

GOVERNMENT OF INDIA
DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY
CENTRAL ARCHÆOLOGICAL
LIBRARY

CALL No.

913.53C/Ara/C.C

Acc. No.

14377

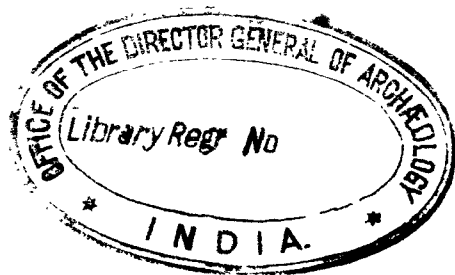
D.G.A. 79.

GIPN—S4—2D. G. Arch. N. D./57.—25-9-58—1,00,000



~~2265~~

80



NOT TO BE ISSUED

COMITÉ DE CONSERVATION

DES

MONUMENTS DE L'ART ARABE

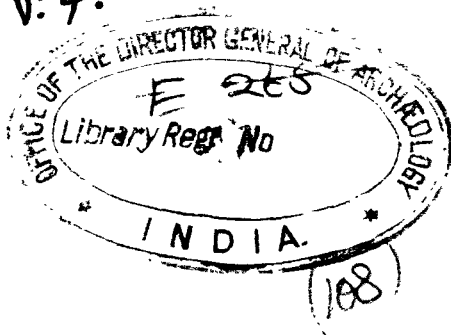
14377

EXERCICE 1889 — 90

FASCICULE SIXIÈME

Procès-Verbaux des Séances. — Rapports de la deuxième Commission.

V: 4.



913.53C
Ara/C.C.

LE CAIRE

IMPRIMERIE NATIONALE

1890

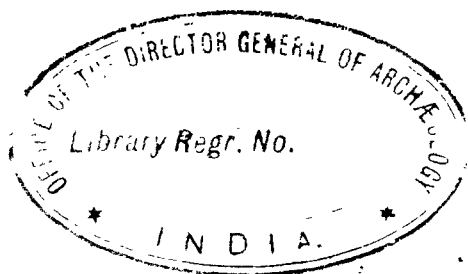


**CENTRAL ARCHAEOLOGICAL
LIBRARY, NEW DELHI.**

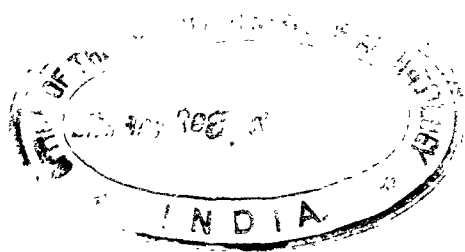
Acc. No14377.....

Date18/3/61.....

Call No.....9.1.3...536.../na/c.c.



PROCÈS-VERBAUX



Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe à la fin de l'année 1889.

PRÉSIDENT :

MOHAMED PACHA HAMDY, Directeur gen. de l'Administ. des Wakfs.

MEMBRES :

MOUSTAPHA PACHA FEHMY, Ministre de la Guerre.

HUSSEIN FAKRY PACHA, Ministre de la Justice.

MOHAMED PACHA CHAKER, Sous-Directeur de la Daïra Sanieh.

TIGRANE PACHA, Sous-Secrétaire d'État, Ministre des Affaires Étrangères.

YACOB PACHA ARTIN, Administrateur des Chemins de fer.

ISMAÏL PACHA EL-FALAKI, Direct. de l'École Polytechnique (en retraite).

SIR COLIN SCOTT MONCRIEFF, S.-S. d'État, Ministère des Trav. Publics.

J. FRANZ PACHA, Directeur du Bureau technique des Wakfs (en retraite).

J. BAROIS, Secrétaire général du Ministère des Travaux publics.

P. GRAND BEY, Direct. gén. des Villes et Bâtiments, Ministère des T. P.

GRÉBAUT, Directeur général des Musées

GUIGON BEY, Directeur de l'École des Arts et Métiers.

Dr VOLLERS, Directeur de la Bibliothèque Khédiviale.

MOUSTAPHA BEY SADEK, Directeur du bureau technique des Wakfs.

HERZ, Architecte attaché au bureau technique des Wakfs.



COMITÉ DE CONSERVATION

DES

MONUMENTS DE L'ART ARABE

Procès-Verbal N° 33.

Le 17 janvier 1889, à trois heures et demie de l'après midi, a eu lieu la trente-troisième séance du Comité de conservation des Monuments de l'Art arabe, au divan de la Direction générale des Wakfs; étaient présents :

Mohamed Hamdy pacha, Directeur général des Wakfs, président,
Ismail pacha el Falaky.

MM. Barois,
Dr Vollers,
Grand bey,
Moustapha bey Sadek,
Herz.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

Le président communique au Comité le Décret de S. A. le Khédive, en date du 21 novembre 1888, n° 17, nommant membres du Comité Moustapha bey Sadik, ingénieur en chef des Wakfs, et M. Herz, architecte attaché à la même administration.

Le Comité décide que Moustapha bey Sadik et M. Herz feront partie de la deuxième Commission.

Enfin, le président fait remarquer que le Décret du 21 novembre 1888 remplace Franz pacha dans le Comité par M. Herz, mais comme Franz pacha continue à habiter le Caire et qu'il a rendu de grands services au Comité, le président se propose de demander à S. A. le Khédive que Franz pacha continue à faire partie du

Comité; il prie, en conséquence, les membres présents de l'autoriser à faire cette démarche. Cette proposition est acceptée à l'unanimité et le Comité demande que le président fasse la démarche le plus tôt possible auprès de S. A. le Khélive, la collaboration de Franz pacha à l'œuvre du Comité lui étant excessivement précieuse.

Cet incident étant vidé, on passe à l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture des 46^{me}, 47^{me}, 48^{me}, 49^{me}, 50^{me}, et 51^{me} rapports de la deuxième Commission.

M. Herz donne lecture de ces rapports, pour lesquels les décisions ci-après sont prises :

Rapports n^{os} 46 et 47. — Les conclusions sont adoptées.

Rapport n^o 48. — Les conclusions sont adoptées; le Comité décide que la dépense, évaluée à 2 L. E. 690 mill., pour réparer le soubassement du Minaret de la mosquée El-Alaya à Boulaq, sera payée sur le budget du Comité.

Rapport n^o 49, concernant l'aqueduc de Salah-el-Din, qui doit être traversé par le chemin de fer de Hérouan. — Les conclusions sont adoptées; les dessins de la partie qui sera démolie seront conservés aux archives du Comité.

Le président annonce que, vu l'urgence, il a déjà écrit au Ministère des Travaux publics en lui transmettant les conclusions de ce rapport.

Rapports n^{os} 50 et 51. — Les conclusions sont adoptées.

Le Comité prie le président de vouloir bien donner suite aux conclusions des rapports approuvés, pour que les affaires qu'ils concernent ne souffrent plus de retard.

DEUXIÈME QUESTION. — Soumission de trois devis par M. Herz, savoir :

1^o Pour travaux à exécuter à la mosquée El Kordi (Caire) L. E. 23 et 190 mill.

2^o Pour travaux à exécuter au tombeau de Gohar el Madani (Caire) L. E. 28 et 580 mill.

3^o Pour travaux à exécuter au Zaouyet Béchir Agha (Caire) L. E. 14 et 410 mill.

Ces derniers travaux, étant urgents, ont été ordonnés par le président. Les trois devis sont envoyés à l'examen de la deuxième Commission, et pour les travaux déjà commencés au Zaouyet Bechir Agha, elle appréciera s'ils doivent être payés sur le budget du Comité.

TRISIÈME QUESTION. — M. Herz donne lecture d'une lettre du Musée de Berlin, remerciant le Comité de l'envoi des dernières brochures imprimées qui lui a été fait. Cette lettre sera classée aux archives.

QUATRIÈME QUESTION. — Photographies de la mosquée Bordeni.

M. P. Sebah, photographe au Caire, a été autorisé par le Président à prendre une vue intérieure de la mosquée Bordeni, à condition d'en remettre dix exemplaires au Comité. Ce sont ces photographies qui sont présentées. Une des épreuves sera conservée à la bibliothèque du Comité, et les autres seront distribuées entre les membres.

CINQUIÈME QUESTION. — Don, par la Mission française d'archéologie, de la quatrième brochure de sa publication.

Une lettre de remerciements sera adressée au Directeur de la Mission française par le président, et l'ouvrage sera classé dans la bibliothèque.

SIXIÈME QUESTION. — Communication du bulletin du troisième trimestre de 1887 de la Société nationale des antiquaires de France. Les remerciements du Comité seront transmis au président de la Société par le président, et le bulletin sera conservé à la bibliothèque du Comité.

SEPTIÈME QUESTION. — M. Herz donne lecture d'une lettre de remerciements du président de la Société khédiviale de géographie; cette lettre sera classée aux archives.

Les questions inscrites à l'ordre du jour étant épuisées, M. Barois demande au président quel sera le budget du Comité pour l'année 1889, car il ajoute que si il n'y a aucun crédit à dépenser, il est

inutile que le Comité prenne des décisions pour des travaux dont l'exécution ne serait pas assurée. Le président annonce que, jusqu'à présent, il n'a pas de crédit spécial à prendre sur les ressources des Wakfs de 1889, mais que les sommes non encore dépensées des crédits allouées au Comité sur les budgets antérieurs sont à sa disposition et que le Comité peut en disposer.

Le Comité prend note de cette communication et prie le président de faire établir sans retard le compte des précédents budgets, crédits alloués et dépenses faites pour le compte du Comité, afin de connaître la somme actuellement disponible pour être employée aux travaux les plus urgents.

Il est décidé que ces comptes seront remis à la deuxième Commission le plus tôt possible, pour que cette Commission présente, dans la prochaine réunion du Comité, l'état de répartition des sommes disponibles, afin que les travaux puissent être entrepris à bref délai.

Le président lit une lettre de M. Herz dans laquelle il demande que ses frais de transport pour la visite des monuments et les études y relatives, la surveillance des travaux du Comité, etc., etc., lui soient remboursés. Le Comité décide que les dépenses de cette nature faites par M. Herz pour les travaux du Comité lui seront remboursées par le Président sur le budget du Comité.

M. Herz communique une lettre du Ministère des Travaux publics rappelant que plusieurs affaires concernant des demandes d'alignement présentées par des particuliers, dont les immeubles touchent à des mosquées ou autres bâtiments religieux, ont été transmises depuis plusieurs mois au président pour être soumises au Comité, afin d'avoir son avis pour donner la suite nécessaire, que le retard mis dans l'examen de ces demandes motive des plaintes et de justes réclamations de la part de leurs auteurs, enfin le Ministère insiste pour que les décisions du Comité lui soient transmises sans retard.

M. Herz fait remarquer que les rapports qu'il a lus résolvent presque toutes les questions d'alignement soulevées dans la lettre des Travaux publics et le président promet d'y donner suite immédiatement. On répondra donc aux Travaux publics le plus vite possible.

Le président reconnaît qu'il y a eu des retards regrettables dans l'instruction de ces questions de Tanzim, mais il dit qu'il est depuis peu dans l'Administration et que ces affaires sont antérieures à sa nomination comme Directeur général des Wakfs; il assure le Comité que, dorénavant, il prendra les mesures pour que les affaires de cette nature soient instruites, soumises au Comité et résolues à bref délai.

M. Herz annonce au Comité que dans la mosquée de Sarghat-mache au Caire (n° 218 *du plan Grand bey*) il y a des plaques de porphyre, qui servaient autrefois de dallage, qui se brisent et disparaissent, car elles ne tiennent plus au sol, dont le dallage ancien a presque entièrement disparu; il propose au Comité de l'autoriser à employer ces matériaux précieux pour réparer les dallages dans les autres monuments, des pièces de porphyre étant indispensables pour reproduire les dessins des anciennes mosaïques. Le Comité renvoie l'examen de cette question à la deuxième Commission, qui vérifiera d'abord si ces matériaux peuvent être convenablement remis en place dans la mosquée où il se trouvent et à laquelle ils appartiennent, et dans le cas contraire elle autorisera M. Herz à en faire un emploi utile dans les travaux de restauration de dallage en mosaïque qui seront ou qui sont déjà ordonnés par le Comité.

La séance est levée à 5 heures p. m.

Le secrétaire,
GRAND.

Le président,
MOHAMED HANDY.

ISMAÏL }
HERZ } *membres.*

Procès-verbal N° 34.

Le 19 mars 1889, à trois heures et demie de l'après-midi, a eu lieu la trente-quatrième séance du Comité de conservation des Monuments de l'Art arabe, au divan de la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

LL. EE. Mohamed Hamdi pacha, *président*.

Tigrane pacha.

Yacoub Artin pacha.

Ismaïl pacha el Falaki.

Sir Colin Scott Moncrieff.

MM. Grand bey,

Moustapha bey Sadek.

Herz.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

Le président donne connaissance des deux lettres qu'il a reçues de Mohamed Chaker pacha et de Franz pacha, s'excusant de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Artin pacha rappelle au Comité qu'il avait été question, il y a quelque temps, de réglementer l'entrée dans le Musée et dans les monuments arabes et de percevoir une taxe sur les visiteurs ; jusqu'à présent aucune solution n'ayant été donnée à cette question, il propose au Comité de s'en occuper à nouveau. La discussion s'engage sur ce sujet et il est finalement décidé :

1° Pour le Musée arabe :

a. Qu'il sera ouvert tous les jours aux visiteurs, excepté le jeudi de chaque semaine ;

b. Qu'il sera perçu à l'entrée du musée, et par personne, un droit de cinq piastres égyptiennes, les dimanches, lundis, mercredis, vendredis et samedis.

c. Enfin, l'entrée sera libre et gratuite les mardis.

2° En ce qui concerne la visite des mosquées, la question est réservée pour être examinée ultérieurement ; mais il est décidé que pour la mosquée Touloun, actuellement inoccupée et fermée, un *farrache* sera désigné pour la tenir à la disposition des visiteurs porteurs de billets délivrés par la Direction générale des Wakfs ; cette Direction percevra 2 P.E. par billet valable pour une personne et pour une seule visite. On pourra visiter la mosquée Touloun tous les jours sans exception.

Yacoub Artin pacha rappelle au Président qu'il convient d'imprimer le catalogue du Musée en français et en arabe ; ce travail est préparé depuis longtemps. Le Président promet de donner les ordres nécessaires pour que l'impression de ce catalogue soit faite.

M. Grand bey, secrétaire, demande au Comité l'impression du compte rendu des travaux du Comité pendant les années 1887 et 1888. Il est convenu que le président fera les démarches nécessaires auprès du Gouvernement pour obtenir que l'impression de ce document soit faite à l'Imprimerie nationale aux frais du Gouvernement.

Ces questions incidentes étant closes, on passe à l'ordre du jour.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture des 52^e, 53^e, 54^e, 55^e et 56^e rapports de la deuxième Commission.

M. Herz donne lecture de ces rapports et les décisions ci-après sont prises :

Rapport n° 52. — Les conclusions sont adoptées.

Rapport n° 53. — Les conclusions sont adoptées ; le Comité approuve le devis de L. 35 et 755 mill., présenté par la deuxième Commission pour achever le bulbe du minaret de la mosquée de Ak Sounkour ; le Directeur général des Wakfs donnera des ordres pour l'achèvement de ce travail.

Rapport n° 54. — Les conclusions sont adoptées ; le président annonce que le gouverneur du Caire lui a écrit pour l'inviter à étayer dans les vingt-quatre heures le minaret de la mosquée Aydoumar-el-Bahlaouan, qui menace de tomber ou de le démolir ; en présence de cette invitation et vu l'urgence, l'étayage de ce monument a été ordonné par la Direction générale des Wakfs.

Sur la proposition de la deuxième Commission, le Comité approuve le devis de L. 28 et 580 mill., pour les réparations à exécuter dans le tombeau de Sayadi Gohar-el-Madani. Le Comité approuve également la dépense de 800 mill., pour quelques réparations aux pieds-droits de la porte principale de la mosquée Mirza à Boulaq. Le Comité décide que l'on fera réparer le mimbar de la mosquée Bordeni à l'atelier de l'Ecole des Arts et Métiers à Boulaq, comme la deuxième Commission le propose. A ce sujet, M. Grand bey expose que M. Guigon bey, Directeur de cette école, pourrait rendre beaucoup de services au Comité s'il en faisait partie, car il s'intéresserait à ses travaux, et au moyen des éléments qu'il possède dans son école, il n'est pas douteux qu'il faciliterait la réparation des objets qui ornent les mosquées et le musée; d'autre part, ces objets seraient d'utiles modèles pour l'enseignement qu'il dirige et l'association de M. Guigon bey dans les travaux du Comité aurait d'excellents résultats; M. Grand bey demande donc au Comité que le président propose à S. A. le Khédive la nomination de M. Guigon bey en qualité de membre du Comité; cette proposition est acceptée à l'unanimité.

Tigrane pacha et Yacoub Artin pacha demandent aussi que le président propose à S. A. le Khédive la nomination de S. E. Fahkry pacha comme membre du Comité: cette proposition est aussi acceptée.

Enfin, le Comité approuve le devis de L. E. 34 et 925 millièmes présenté par la deuxième Commission pour les travaux de dallage à exécuter dans la mosquée Sargatmache, au Saliba.

Rapport n° 55. — Les conclusions sont adoptées.

Le rapport n° 56 concerne l'examen des dépenses payées par la Direction générale des Wakfs, sur le budget du Comité pendant les années 1886, 1887 et 1888.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées; les voici :

Le montant total des crédits alloués est de.....	L. E. 8.111 —
Sur laquelle la Direction générale a payé.....	» 7.798 —
<hr/>	
Il reste donc disponible.....	L. E. 313 —
<hr/>	

Mais la deuxième Commission a remarqué que sur cette somme de L.E. 7.798, il a été payé pour L.E. 2.103 de travaux qui n'ont pas été autorisés par le Comité et L.E. 411 pour frais généraux et d'ouvriers pendant l'année 1888 dont l'état n'est pas encore approuvé. Il est décidé que le président fera rechercher les dossiers des travaux exécutés ainsi que l'état des frais généraux et main-d'œuvre de 1888 que ces documents seront remis à la deuxième Commission pour examen et qu'un rapport sera présenté par elle au Comité dans la prochaine séance.

Le président annonce en même temps que pour ne pas retarder les travaux urgents, et en attendant que la vérification des comptes soit faite, il met dès à présent une somme de L.E. 2.000 à la disposition du Comité. En ajoutant à cette somme les L.E. 313 disponibles sur les budgets antérieurs, nous avons L.E. 2.313 à employer.

Il est convenu que dans la prochaine séance, la deuxième Commission présentera un projet de répartition de cette somme, afin que les travaux urgents déjà commencés ou non encore entrepris reçoivent leur exécution immédiate.

DEUXIÈME QUESTION. — Soumission de devis.

a. Pour l'enlèvement et le transport au Musée des ferrements de la porte monumentale de Bab-el-Nasr: dépense évaluée à L.E. 1 et 260 millièmes.

b). Pour quelques réparations à exécuter au *kibla* et aux faïences des murs de la mosquée Ak-Soukour; dépense évaluée à 750 mill.

c). Pour réparer le *sebil* de Soliman Chaouiche, rue Bab-el-Charieh, dépense évaluée à L.E. 89 et 260 millièmes.

Ces devis sont renvoyés à l'examen de la deuxième Commission.

TROISIÈME QUESTION. — M. Herz présente deux lettres concernant des demandes d'alignement présentées au Tanzim par des particuliers dont les propriétés touchent à des mosquées; M. Herz annonce que la suite nécessaire a été donnée à ces correspondances et que les réponses ont été envoyées au Tanzim.

QUATRIÈME QUESTION. — La Société de Géographie du Caire a envoyé ses deux bulletins II^e série (supplément), et III^e série n^o 1.

Le Comité charge son président d'adresser ses remerciements à la dite Société.

CINQUIÈME QUESTION. — Le président soumet au Comité la lettre n° 1389 B.B., du 2 février dernier, qui lui a été adressée par le Ministère des Travaux publics pour lui signaler qu'une boutique située contre la porte Bab-el-Fetouh, appartenant à un wakf, est occupée par un fabricant de verroterie dont le four installé contre ce monument le détériore ; le Ministère des Travaux publics demande l'expulsion de cet industriel et son remplacement par un locataire dont l'industrie ne puisse causer aucun dommage au monument. Le président, après instruction de cette affaire, a constaté que la Direction générale des Wakfs n'est pas propriétaire de cette boutique et qu'elle ne peut rien faire contre le fabricant de verroterie, il demande au Comité quelles mesures il doit prendre.

Après discussion, il est décidé que le Président répondra à S.E. le Ministre des Travaux publics, de soumettre la question au Contentieux des Travaux publics, attendu que le monument dont il s'agit est la propriété du Gouvernement et que la Direction générale des Wakfs n'a pas d'action sur le locataire dont l'expulsion est réclamée.

La séance est levée à 5 heures et demie.

Le président,
MOHAMED HAMDY,

Le secrétaire,
GRAND.

TIGRANE, }
HERZ. } *membres.*

Procès-verbal N° 35.

Le 1^{er} mai 1889, à trois heures et demie de l'après-midi, a eu lieu la trente-cinquième séance du Comité de conservation des Monuments de l'Art arabe, au divan de la Direction générale des Wakfs; étaient présents :

LL. EE. Mohamed Hamdy pacha, président ;
Hussein Fakhry pacha ;
Tigrane pacha ;
MM. Guigon bey ;
Grand bey ;
D^r Vollers ;
Herz.

Le président communique au Comité deux lettres reçues, l'une de Sir Colin Scott Moncrieff, l'autre de Franz pacha, s'excusant de ne pouvoir assister à la séance ; il donne ensuite lecture du décret khédivial du 30 janvier dernier, nommant Franz pacha membre du Comité. Lecture est également faite du décret du 30 mars 1889, nommant membres du Comité S.E. Hussein Fakhry pacha, Ministre de la Justice et M. Guigon bey directeur de l'Ecole des Arts et Métiers.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

A la suite de cette lecture, S.E. Fakhry pacha remercie le Comité de la proposition faite à S. A. le Khédive au sujet de sa nomination comme membre du Comité, et il promet de faire tous ses efforts pour aider le Comité dans ses travaux. M. Guigon bey présente également ses remerciements au Comité.

S. E. Fakhry pacha demande si les objets renfermés dans les monuments des Wakfs tels que mosquées, sébils, etc. etc., sont inventoriés et consignés aux gardiens de ces monuments.

Le président déclare que ces inventaires sont faits, ce à quoi S.E. Fakhry pacha répond qu'il ne faudrait pas se borner à inscrire dans ces inventaires les objets mobiles, mais que l'on doit plutôt faire un état des lieux de chaque monument où l'on indiquerait l'état dans lequel il se trouve au moment de l'inventaire, en relatant tous les motifs curieux d'ornementation, les inscriptions, les emplacements qu'elles occupent, etc., etc., enfin toutes les observations pouvant permettre de vérifier à un moment donné s'il y a eu des dégradations survenues ou bien des détournements d'objets. A l'appui de sa motion, S.E. Fakhry pacha dit qu'il y a quelque temps il a suffi que deux personnages s'arrêtent devant une inscription gravée sur une plaque de pierre pour donner l'idée de la soustraire; le lendemain la plaque avait été enlevée. Qu'est-elle devenue? On l'ignore. Ce sont des vols, des déprédations de cette nature et toutes autres causes de destruction qu'il serait, sans doute, possible d'éviter avec des gardiens responsables auxquels aurait été remis un état des lieux dont la garde leur est confiée.

S. E. Tigrane pacha signale au Comité qu'il a visité, il y a peu de temps, le sébil de Sultan Moustapha (près Sayeda Zenab) et que le gardien lui a montré les coupes en cuivre ciselé qui servaient aux passants pour boire; de crainte que ces coupes soient volées (bien qu'elles soient fixées à des chaînes) le nazir les enferme dans une armoire.

S. E. Tigrane pacha estime que pour assurer la conservation de ces objets uniques, il serait préférable de les transporter au Musée arabe. Le Comité adopte cette proposition et prie le Président de la faire exécuter le plus tôt possible.

S. E. Tigrane pacha signale en même temps qu'il y a, dans ce sébil, des faïences du revêtement des murs à l'intérieur, qu'il convient de consolider le plus tôt possible. Il est décidé que le bureau technique présentera le devis de la dépense.

Le président dit que pendant un voyage qu'il a fait à Rosette, il y a quelque temps, il a visité deux mosquées anciennes, connues sous les noms de mosquée de Toumaksezz et mosquée de Zaghloul, qui sont remarquables, et qu'il conviendrait de les visiter sérieusement pour y exécuter les travaux nécessaires à leur conservation. Le Comité décide que deux ou trois membres de la deuxième Com-

mission se rendroit à Rosette pour examiner ces monuments, et faire part de leurs observations dans un rapport indiquant quels sont les travaux urgents à exécuter.

Ces incidents étant clos, le Comité passe à l'examen des questions à l'ordre du jour.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture des 57^{me} et 58^{me} rapports de la deuxième Commission.

La lecture du 57^{me} rapport est faite par M. Herz. Les conclusions en sont adoptées. Parmi ces conclusions, il y a lieu de signaler spécialement l'approbation des devis ci-après présentés par la deuxième Commission.

a) — Réparations au Zaouïet Béchir Agha el-Gandar..	L.E.	10, ...	M.
b) — Scelllements de plaques en faïence à la mosquée Ak-Soumkour.....	»	..., 750	»
c) — Pour l'enlèvement de ferrements aux vantaux de la porte monumentale de Bab el-Nasr.....	»	4, 260	»
d) — Pour réparation à la terrasse de la mosquée B r-den.....	»	3, ...	»
Pour réparations du minbar de la dite mosquée.	»	75, ...	»
e) — Pour enlèvement d'une grille en bronze, et consolidation d'une partie du mur de l'enceinte sud de la mosquée Touloun.....	»	5, ...	»
f) — Consolidation du minaret nord à Karafa el-Koubra.	»	7, ...	»
g) — Consolidation du minaret du milieu à Karafa el-Koubra.....	»	11, ...	»
h) — Travaux complémentaires à exécuter à la mosquée Ten el-keziéh.....	»	9, ...	»
i) — Consolidation du plancher supérieur qui couvre le salin dans la mosquée Ezbek el-Youssefy.....	»	70, ...	»

Le devis estimatif s'élève à la somme totale de..... L.E. 192, 010 M

Ces travaux devront être ordonnés aussitôt que le budget le permettra.

Le 58^{me} rapport contient d'abord l'avis de la Commission sur le devis des travaux à exécuter dans la mosquée de Maklabay Taz s'élevant à 106 L.E.; le Comité approuve ce devis et désire que les travaux soient exécutés le plus tôt possible; puis enfin, les propositions de la deuxième Commission pour la répartition de la somme de 2,313 L.E. mise à la disposition du Comité par la Direction générale de Wakfs

pour exécuter des travaux dans les monuments. M. Grand bey, secrétaire, lit ce rapport, lequel donne lieu aux observations ci-après :

Tableau A. — Travaux en cours à continuer, montant à 1.510 L.E., comprenant au n° 10 une somme de 100 L.E. pour des grillages à placer aux fenêtres de la mo-quée de Kaïtbay au désert; il est décidé que ces travaux seront exécutés le plus tôt possible, mais que la dépense sera payée par les Wakfs, ce qui réduit 1.410 L.E. les dépenses du dit tableau. La somme de 100 L.E. sera ajoutée à la réserve générale dont il sera parlé plus loin. Le tableau A est approuvé avec cette modification.

Tableau B. — Ce tableau désigne les travaux à entreprendre dont les devis sont approuvés par le Comité, qui s'élèvent à la somme totale de 207 L.E. et 800 mill.— Le Tableau B est approuvé sans modification.

Tableau C. — Ce tableau indique les travaux à entreprendre dont les devis ont été examinés par la deuxième Commission et qui ont été soumis à l'approbation du Comité; le montant total s'élève à 298 L.E. et 010 mill.— Le tableau C est approuvé sans modification.

Le tableau D, *Personnel des travaux* et le tableau E, *Frais généraux* sont approuvés sans observations.

La répartition des 2,313 L.E. se résume donc ainsi :

Tableau A — Travaux à achever.....	L. E. 1.410, — mill.
» B — Travaux approuvés L. E. 207, 800 mill.....	» 505, 810 »
» C — » à approuver » 298, 010 »	
» D — Personnel des travaux.....	» 191, 500 »
» E — Frais généraux.....	» 70, — »
Réserve.....	» 135, 690 »
<hr/>	
Total....	L. E. 2 313, — mill.
<hr/>	

Enfin, le tableau F indique les dépenses annuelles du Musée arabe, dont le montant total est évalué à 112 L.E. et 500 mill. Ces frais seront payés sur le montant du produit de la vente des tickets qui seront délivrés aux visiteurs du dit Musée par la Direction générale des Wakfs.

Le Directeur général des Wakfs déclare que toutes les recettes de ce chef seront portées au crédit du Musée.

Le président annonce au Comité qu'il donnera sans retard les ordres pour l'exécution des travaux ci-dessus désignés.

A une observation de M. Herz, disant qu'il craint que les sommes prévues pour le paiement du personnel des travaux ne suffisent pas, il est répondu que les journées de ces ouvriers doivent être payées

sur les devis des travaux approuvés, et qu'il ne convient pas de les conserver aux frais du Musée lorsque les travaux sont insuffisants pour les occuper.

Sur une remarque que S. E. Tigrane pacha a faite en visitant la mosquée El-Moayed, il est décidé que le bureau technique fera établir le plus tôt possible le devis pour réparer les terrasses qui couvrent les anciens plafonds, et que ce devis sera soumis au Comité, après examen de la deuxième Commission, de manière que les travaux soient exécutés avant la saison d'hiver.

DEUXIÈME QUESTION. — Correspondance.

a) Une pétition de deux fossoyeurs de Bab-el-Karafa est présentée à l'Administration générale des Wakfs, par laquelle ils réclament une indemnité de 10 P.E. par mois depuis douze mois, pour la surveillance des anciens monuments de la nécropole de Bab-el-Karafa; le président soumet cette question au Comité. A ce sujet M. Grand bey dit que (voir rapport de la deuxième Commission du 29 décembre 1887), le Comité a chargé la Direction générale des Wakfs de prendre les mesures pour assurer la conservation des monuments dont il est question et empêcher surtout leur destruction. Le Comité, ignorant quelles sont les mesures prises, désire que le dossier de cette affaire soit transmis à la deuxième Commission, qui lui présentera un rapport dans lequel il fera une proposition sur les moyens à employer pour réaliser le désir du Comité.

b) — Une lettre du Ministère des Travaux publics en date du 28 mars 1889, n° 1669, FF, transmet au Comité une lettre du gouverneur du Caire par laquelle la vieille forteresse de Bourg-el-Zéfer, est indiquée comme un point dangereux pour les habitants et un refuge pour les criminels, le gouverneur demande que cette forteresse soit détruite et les matériaux vendus. Le Comité proteste contre la prétention du gouverneur de faire démolir ce curieux monument; il rappelle la décision qu'il a prise dans sa séance du 10 mars 1886, et il prie le président de vérifier quelles sont les mesures prises par l'un de ses prédécesseurs pour réaliser cette décision; dans le cas où une suite favorable n'aurait pas été donnée, le président est prié de reprendre cette question et d'insister pour que les indications du Comité soient suivies. Dans la prochaine séance, le président fera connaître l'état de cette question.

c) — Le président donne lecture de la lettre n° 72 du 1^{er} avril 1889 du Ministère de l'Instruction publique, annonçant qu'il a le projet de transporter la Bibliothèque nationale dans le palais de Darb-el-Gamamiz, et que le local occupé actuellement par la dite Bibliothèque sera mis à la disposition du Comité pour y installer le Musée arabe, le Ministère demande qu'un délégué soit désigné pour que, d'accord avec M. le docteur Vollers, Directeur de la Bibliothèque, ces messieurs fassent un rapport sur l'opportunité des mesures à prendre pour opérer le transfert du Musée arabe.

Il est décidé que M. Herz sera délégué par le président pour remplir cette mission et que le rapport sur cette question sera soumis au Comité.

d) — Le Président communique la lettre du Ministère des Finances du 9 avril 1889, annonçant que les ordres ont été donnés à l'Imprimerie Nationale pour l'impression gratuite de la brochure du Comité pour les années 1887-1888.

M. Grand bey annonce qu'il a connu cette décision le 14 avril, et qu'aussitôt il s'est mis en relation avec M. Banget bey, Directeur de l'Imprimerie Nationale. Le manuscrit a été remis et l'impression est commencée.

La séance est levée à 5 heures 40 m.p.m.

Le secrétaire,
GRAND.

Le président,
MOHAMED HAMDY.

GUIGON.	} <i>membres.</i>
VOLLERS.	
HERZ.	

Procès-verbal N° 36.

Le 5 juin dernier, à 4 heures de l'après-midi a eu lieu la trente-sixième séance du Comité de conservation des Monuments de l'Art. arabe, au Divan de la Direction générale des Wakfs; étaient présents :

S.E. Mohamed Hamdy pacha, président,

Mohamed Chaker pacha,

Yacoub Artin pacha,

Tigrane pacha,

MM. Barois,

Grébaut,

Dr Wollers,

Guigon bey,

Grand bey,

Moustapha bey Sadek,

Herz.

M. le président fait part de deux lettres reçues de S. E. Fakhry pacha et Sir C.C. Scott Moncrieff, par lesquelles ils s'excusent de ne pouvoir assister à la séance, à cause du Conseil des Ministres qui se tient à la même heure.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture du 59^{me} rapport de la deuxième Commission.

Les conclusions de ce rapport sont approuvées; elles comportent en particulier l'approbation des devis désignés ci-après;

a) — Consolidation du minaret sud à Karafa-el-Koubra, devis s'élevant à	L. E.	87, 764 M.
b) — Travaux de conservation à exécuter au séhil de Solman Chaouiche :		
pour la marquise en bois.....	L.E.	39, 445 M.
pour travaux de consolidation	»	84, 675 »
		» 124, 120 »
c) — Consolidation du minaret de la mosquée Ayde-mour-el-Bahlaouan.....	»	95. — »
d) — Travaux de consolidation de la mosquée el-Mara'a.....	»	25, — »
e) — Réparation du Kibla et d'autres parties de mosquée el-Kourdi (Kassabat Radouan).....	»	30, — »
TOTAL.....	L. E.	361, 884 M.

Le Comité prie le président d'ordonner ces travaux aussitôt que les crédits alloués le permettront.

DEUXIÈME QUESTION. — Rapport sur le transfert du Musée arabe à Darb-el-Gamamiz.

MM. le Dr Vollers et Herz, chargés d'examiner cette question, ont constaté que la superficie du local de l'ancienne Bibliothèque khédiviale, mise à la disposition du Comité pour installer le Musée arabe, est double de celle occupé par le Musée. Les salles sont éclairées par le plafond, ce qui est un avantage précieux qui augmente la superficie utilisable pour l'exposition des objets contre les murs. De plus, la position est centrale, et préférable à celle qu'occupe actuellement le Musée.

Le président répondra donc à S. E. le Ministre de l'Instruction publique que le Comité accepte de transférer le Musée à Darb-el-Gamamiz, dans le local de la Bibliothèque Nationale. Il sera demandé à S. E. le Ministre qu'il veuille bien indiquer la date probable à laquelle les locaux pourront être mis à la disposition du Comité, en lui faisant remarquer qu'il serait nécessaire que l'installation du Musée soit faite avant la saison d'hiver. Dès que l'on sera fixé sur ce point, il est décidé que la Direction générale des Wakfs prendra ses mesures pour que le transport et l'arrangement des objets dans nouveau local soient faits en temps utile. En attendant, MM. Vollers, Moustapha bey et Herz sont chargés d'établir un devis des dépenses

qui seront occasionnées par le déménagement et l'installation du Musée à Darb-el-Gamamiz.

TROISIÈME QUESTION. — Ouvrages reçus pour la bibliothèque.

a) Le *Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie* III^{me} série, N^o 2.

b) Mémoires présentés et lus à l'Institut Égyptien, tome II, 1^{re} et 2^{me} partie.

Les remerciements du Comité seront adressés à MM. les présidents de ces sociétés.

QUATRIÈME QUESTION. — Boutiques contiguës à la Mosquée Kalaoun (au Nahassine).

Le Bureau technique des Wakfs expose que trois boutiques appartenant aux Wakfs, adossées au mur sud de la Mosquée du Sultan Kalaoun, se sont écroulées; il demande s'il doit les reconstruire ou bien réclamer une indemnité au Gouvernement pour cession du terrain à la voie publique. Le Comité est heureux d'apprendre que ces trois boutiques n'existent plus, il décide qu'elles ne seront pas reconstruites et il émet de nouveau le vœu (qu'il a déjà fait bien des fois) pour que toutes les boutiques accolées aux façades des Mosquées ou autres monuments, qui paraissent comme autant de verrues qui les déparent, soient détruites aussitôt que cela sera possible et qu'elles ne soient pas rétablies; à cet effet, il convient de profiter de toutes les occasions qui se présenteront pour les faire disparaître. En ce qui concerne l'indemnité qui serait due par le Gouvernement pour cession de terrain à la voie publique, la Direction générale des Wakfs doit demander l'alignement au bureau du Tanzim, pour savoir si réellement il y aura cession de terrain et plac r une clôture à cet alignement, laquelle sera composée d'une grille en fer posée sur socle en pierre de taille. Dans le cas où il y aura lieu à une cession de terrain à la voie publique, la question sera traitée entre la Direction générale des Wakfs et le Tanzim du Caire, comme d'usage.

CINQUIÈME QUESTION. — Catalogue du Musée arabe.

Le catalogue du Musée arabe a été complètement achevé en

langues arabe et française, il est prêt pour l'impression ; mais il est décidé qu'il ne sera imprimé qu'après l'installation du Musée à Darb-el-Gamamiz, parce que les objets seront sans doute classés dans un autre ordre et qu'alors le catalogue actuel ne donnerait plus des indications précises. Ce catalogue sera donc rectifié après que les objets auront été installés à Darb-el-Gamamiz, puis on demandera au Gouvernement qu'il soit imprimé gratuitement à l'Imprimerie Nationale de Boulaq.

SIXIÈME QUESTION. — Consolidation des faïences du sébil Sultan Moustapha.

Conformément à la décision du Comité (procès-verbal n° 25), le bureau technique présente le devis des travaux à exécuter pour consolider les faïences de ce sébil, il s'élève à 1 L. E. ; le Comité l'approuve et décide que la dépense sera imputée sur la réserve du budget ; ces travaux devront être exécutés de suite. M. Herz dit aussi que ce sébil possède six coupes en cuivre ciselé remontant à l'époque de la construction du monument, et il demande d'en laisser deux pour le service du public en les fixant à des barres de fer pour empêcher qu'elles soient volées ; le Comité préfère envoyer les six coupes au Musée arabe. Pour le service de ce sébil, on achètera des tasses en cuivre ou en fer blanc.

SEPTIÈME QUESTION. — Travaux à exécuter en 1889.

M. Barois demande quels sont les travaux commencés depuis la dernière séance ; M. Herz répond qu'il n'y a pas eu de travaux nouvellement entrepris, mais que l'on a continué à travailler dans la Mosquée de Maklabay Taz et dans celle de Barkouk au Nahassine ; sur la demande faite par Tigrane pacha pour connaître les dépenses déjà faites sur le budget, M. Herz répond qu'il les estime à une centaine de livres. Des explications sont demandées à M. le Président qui répond qu'il va faire mettre tous les travaux en adjudication, parce qu'il n'a pas le personnel suffisant pour faire surveiller tous les chantiers si on les exécute en régie, M. Grand bey fait remarquer que ce nouveau système aura pour effet de remettre à une époque lointaine la continuation des travaux déjà commencés en régie, attendu que presque partout les matériaux les plus essentiels sont

à pied d'œuvre et prêts à être mis en place ; pour ces chantiers on n'a donc qu'à autoriser le bureau technique à employer des ouvriers, afin que les travaux soient repris à bref délai, tandis que si l'on doit transformer le mode d'exécution pour admettre celui de l'entreprise, les travaux préparatoires pour la mise en adjudication seront fort longs et la fin de l'année arrivera sans que les travaux soient commencés. Le système des travaux à l'entreprise a été rejeté par l'un des prédécesseurs de l'honorable président du Comité qui voulait faire exécuter tous les travaux à la journée, prétendant qu'il est impossible d'obtenir de bons travaux lorsqu'on les confie à des entrepreneurs ; le Comité n'a pas voulu intervenir dans cette question et l'a laissé libre d'adopter tel système d'exécution qu'il désirerait. Le résultat a été clair, aucun travail n'a été achevé, on a travaillé un peu partout sans compléter un seul ouvrage et le budget n'a pas été dépensé. Afin de ne pas retomber dans les mêmes errements, le Comité est d'avis que l'on donne à l'entreprise tous les travaux importants que l'on aura à exécuter à l'avenir, mais que tous ceux qui sont commencés en régie soient continués de même jusqu'à leur achèvement. S. E. le président accepte cette combinaison et promet de donner immédiatement des ordres en ce sens.

Il est décidé aussi qu'à la fin de chaque mois le bureau technique dressera un état indiquant la situation des travaux à cette époque, cet état sera adressé par la Direction générale des Wakfs le 5 du mois au plus tard au secrétaire qui le communiquera au Comité à la suivante séance.

Cet état sera présenté sous forme de tableau d'après les indications suivantes :

- Colonne 1. — Numéros d'ordre (ceux de la répartition du budget).
» 2. — Indication des monuments et nature des travaux ordonnés.
» 3. — Dépenses autorisées par le Comité.
» 4. — Mode d'exécution (en régie ou à l'entreprise).
» 5. — Dates { du commencement des travaux.
» 6. — { probable de leur achèvement.
Colonne 7. — Sommes payées.
» 8. — Situation actuelle des travaux (ce qui est fait, ce qui reste à faire).

Colonne 9. -- Montant approximatif des travaux exécutés à ce jour.

» 10. — Reste à dépenser (différence entre les données des colonnes 3 et 9).

» 11. — Observations de l'Ingénieur chargé de la Direction des travaux, mesures à prendre.

On fera les totaux des sommes portées dans les colonnes 3. 7, 9 et 10.

Cet état sera signé par l'architecte spécialement chargé des travaux pour les monuments, et certifié par le chef du bureau technique.

HUITIÈME QUESTION. — Mosquée Abou-el-Maâti, à Damiette.

L'ingénieur des Wakfs à Damiette, signale dans son rapport du 28 mai dernier, qu'une partie des colonnes étayées est tombée et qu'il craint qu'il s'ensuive de fâcheuses conséquences pour le monument ; il demande des instructions à la Direction générale des Wakfs, laquelle communique ce rapport au Comité pour avoir son avis. M. Grand bey fait remarquer qu'à la suite d'un rapport dressé par l'ingénieur des Wakfs au commencement de l'année 1887, et sur la demande de Franz pacha, l'étayement des parties dangereuses de ce monument a été ordonné ; Franz pacha avait fait préparer un devis des travaux de consolidation s'élevant à 742 L. E., qu'il a présenté au Comité dans la vingt-septième séance (14 juin 1887), ce devis a été envoyé à l'examen de la deuxième Commission et dans la vingt-huitième séance (25 juillet 1887), le Comité a décidé que la deuxième Commission se rendra à Damiette pour examiner quelles sont la nature et l'importance des travaux à entreprendre. Franz pacha, chargé de convoquer les membres de la Commission pour procéder à cet examen, a sans doute oublié cette affaire, car il n'a pas été donné suite à cette décision. Le Comité décide enfin que M. Moustapha bey Sadek et M. Herz se rendront le plus tôt possible à Damiette pour examiner cette mosquée et présenter un rapport sur les mesures à prendre d'urgence pour éviter les écroulements ; ce rapport indiquera en outre quels sont les travaux de consolidation qu'il y aurait lieu d'exécuter pour assurer la conservation du monument, il en fixera la valeur approximative. Le Directeur général des Wakfs ordonnera les travaux déclarés urgents ; le rapport sera ensuite soumis à l'examen de la deuxième Commission, qui le présentera au Comité avec ses observations.

NEUVIÈME QUESTION. — Nécropole koufique d'Assouan.

M. Grébaut communique les observations qu'il a faites pendant ses voyages annuels à Assouan, au sujet de la nécropole koufique qui existe au sud et près de cette ville ; il a remarqué que depuis deux ans environ, les habitants de la ville d'Assouan viennent arracher les stèles de la nécropole pour les employer comme matériaux de construction, d'autres individus en font le commerce et vendent une stèle jusqu'à 8 P. E. Cette nécropole koufique, fort ancienne, est la seule que l'Égypte possède, elle disparaîtra promptement si des mesures énergiques ne sont pas prises pour assurer sa conservation. M. Grébaut estime qu'il est nécessaire de nommer sans retard un gardien spécial, auquel on consignera toutes les stèles qui subsistent encore ; plusieurs membres du Comité pensent que le gardien à nommer devrait être placé sous les ordres de M. le Directeur des Musées égyptiens ; ils proposent qu'une somme annuelle de 6 L. E., payable sur le budget du Comité, soit mise à sa disposition pour installer ce gardien qui recevra 50 P. E., par mois ; mais le président désire avant tout écrire au moudir des frontières sud pour le prier d'empêcher l'enlèvement des stèles et lui demander un rapport sur les mesures les plus pratiques à employer pour assurer leur conservation. Il est convenu que le président fera part des résultats de cette correspondance dans la prochaine séance.

DIXIÈME QUESTION. — Forteresse de Bourg-el-Zéfer.

Le Président informe le Comité que pour donner suite à la décision prise dans la séance précédente il a écrit au Ministère des Travaux publics pour lui rappeler les travaux demandés par le Comité au sujet de la conservation de la forteresse de Bourg-el-Zéfer : le Comité remercie le président de cette communication.

La séance est levée à 6 heures et demie.

Le secrétaire,
GRAND.

Le président,
MOHAMED HAMDY.

MOH. CHAKER	} <i>membres.</i>
TIGRANE	
YACOB ARTIN	
HERZ	

Procès-verbal N° 37.

Le 31 juillet 1889, à cinq heures de l'après-midi, a eu lieu la trente-septième séance du Comité de conservation des monuments de l'art arabe, au Divan de la Direction générale des Wakfs; étaient présents :

LL.EE. MOHAMED HAMDY PACHA, président,

» MOHAMED CHAKIR PACHA,

» HUSSEIN FAKHRY PACHA,

» TIGRANE PACHA,

» YACOUB ARTIN PACHA,

Le colonel SIR C. C. SCOTT MONCRIEFF,

MM. GRAND BEY,

» D^r VOLLERS,

» HERZ.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture des 60^e, 61^e, et 62^e rapports de la deuxième Commission.

Les conclusions de ces trois rapports sont acceptées; ils contiennent en particulier l'approbation des devis ci-après :

Rapport N° 60. — Mosquée Ezbek el Youssefi; arrangement des portes.....	L. E.	des por- 3 865 M.
Rapport N° 61. — Néant.....	»	<i>mémoire</i>
Rapport N° 62. — a) Mosquée Barkouk à Nahassine; réparation des terrasses.....	»	15 — »
b) Coupole el Menoufi; consolidation.....	»	50 — »
c) Mosquée Beibars serrures....	»	.. 25½ »
d) Zaouiet el Ferouz »	»	.. 30¼ »
e) Essais à faire pour nettoyer les façades peintes des mosquées	»	4 — »
TOTAL.....	L. E.	73 423 M.

Il est arrêté que la deuxième Commission examinera quels sont les travaux urgents dont les dépenses sont approuvées par le Comité et qu'elle proposera, dans la prochaine séance, qu'ils soient imputés sur la réserve, afin que les travaux soient commencés de suite, achevés et payés avant la fin de l'année.

DEUXIÈME QUESTION. — Mosquée Kaïtbay à Alexandrie.

M. Herz présente un devis s'élevant à 32 L. E., pour des travaux urgents de consolidation à exécuter dans l'intérieur de la mosquée ; il annonce, en même temps, que les étages supérieurs de cette mosquée dépendants du Ministère de la Guerre, sont surchargés de décombres et que plusieurs piliers de ces étages ont été endommagés par le bombardement en 1882 ; il ajoute que, si ces piliers ne sont pas réparés, on peut s'attendre à l'écroulement des étages supérieurs ; il demande, en conséquence, que le service des fortifications soit invité à enlever ces décombres et à réparer ces piliers.

Le Comité décide de porter à 50 L. E. le crédit total pour exécuter tous les travaux, et il est convenu que le Président demandera à qui de droit que l'enlèvement des décombres soit fait par les forçats.

TROISIÈME QUESTION. — Bab-el-Fetouh.

Le secrétaire donne lecture de la lettre n° 4236^{BB} du 1^{er} juillet courant du Ministère des Travaux publics, transmettant une étude pour le dégagement de Bab-el-Fetouh ; le Ministère demande qu'elle soit examinée et pose les questions suivantes :

1° Cette porte doit-elle être classée parmi les monuments ? 2° le Comité a-t-il des observations à faire sur les alignements indiqués sur le plan par des traits rouges ?

Sur le premier point : le Comité considère Bab-el-Fetouh comme un des monuments historiques arabes de premier ordre et dit qu'il l'a classé depuis longtemps parmi ceux qui doivent être conservés.

Sur le second point : le Comité n'a pas d'observations à présenter, mais il émet le vœu que l'îlot de constructions, sis au nord de la porte, compris entre Darb-el-Samakine et le Sharia Bab-el-Fetouh, soit enlevé pour former une place publique qui serait ornée d'un

square afin de laisser voir la belle façade de la porte, côté nord ; cet îlot est occupé presque en totalité par une petite mosquée portée au plan Grand bey sub n° 14 et désignée sous le nom d'Abdelrahman Kikhia ; les autres propriétés des particuliers seraient expropriées par les soins des Travaux publics selon la voie légale.

Le Comité approuve aussi l'idée de ne pas détacher la porte des murs de l'ancienne enceinte de la ville, que l'on traversera par deux trouées qui seront pratiquées dans l'axe des voies latérales projetées et ce, afin de lui conserver son aspect primitif. Enfin, dans son étude le Ministère des Travaux publics voudra bien comprendre le déblaiement des voies projetées jusqu'au niveau ancien du seuil de la porte, afin que le travail soit complet.

Le Comité exprime au Ministère des Travaux Publics ses plus chaleureux remerciements pour l'étude qu'il a entreprise afin de conserver ce beau monument, et il espère que la période de l'exécution des travaux ne se fera pas trop attendre.

QUATRIÈME QUESTION. — Les trois minarets de Karafa-el-Koubra.

M. Herz communique une lettre de la Direction générale des Wakfs dans laquelle on lui fait savoir que les recherches faites par le bureau technique ont démontré que ces monuments sont abandonnés depuis longtemps et que leurs propriétaires ou leurs descendants ont disparu ; dans la lettre il est demandé si l'on y doit exécuter les réparations projetées et approuvées ; le Comité dit que ces monuments seront conservés par ses soins et que, puisqu'ils n'ont pas de propriétaires, l'Administration des Wakfs doit s'en emparer et les placer sous la surveillance de ses inspecteurs, comme il a été déjà décidé précédemment.

CINQUIÈME QUESTION. — Coupole el Menoufi, à Karafa el Koubra.

Le Comité approuve un supplément de crédit de 5 L.E., à imputer sur la réserve du budget pour compléter les travaux de consolidation de cette intéressante coupole, selon devis accepté par la deuxième commission, en date du 31 juillet 1889.

SIXIÈME QUESTION. — Situation des travaux au 25 juillet 1889.

M. Herz présente à ce sujet un état duquel il résulte qu'à la date ci-dessus :

1° Les travaux ordonnés par le Directeur général des Wakfs s'élèvent à la somme de 1202 L. E. ; ces travaux sont répartis dans dix-sept monuments ; ils ont été commencés en juillet et doivent être achevés dans les derniers mois de l'année courante.

2° Les paiements pour travaux exécutés n'atteignent que la somme de 191 L. E., 221 mil. et le montant approximatif des travaux exécutés est d'environ 280 L. E.

Le Comité remercie son Président d'avoir donné cette impulsion et il espère qu'à la fin du mois d'août toutes les dépenses prévues au budget seront engagées.

SEPTIÈME QUESTION. — Dons au Musée arabe.

Yacoub Artin pacha communique deux lettres qu'il a reçues ; la première de M. le Dr Fouquet, offrant au Musée une série de quinze morceaux de poteries provenant du Vieux Caire, portant chacune l'impression d'un cachet arabe moulé ; la seconde de M. L. Paul Philip, négociant, par laquelle il envoie, pour le Musée, un lot de fragments de papyrus, fragments et feuillets de papier ancien, portant des inscriptions arabes.

Le Comité charge le Président d'adresser à ces messieurs ses plus sincères remerciements et décide l'envoi des poteries au Musée, où elles seront exposées avec le nom du donataire ; les papyrus et papiers seront remis à M. le Dr Vollers, directeur de la Bibliothèque nationale, qui promet de les examiner, et, après les avoir déchiffrés, fera part au Comité des résultats de son travail. Ces papiers seront ensuite conservés, soit au Musée, soit à la Bibliothèque, et ils seront exposés avec le nom du donataire.

HUITIÈME QUESTION.

Le Président entretient le Comité de la difficulté qu'il a de payer le traitement de M. Herz, qui est employé par le bureau technique des Wakfs en qualité d'architecte, et qui s'occupe spécialement des

travaux du Comité. Après avoir exposé toute la série des conversations et correspondances qu'il a eues à ce sujet, il conclut en demandant que tout ou partie de ce traitement soit imputé sur le budget du Comité. Après une discussion assez vive, la proposition, mise aux voix, est repoussée à l'unanimité.

La séance est levée à 6 heures et demie.

Le Secrétaire,
GRAND.

Le Président,
MOHAMED HAMDY.

HUSSEIN FAKHRY }
TIGRANE } *membres.*

Procès-Verbal N° 38.

Le 13 novembre 1889, à trois heures de l'après-midi, a eu lieu la trente-huitième séance du Comité de conservation des monuments de l'Art arabe, au Divan de la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

LL. EE. Mohamed Hamdy pacha, président ;

Mohamed Chaker pacha,

Hussein Fakhry pacha,

Yacoub Artin pacha,

Tigrane pacha,

Franz pacha,

Ismaïl pacha El Falaki,

MM. Barois,

Guigon bey,

Grand bey,

Herz.

Il est donné lecture de la lettre de M. le col. Ross annonçant au président que Sir Colin Scott Moncrieff est en Europe et qu'il ne peut répondre à l'invitation qui lui a été adressée pour assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

PREMIÈRE QUESTION. — Situation des travaux.

M. Herz remet la situation des travaux au 9 novembre courant, de laquelle il résulte que les travaux dont les dépenses autorisées sont payables sur le budget de l'exercice 1889 s'élèvent, d'après les devis approuvés, à la somme de 1915 L. E. ; que la valeur des travaux exécutés est de 932 L. E. dont il a été payé 760 L. E. seulement. Il résulte donc qu'il reste 983 L. E. de travaux à exécuter sur les 1915 L. E. autorisées et le Comité insiste pour que cette somme soit payée avant la fin de l'année. M. le président promet de prendre toutes les mesures nécessaires pour obtenir ce résultat.

DEUXIÈME QUESTION. — Lecture des rapports de la deuxième Commission du n° 63 au n° 70 inclusivement.

Le rapport n° 63 concerne l'examen de diverses questions relatives :

- 1° A la mosquée de Serghatmach ;
- 2° Au Sebil Wakf Emin effendi et au tombeau du Cheikh-el-Kourti à Om el Ghoulam ;
- 3° A l'okala Wakf Mohamed Saghri Wardi, à Makassis ;
- 4° A la porte monumentale de Bab el Metoualli.

Le Comité approuve les conclusions de ce rapport.

Le 64^{me} rapport comporte l'examen du tombeau du Sultan Toumanbây, connu sous le nom « El Adel » sis à l'Abassieh.

Sur la demande de la deuxième Commission, le Comité décide que ce monument sera classé à l'inventaire et adopte toutes les conclusions de ce rapport, auxquelles M. le président donnera suite.

Le 65^{me} rapport comprend la description générale de la mosquée du sultan Barkouk, située à Nahassine, ainsi que l'évaluation sommaire de tous les travaux que le Comité doit exécuter pour sa conservation. La deuxième Commission évalue la dépense à 1400 L.E., et sur la proposition de M. le Président, le Comité décide que ces travaux seront entrepris le plus tôt possible. La dépense sera imputée sur le budget de 1890, si la somme allouée atteint au moins 4000 L.E. ; si l'allocation est moindre, le Comité décidera ultérieurement le crédit qu'on affectera aux travaux de ce monument en 1890. Il est donc convenu que les devis exacts seront préparés à bref délai par le bureau technique, afin que la Direction générale des Wakfs puisse faire commencer l'exécution. M. le président assure que la plus grande diligence sera mise par la Direction générale pour faciliter la mise en œuvre de ces travaux.

Le 66^{me} rapport comporte l'examen de diverses questions, savoir :

- 1° Etayage du mambar en marbre de la mosquée Melika Safiah, à Daoudieh ;
- 2° Une réparation à faire au medresseh de la mosquée Kalaoun ;
- 3° La réparation à exécuter au mur nord de la cour du Mausolée d'El Ghouri ;

4° Deux devis que la deuxième Commission propose à l'approbation du Comité, savoir :

a) Pour travaux à exécuter dans la mosquée Kaitbây, montant à 10 L.E.

b) Pour la consolidation de l'ancien minaret de Saïdna-el-Hussein. La deuxième commission n'accepte pas le devis présenté et demande qu'une nouvelle étude soit faite pour établir la dépense qui résultera de l'exécution des travaux qu'elle propose ;

5° Répartition de la réserve de l'année courante dont le total est de 253 L.E., 774 m.

6° Affaires diverses comportant la demande d'approbation :

a) D'une somme de 400 mil., dépense d'urgence au minaret sud de Karafa el Koubra ;

b) Celle de 4 L.E., 300 mil. pour matériel et fournitures de bureau.

Le Comité approuve les conclusions des différents articles de ce rapport ainsi que les dépenses qui y sont spécifiées.

Le 67^{me} rapport comporte :

1° L'avis de la deuxième Commission sur les travaux qu'il y a lieu de mettre à la charge du Comité dans la mosquée de Beibars el Khayat, à Gouderieh ;

2° La proposition de ne pas classer dans l'inventaire des monuments la petite mosquée Wakf Bélifelh (Caire) ;

3° Une note sur la Mosquée el Akmar, à Nahassine, et les mesures à prendre pour dégager sa façade principale qui est masquée par une mauvaise construction appartenant aux Wakfs ;

4° Un avis sur les mesures à prendre pour conserver les restes du palais de l'Emir Bechtak, à Nahassine ;

5° Enfin, la demande de classer à l'inventaire des monuments la jolie Ka'a de la maison Gamal el Din el Zahabi, située à Hoch Kadam, et l'indication des travaux à y exécuter pour sa conservation. Le Comité approuve toutes les conclusions de ce rapport.

Dans le 68^{me} rapport, la deuxième Commission a examiné :

1° Quels sont les travaux qui doivent être mis à la charge du Comité dans la mosquée de Kadi Yehia Zein el Din, au Mouski ;

2° Le devis, s'élevant à 350 L.E., des travaux pour faire une double couverture sur le sanctuaire d'El Moayyed, afin de le mettre à l'abri des eaux pluviales ;

3° Le devis, s'élevant à 46 L.E. 400 mil., pour les travaux à exécuter dans le mur nord de la cour du mausolée d'El Ghouri ;

4° Quelques monuments à Karafa el Koubra.

Toutes les conclusions de ce rapport sont approuvées, ainsi que les dépenses qui y sont signalées. Le Comité insiste tout particulièrement sur la mise à exécution :

1° De la couverture du sanctuaire d'El Moayyed qui doit être faite immédiatement ;

2° Des travaux de consolidation de la coupole El-Menoufi à Karafa el Koubra, parce que ce monument menace ruine, et il fait remarquer au président le long délai mis par la Direction générale des Wakfs à ce sujet, car le Comité a décidé l'exécution de ces travaux depuis longtemps.

Le 69^{me} rapport traite la question de la suppression des boutiques contiguës aux façades des mosquées, et en particulier celles qui existent devant : 1°, les monuments des sultans Barkouk, Nasser et Kalaoun, à Nahassine ; 2°, la mosquée El-Achraf à El-Achrafiéh ; 3°, la mosquée El-Moayed, à Sukkarieh ; 4°, la mosquée El-Ghourî à El-Gourieh ; enfin 5°, la mosquée Kismass (Sayadi Abou Horeba), à Darb el Ahmar. Ce document rappelle toutes les discussions qui ont eu lieu à ce sujet dans les séances du Comité, les décisions prises, et il établit que jusqu'à présent aucune mesure n'a été prise pour y faire droit. Le rapport indique ensuite pour chaque monument le nombre de boutiques qu'il y a lieu de faire disparaître, en désignant celles de l'Administration des Wakfs et celles des particuliers ; il établit enfin la valeur approximative des indemnités qu'on aura à payer si les occupants prouvent leur droit de propriété. Or, la somme qu'il y aurait lieu de déboursier est considérable, car elle atteint près de 7,400 L.E. Les conclusions de cet intéressant rapport sont adoptées par le Comité, et le président déclare qu'il est disposé à supprimer toutes les boutiques qui sont la propriété des Wakfs. Le Comité en prend bonne note, mais il remarque que le but ne sera pas atteint tant que tous les boutiquiers ne seront pas expulsés et leurs baraques détruites. A ce rapport est annexé le plan d'alignement des abords des monuments portant l'indication des boutiques et de leurs soi-disants propriétaires. Ces plans démontrent que toutes ces boutiques ont été placées sur le terrain dépendant de la voie publique, et il sera sans doute possible de rendre le terrain qu'elles occupent à sa première destination, si ceux qui s'en disent propriétaires

ne peuvent prouver qu'ils en ont la possession légale. Comme cette question se rattache aux expropriations pour cause d'utilité publique et que le Ministère des Travaux publics est intéressé à sa solution, il est décidé que le président adressera à ce Ministère copie du rapport accompagné des plans, ainsi que la copie de cette décision, pour le prier d'étudier la question, puis de renseigner le Comité (après avoir pris au besoin l'avis de son Contentieux) sur les mesures à employer pour arriver à bref délai à débayer les abords de ces monuments.

Dans le 70^{me} rapport, il est proposé que le tombeau d'Abou el Chaouareb el Haddad ne soit pas classé à l'inventaire, ce qui est approuvé ; puis la deuxième Commission propose l'approbation des dépenses ci-après :

a) Travaux pour la conservation du vieux minaret de Sayedna el Hussein.....	L. E.	21 560 Mill.
b) Travaux de conservation de la mosquée de Beibars el Khayat.....	»	240 — »
c) Travaux de conservation du sébil Sultan Mahmoud.....	»	150 — »
d) Etalement du mimbar en marbre de la mosquée Mélika Safiab.....	»	3 495 »
TOTAL....	L. E.	415 055 Mill.

Le Comité approuve ces dépenses, et désire que les travaux soient ordonnés immédiatement pour *a*, *b* et *c*, aussitôt que les ressources du Comité le permettront.

TROISIÈME QUESTION. — Le secrétaire rappelle que dans la 31^{me} séance (21 février 1888), M. Barois a informé le Comité que les ouvrages de Prisse d'Avennes et de Bourgoin seraient envoyés à la bibliothèque du Comité par le Ministère de l'Instruction publique de France et il signale que le Comité ne les a pas encore reçus. M. Barois promet de faire de nouvelles démarches pour que ces ouvrages soient remis au Comité.

QUATRIÈME QUESTION. — Impression du compte-rendu annuel.

Il est remis à MM. les membres du Comité un exemplaire du compte-rendu des séances du Comité et des rapports de la

deuxième Commission, qui ont été imprimés à Boulaq. La table alphabétique des IV^e et V^e fascicules (1886-1887-1888) est à l'impression et sera remise à MM. les membres aussitôt qu'elle sera livrée. M. Grand bey fait remarquer que l'impression de la brochure exige chaque année un long délai et il a pensé que si l'on pouvait se servir, pour établir cette brochure, de la composition typographique du *Journal Officiel*, qui publie les travaux du Comité, on éviterait un double travail de composition et l'impression pourrait se faire peu à peu, au fur et à mesure des publications du Journal. A la fin de l'année, la réunion des petits fascicules parus formerait la brochure, qui pourrait alors être distribuée dans le courant du mois de janvier. M. Banget bey, consulté, a approuvé cette idée, et dans sa lettre du 3 septembre il annonce qu'il a donné des ordres en conséquence ; M. Banget bey fait remarquer que le format de la brochure sera celui actuel du *Bulletin des Lois et Décrets* et il demande des instructions définitives à ce sujet. M. Grand bey propose donc au Comité de prier M. le président d'écrire à la Présidence du Conseil des Ministres pour obtenir que des instructions soient adressées à l'Imprimerie Nationale, afin que l'impression des travaux du Comité soit faite comme il est exposé ci-dessus, en appelant son attention sur l'économie qui résultera pour l'Imprimerie de l'adoption de cette proposition.

Le Comité est d'avis d'accepter ces conclusions et décide en même temps que le compte-rendu des années 1887 et 1888 sera distribué comme d'usage à MM. les Consuls généraux, avec prière d'en faire parvenir un exemplaire aux directeurs des Comités de conservation des monuments historiques des pays qu'ils représentent. La brochure sera envoyée à LL. EE. les Ministres et aux sous-secrétaires d'État, des exemplaires seront adressés à l'Institut Égyptien, à la Société de Géographie, à la bibliothèque de Darb-el-Gamamiz, ainsi qu'aux savants et autres personnes qui s'intéressent aux travaux du Comité.

CINQUIÈME QUESTION. — Fabrique de verroteries contre Bab-el-Fetouh.

Le Ministre des Travaux publics communique une requête de Rachid el Daouar, fabricant de verroteries, demandant qu'il lui soit accordé jusqu'à la fin de Ramadan 1307 (20 mai 1890) pour cesser son exploitation.

Le Comité déclare ne pouvoir accepter cette proposition, et il insiste pour que le four à verrier soit supprimé dans le plus bref délai.

Cette décision sera communiquée au Ministère des Travaux publics le plus tôt possible.

SIXIÈME QUESTION. — M. le Président annonce que l'on va mettre en vigueur la taxe pour visiter le Musée arabe et la mosquée Touloun, au moyen des tickets préparés; à ce sujet il est donné connaissance d'une lettre de MM. Jean Sfer et C^{ie}, agents and contractors, etc. etc., demandant la concession pour dix ans de la vente de ces tickets, moyennant le paiement annuel d'une somme à fixer d'accord avec eux.

Le Comité repousse cette demande à l'unanimité; car, outre les inconvénients que cette concession pourrait entraîner, elle créerait un véritable monopole au profit de cette compagnie. Le Comité décide que la Direction générale des Wakfs vendra les billets à qui les lui demandera; il pourra en être déposé dans les hôtels sous la responsabilité des Directeurs de ces établissements, et dans les établissements publics qui seront agréés par l'Administration. Cette décision sera communiquée à MM. Jean Sfer et C^{ie}; et, afin que le public la connaisse, elle sera publiée dans le *Journal Officiel* pendant toute la saison d'hiver une fois au moins par semaine.

SEPTIÈME QUESTION. — L'Institut Égyptien fait don au Comité de la brochure du compte-rendu de ses séances pendant l'année 1888.

M. Arnos, photographe, a envoyé cent dix photographies de vues diverses pour la bibliothèque, savoir :

DÉSIGNATION	FORMAT	NOMBRE
Minarets de la mosquée El Azhar	28 × 21	10
id. id.	28 × 22	10
Coupoie sultan Hassan (intérieur).....	28 × 22	10
Mosquée 'Amr (intérieur).....	28 × 22	10
Mosquée sultan Hassan (sahn).....	28 × 21	10
id id. (kebla).....	27 × 21	10
Tombeau de Kaïbây.....	27 × 21	10
id. (intérieur).....	28 × 22	10
Tombeau de Mohamed Ali pacha.....	27 × 21	10
Mosquée de Mohamed Ali pacha (intérieur).....	28 × 21	10
id. id. (sahn).....	28 × 21	10

Le Comité charge le président de remercier l'Institut Égyptien et de faire classer les photographies.

La séance est levée à 5 heures et demie.

Le Secrétaire,
GRAND.

Le Président,
MOHAMED HAMDY.

MOHAMED CHAKIR.	} <i>membres.</i>
YACOB ARTIN.	
FRANZ.	
ISMAÏL.	

Procès-verbal N° 39.

Le 18 décembre 1889, à trois heures de l'après-midi, a eu lieu la trente-neuvième séance du Comité de conservation des Monuments de l'Art arabe, au divan de la Direction générale des Wakfs; étaient présents :

LL.EE. Mohamed Hamdi pacha, *président*,
Mohamed Chakir pacha.
Yacoub Artin pacha,
Tigrane pacha,
Franz pacha,
Ismaïl pacha el Falaki.

Sir Colin Scott Moncrieff.

MM. Barois,
Grand bey,
Herz.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu, adopté et signé.

M. Grand bey informe le Comité que M. Guigon bey lui a écrit qu'il ne peut se rendre à la séance parce qu'il est indisposé.

PREMIÈRE QUESTION. — Situation des travaux.

L'état d'avancement des travaux présenté par M. Herz indique que la somme totale des devis approuvés au 15 décembre 1889 s'élève à 1933 L.E. 206 mil; que la valeur des travaux exécutés est de 1215 L.E. 914 mil. dont il a été payé seulement 1115 L.E. 934. mil. Il résulte donc de cette situation qu'il ne sera pas possible d'exécuter et de payer avant la fin de l'année les travaux dont les devis sont approuvés.

Il est demandé à M. le président que le reliquat disponible du budget de 1889 soit ajouté à la somme qui sera allouée en 1890, par

l'Administration générale des Wakfs. M. le président déclare qu'il sera fait selon le désir du Comité.

Au sujet du retard apporté dans l'exécution des travaux, S.E. Tigrane pacha fait part au Comité d'une visite qu'il a faite avec M. Herz dans quelques monuments, et au cours de laquelle il a remarqué :

1° Que les travaux de réfection de la couverture du sanctuaire de la mosquée El Moayad signalés comme étant de première nécessité, et pour lesquels le Comité a alloué 350 L.E. ne sont pas encore commencés.

2° Que la couverture en plomb du bulbe en bois du minaret d'Ibrahim Agha Moustahfazan n'est pas encore achevée. Cependant on a acheté le plomb, qui est déposé au pied de l'échafaudage attendant l'ouvrier qui doit le mettre en place ; il y a longtemps que le crédit nécessaire pour exécuter ce travail a été accordé par le Comité.

3° Dans la mosquée Esbek el Youssefi, les travaux de la couverture, confiés à un mauvais entrepreneur, ont été abandonnés par lui après avoir enlevé l'ancienne couverture.

4° Depuis longtemps une somme de 1 L. E. a été allouée pour consolider des faïences et des mosaïques dans le sébil du sultan Moustapha à Saïeda Zenab, et rien n'a encore été fait.

Des explications données par M. le Président, il résulte que tous les retards sont imputables aux formalités exigées par les bureaux de l'Administration intérieure et, après une assez longue discussion, il est convenu que le Comité continuera l'examen de cette affaire le 28 courant, date à laquelle il tiendra une autre séance ; une décision sera prise pour remédier aux inconvénients signalés par S.E. Tigrane pacha et qui se représentent chaque fois que la Direction générale des Wakfs fait exécuter des travaux pour le compte du Comité.

DEUXIÈME QUESTION. — Lecture des 71^e, 72^e et 73^e rapports de la deuxième Commission.

Le 71^e rapport comporte :

1° Le résultat d'une visite à Bourg-el-Zefer, au cours de laquelle la deuxième Commission a constaté que des démolitions ont été faites à ce monument depuis son déblaiement ; elle demande que le Gouvernement soit informé afin que des mesures soient prises

pour empêcher de nouvelles dégradations ; le Comité demande en outre au Gouvernement que les coupables soient recherchés et punis. Le rapport indique les travaux qui doivent être exécutés pour conserver ce qui reste du monument. Ces conclusions sont adoptées.

2° Une visite à la mosquée d'Aïdoumour-el-Bahlaouân, au sujet des travaux de consolidation en cours d'exécution ;

3° Une visite à Bab-el-Metoualli ;

4° L'examen du Zaouiet Abel-Rahman Kikhia.

Les conclusions de ces trois derniers paragraphes du rapport sont aussi adoptées.

Le 72° rapport rend compte d'une visite faite à Mehalla-el-Kobra par M. Grand bey.

Ce rapport donne un aperçu de la valeur artistique des mosquées de Mehalla-el-Kobra et indique quelle est la partie la plus intéressante de la mosquée Assis (châra' Abou Seifein), pour que le bureau technique en relève les dessins. M. Grand bey signale que le minbar de la mosquée El-Metoualli (nazaret Cheikh Mohamed-el-Gamal), est en partie rongé par les vers et qu'il n'est que temps de procéder à sa réparation si l'on tient à le conserver, ce minbar étant d'un travail fort soigné ; enfin dans deux maisons en ruine, sises au châra cheikh Abdel-Rab, appartenant au Wakf-el-Hamadi ou El-Dessouki, se trouvent des objets de menuiserie assez remarquables, consistant en doulabs, portes d'appartement, moucharabiehs, etc., etc. Le rapport donne le détail et les dimensions de chaque pièce ; l'auteur fait remarquer que ces objets sont perdus pour l'art s'ils sont laissés là où ils se trouvent ; M. Grand bey propose de les transporter au Musée. Le Comité approuve toutes les conclusions de ce rapport.

Sur la proposition de S.E. Tigrane pacha, le Comité vote des remerciements à M. Grand bey pour lui avoir fait connaître des objets dont il ne soupçonnait pas l'existence. Il est décidé que M. le président prendra des mesures pour que les conclusions de ce rapport soient exécutées dans le plus bref délai.

Le 73° rapport comporte l'examen de la mosquée et le tombeau d'Abou-el-Ma'ati, à Damiette. Il résulte de cet examen que la mosquée n'est pas un monument et que la Direction générale des Wakfs pourra faire exécuter tels travaux qu'elle jugera utiles sans l'intervention du Comité.

En ce qui concerne le tombeau du même personnage, la deuxième Commission désire qu'on en relève le plan, car sa disposition originale, peut-être unique, intéressera le Comité; la deuxième Commission recommande le classement de ce monument, afin qu'il soit maintenu dans ses dispositions actuelles et il signale particulièrement les belles colonnes en porphyre rouge qui supportent les arcatures ouvertes au-dessous de la coupole.

Sur l'initiative du gouverneur de Damiette, les habitants ont ouvert une souscription dans le but de réparer les murs et la coupole de ce monument qui tombaient en ruine. Les travaux étaient en cours d'exécution lors de la visite de la Commission et seront bientôt achevés. Il est heureux qu'au cours de ces réparations, faites sans l'avis du Comité, l'on n'ait pas changé la disposition ancienne, car tout l'intérêt du monument aurait été détruit.

Le Comité approuve toutes les conclusions de ce rapport; il désire qu'une lettre de son président soit adressée à Gaodat bey, gouverneur de la ville, pour le remercier, au nom du Comité, d'avoir fait cette souscription. Il exprime aussi le vœu que cet exemple soit suivi dans les autres localités, ce qui permettrait au Comité d'étendre les travaux de conservation à un plus grand nombre de monuments.

TROISIÈME QUESTION. — M. le Dr Vollers a adressé son rapport sur l'examen qu'il a fait du lot de fragments de papyrus et de fragments de papiers anciens offerts par M. L. Paul Philip; il en résulte 1^o qu'il n'y a pas de papyrus; 2^o qu'aucune des inscriptions que comportent ces papiers n'est ancienne et qu'il n'en a trouvé aucune d'intéressante.

Ces papiers seront conservés à la bibliothèque du Comité avec le rapport de M. Vollers.

QUATRIÈME QUESTION. — Dans le but de continuer à bref délai les travaux dans la mosquée du sultan Barkouk à Nahassine, le Comité décide que les échafaudages déjà placés à l'intérieur pour l'arrangement du plafond du sanctuaire seront conservés.

CINQUIÈME QUESTION. — Le Comité décide que les boutiques qui se trouvent sous la porte Bab-el-Fetouh et qui sont revendiquées par

le Wakf Emir Kébir doivent être immédiatement supprimées, ce Wakf ne pouvant avoir droit de propriété dans ce monument public. Le Comité ajoute que si d'autres parasites se sont emparés d'autres parties de ce monument, il faut les en expulser. La Direction générale des Wakfs sera invitée à exécuter cette décision en ce qui la concerne, et avis en sera donné au Ministère des Travaux publics en réponse à sa lettre du 1^{er} novembre 1889.

SIXIÈME QUESTION. — M. Grand bey informe le Comité qu'il a vu les travaux de réparations du mimbar de Bordeni à l'Ecole des Arts et Métiers, et il fait le plus grand éloge de la perfection avec laquelle ils s'exécutent; il pense que le travail pourra être achevé à la fin du mois de janvier. On ne donnera donc pas suite à l'idée de prendre un mimbar du Musée pour le transporter dans la mosquée de Bordeni, comme la Direction générale des Wakfs l'a demandé.

La séance est levée à 5 heures.

Le secrétaire,
GRAND.

Le président,
MOHAMED HAMDY.

TIGRANE,
C. C. SCOTT MONCRIEF, } *membres.*
BAROIS,

14577

RAPPORTS

COMITÉ DE CONSERVATION
DES
MONUMENTS DE L'ART ARABE

52^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° Du Sébil Kaïtbay, près de la Mosquée el-Azhar.
- 2° Du Zaouyet Bechir Agha el-Gandar (ou Zaouyet Nour el Zalàm), dans la rue Nour el-Zalàm, à Helmieh.
- 3° De la mosquée Kànem el-Taguer, à Kal'at el Kabch.
- 4° Du dallage dans le *sahn* de la Mosquée Sarghatmach, à Saliba.

1° SÉBIL KAITBAY.

La deuxième Commission, réunie aujourd'hui, s'est rendue avant tout à ce Sébil, pour délibérer sur les moyens à employer pour empêcher la continuation du mouvement de la façade nord qui s'est produit depuis longtemps. La Commission pense que l'emploi d'un tirant en fer, de même force que celui déjà posé contre le mur est, placé perpendiculairement à la façade nord, dans l'axe de cette façade et au milieu de l'espace compris entre la voûte inférieure et la base de la colonne supérieure, et se fixant aux murs parallèles à la façade nord, suffirait pour maintenir, et au besoin ramener, la façade dans sa première position. A l'extrémité du tirant seront placées des plaques circulaires en fonte, d'environ 0 mètre 50 de diamètre renforcées au centre, pour résister à l'action des doubles écrous qui fixeront le tirant. Le tirant sera chauffé au moment de la pose, et les écrous serrés pendant le chauffage, pour obtenir une tension convenable après le refroidissement. Ce travail

COMITÉ DE CONSERVATION

DES

MONUMENTS DE L'ART ARABE

52^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° Du Sébil Kaïtbay, près de la Mosquée el-Azhar.
- 2° Du Zaouyet Bechir Agha el-Gandar (ou Zaouyet Nour el Zalàm), dans la rue Nour el-Zalàm, à Helmieh.
- 3° De la mosquée Kànem el-Taguer, à Kal'at el Kabch.
- 4° Du dallage dans le *sahn* de la Mosquée Sarghatmach, à Saliba.

1° SÉBIL KAITBAY.

La deuxième Commission, réunie aujourd'hui, s'est rendue avant tout à ce Sébil, pour délibérer sur les moyens à employer pour empêcher la continuation du mouvement de la façade nord qui s'est produit depuis longtemps. La Commission pense que l'emploi d'un tirant en fer, de même force que celui déjà posé contre le mur est, placé perpendiculairement à la façade nord, dans l'axe de cette façade et au milieu de l'espace compris entre la voûte inférieure et la base de la colonne supérieure, et se fixant aux murs parallèles à la façade nord, suffirait pour maintenir, et au besoin ramener, la façade dans sa première position. A l'extrémité du tirant seront placées des plaques circulaires en fonte, d'environ 0 mètre 50 de diamètre renforcées au centre, pour résister à l'action des doubles écrous qui fixeront le tirant. Le tirant sera chauffé au moment de la pose, et les écrous serrés pendant le chauffage, pour obtenir une tension convenable après le refroidissement. Ce travail

délicat sera spécialement surveillé par M. Herz Le devis devra être préparé de suite.

2° ZAOUYET BECHIR AGHA EL-GANDAR.

La Direction générale des Wakfs a exécuté, vers le milieu de l'année passée, certains travaux urgents dans ce Zaouyeh, se montant à P. T. 1.441 21; la deuxième Commission est chargée par le Comité de décider si cette somme doit être portée sur le budget du Comité.

De la visite qu'elle a faite dans ce Zaouyeh, il résulte que le travail en question consiste dans la reconstruction d'un mur en moellons, et la deuxième Commission estime que le Comité n'a pas à en supporter les frais. A cette occasion, la deuxième Commission rappelle au Comité ce qu'elle avait dit dans son XXXIX^{me} rapport concernant la façade ouest de ce petit bâtiment. Après un sérieux examen de ce Zaouyeh, il a été reconnu qu'il n'y a absolument que la façade ouest qui mérite quelque attention et que la Direction des Wakfs devra conserver. Quant à l'intérieur, c'est une ruine envahie par des décombres sur plusieurs mètres de hauteur. On devrait utiliser cet emplacement ainsi que les matériaux qu'il contient.

Lors-qu'on démolira les quelques constructions qui restent encore debout, la deuxième Commission désire que le plafond qui se trouve au dessus du Dikka, soit démonté et transporté au Musée arabe.

En se rendant à Kal'at-el-Kabche, la deuxième Commission passait devant la mosquée d'el-Ezbek à Birket el-Fil, pour lequel M. Herz soumettra bientôt un devis. Ayant remarqué que les poutres maitresses de la lanterne sont en mauvais état, il a été décidé que, en même temps, M. Herz présenterait un devis de la dépense nécessaire à la reconstruction de cette lanterne pour abriter les mosaïque du dallage de la salle intérieure qui ont été restaurés, et qu'il évaluerait aussi la dépense à faire pour enlever la couche de badigeon coloré qui cache le bel appareillage et l'ornementation des parois extérieures et intérieures des murs.

3° MOSQUÉE KANEM EL-TAGUER.

Pour répondre au désir du Comité, la deuxième Commission s'est rendue dans cette mosquée, dont le Gouvernorat demande la démolition.

tion parce qu'elle menace ruine et qu'elle présente un danger pour la sécurité publique.

La deuxième Commission estime que le Comité doit se désintéresser de cette mosquée qui, en réalité, ne présente plus qu'une ruine et ne contient plus aucune ornementation; en conséquence, la Direction des Wakfs donnera suite à la demande du Gouvernorat.

Lorsqu'on exécutera la démolition, il conviendra de transporter au magasin général les marbres du dallage, le Dikka et tout autre matériel, pierres, bois, etc., qui pourra être utilisé ailleurs: dans son XV^m, rapport la deuxième Commission avait déjà eu occasion de s'occuper de cette bâtisse.

En passant le long du mur sud de la mosquée Touloun, la deuxième Commission a vu une belle grille en bronze appartenant à un Sébil abandonné, vis-à-vis de la ruelle el Amoud. La grille n'est déjà plus complète, elle reste exposée aux dégradations des passants et disparaîtra peu à peu si l'on n'y prend garde. La Commission propose de l'enlever et de la transporter dans le magasin des Wakfs, pour y être conservée et employée ailleurs, dans des travaux de restauration. M. Herz soumettra à une prochaine séance le devis des frais qui en résulteront.

4° DALLAGE DANS LE SAHN DE LA MOSQUÉE SARGHATMACH.

Après visite des dallages de cette mosquée, la deuxième Commission estime que la proposition faite par M. Herz dans la dernière séance du Comité peut être approuvée, et elle charge dès à présent M. Herz de faire le devis des dépenses qui résulteront de l'enlèvement des pierres précieuses signalées et de leur remplacement par des plaques en marbre.

Le Caire, le 21 janvier 1889.

BAROIS, GRAND, HERZ.

53^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° Du sébil Sultan Mahmoud, à Habbanieh.
- 2° De la mosquée Maklabay Tâz, à Birket-el-Fil.
- 3° De la mosquée Ak-Sounkour (ou Ibrahim Agha Moustahfazan), sise à Darb-el-Ahmar.
- 4° De la porte monumentale de Bab-el-Nasr.

1° SÉBIL SULTAN MAHMOUD.

Le Nazir de l'école d'el-Habbanieh a signalé au président du Comité que ce monument exige des réparations pour sa conservation. Cette question a été soumise à la deuxième Commission qui propose de faire exécuter les réparations demandées. Elles consistent, en premier lieu, dans le changement des colonnes en marbre blanc et des pierres de diverses couleurs de la façade, scellement de plaques en marbre et en faïence à l'intérieur, etc. On projettera le nettoyage de la façade, mais sans grattage, afin que les assises de pierre de diverses couleurs reprennent leur apparence primitive sans être détériorés ; le devis sera établi et soumis à la prochaine séance du Comité.

2° MOSQUÉE MAKLABAY TAZ.

Dans sa lettre du 21 janvier de l'année courante, le Directeur général de l'Administration des Wakfs charge M. Herz, architecte, de lui soumettre un rapport détaillé sur l'état de cette mosquée et surtout des travaux qu'elle exige pour la rendre au culte. Avant de s'occuper du rapport demandé, M. Herz a cru bien faire d'attendre

l'avis de la deuxième Commission, pour savoir si le Comité doit participer aux dépenses de cette restauration et dans quelle proportion. Après examen des lieux, la deuxième Commission a décidé que le devis des travaux ci-après sera dressé, savoir : 1° consolidation du minaret ; 2° consolidation de la portion de la façade comprise entre la porte et le sébil.

Ce sont les deux ouvrages dont le Comité aura à s'occuper ; tous les autres travaux, réparations, nettoyage, etc., restent à la charge de l'Administration des Wakfs, rien à l'intérieur de ce monument n'ayant un caractère artistique ou historique.

3° MOSQUÉE AK-SOUNKOUR.

L'architecte des Wakfs ayant demandé un crédit supplémentaire de 27 L. E. et 500 mill. pour achever la charpente du bulbe du minaret de cette mosquée, et en outre une somme de 8 L. E. et 255 mill. pour les ferrements de cet ouvrage, la deuxième Commission s'est transportée sur les lieux pour examiner la question, elle a reconnu que le bulbe en charpente est achevé en ce qui concerne la construction en bois, et elle propose au Comité d'allouer le crédit de 35 L. E. et 755 mill. demandé pour achever cet ouvrage.

La deuxième Commission a observé, en outre, dans cette mosquée, que des parties de la marqueterie du *Kibla*, d'une exécution pareille à celle qui existe dans le tombeau de Kalaoun, ainsi que des plaques de faïence du revêtement se détachent du mur est ; elle demande qu'un devis soit établi pour que ces petits travaux d'entretien soient exécutés sans retard.

La deuxième Commission exprime le vœu que la Direction des Wakfs ordonne par circulaire à tous les chefs et domestiques des mosquées de porter à la connaissance de l'Administration les dégradations qui surviennent dans les monuments confiés à leur garde aussitôt qu'elles se produisent, afin que le Comité puisse faire le nécessaire avant que les objets disparaissent.

4° PORTE MONUMENTALE DE BAB-EL-NASR.

Dans une précédente séance, la deuxième Commission (voir rapport XLII), avait décidé d'enlever quelques vieux ferrements des vantaux de cette porte, pour être conservés à titre de curiosité et

de souvenir au Musée arabe. Le devis préparé est de L. E. 22 ; il comporte l'enlèvement de toutes les ferrures et le transport des bois dans une ancienne *tekieh*.

La deuxième Commission, ayant reconnu ce devis trop élevé, a pensé que les dépenses prévues par ce devis ne correspondent pas à l'esprit de la décision antérieure, et elle s'est rendue à Bab-el-Nasr avec M. Herz pour lui donner des instructions complémentaires qui lui serviront pour établir le devis demandé.

Quant aux anciens vantaux de la porte, il seront laissés à la place qu'ils occupent jusqu'à nouvel ordre ; la deuxième Commission jugeant inutile de les transporter ailleurs.

Caire, le 2 février 1889.

GRAND, ISMAÏL, HERZ.

54^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De l'ancien minaret de la mosquée Saïdna el-Hussein.
- 2° Du minaret de la mosquée Aïdoumour el-Bahlaouan, au quartier Oum el Ghoulam.
- 3° De la mosquée el-Kourli, au quartier Kassabat Radouan bey.
- 4° Du tombeau de Sayadi Gôhar el-Madani, au quartier de Rouk-bieh.
- 5° De la mosquée Sayadi Aly el-Fara dans la rue de Bab-el-Bahr.
- 6° De la mosquée Mirza, à Boulaq.
- 7° De la mosquée el-Bordeni, à Daoudieh.
- 8° Du devis pour l'enlèvement des dalles en porphyre et des pierres du dallage de la mosquée Sarghatmach à Saliba, et leur remplacement par des marbres blancs.

1° ANCIEN MINARET DE LA MOSQUÉE SAÏDNA EL-HUSSEIN.

D'après la décision du Comité (voir procès-verbal du 9 mai 1888), certains travaux de consolidation devaient être exécutés dans ce minaret.

Lorsque l'architecte fut prêt à les commencer, il a observé que le soubassement du minaret devrait être réparé, dépense qui n'avait pas été prévue au premier devis.

La deuxième Commission, saisie de cette question par l'architecte, a demandé des renseignements complémentaires ; ainsi que les rapports, les décisions et le devis qui ont pu être préparés antérieurement, afin de donner son avis motivé sur les dépenses à exécuter pour conserver cet ancien minaret.

2° MINARET DE LA MOSQUÉE AIDOUMAR EL BAHLAOUAN.

La deuxième Commission signale au Comité l'abandon complet de ce monument depuis plusieurs années, malgré les nombreuses

visites et les décisions prises à son égard. L'absence complète de surveillance de la part des agents des Wakfs de cette section est regrettable. La deuxième Commission demande que le projet complet concernant les travaux de cet édifice lui soit soumis, en divisant les dépenses qui doivent être supportées par le Comité et celles qui incombent à l'Administration générale des Wakfs.

Ce devis sera ensuite soumis à la deuxième Commission.

3° MOSQUÉE EL KOURDI.

Parmi les dépenses portées au devis préparé par le Bureau technique des Wakfs pour la réparation de cette mosquée, il n'y a que la réparation du *kibla* qui intéresse le Comité. La dépense de cette réparation, évaluée à L. E. 4 et 600 mill., paraît insuffisante.

La deuxième Commission invite M. Herz à préparer le devis complet pour réparer ce *kibla*, lequel devra comprendre, en outre, la dépense nécessaire à la consolidation d'une rangée de belles stalactites en bois, seuls restes de l'antique plafond, puis le nettoyage des petits balcons en bois sculpté, posés devant les fenêtres au côté sud du *sahn*, ainsi que les travaux de réparations nécessaires à la conservation du carrelage du *sahn*, fait en belle mosaïque et qui est maladroitement recouvert de nattes à moitié pourries. La deuxième Commission demande que ce magnifique carrelage qui est l'ornement du *sahn*, reste toujours découvert, et que les farraches, ou autres préposés à l'entretien de ce monument, soient tenus de le laver souvent afin d'en assurer la propreté.

La deuxième Commission signale au Comité l'état général de malpropreté de cette mosquée, et elle pense que le Comité doit demander au Directeur général des Wakfs qu'il prenne des mesures pour qu'à l'avenir on n'ait pas à constater de pareilles négligences.

4° TOMBEAU DE SAYADI GOHAR EL-MADANI.

Le Comité ayant demandé que le devis des travaux de réparations à exécuter dans ce monument soit dressé; ce devis est présenté à la deuxième Commission, il s'élève à 28 L. E. et 580 mill.

Après examen, la deuxième Commission propose de l'approuver et d'autoriser l'exécution des travaux.

5° MOSQUÉE SAYADI ALY EL-FARA.

Le gouvernorat du Caire a signalé que la partie est de cette mosquée est lézardée et menace la sécurité publique, il demande en conséquence que les mesures nécessaires soient prises.

La deuxième Commission s'étant rendue sur les lieux a constaté qu'il ne reste de l'ancienne mosquée que le minaret et que le Comité doit faire le nécessaire pour le conserver le plus longtemps possible; quant à la façade elle n'offre aucun intérêt et ne peut être classée comme monument. Le Comité se désintéresse de celle-ci qui est moderne et prie la Direction des Wakfs de faire le nécessaire pour donner suite à la demande du gouverneur.

6° MOSQUÉE MIRZA.

Le devis préparé par l'Administration des Wakfs pour des réparations à faire dans cette mosquée, s'élève à L. E. 0.800, comprenant les frais de déplacement et remise des marbres colorés des épaulements de la porte principale.

Sur la demande de M. Herz si cette somme doit être portée sur le budget du Comité, la deuxième Commission a donné une réponse affirmative.

7° MOSQUÉE EL-BORDENI.

M. Grand bey ayant à signaler certains travaux urgents à exécuter dans cette mosquée, la deuxième Commission s'est rendue sur les lieux et a constaté :

1° Que la terrasse est en mauvais état, ainsi que le prouvent les infiltrations d'eau qui ont envahi le magnifique plafond en bois qui couvre les différentes parties de la salle de prières :

2° Que des pièces de mosaïque de marbre se sont détachées dans différents endroits :

3° Enfin, que le *mumbar*, qui mérite par son travail exquis toute l'attention du Comité, est de plus en plus détérioré : si l'on n'y prend garde, les marqueteries, les incrustations, les belles moucharabihs qui le décorent auront bientôt disparu à tout jamais.

La deuxième Commission est d'avis que les travaux mentionnés aux premier et deuxième paragraphes soient exécutés dans le plus bref délai, et que le *mumbar* soit envoyé à l'Ecole des Arts et Métiers

pour être réparé et remis dans son état primitif, après que le devis dressé aura été approuvé par le Comité.

En date du 24 décembre 1887, il a été dressé un devis de 29 L.E. et 930 mill. qui comprenait la construction d'un escalier. Cet escalier a été commencé et il est à désirer qu'on l'achève, puisque c'est le seul moyen pour parvenir au minaret et sur la terrasse. Cette dernière dépense ne peut être mise à la charge du Comité.

8° DEVIS POUR TRAVAUX A LA MOSQUÉE SARGHATMACH.

La deuxième Commission accepte le devis préparé qui s'élève à la somme de 34 L.E. et 925 mill. Ce devis sera soumis à la prochaine séance du Comité pour approbation.

Le Caire, le 16 février 1889.

ISMAÏL, GRAND, HERZ.

55^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la cour du Mausolée du Sultan el Ghoury, à el-Ghourieh.
- 2° De la mosquée el Mara'a à Taht el-Rabb'.

1° COUR DU MAUSOLÉE DU SULTAN EL-GHOURY.

Sur l'invitation de l'architecte de l'Administration générale des Wakfs, la deuxième Commission s'est rendue sur les lieux pour visiter le mur nord de la cour qui est en mauvais état, et a constaté qu'il existe deux larges lézardes verticales distantes d'une dizaine de mètres et qu'il y a affaissement des maçonneries inférieures faites en mauvais matériaux lors d'une réparation antérieure. Il a été décidé, après examen, que l'on procédera à l'étayement de ce mur, afin de pouvoir :

1° Construire un massif devant la première lézarde de l'est ; 2° réparer le massif existant sous la lézarde du milieu, 3° réparer la porte ouest du mur ; 4° enfin, on placera un ou deux tirants en fer, selon le besoin, pour relier le mur avec la façade du bâtiment, côté de la ruelle.

Les pieds-foits de la porte d'entrée de la cour du monument située dans la ruelle nord seront réparés, car une partie des pierres qui les forme a disparu et l'autre est en mauvais état. Un devis de ces travaux sera préparé par le bureau technique et comprendra, en outre, la pose d'une forte borne à placer à l'angle saillant auprès de la porte ci-dessus indiquée. Ce devis comprendra aussi les rejointoiements au ciment des pierres de la façade principale du tombeau d'El-Ghoury qui sont fort dégradées.

2° MOSQUÉE EL-MARA'A

Elle a été fondée dans le mois de Gamad-Awel de l'an 873 de l'Hégire (1468 de J.-C.) par la dame Fatma, fille d'un émir. Le

minaret a la forme de ceux de l'époque turque et semble avoir été construit récemment.

Les deux angles saillants de la façade de cette mosquée sont très dégradés par le choc des voitures; on devra les protéger par deux bornes solides après leur réparation.

Après avoir franchi la porte d'entrée, on se trouve devant une seconde porte dont le linteau menace ruine parce qu'il est trop chargé.

Dans l'intérieur de cette mosquée, on remarque des monceaux d'immondes et débris des matériaux de démolition, beaucoup de crépissages sont tombés et laissent à nu les maçonneries qui se dégradent chaque jour. Enfin, on constate avec peine que cette mosquée, bien que très fréquentée par les fidèles, est laissée dans un complet abandon par l'Administration des Wakfs, des réparations sont nécessaires, et des mesures de propreté devront être prises pour la conservation de cet édifice.

La deuxième Commission pense que la Direction générale des Wakfs a des inspecteurs pour les mosquées, que ces agents ne font pas leur devoir et qu'il est bon de le signaler.

Elle demande qu'un rapport et un devis soient dressés par le bureau technique et qu'ils lui soient présentés afin de déterminer la somme de dépenses qu'il y aurait lieu d'imputer sur le budget du Comité et celles qui devront être payées par les Wakfs.

Caire, le 2 mars 1889.

GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

56^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen du Budget :

Le 2 mars dernier, la deuxième Commission s'est réunie pour examiner l'état des sommes payées sur le budget du Comité pendant les années 1886, 1887 et 1888 par la Direction générale des Wakfs et les comparer aux crédits budgétaires, afin d'établir la quotité disponible de ces crédits au 31 décembre 1888.

Pour les trois années susdites, les crédits alloués sont :

a) — Reliquat du crédit de l'année 1885 (voir procès-verbal N° 21, page xiii, fasc. 1886.....	L. E.	111
b) — Crédit alloué pour 1886.....	»	4.000
c) — Crédit alloué pour 1887.....	»	4.000
d) — Crédit alloué en 1888.....	»	<i>néant</i>

Total..... L. E. 8.111

Dépenses :

Sommes payées en 1886, 1887, 1888 par la direction générale des Wakfs (selon état remis par la comptabilité) :

e) — Pour travaux.....	L. E.	6.817
f) — Pour frais généraux et dépenses diverses.....	»	981

Dont L. E. 411 payées en 1888, n'ont pas encore été acceptées par le Comité.. *memoire*

Total des paiements..... L. E. 7.798 L. E. 7.798

Reliquat disponible..... L. E. 313

Mais l'examen des comptes des sommes payées, comparées aux travaux dont les devis ont été approuvés par le Comité, a démontré que la Direction générale des Wakfs a imputé sur le crédit du Comité des dépenses faites sans son approbation dans plusieurs monuments et dont le total s'élève à 2.103 L. E., comme l'indique l'état ci-après. Ces dépenses, n'étant pas autorisées par le Comité, ne peuvent être acceptées par lui jusqu'à plus ample vérification et justification.

La deuxième Commission propose donc au Comité :

1° De fixer dans quels monuments et à quels travaux doit être employée la somme disponible de 313 L.E.

2° De demander à la Direction générale des Wakfs de présenter au Comité l'état détaillé des sommes payées pour frais généraux et dépenses diverses dont le total est de 411 L. E. pour l'année 1888, afin d'examiner si cette somme doit être imputée en entier sur le budget du Comité.

3° D'inviter la Direction générale des Wakfs à remettre les dossiers des travaux désignés dans l'état ci-après à la deuxième Commission afin qu'ils soient examinés. La deuxième Commission vérifiera si le montant total en partiel des dépenses faites doit être imputé au budget du Comité.

Le Caire, le 2 mars 1889.

BAROIS, GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

Annexe au 56^m procès-verbal.

ÉTAT COMPARATIF des sommes payées par la Direction générale des Wakfs pour des travaux exécutés dans les monuments arabes, avec les dépenses autorisées par les diverses décisions du Comité de conservation des ces monuments,

Numéros d'ordre	DÉSIGNATION DES MONUMENTS	Sommes payées par la Direction générale des Wakfs en 1886, 1887 et 1888	Dépenses autorisées par le Comité	Dépenses en plus de celles autorisées
1	Mosquée el-Achraf et locaux au désert (1)	250	106	144
2	Mosquée el-Moayyed (2)	1.010	400	610
3	Min. de la mosq. Khaouand Baraka à Tabbanah (3)	124	64	60
4	Abreuvoir (héd) Aytomoche el-Nagachy	2	..	2
5	Mosquée Mahmoud Moharrem à Gamaliah (4)	38	20	18
6	Mosquée el-Emir Hossein (5)	132	30	102
7	Mosquée Sarghatnach à el-Khodery	40	..	40
8	Mosquée el-Ahny à Kalat el-Kabchi	16	..	16
9	Coupole el-Fadaouïeh, à Abba-sieh	12	..	12
10	Zaouyet el-Hénoud, à el-Mahgar	3	..	3
11	Mosquée el-Kadi Yehia Zein Eddin, à Habbaniyah ..	23	..	23
12	Mosquée Arghoân Chah-Ismaïli	19	..	19
13	Sébil el-Rammah	13	..	13
14	Mosquée Hoche Kadam el-Ahnadi (minaret)	20	..	20
15	Zaouyet Abdel Rahman el-Bactomri	4	..	4
16	Mosquée Kansou el-Ghoury, au désert	47	..	47
17	Mosquée Kambay el-Rammah, Nasrieh	283	..	283
18	Mausolée el-Menaoui, au quartier Sidi Madian	53	..	53
19	Mosquée el-Merdaui	46	..	46
20	Coupole et tombeau d'el-Ghoury	140	..	140
21	Portail d'el-Ghoury à Khan-Khalil	28	..	28
22	Ecole des aveugles, (Margouche dikka)	2	..	2
23	Maison à el-Daoudary Wakf Zenab Khatoun	21	..	21
24	Minaret de la mosq. Ibrahim Agha Moustahfazau (6) ..	292	139	153
25	Zaouyet Khairabak Emir-el-Omar	6	..	6
26	Mosquée et sébil Tarabay-el-Charifi	75	..	75
27	Mosquée Tangazbogha el-Nasseri	2	..	2
28	Mosquée Inal el-Youssefy au désert	53	..	53
29	Okalat Kaithay à el-Azhar	91	..	91
30	Minaret Mohamed Ghini bey	3	..	3
31	Zaouyet Béchir Agha el-Gandar, à Nour-el-Zalam ..	14	..	14
TOTAUX		2.862	759	2.103

(1) Dépenses de L. E. 87 et de L. E. 19 approuvées par procès-verbaux n° 21 et 22.

(2) Dépense de L. E. 400 approuvée par procès-verbal n° 25.

(3) Dépenses de L. E. 14 et de L. E. 20 approuvées par procès-verbaux n° 21 et 22.

(4) Dépenses de L. E. 20 approuvée par procès-verbal n° 25.

(5) Dépense de L. E. 30 approuvée par procès-verbal n° 17; il a été dépense L. E. 400 au 1^{er} 1887.

(6) Dépense de L. E. 139 approuvée par procès-verbal n° 28.

57^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

1° De la petite mosquée du cheikh Hassan, rue el-Maghar près de la Citadelle (Caire).

2° De la mosquée el-Taouâchi, rue el-Taouâchi, Caire (*plan Grand bey N° 84*).

3° De la mosquée Sayadi Mohamed Said Geakmak, à Deir el-Nahass (Vieux-Caire).

4° De la mosquée Sitt Hadak Miska, rue el-Hanafi, quartier Saïda-Zénab, Caire, (*plan Grand bey N° 252*).

5° Du tombeau de Sayadi Hassan à Rabb'-el-Galladin, à Boulaq.

6° De la medrasset el-Cheykoun, dans la rue el-Habbala au quartier el-Khalifa (Caire).

7° Des devis préparés par le bureau technique.

1° PETITE MOSQUÉE DU CHEIKH HASSAN.

Le Tanzim du Caire informe la Direction générale des Wakfs que le nommé Ibrahim Ahmed el-Barrad désire reconstruire sa maison, contiguë à la cour de la dite mosquée.

La deuxième Commission, après visite des lieux, a reconnu que cette mosquée ne présente aucun caractère artistique ni historique, et qu'elle ne saurait être classée parmi les monuments dont le Comité doit s'occuper.

La Direction générale des Wakfs donnera donc à cette affaire telle suite qu'elle jugera convenable.

2° MOSQUÉE EL-TAUOACHI.

La bureau technique des Wakfs a dressé un devis pour la réparation de cette mosquée, mais avant d'entreprendre les travaux, il prie la deuxième Commission de décider si la dite mosquée doit être classée parmi les monuments historiques.

Après visite des lieux, la Commission a constaté qu'il ne reste rien de l'ancien monument qui puisse intéresser le Comité ; tout a disparu, sauf le *nambur* qui est ancien et qui devra être conservé par la Direction générale des Wakfs, bien qu'il soit d'une construction assez ordinaire.

Une plaque de marbre portant une inscription est scellée dans le mur au-dessus de la porte du *médu* à l'extérieur de la mosquée, elle indique que cette mosquée a été construite par Gobar el Saharti en l'année 733 de l'hégire (1332 de J.-C.). Cette plaque devra être conservée à la place qu'elle occupe.

Le Comité se désintéresse des travaux projetés, attendu que cette construction ne peut être classée dans les monuments arabes. La Direction générale des Wakfs pourra donc faire exécuter les travaux qu'elle désire, sans l'intervention du Comité.

3° MOSQUÉE SAYADI MOHAMED SAÏD GEAKMAK.

Sur la demande de l'imam de cette mosquée, la Direction générale des Wakfs l'a fait examiner par ses agents qui ont constaté qu'elle exige des réparations immédiates ; mais avant de dresser le devis, le bureau technique renvoie l'affaire à M. Herz pour qu'il donne son avis.

Sur son invitation, la deuxième Commission a examiné cette mosquée et elle a reconnu qu'elle ne peut être classée parmi les monuments, parce qu'elle n'a aucun caractère historique ou artistique ; le Comité n'a donc pas à s'en occuper. La deuxième Commission recommande cependant, lorsqu'on exécutera les travaux projetés, que les mesures nécessaires soient prises pour conserver, autant que possible, les chapiteaux des colonnes. Ceux qui ne seraient pas réemployés seront conservés au Musée. En outre, le minaret devra être maintenu le plus longtemps possible dans l'état où il se trouve, il est du reste dans un état convenable de stabilité.

4° MOSQUÉE SITT HADAK MISKA.

Le nazir de cette mosquée expose au Directeur général des Wakfs, qu'une partie de la façade a été construite avec autorisation du Comité, et il demande une pareille autorisation pour la partie sud-est restant à reconstruire.

La deuxième Commission, après visite des lieux, est d'avis qu'on peut autoriser la continuation des travaux aux frais du nazir de cette mosquée comme les précédents, à la condition qu'ils soient exécutés sous la surveillance et selon les indications du bureau technique, en observant que l'on devra conserver aux parties des façades à réparer et à reconstruire leur caractère architectural.

5° TOMBEAU DE SAYADI HASSAN.

Le Tanzim du Caire avise l'Administration générale des Wakfs qu'il a reçu une demande d'un particulier pour réparer le mur sud de la coupole du cheikh Sayadi Hassan.

La deuxième Commission, a visité les lieux et elle est d'avis que ce petit tombeau, n'offrant aucun caractère artistique ou historique, ne peut être classé dans les monuments dont le Comité doit s'occuper. En conséquence, la Direction générale des Wakfs donnera à cette affaire telle suite qu'elle jugera convenable.

6° MEDRESSET EL-CHEYKOUN

La dame Kabiba, fille de Aly Agha El Arnaouti, a demandé au Tanzim l'autorisation de construire sa maison qui est contiguë au dit Medresseh. Cette demande, transmise à la Direction générale des Wakfs, est soumise à l'examen de la deuxième Commission pour avis.

La deuxième Commission, après visite des lieux, est d'avis que l'autorisation demandée peut être accordée, à condition qu'il ne soit apporté aucun dommage à l'école de Cheykoun et qu'aucune ouverture ne soit pratiquée par le propriétaire dans son mur ouest. Le bureau technique sera chargé du contrôle des travaux et veillera à ce que la décision ci-dessus soit exécutée.

7° EXAMEN DES DEVIS PRÉPARÉS PAR LE BUREAU TECHNIQUE

La deuxième Commission a examiné les devis désignés ci-après, et elle propose au Comité d'allouer les sommes respectives pour l'exécution des travaux qui y sont indiqués, savoir :

a) Zaouyet Bechir Agha El Gandar ; pour réparation de la façade ouest (procès-verbal 34, rapport LII), 10 L.E.

b) Mosquée Ak Soukour ; pour scellement des plaques en faïence (procès-verbal 34, rapport LIII), 750 mill.

c) Porte monumentale de Bab-el-Nasr; pour enlèvement de ferrements (procès-verbal 34, rapport LIII). 1 L.E. et 260 mill,

d) Mosquée el Bordeni; 1^o pour réparation de la terrasse, 3 L.E; 2^o pour réparation du *mambar*, 75 L. E.

e) Mosquée Ahmed ibn Touloun; pour enlèvement et transport de la grille en bronze et consolidation des parties inférieures du mur sud de l'enceinte de la mosquée, 5 L.E.

f) Consolidation du minaret nord des trois minarets qui se trouvent à Karafa el Koubra, aux tombeaux des mamlouks (procès-verbal 30 rapport XXXVIII), 7 L. E

g) Consolidation du minaret du milieu, (des trois minarets mentionnés *sub f.*) (procès-verbal 30, rapport XXXVIII), 11 L. E.

h) Mosquée el-Tenkezieh devant Babel-Wazir.

M. Herz ayant remarqué au cours des travaux de réparation du minaret de cette mosquée, que sa petite coupole terminale menace de tomber, a préparé un devis pour sa consolidation et a invité le bureau technique à laisser les échafaudages en place pour exécuter ces travaux. La deuxième Commission, après examen du devis, propose d'allouer un crédit de 9 L. E.

i) Mosquée Ezbek el-Youssefy (procès-verbal 34, rapport LII),

La Commission propose l'exécution immédiate des travaux de consolidation du plancher supérieur du *sahn* dont la valeur est estimée à la somme de..... L.E. 65 467 mill.
à laquelle il y a lieu d'ajouter pour imprévu ... » 4 533 »

Total du crédit à allouer... L.E. 70 — mill.

Caire, le 27 mars 1889.

GRAND, HERZ.

58^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Répartition des Fonds.

La deuxième Commission s'est réunie aujourd'hui pour faire le projet de répartition des 2.313 L. E. qui sont mises à la disposition du Comité pour continuer les travaux jusqu'à ce que le budget de l'année courante soit fixé, ainsi qu'il a été décidé dans la dernière séance du Comité en date du 19 mars 1889.

Avant de procéder à cette répartition, la deuxième Commission examine le devis de 106 L.E. préparé par le Bureau technique pour des travaux à exécuter dans la mosquée de Maklabay Taz à Birket el-Fil et lui donne son approbation. Ce devis sera soumis au Comité dans la prochaine séance.

État de répartition des 2,313 L. E.

Numéro d'ordre	DÉSIGNATION	SOMMES			
		du devis approuvées		fixées pour l'année 1889	
		L. E.	M.	L. E.	M.
	<i>A. — Travaux en cours à continuer</i>				
1	Mosquée Beibars el Khayat à Goudarich.....	453	..	453	..
2	» El Mohmendar, à Darb-el-Ahmar (1).....	50	..	50	..
3	» El Mouyyed.....	300	..
4	» Barkouk à Naha-syn (2) (plafond) ..	370	..	232	..
5	» Abou Bahr Mazkar à Birgouan (dallage) (3).....	89	..	40	..
6	Sebil Zem el-Abeden, à Darb Louha (Azhar) (4).....	105	..	65	..
7	Mosquée Yehia Zem el Din, rue de Mansour Pacha (5).....	445	..	200	..
8	Mosquée Ibrahim Agha Moustahfazan (6).....	139	..	35	..
9	» Kaitbay, à Kafat el-Kabeh.....	10	..
	<i>A reporter...</i>	1 385	..

(1) Pour l'achèvement il faut dépenser 200 L. E. sur le compte des Wakfs.

(2) La somme allouée comprend les travaux de menuiserie et sculpture, il restera à faire les travaux de peinture et d'enduit pour 15 L. E.

(3) Il restera à exécuter pour 19 L. E. de travaux.

(4) Reste de l'ancien devis 45 L.E., du nouveau devis s'en ajoute encore approuvé 20 L.E. on a déjà dépensé 60 L.E.

(5) Ces travaux ne sont pas commencés.

(6) Reliquat des travaux, En dépensant la somme de 35 L. E., les travaux de maçonnerie seront achevés.

Nombres d'ordres	DÉSIGNATION	SOMMES			
		du devis approuvées		fixées pour l'année 1889	
		L. E.	M.	L. E.	M.
	<i>Report</i>	1.385	..
10	Mosquée Kaïtbay, au désert (?)	291	..	100	..
11	Coupole el Tenkéziéh, à Bab el-Karafa (*)	44	..	25	..
	B. — Travaux à entreprendre dont les devis ont été approuvés par le Comité.			1.510	1.510
12					
13	Mosquée Sarghatmachi, à Saliba (dallage)	35	..
14	» Ibrahim Agha Moustahfazan (bulbe)	36	..
15	Tombeau de Sayadi Gohar el-Madam à Saliba	29	..
16	Mosquée Mirza à Boulag	0	800
17	» Aidoumar el-Bahlaouan (étayement)	50	..
	» Sayedna el-Hussein (vieux minaret)	57	..
	C. — Travaux à entreprendre dont les devis sont acceptés par la 1^{re} Commission pour être soumis à l'approbation du Comité.			207	800
18	Zaouyet Bechir Agha el-Gandar	10	..
19	Mosquée Ibrahim Agha Moustahfazan (Ak- Soukour) (faïence)	750
20	Porte monumentale de Bab el-Nasr, (ferre- ments)	1	260
21	Mosquée el-Bordem, (terrasse)	3	..
22	» » (Minbar)	75	..
23	» Touloun (grille et réparations)	5	..
24	Minaret du nord à Karafa el-Koubra	7	..
25	» du milieu à Karafa el-Koubra	11	..
26	Mosquée el-Tenkeziéh à côté de Bab el-Nazir (couronnement du Minaret)	9	..
27	Mosquée Ezheg el-Youssefy (plafond)	70	..
28	» Maklabay Taz à Bir et el-Fil (mina- retet façade)	106	..
	D. — Personnel des travaux.			298	010
1	Écrivain (indemnité)	13	500		
2	Dessinateur	60	..		
3	Chaineur	18	..		
4	Surveillance des travaux	10 ⁵	..		
	TOTAL.....	191	500		

(*) Dans sa séance du premier mai courant, le Comité a décidé que cette somme serait payée par la Direction générale des Wakfs, la réserve ci-après sera augmentée de 100 L. E. — La somme est destinée à la pose du treillage — Ces travaux ne sont pas commencés.

(*) Avec la dépense de 25 L. E. les travaux seront achevés.

Nombres d'ordre	DÉSIGNATION	SOMMES					
		des devis approuvés			fixées pour l'année 1889		
		L.	E.	M.	L.	E.	M.
	<i>E. — Frais généraux.</i>						
1	Frais de voitures et autres.....	60	..				
2	Journaux	3	..				
3	Divers .. .	7	..				
	TOTAL.....	70	..				
	RÉCAPITULATION						
	A. — Travaux à achever.....		1.510	..	
	B. — Travaux à entreprendre acceptés par le Comité.....	207	860				
	C. — Travaux à entreprendre acceptés par la deuxième Commission, mais à soumettre à l'approbation du Comité	298	010		505	810	
	D. — Personnel des travaux		191	500	
	E. — Frais généraux.....		70	...	
	Réserve pour imprevu		35	690	
	(La réserve sera augmentée de 100 L.E. voir tableau A paragraphe 10).						
	TOTAL....		2.313	..	
	<i>F. — Musée arabe.</i>						
	Un farrache.....		15	..	
	Un ferblantier.....		35	..	
	Un marbrier.....		35	..	
	Frais de réparation des menuiseries.....		20	..	
	Articles de nettoyage du Musée		1	5.00	
	Conservation et surveillance des monuments aux tombeaux des Khalifes.....		6	..	
	TOTAL.....		112	500	

OBSERVATION. — Les frais du Musée (F) de L. E. 412 et 500 Mill. seront payés par le produit des permis d'entrée

Le Caire, le 14 avril 1889.

BAROIS, GRAND, HERZ.

59^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la coupole el Menoufi, sise à Karafa el-Koubra.
- 2° Réparations à exécuter à trois minarets se trouvant à Karafa el-Koubra.
- 2° Du sébil de Soliman Chawiche, à Bab-el-Charieh.
- 4° De la mosquée Aydemour el-Bahlaouân au quartier Oum el Ghoulam.
- 5° De la mosquée el-Mara'a à Taht el-Rabb'.
- 6° De la mosquée el-Kourdi à Kassabet Radaouaân.
- 7° Du mur nord de la cour du mausolée du sultan el-Ghouri à Ghourieh.
- 8° De la question du gardiennage des minarets et coupoles sis Karafa el-Koubra.

1° COUPOLE EL-MENOUFI.

Le Comité a décidé de faire les réparations proposées dans le trente-huitième rapport de la deuxième Commission ; mais le devis présenté comportant une série de travaux qui ne sont pas indispensables pour la consolidation de ce monument et qui sont coûteux, la deuxième Commission invite le bureau technique à présenter un devis ne comportant que les dépenses nécessaires à la conservation des restes de ce monument.

**2° RÉPARATIONS A EXÉCUTER A TROIS MINARETS SE TROUVANT
A KARAFÀ EL-KOUBRA**

Pour deux de ces minarets, les devis des dépenses, indiquées dans le trente-huitième rapport de la deuxième Commission sont acceptés par le Comité.

Le devis des travaux à exécuter au troisième minaret s'élève à 87 L. E. et 764 mill.

La deuxième Commission demande au Comité d'en approuver l'exécution.

La deuxième Commission fait observer qu'il est urgent d'exécuter les travaux prévus pour ces trois minarets, pour en assurer la conservation.

3° SÉBIL DE SOLIMAN CHAWICHE.

Pour ce monument, il y a deux devis :

Le premier concerne la reconstruction de la marquise, s'élevant à 39 L. E. et 445 mill., il a été accepté par la deuxième Commission le 21 juin 1888.

Le second comporte des travaux pour la conservation du monument entier, s'élevant à 84 L. E. et 675 mill.

Il est à noter qu'en dehors de ce dernier devis, il y en a un autre de 28 L. E. et 90 mill. pour des travaux qui ne concernent pas le Comité et que l'Administration générale des Wakfs devra faire exécuter sur son budget, comme cela a été dit dans le quarante-sixième rapport de la Commission.

4° MOSQUÉE DE AIDOU MAR EL-BAHLAOUAAN.

Le devis présenté est de 210 L. E. ; il comporte non seulement la consolidation des anciennes parties du minaret, mais encore la reconstruction complète de la mosquée.

D'après une note remise par M. Herz, les travaux pour la consolidation du minaret s'élèvent à 95 L. E.

La deuxième Commission propose au Comité d'allouer cette somme lorsque ses ressources le permettront. Cependant les travaux sont urgents, car le minaret, bien qu'étayé depuis deux mois, menace de s'écrouler s'il n'est pas réparé à bref délai.

5° MOSQUÉE EL-MAR'A

Le devis a été dressé par le bureau technique des Wakfs, d'après les indications contenues dans le cinquante-cinquième rapport de la deuxième Commission.

De son examen, ainsi que de la note dressé par M. Herz, il résulte

que les travaux nécessaires à la conservation de ce monument s'élèvent à L. E. 25.

Les autres travaux, qui ne consistent pas en des opérations touchant à la consolidation du monument, doivent être imputés sur le budget de l'Administration générale des Wakfs.

La deuxième Commission propose donc au Comité d'allouer L. E. 25, pour que les travaux de consolidation soient exécutés.

6° MOSQUÉE EL-KOURDI.

La deuxième Commission qui avait recommandé dans son cinquante-quatrième rapport la réparation du *kibla* et d'autres parties dans cette mosquée, a examiné le devis préparé à cet effet s'élevant à L. E. 30.

Elle propose au Comité d'allouer cette somme pour exécuter ces travaux reconnus indispensables.

7° MUR NORD DE LA COUR DU MAUSOLÉE DU SULTAN EL-GHOURI.

Avant d'approuver le devis et le rapport concernant cette affaire, M. Grand bey désire que des coupes horizontales et verticales ainsi qu'une élévation du mur en question, soient dessinées et soumises à la deuxième Commission, qui déterminera la nature des travaux à projeter.

8° QUESTION DU GARDIENNAGE DES MINARETS ET COUPÔLES.

Dans sa dernière séance, le Comité a chargé la deuxième Commission d'examiner l'affaire des fossoyeurs qui réclament une indemnité de 10 P. T. par mois pour la surveillance de ces monuments, et cela pour onze mois déjà écoulés.

Le dossier de l'affaire ne contient aucun titre où il soit fait mention d'une allocation quelconque à ces individus.

Voici ce que contient ce dossier :

Une lettre de la Direction générale des Wakfs, en date du 2 Zulkéla 1305 (11 juillet 1888), transmettant la correspondance relative à cette affaire à la troisième division des Wakfs en lui signalant que les minarets et coupôles de Karafa el Koubra, au nombre de onze, sont confiés à la surveillance de quatre fossoyeurs; si on leur en donne la surveillance, on devrait leur allouer à

chacun une somme mensuelle déterminée mais afin de ne pas charger les Wakfs de cette dépense, la Direction générale ordonne que les employés de cette division aient la garde de ces monuments.

La deuxième Commission relève de cette note que les fossoyeurs auxquels a été accordé le droit de travailler sur le terrain occupé par les monuments en question doivent être tenus et obligés de veiller à leur conservation, sans qu'il soit nécessaire de leur allouer une indemnité quelconque ; c'est une compensation à l'autorisation qui leur est donnée d'exercer leur industrie sur le terrain des Wakfs.

La deuxième Commission propose donc au Comité que la Direction générale des Wakfs soit priée de faire l'état des lieux des monuments et de les consigner aux fossoyeurs.

Le Caire, le 29 mai 1889.

GRAND, HERZ.

60^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la mosquée Esbek el-Youssefi à Birket el-Fil.
- 2° Du sébil Zein el-Abédène à Darb Loulieh, quartier el-Azhar.
- 3° De la mosquée du Sultan Barkouk à Nahassine.
- 4° Tombeau du Sultan Kalaoun.

1° MOSQUÉE EZBEK ELYOUSSEFI.

M. Herz soumet à la deuxième Commission un devis de 3 L.E. 865 mill pour l'arrangement des portes de la mosquée Ezbek el Youssefy.

La deuxième Commission accepte ce devis et propose au Comité d'approuver la dépense qui sera imputée sur la réserve du budget.

2° SÉBIL ZEIN EL-ABEDÈNE.

La deuxième Commission examine le devis de 20 L.E. présenté par M. Herz pour des travaux urgents à exécuter au sébil de Zein el Abédène. La Commission accepte ce devis ; quant à la dépense, elle est déjà approuvée par le Comité dans la répartition du budget. Le président peut donc demander immédiatement à la Direction générale des Wakfs que les travaux soient exécutés.

3° MOSQUÉE DU SULTAN BARKOUK.

La deuxième Commission s'est rendue dans ce monument et a constaté que les travaux de consolidation et de réparation du plafond sont achevés, il reste cependant à continuer la chape de la couverture sur les deux parties inférieures de la terrasse et à assurer l'écoulement des eaux pluviales.

Maintenant, grâce aux travaux exécutés, le superbe plafond de

cette mosquée se trouve à l'abri des dégradations provenant des eaux pluviales. Les deux tiers de ce plafond ont été conservés, un tiers a été refait à neuf; sur les parties anciennes, les anciennes peintures sont encore bien visibles et la deuxième Commission n'est pas d'avis de repeindre ces parties, elle préfère les conserver autant que possible avec leur peinture primitive. Quant à la partie nouvelle du plafond, la deuxième Commission estime que si l'on veut y faire la peinture ce travail doit incomber à l'Administration générale des Wakfs; pour que ce travail soit exécuté convenablement, on devra en confier la direction à l'architecte chargé des travaux du Comité, qui fera exécuter cette peinture en copiant scrupuleusement les peintures de la partie ancienne.

Si donc l'on ne fait pas la peinture de cette partie de plafond, on pourra enlever les échafaudages qui s'y trouvent. Au sujet de ces échafaudages, la Commission a vu avec peine que lorsqu'on a placé les poteaux on a brisé les mosaïques du dallage pour les enfoncer dans le sol; c'est un travail blâmable à tous égards qu'il était bien facile d'éviter en plaçant de fortes semelles en bois qui auraient supporté ces poteaux et les auraient reliés entre eux. Cette manière de procéder doit être absolument proscrite à l'avenir, car on ne saurait admettre que pour réparer une partie d'un monument, on soit autorisé à en détruire une autre. Une surveillance plus sérieuse des travaux de cette nature devra être exercée dorénavant par les ingénieurs des Wakfs, pour éviter le retour de dégradations analogues.

Dans ce magnifique monument, il reste encore beaucoup de travaux à exécuter pour assurer sa conservation, la deuxième Commission va préparer un rapport spécial dans lequel ces travaux seront énumérés afin d'être ordonnés lorsque les ressources du Comité le permettront.

4^e TOMBEAU DU SULTAN KALAOUN

En sortant de la mosquée de Barkouk, la deuxième Commission a visité le tombeau du Sultan Kalaoun qui lui est contigu, dans lequel elle a constaté :

a) Que des fragments de mosaïques sont tombés sans que le gardien en conserve les morceaux.

b) La Commission a aussi remarqué que la Direction des Wakfs

a toléré l'installation d'une boutique entre les deux premiers piliers à gauche en entrant dans le corridor de ce monument, elle prie le Comité d'en demander la suppression.

c) On remarque aussi deux panneaux en bois peint, placés de chaque côté de la niche du *kibla*, représentant un paysage et au milieu, comme sujet principal, une pendule de cheminée ; ces tableaux, d'après le dire du gardien, ont été peints il y a vingt-huit ans environ, ils sont ridicules et grotesques ; la deuxième Commission demande qu'ils soient grattés et qu'une simple couleur de peinture à ton uni remplace ces images.

Caire, le 15 juin 1889.

GRAND, HERZ.

61^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

EXAMEN DU SÉBIL DU SULTAN MOUSTAPHA A SAYEDA ZENAB.

La deuxième Commission a visité ce sébil dans toutes ces parties.

Elle a trouvé que des travaux sont nécessaires en plus de ceux indiqués dans le devis qui a été présenté dans la dernière séance du Comité. Ce sont notamment quelques pierres de taille de couleur jaunâtre qui se désagrègent ; elles sont posées dans les pieds-droits et dans la voûte du portail du kottab. Le dallage en mosaïque du sébil et des salles avoisinantes doit être réparé pour en assurer la conservation.

La Commission a aussi constaté la présence de dépôts d'immondices et de vieux matériaux ou de matériel brisé apportés dans ce sébil par le chef du kottab et un nazir de la mosquée de Sayeda Zenab ; nous prions au Comité de demander à la Direction générale des Wakfs que ces matériaux, matériel et immondices, soient enlevés, d'interdire formellement qu'il en soit déposé à l'avenir et d'exiger aussi que le préposé à la garde de ce monument n'en fasse pas un lieu de dépôt pour son matériel et qu'il soit tenu de le maintenir dans un état satisfaisant de propreté.

Le bureau technique devra présenter à bref délai le devis des travaux signalés ci-dessus.

Caire, le 19 juin 1889.

GRAND, HERZ.

62^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée du sultan Barkouk, à Nahassine ;
- 2° D'un devis pour la consolidation de la coupol el-Menoufi (coupole à lanterne), à Karafa el-Koubra ;
- 3° De la dépense faite pour la mosquée Beibars el-Khayat, à Goudarieh ;
- 4° D'une dépense faite pour Zaouiet el-Ferouz, à Darb el-Saada ;
- 5° Du bâtiment de Sayadi Gaafar el Sadek, dans la rue de Sanadkieh quartier d'el-Azhar ;
- 6° Du Tekieh Sitt Khatoun, dans la rue de Kabr Taouil ;
- 7° D'une demande de crédit de 4 L.E. présentée par M. Herz.

**1° DEVIS POUR TRAVAUX A EXÉCUTER DANS LA MOSQUÉE
DU SULTAN BARKOUK.**

Le bureau technique des Wakfs a dressé ce devis d'après les indications données par la deuxième Commission dans son 60^{me} rapport, il comporte les dépenses nécessaires pour assurer l'écoulement des eaux pluviales de la terrasse du sanctuaire ; la démolition d'une partie d'un vieux mur qui se trouve sur l'enceinte de la même terrasse et la réparation d'une belle porte au moyen de légères bandes en fer. Ce devis s'élève à 15 L.E.

La deuxième Commission le soumet à l'approbation du Comité et demande que cette dépense soit imputée sur la réserve du budget.

**2° DEVIS POUR TRAVAUX DE CONSOLIDATION DE LA COUPOLE
EL-MENOUFI.**

Ce devis est de 50 L. E. ; il est dressé conformément aux prescriptions du 59^{me} rapport de la deuxième Commission.

La deuxième Commission l'accepte et le soumet au Comité pour approbation de la dépense.

Les enduits des maçonneries nouvelles étant nécessaires mais n'ayant pas été prévus, devront être exécutés. Aussitôt que ces maçonneries seront faites le bureau technique fera dresser le devis de la dépense et le soumettra à l'approbation du Comité.

Ces travaux étant très urgents, car la coupole peut s'écrouler d'un moment à l'autre, la deuxième Commission demande au Comité l'approbation de la dépense qui sera imputée sur la réserve du budget.

3° DÉPENSE FAITE POUR LA MOSQUÉE BEIBARS EL-KHAYAT.

M. Herz a observé dans ses inspections que la porte principale actuelle de ce monument est toujours entr'ouverte et que la serrure manque; ce qui fait que des barbarins se sont installés dans un lieu défendu à tous égards.

Il en a donc informé le bureau technique en l'invitant à vouloir bien remédier à cet inconvénient et à munir la porte d'une serrure, ce qui a causé la dépense de L.E. 0,254 que la deuxième Commission approuve et qu'elle recommande d'imputer sur la réserve du budget.

4° DÉPENSE FAITE POUR ZAOUYET EL-FEROUZ.

Une dépense de L. E. 0,304 pour le même objet que dans le cas précédent a été faite pour Zaouyet el Ferouz.

La deuxième Commission l'approuve et propose de l'imputer sur la réserve du budget.

5° BATIMENT DE SAYADI GAAFAR EL-SADEK.

Le propriétaire de la maison contiguë à cette bâtisse, a demandé l'autorisation de construire sur sa propriété et s'est adressé au Tanzim qui s'informe auprès du Comité si on doit lui accorder cette autorisation.

Puisque ce bâtiment n'a aucun caractère qui puisse le faire classer parmi les monuments, le Comité n'a pas à être consulté pour les autorisations de bâtir qui sont ou pourront être demandées par les propriétaires des immeubles contigus à ce bâtiment.

6° TEKIEH SITT KHATOUN

Le cheikh Ali Hassan-el-Achkar a demandé à construire le mur de sa propriété qui touche à l'ancienne tour carrée du Tekieh Sett Khatoun.

La deuxième Commission, à qui cette demande a été soumise, ne voit aucun inconvénient à ce que l'autorisation soit délivrée, à condition qu'aucun dommage ne soit causé au monument.

Dans le cas où le cheikh Ali Hassan voudrait construire une maison sur son terrain, l'Administration des Wakfs devra l'obliger à laisser une largeur libre de deux mètres au moins, entre la tour et sa construction.

La deuxième Commission remarque qu'un mur de clôture a été construit au Nord de la propriété des Wakfs par le cheikh Ali Hassan et semble empiéter sur le terrain des Wakfs; elle signale ce fait, afin que l'Administration générale des Wakfs puisse procéder aux vérifications nécessaires et fasse cesser cet empiètement s'il y a lieu.

7° DEMANDE D'UN CRÉDIT DE 4 L. E. PRÉSENTÉE PAR M. HERZ.

La deuxième Commission désire que des essais soient faits pour nettoyer les façades des monuments.

M. Herz demande dans ce but un crédit de 4 L. E. La deuxième Commission est d'avis d'allouer cette somme. M. Herz rendra compte de son emploi; cette dépense sera imputée sur la réserve du budget.

Caire, le 7 juillet 1889.

GRAND, HERZ.

63^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la mosquée Serghatmach, à Khoderi (*plan Grand bey, N° 218*).
- 2° Du sébil wakf Emin effendi et du tombeau du Cheikh el-Kourti, à Oum-el-Ghoulam (*plan Grand bey auprès du N° 25*).
- 3° De l'okelle wakf Mohamed Saghri Wardi, à Makassis.
- 4° De la porte monumentale de Bab-el-Metoualli.

1° MOSQUÉE SERGHATMACH.

Le bureau technique ayant dressé un devis de 31 L.E. et 474 mill. pour des travaux de consolidation des pieds-droits des portes percées dans les murs qui entourent le *sahn*, ainsi que la réfection du crépissage de ces murs, l'a adressé au Comité pour savoir s'il veut en supporter les dépenses.

La deuxième Commission, après visite des lieux, a reconnu que ces travaux sont nécessaires pour la consolidation et la conservation de ces portes et que le Comité doit les prendre à sa charge si la mosquée n'a pas les revenus nécessaires et suffisants pour payer la dépense qui résultera de leur exécution. Mais la Commission ayant remarqué que le devis présenté est fort incomplet, elle invite le bureau technique à en établir un autre avec plus d'exactitude.

2° SEBIL WAKF EMIN EFFENDI ET LE TOMBEAU DU CHEIKH EL-KOURTI.

Le cheikh Hussein Mohamed el Dakhakhni possède un terrain situé entre les deux bâtiments ci-dessus désignés. Ce propriétaire a demandé au Tanzim l'autorisation de bâtir sur ce terrain et le Tanzim demande l'avis du Comité.

Après examen des lieux, la deuxième Commission déclare que l'autorisation demandée peut être délivrée.

La deuxième Commission a visité en détail le sébil Wakf Emin effendi sis à l'angle formé par la rue Oum el-Ghoulam et la ruelle qui conduit à la propriété de Hussein Mohamed el-Dakhakhni. Ce sébil a été construit en l'an 1056 de l'hégire (1646 de J.-C.) par Hussein Katkhodaï el-Azmirli; il est en bon état, ses façades ouest et sud sont assez remarquables pour que ce petit monument soit inscrit au registre des monuments à conserver par le Comité.

La Commission signale avec peine le peu de soin que l'on prend de ce petit édifice; il est plein d'immondices et sert de latrines aux voisins. Il est pénible et difficile de monter l'escalier intérieur, tellement les immondices l'encombrent.

Le directeur du Wakf auquel appartient ce sébil devrait être mis en demeure de le soigner, de le nettoyer ou bien d'en faire la cession à l'Administration générale qui pourrait rétablir le kottab et le sébil dans leur état primitif, tandis que le Comité en assurera la conservation.

Quant au cheikh el-Kourti situé à l'est du terrain de Hussein Mohamed el Dakhakhni, c'est une petite construction sans aucun intérêt artistique ou historique dont le Comité n'a pas à s'occuper.

3° OKALA WAKF MOHAMED SAGHRI WARDI

Le bureau technique des Wakfs a fait divers travaux dans cette maison, la réparation de la porte principale reste à exécuter. Cette porte est en saillie de 0^m,15 sur l'alignement; elle devrait donc être détruite pour suivre l'alignement fixé par le Tanzim.

Le bureau technique signale au Comité que cette porte peut l'intéresser, car elle est bien construite et d'une bonne époque. La deuxième Commission l'a examinée; elle est d'avis qu'on doit la conserver à son alignement actuel; ce qui est possible par la consolidation des pieds droits, en employant les mêmes matériaux que ceux qui les composent. L'encorbellement supérieur devra s'adapter exactement sur les deux consoles anciennes et tout le travail, du bas en haut, devra être fait dans le style primitif de la construction.

Les dépenses de ces travaux seront supportées par l'Administration générale des Wakfs, mais le devis et la surveillance des ouvrages seront confiés à l'architecte des monuments.

4° PORTE MONUMENTALE DE BAB-EL-METOUALLI.

M. Herz communique à la Commission une lettre du gouverneur du Caire que le Directeur général des Wakfs lui a transmise pour avoir son avis au sujet de certaines réparations à exécuter à la voûte de Bab el Metoualli.

La deuxième Commission estime que ces travaux doivent être faits avec soin et sous la surveillance du bureau technique, qui délèguera à cet effet l'architecte des monuments. Avis en sera donné au gouverneur du Caire.

Caire, le 5 août 1889.

GRAND, HERZ.

64^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

TOMBEAU DU SULTAN TOUMANBAY, CONNU SOUS LE NOM DE EL-ADEL
SITUÉ AU CAIRE, A L'ABASSIEH

Ce monument se trouve au nord de la ville du Caire, à l'Abbasieh, un peu au nord-est du palais connu sous le nom de Khamass Serayat. Un village arabe composé de huttes en terre s'est formé autour de ce tombeau. L'intérieur a été aménagé pour y faire la prière.

Ce monument a été construit par le Sultan el Malek el Adel, ainsi qu'on le lit sur une inscription de l'intérieur portant la date du mois de Ramadan de l'année 906 de l'hégire (1501 de J.-C.).

Voici ce que nous lisons sur ce personnage (*M. J. Marcel*, p. 188, *Egypte moderne*) :

« L'Emir Seyf Eddyn Toumanbây, surnommé Kaïtbay, parce
« qu'il avait appartenu au Sultan Kaïtbay, fut alors proclamé
« par les Emirs de Damas sous le titre d'el-Melek-el-Adel (le roi
« juste). Cette nomination fut aussitôt reconnue solennellement
« par les Emirs du Caire, le 28 du mois de Gemady el-Tany.

« Mais cette double nomination ne le préserva pas longtemps des
« entreprises hostiles des Mamelouks, qui, après l'avoir laissé cent
« jours seulement à leur tête, attentèrent à sa vie, au mois de
« Ramadan.

« Le malheureux Toumanbay parvint d'abord à se soustraire
« par la fuite à la fureur de cette milice, mais l'asile où il se
« croyait en sûreté fut découvert quarante jours après sa fuite
« et il fut massacré par ceux-là mêmes qui l'avaient placé sur le
« trône, au mois de Zaoulqadeh de l'an 906 de l'hégire (1501 J.C.).»

El Melek el Adel Toumanbay est le vingt-quatrième sultan de la dynastie des Mamelouks, et il a précédé de seize ans seulement l'avènement des Sultans Ottomans.

Ce monument est de forme carrée à la base, surmonté d'une coupole en pierre d'appareil. L'ensemble extérieur est d'un style correct et rappelle la belle époque de cette construction ; malheureusement elle n'a pu être achevée dans ses détails par suite de la mort de son fondateur. A l'extérieur, la coupole est refouillée de belles arabesques d'un travail parfait, mais les autres détails des façades : stalactites, inscriptions des frises, etc. , etc. , ne sont pas faits. — A l'intérieur, les deux colonnes qui devaient orner les côtés de la Kibla n'ont jamais été placées, ainsi que les vitraux de toutes les fenêtres supérieures.

Le gardien du monument affirme que le corps de ToumanBay se trouve dans la partie inférieure de l'édifice, mais il n'est guère possible de s'en assurer, attendu qu'il n'y a aucune issue pour y pénétrer.

Ce gardien, vieillard d'une soixantaine d'années, nous a dit aussi qu'il y a quarante ans environ, on a aménagé ce tombeau pour y faire la prière, et à cette époque on a fait garnir toutes les fenêtres de grillages en fer : des volets ont été posés aux ouvertures inférieures, les parements des murs à l'intérieur ont été peints de couleurs bariolées dont les dessins imitent grossièrement les belles faïences et les mosaïques en marbre que l'on voit dans d'autres monuments de la même époque. Le sol est recouvert de tapis de fabrication européenne dont les dessins à grands ramages semblent déplacés dans ce monument.

Le dallage de la salle de prières est élevé de 2m. 80 au-dessus du sol extérieur. Un escalier à perron de construction moderne et sans prétention, donne accès à cette salle.

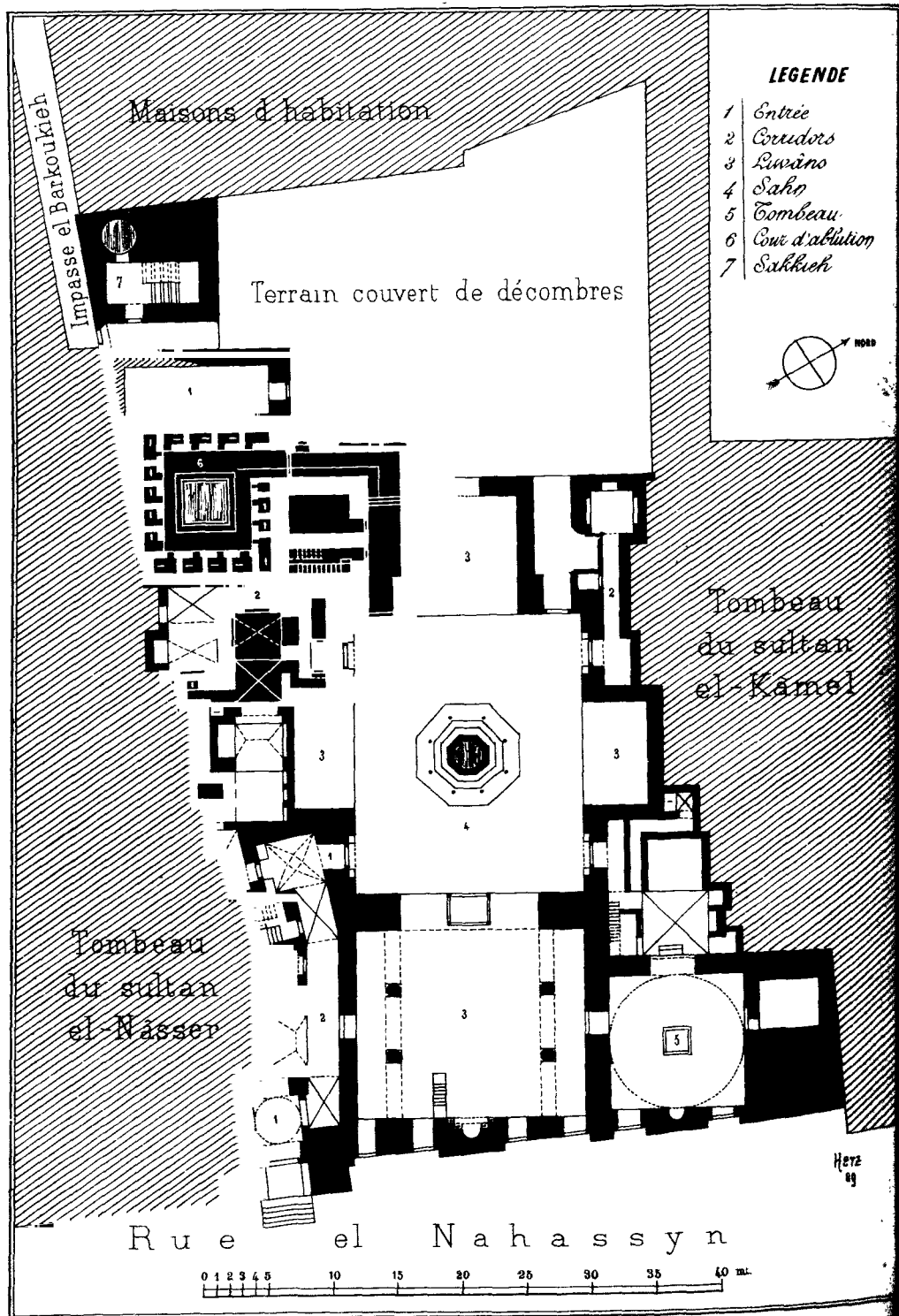
La Commission déclare au Comité que ce tombeau doit être classé parmi les monuments de l'art arabe. — Elle a constaté que cette construction est en très bon état de conservation et qu'il n'y a pour le moment, aucun travail à y exécuter. Elle demande que le bureau technique dresse les dessins du monument (plan, coupe, etc.) pour être conservés aux archives.

La deuxième Commission signale avec plaisir que la salle de prière et les abords du tombeau sont d'une propreté remarquable et qu'ils sont bien soignés ; elle espère que le Comité voudra bien signaler ce fait tout exceptionnel à la Direction générale des Wakfs

pour qu'elle adresse des félicitations au gardien qui est chargé de son entretien.

Caure, le 6 août 1889.

GRAND, HERZ.



MOSQUÉE DU SULTAN BARKOUK - CAIRE

65^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

MOSQUÉE BARKOUK SISE AU QUARTIER NAHASSINE.

Les derniers travaux exécutés par le Comité dans la mosquée Barkouk ont consisté principalement dans la reconstitution dans son état primitif du plafond du liwan est (salle de prières) qui était en partie effondré, et dans la construction d'une nouvelle toiture au-dessus de ce plafond qui le garantira pour longtemps des intempéries des saisons.

Ces travaux, bien que très importants au point de vue de la conservation de cette partie de l'édifice, ne sont pas les seuls qu'il est nécessaire d'y exécuter dans ce but ; nous avons donc pensé qu'une description générale de l'état actuel de ce monument, suivie de l'indication des mesures à prendre pour sa conservation avec l'évaluation des dépenses qui résultera de leur mise à exécution seraient bien accueillies par le Comité. Les dépenses indiquées ci-après pour l'exécution des travaux sont approximatives et ne sauraient servir à traiter de l'exécution avec des entrepreneurs ; elles doivent être considérées comme des indications générales qui permettent de se rendre un compte suffisamment exact de la nature et de l'importance des travaux à exécuter, afin de n'engager ces travaux qu'au fur et à mesure des ressources disponibles et selon leur degré d'urgence.

Ceci étant bien entendu, nous diviserons ce rapport en deux parties, la description du monument et l'évaluation des dépenses.

1^o DESCRIPTION DU MONUMENT (Voir planche N^o 1.)

La mosquée du Sultan Barkouk est située au quartier de Nahassine (Caire), elle est bordée à l'est par le Sharia-el-Nahassine, au nord par le tombeau du Sultan El-Kamel, à l'ouest par un terrain

couvert de quelques huttes et au sud par le tombeau du Sultan Mohamed el-Nasser.

La façade sur la rue est de 49 mètres, sa plus grande longueur s'étend de l'est à l'ouest, elle est de 52 mètres; la largeur varie de 36 à 47 mètres, enfin la superficie du terrain occupé par ce monument et ses dépendances est d'environ 2,300 mètres carrés.

Nous rappellerons brièvement que cette belle mosquée a été construite l'année 788 de l'hégire (J.-C. 1386) par le sultan el-Melek el-Zaher Barkouk, fondateur de la dynastie des sultans mamlouks circassiens.

Elle est remarquable par ses belles proportions, ses heureuses dispositions intérieures qui lui sont spéciales et ses splendides ouvrages en tous genres qui en forment la décoration.

La porte d'entrée se trouve au sud de la façade est, Sharia-el-Nahassine. Après avoir monté sur le perron, qui est élevé de quelques marches au-dessus du niveau du sol de la rue, on franchit la porte et l'on se trouve dans un vestibule carré couvert d'une voûte en calotte sphérique construite en pierres d'appareil; à droite, le mur est percé d'une baie donnant accès à un grand couloir à l'extrémité ouest duquel se trouve un autre vestibule carré recouvert d'une voûte d'arête. Dans ce deuxième vestibule à gauche, s'ouvre une porte qui débouche dans un corridor lequel, après plusieurs zigzags, aboutit à une courette à l'ouest de laquelle s'ouvre une belle salle carrée voûtée en pierre. Enfin, le côté nord du même vestibule est percé d'une porte qui donne accès dans la grande cour ou sahn de la mosquée.

On se rend compte alors de ce que devait être ce magnifique édifice lorsque tout y était encore en place et en bon état; malheureusement il a subi le sort de tous les anciens monuments; car, soit indifférence ou faute de ressources, les ruines se sont accumulées et peu à peu toutes les parties du temple ont été abandonnées sauf le sanctuaire dans lequel les fidèles vont prier.

Au milieu de la cour ou sahn se trouve la fontaine d'ablution; c'est une construction octogonale sans intérêt artistique ou historique en assez mauvais état.

A l'est, s'ouvre l'entrée magistrale du sanctuaire dont la disposition est toute particulière. Deux travées d'arcatures, placées à

égale distance des murs nord et sud, le divisent en trois nefs ; ces nefs sont couvertes par un plafond en bois sculpté que le Comité a fait réparer en reconstituant dans leur état primitif les parties détruites ou endommagées ; la peinture devra être réparée ou refaite entièrement lorsque les ressources le permettront.

Le kibra est naturellement à l'est, sa niche est demi circulaire en plan et ornée de quatre colonnettes.

Les dallages en mosaïques de marbre sont en assez bon état, mais ils doivent être l'objet de quelques travaux de réparation.

Le *manbar* est en bois d'un assemblage assez beau, il est bien conservé ; on devra le nettoyer et enlever les épaisses couches de peinture qui recouvrent ses parements.

La paroi du mur de l'est qui contient le kibra est revêtue de marbres de différentes couleurs jusqu'à 6 mètres de hauteur, d'un travail parfait. Les lambris en marbre, murs nord et sud, n'ont que 1 mètre 40 de hauteur.

Nous devons encore mentionner le *koursi* en bois incrusté de divers matériaux précieux, dont tous les parements sont aussi couverts de mauvaise peinture qu'il convient d'enlever.

On devra faire disparaître le plus tôt possible la cloison en bois qui ferme l'entrée de la nef principale et qui empêche la vue de cette magnifique salle de prière que nous venons de décrire.

Dans la cour on remarque six belles portes percées dans les murs nord, ouest et sud, dont les vantaux sont recouverts de bronze artistiquement travaillé. Mais ces portes ont subi le sort commun, elles sont en partie en mauvais état ; aussi il importe et il est essentiel qu'elles soient réparées et remises dans leur état primitif ; ce qu'il en reste facilitera cette tâche au Comité.

Si l'on passe la porte de l'est, dans le mur nord de la cour, on pénètre dans une série de corridors assez étroits ; le premier donne accès à un escalier qui conduit aux appartements des étages supérieurs ; le second, parallèle au précédent, après un parcours en ligne droite, se retourne brusquement du côté du nord, à angle droit, pour aboutir à un cabinet d'aisances ; enfin, quittant ce corridor, on arrive dans un cour carrée. À l'ouest de cette cour il y a un espace voûté de forme oblongue servant de *liwan*, et à l'est se trouve le tombeau ou *darih* de la fille du sultan Barkouk. Ce

tombeau est placé au milieu d'une grande salle carrée dont la coupole a malheureusement disparu. Ils ne reste que le tambour qui la supportait, lequel est encore orné de quelques restes de stalactites qui le raccordent avec le carré de la salle. Depuis l'écroulement de la coupole, dont nous regrettons de ne pouvoir indiquer la date, une couverture en bois protège mal contre les intempéries les restes des ornements et des mosaïques qui décoraient ce beau mausolée. On voit avec peine l'état de ruine et de délabrement dans lequel ce tombeau est réduit. Il est à désirer qu'un jour le Comité ordonne sa restauration et lui rende son aspect primitif en rétablissant sa coupole et toutes ses décorations intérieures.

La porte ouest, du même mur nord du *sahn*, donne accès à un couloir allant de l'est à l'ouest, à l'extrémité duquel se trouve une petite salle carrée et voûtée, c'était sans doute l'habitation d'un gardien.

De chaque côté du liwan de l'ouest s'ouvre une porte ; celle du nord est placée à la naissance d'un large corridor aboutissant à un grand espace extérieur au monument, couvert d'habitations en ruine, d'une superficie d'environ 700 mètres carrés. Quelle était la destination de ces habitations ? Peut-être les revenus qu'elles produisaient servaient-ils à l'entretien de la mosquée. Il serait bon de déblayer ces ruines et sans doute la valeur des matériaux qu'elles contiennent permettra d'exécuter ce travail sans bourse délier. La porte du sud donne accès à un corridor sur lequel débouche un escalier qui conduit aux étages supérieurs ; on passe ensuite devant la porte d'une chambre isolée après laquelle le corridor, se retournant brusquement au sud, conduit au *medah* de forme carrée, lequel selon l'usage est entouré d'un grand nombre de cabinets d'aisances ; à l'ouest du *medah* se trouve une salle oblongue, et plus à l'ouest encore, on voit la saquieh de la mosquée qui l'alimentait de l'eau nécessaire aux ablutions et autres usages. La porte d'entrée de cette saquieh est au sud et débouche dans l'impasse appelé Haret el-Barkoukieh.

Si l'on revient dans le *sahn* et que l'on passe la porte ouest du mur sud, on rencontre une série de petits corridors qui conduisent à des salles carrées comme celles que nous avons déjà décrites et qui

devaient servir de salles d'étude, comme on en trouve presque dans chaque grande mosquée où les sciences étaient enseignées.

Aujourd'hui ces diverses salles sont occupées par les gardiens de la mosquée et par des particuliers qui s'y sont installés avec leurs familles, chacun d'eux continue l'œuvre de dégradation commencée par le temps.

Il est prudent que le Comité demande l'expulsion de tous ces parasites, il nous semble qu'un seul gardien est suffisant et s'il doit être logé dans la mosquée on pourra facilement l'installer dans les parties des étages supérieurs qui sont encore réparables.

Si l'on monte sur le monument, on voit une série d'anciennes habitations en ruines dont les matériaux et les décombres chargent inutilement les couvertures. Il est nécessaire et indispensable de faire disparaître tous ces décombres, de démolir toutes les constructions parasites qui se sont greffées sur les monuments, de réparer les couvertures en mauvais état et d'assurer l'écoulement des eaux pluviales.

II. — EVALUATION DES DÉPENSES.

L'état ci-après indique par nature de travail les ouvrages qu'il est nécessaire d'exécuter dans ce monument pour assurer sa conservation.

N° d'ordre.	DESIGNATION DES TRAVAUX A EXECUTER	SOMMES A ALLouer	
		L. L.	N.
1	Demolition des vieux murs construits sur les terrasses de toutes les parties de l'édifice, enlèvement de tous les décombres à transporter aux décharges publiques (non compris les décombres accumulés sur le terrain situé à l'ouest de la mosquée, qui se trouvent en dehors du monument.....	50	..
2	Réfection des maçonneries de pierre de taille, dans le <i>lucan</i> de l'est, dans la courrette à l'ouest du tombeau, reprise des murs du <i>sahn</i> dans le corridor et à l'entrée de la mosquée.....	200	..
3	Maçonnerie en moellons, pour remplissage derrière la pierre de taille.....	20	..
4	Maçonnerie de briques pour reprise des murs et réparation des habitations de la terrasse.....	10	..
	<i>A reporter.....</i>	280	..

N ^o d'ordre.	DESIGNATION DES TRAVAUX A EXECUTER	SOMMES A ALLouer	
		L. E	M.
	<i>Report.....</i>	280	..
5	Réfection de couvertures, mais en solives ordinaires, sur le tombeau et partout où cela est nécessaire pour abriter les restes du monument.....	80	..
6	Réfection d'enduits dégradés.....	40	..
7	Réfection de quelques marches du perron de la porte d'entrée, réparation des marches des escaliers intérieurs, réfection d'une balustrade ordinaire en bois pour un escalier. Rétablissement de la grille en bronze de la croisée placée dans le grand corridor d'entrée et suppression des marches posées devant cette fenêtre.....	20	..
8	Consolidation des lambris en marbre du tombeau par un coulis de plâtre ou autre moyen; compléter les lambris en marbre du sanctuaire et replacer ceux détachés du mur.....	20	..
9	Dallages en marbre. Remplacement d'un quart environ du dallage du <i>sahn</i> déposé, et repose d'environ 11 mètres de l'ancien dallage du même lieu, enfin réfection et réparation de tous les autres dallages de l'édifice.....	450	..
10	Réparation des menuiseries des portes du tombeau; des six portes du <i>sahn</i> de la grande porte d'entrée de l'édifice et autres dans le salle auprès du tombeau, ainsi que nettoyage et réparation du <i>mamhar</i> et du <i>koursi</i>	60	..
11	Réparation des vitraux des fenêtres du sanctuaire.....	5	..
12	Nettoyement dans le <i>sahn</i> et les <i>lucarnes</i> , des façades en pierre de taille pour enlever le badigeon de couleur qui les recouvrent.....	10	..
13	Réparation de la menuiserie et de la peinture du plafond et de la nef nord du sanctuaire.....	15	..
14	Peinture du plafond de la nef centrale du sanctuaire, conforme aux dessins et aux peintures anciennes.....	390	..
	TOTAL.....	1.400	..

Tous les travaux énumérés ci-dessus sont urgents, sauf ceux relatifs à la peinture des plafonds inscrits sous les n^{os} 13 et 14; c'est mille livres environ qu'il convient de dépenser le plus tôt possible dans ce monument pour assurer sa conservation. Il est à désirer que le Comité puisse disposer de cette somme à bref délai afin de compléter son œuvre pour conserver à l'art ce magnifique édifice, qui marque dans l'histoire le commencement de la dynastie des mamlouks cir assiens.

Son fondateur Barkouk, surnommé le Sultan-el-Melek-el-Zaher, est arrivé au pouvoir l'an 784 de l'hégire, il mourut le 15 Chawal de l'an 801 (J. C. 1358), après un règne de dix-sept ans.

66^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la mosquée el-Melika Safiah, à Daoudieh (*plan Grand bey N° 200*).
- 2° De la mosquée du sultan Kalaoûn à Nahassine ;
- 3° Du mur nord de la cour du mausolée du sultan el-Ghouri ;
- 4° De deux devis, savoir :
 - a) Pour réparations dans la mosquée Kaitbây à Kal'at-el-Kabche ;
 - b) Pour travaux de consolidation de l'ancien minaret de la mosquée Sayedna-el-Hussein.
- 5° Projet de répartition de la réserve du crédit alloué pour les travaux en 1889 ;
- 6° Affaires diverses.

1° MOSQUÉE EL-MELIKA SAFIAH.

Sur l'invitation de M. Herz, la deuxième Commission s'est rendue à Melika Safia, pour examiner le *mambar* signalé par l'administration générale des Wakfs comme menaçant de s'écrouler. Ce *mambar* est entièrement en marbre sculpté et représente une œuvre d'art arabe peu commune.

Lors de la visite de la deuxième Commission elle a remarqué que le massif qui porte le *mambar* du côté de la porte, s'est sérieusement enfoncé dans le sol, et le cadre vertical qui reçoit la porte a suivi ce mouvement ; il est très incliné sur la verticale et pourrait tomber, sa chute entraînerait les autres pièces du monument dont toutes les parties se briseraient en tombant. Pour éviter cet accident, la deuxième Commission a chargé M. Herz de faire placer les bois d'étayage nécessaires et ensuite d'établir un devis des dépenses pour la réparation complète de ce monument.

2° MOSQUÉE DU SULTAN KALAOÛN (MEDRESSEH).

La deuxième Commission, appelée à visiter l'ancien madresseh de la mosquée de Kalaoûn, a reconnu que le pied-droit est, qui porte le grand arc du sud donnant sur la cour, est en fort mauvais état et menace de s'écrouler. Bien que des étais soient déjà placés, il est urgent que des mesures soient prises à bref délai pour que la démolition et la reconstruction des parties en mauvais état soient exécutées le plus tôt possible; mais les frais de ce travail ne peuvent être supportés par le Comité, attendu que cette construction (madresseh) n'a pas de caractère artistique, et aussi parce que le Comité n'a pas d'argent à sa disposition pour exécuter ces travaux. La galerie couverte placée au pourtour de cette cour devra être conservée; elle est supportée par des colonnes en marbre. Les travaux de consolidation nécessaires devront être exécutés par l'Administration des Wakfs, sans changer l'aspect général de cette partie du monument.

3° MUR NORD DE LA COUR DU MAUSOLÉE DU SULTAN EL-GHOURI.

Après l'examen des coupes et plans de la partie de la construction située au nord de ce mur, la deuxième Commission reconnaît que l'Administration générale des Wakfs, qui est propriétaire de la maison et qui la loue, devra exécuter les travaux de réfection du mur en question. Le Comité ne s'intéresse qu'à la conservation de la porte percée à l'ouest du vieux mur, qui est une œuvre d'art assez remarquable tenant au mausolée. Le bureau technique devra donc présenter le devis spécial à l'exécution des travaux à exécuter pour la conservation de cette porte et la dépense sera imputée sur les ressources du Comité.

4° EXAMEN DE DEUX DEVIS.

a) Pour travaux de réparations à exécuter dans l'intérieur de la mosquée de Kaïtbây dont la dépense est indiquée dans la répartition du budget de 1889 et qui s'élève à la somme de L. E. 10; la deuxième commission est d'avis d'approuver ce devis, afin que l'exécution des travaux soit ordonnée sans retard.

b) Travaux de consolidation à l'ancien minaret de la mosquée de Saïdna el Hussein.

Le devis de L. E. 57, dressé par le bureau technique pour les

travaux à exécuter à ce minaret, semble beaucoup trop élevé, la deuxième commission pense qu'il n'est pas utile de prévoir des travaux de maçonnerie, mais simplement la mise en place de forts chainages en fer déjà recommandés. L'emploi de vieux rails semble bien indiqué pour réaliser ce travail; on préparera le devis en employant ce matériel qui sera demandé directement à l'Administration des Chemins de fer, et on pourra en confier l'exécution à l'Ecole des Arts et Métiers, si M. Guigon bey voulait bien s'en charger.

5° RÉPARTITION DE LA RÉSERVE DE L'ANNÉE COURANTE.

Dans la dernière séance du comité, il a été décidé que la deuxième Commission proposerait l'emploi de la somme réservée sur le budget pour exécuter les travaux les plus urgents. La somme disponible est de L. E. 253, 774 mil. elle sera répartie comme suit :

a) Pour les dépenses déjà engagées par ordre du comité :

1° — Mosquée el Alaya à Boulaq (minaret)	L. E.	2, 690 M.	
2° — Sébil Sultan Moustapha (faïences) ..	»	1, ... M.	
3° — Mosquée Ezbek el-Yousefi, (portes)...	»	3, 865 »	
4° — Mosquée Barkouk à Nahassine (ter-			
rasse.....	»	15, ... »	
5° — Coupole el Menoufi.....	»	55, ... »	
6° — Mosquée Beibars el Khayat et Zaouiet			
el Ferouz (portes)	»	0, 538 »	
7° — Essais de nettoyage des parois des mo-			
numents.....	»	4, ... »	
			82, 113

b) Dépenses à engager sur les devis déjà approuvés par le Comité:

1° — Medresset el-Metkal (réparation)	»	23, 740 M.	
2° — Mosquée el-Kourh (Kibla).....	»	38, ... »	
3° — Aydomour el-Bahlaoutan (minaret)....	»	95, ... »	
			148, 748
Ensemble.....			230, 853
Réserve pour imprévu			22, 921
Total égal.....	L. E.	253, 774	

c) Les devis approuvés par le Comité qui ne peuvent être mis à exécution, faute d'argent, sont les suivants :

1 ^o — Mosquée el Mara'a à Taht el Rab (pour consolidation).....	L. E. 25, ... M.
2 ^o — Sébil Soliman Chaouiche (pour consolidation).....	» 124, 120 »
3 ^o — Minaret nord à Karafa el Koubra (pour consolidation).....	» 87, 764 »
4 ^o — Mosquée Kauthay à Alexandrie (pour consolidation).....	» 50, ... »
Total.....	<u>L. E. 286, 884 M</u>

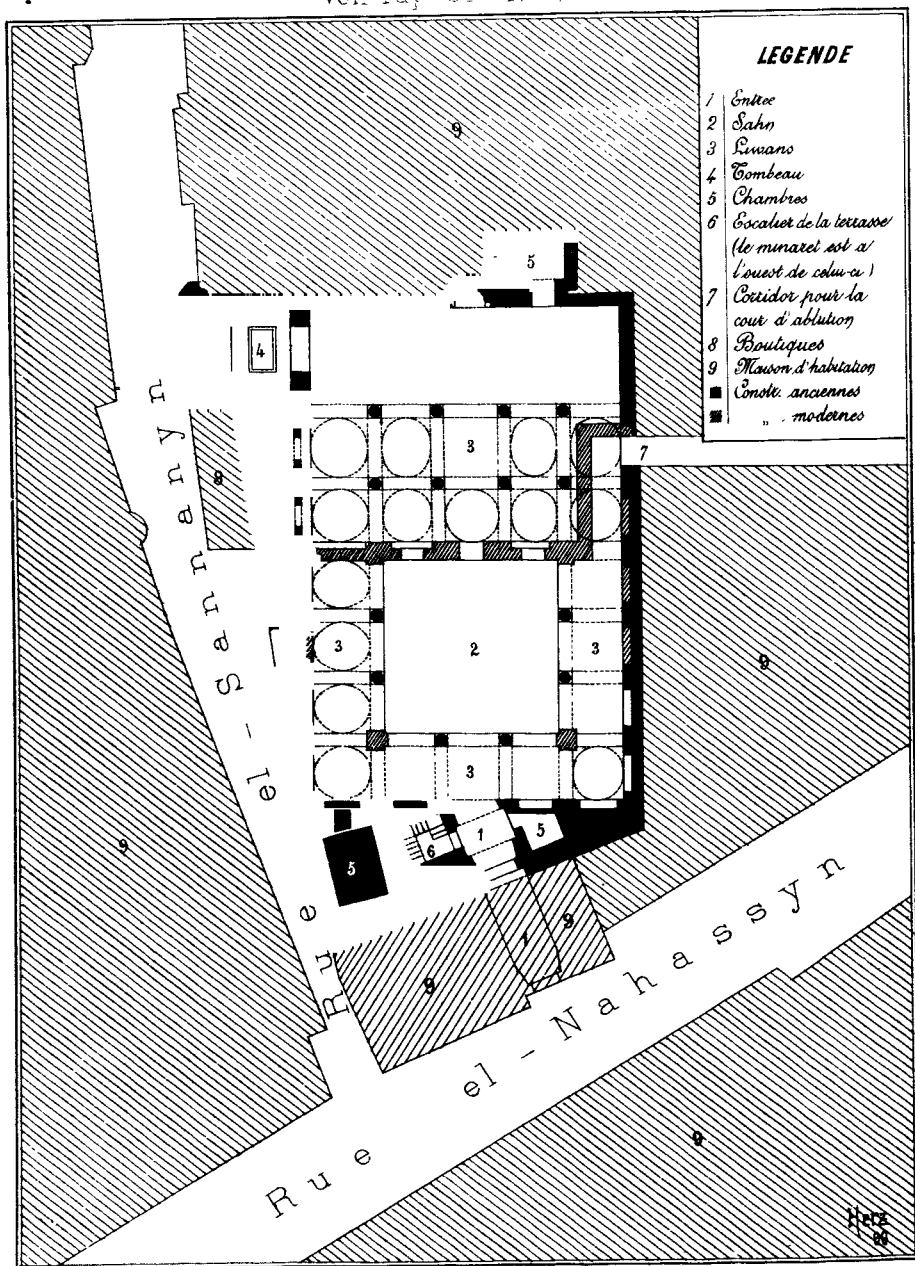
6^o AFFAIRES DIVERSES.

a) Dans une inspection que M. Herz a faite au minaret sud de Karafa el-Koubra il a remarqué que pour éviter l'écroulement d'un mur de l'ancienne mosquée disparue, qui pourrait écraser la maison d'un particulier qui est proche, il convient de démolir les parties en ruine, ce qui occasionnera une dépense de L. E. 0, 400; la deuxième Commission, vu l'urgence, a autorisé M. Herz à faire cette démolition ; elle demande au Comité de ratifier cette dépense.

b) La deuxième Commission, ayant constaté que tout le matériel et les fournitures du bureau de l'architecte du Comité étaient épuisés, l'a autorisé à faire les acquisitions nécessaires, afin de ne pas retarder ses travaux, la dépense est de L.E. 4, 300 qui est soumise au Comité pour approbation ; elle sera imputée sur le crédit porté au budget sous le titre « Frais généraux. »

Caire, le 22 août 1889.

GRAND, HERZ.



MOSQUÉE EL-AKMAR A EL-NAHASSYN - CAIRE

67^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la mosquée Beibars el Khayat à Gouderieh.
- 2° De la mosquée Wakf Béliféh, à Souk el-Selah.
- 3° De la mosquée el-Akmar, à Nahassine.
- 4° Des restes de l'ancien palais de l'Emir Bechtak, à Nahassine.
- 5° De la maison Wakf Fatma Chouekara (ancienne maison de Gamal el-Din el-Zahabi), à Hoch-Kadam.

1° MOSQUÉE BEIBARS EL KHAYAT.

M. le Directeur général des Wakfs, avant d'ordonner des dépenses sur le crédit de 453 L. E. alloué en 1889 par le Comité pour cette mosquée demande à M. quels sont les travaux restant à exécuter dans ce monument.

La deuxième Commission, après examen des lieux, déclare que les travaux dont il s'agit ne sont ni des réparations ni des consolidations pour conserver l'édifice, mais consistant dans la reconstruction presque entière de la mosquée dont le plan primitif même a subi des modifications.

Le Comité n'a à se préoccuper que de l'exécution des travaux indispensables pour conserver la coupole; qu'ils consistent dans le déblaiement des terres et immondices qui l'encombrent, dans la réfection des crépissages des murs à l'intérieur, dans la réfection des vitraux des baies supérieures et leur protection à l'extérieur au moyen de treillages métalliques en fil de laiton et enfin à placer à l'entrée une porte solide permettant de l'isoler du reste de l'édifice.

Tous les autres travaux doivent être laissés à la charge de la Direction générale des Wakfs, à laquelle le Comité recommande la conservation de l'ancien *kebla*, de la salle de prières, ainsi que les restes du vieux plafond. Il sera bien que la Direction générale des

Wakfs prenne l'avis du Comité lorsque ces travaux seront entrepris.

2° MOSQUÉE WAKF BELIFIEH.

Le Gouvernorat du Caire ayant demandé la démolition, de la façade de cette petite mosquée parce qu'elle menace la sécurité publique, la deuxième Commission l'a visitée et elle déclare qu'il n'y a aucune raison de conserver cette façade qui n'a absolument aucun caractère et n'offre aucun intérêt pour le Comité.

3° MOSQUÉE EL-AHMAR. (Voir planche N° 2.)

Cette mosquée est d'une grande valeur historique, parce qu'elle est du petit nombre des monuments qui restent d'une époque déjà lointaine. Selon el-Makrizi, elle a été construite en l'an 619 de l'hégire (1125 de J.-C.) ; son fondateur est le septième khalife fatymite, Amer bi Ahkâm Illah (commandant pour l'autorité de Dieu), qui, après un règne de 32 ans, tomba sous les poignards de la secte des Bathéniens.

Cette mosquée a sa façade nord dans la rue el-Sannanine ; la façade principale est à l'ouest, Sharia Nahassine. Cette façade est aujourd'hui complètement cachée par une maison (appartenant aux Wakfs) construite contre la mosquée et ayant façade sur la rue Nahassine. A l'aspect des lieux, on voit clairement cet empiètement et le dommage causé au monument par la présence de cette maison.

La deuxième Commission demande au Comité qu'il obtienne de la Direction générale des Wakfs que cette maison soit détruite et que la façade principale de la mosquée soit complètement dégagée, car la porte et les ornements sont monumentaux et doivent être conservés. Le plan annexé à ce rapport complètera les renseignements sur cette question. La Commission fait remarquer aussi que cette maison est frappée de la servitude de l'alignement et qu'il serait convenable de la faire disparaître à bref délai.

La disposition intérieure de la mosquée est la suivante :

Autour de la cour (sahn) carrée se groupent les quatre liwans ; ceux du nord, du sud et de l'ouest sont à une seule nef, tandis que celui de l'est est à trois nefs avec colonnes portant des arcatures. Une fâcheuse inspiration a conduit un des directeurs de cette mos-

quée à construire (il y a 20 ans environ) un mur en maçonnerie pour séparer le liwan de l'est du *sahn*, ce qui enlève à l'ensemble de l'édifice son aspect primitif et monumental.

La deuxième Commission est d'avis qu'il y a lieu de démolir ce mur et d'effectuer quelques réparations, telles que : enduits en ciment pour consolider les bases des colonnes et les soubassements, crépis des murs ; cela suffira pour la conservation de l'édifice.

Quant à la demande des fidèles du quartier tendant à obtenir l'ouverture d'une porte à côté du liwan sud, la deuxième Commission estime que la permission peut être donnée, mais les travaux seront exécutés sous la surveillance du bureau technique.

4° RESTES DU PALAIS DE L'EMIR BECHTAK.

Cette construction fait partie des Wakfs de la mosquée Mohamed el-Demerdâche.

Les restes de ce palais comprennent : un grand portail à droite de l'entrée actuelle ; une longue pièce voûtée au rez-de-chaussée qui supporte la salle principale (Kaà) et des pièces secondaires qui l'avoisinent. Dans celle du sud il reste un plafond remarquable.

« Ce palais occupe une portion de l'emplacement de l'ancien palais de l'est des Fatymytes ; il a été construit par l'Emir Bechtak en l'an 737 de l'hégire (1336 de J.-C.) avec une rare magnificence ». (MAKRIZI, Vol. 2.)

Considérant la rareté des monuments civils de cette époque déjà si éloignée, les grandes dimensions et les magnifiques proportions du Ka'a qui sont : 30 mètres de long, 11 mètres 50 de large et 26 mètres de hauteur ; les beaux plafonds et les belles portes, restes de la splendeur de cette belle construction, cet édifice se recommande tout spécialement à l'attention du Comité. La deuxième Commission est d'avis de le classer dès à présent parmi les monuments arabes dont le Comité doit assurer la conservation. A cet effet, elle propose qu'un devis soit établi déterminant la valeur des travaux qu'il y aurait lieu d'exécuter dans ce but, afin que le propriétaire soit mis en demeure de les exécuter, ce qui sera sans doute facile à obtenir puisque cet immeuble est loué. Dans le cas contraire, le Comité devra demander à être mis en possession des restes de ce monument pour les conserver en y faisant exécuter les

réparations nécessaires. La Commission signale au Comité que le magnifique Ka'a dont il est parlé ci-dessus est occupé par un dépôt de bois qu'il est bien dangereux de conserver, car à la moindre imprudence le feu peut tout détruire. Il y a donc urgence que des mesures soient prises à bref délai.

5° MAISON DE GAMAL EL DIN EL-ZAHABI.

On arrive à cette maison en suivant la ruelle qui mène à Hoch-Kadam près de la mosquée el-Fakahani à el-Ghourieh. Elle date de l'année 1044 de l'hégire et a été construite par Gamal el-Din el-Zahabi chef des négociants.

Cette maison fait angle et a l'aspect d'une ruine avec ses murs de face détruits; ce n'est qu'après avoir franchi la porte d'entrée et lorsque l'on se trouve dans la cour rectangulaire intérieure qu'on aperçoit : 1° une belle porte dans l'angle sud-ouest ; 2° un mak'ad dont les deux baies sont orientées vers le nord comme d'usage ; 3° enfin, à l'étage supérieur une ravissante Ka'a de petite dimension.

Cette Ka'a est malheureusement incomplète, car le mur, côté de la rue, n'existe plus ; il est remplacé par une mauvaise cloison en bois. La disposition des trois murs restant est un travail de la meilleure époque ; les lambris en mosaïques de marbres polychromes, le plafond ornements, sont encore dans un assez bon état de conservation et comme les spécimens de ces constructions sont fort rares aujourd'hui, la deuxième Commission demande de classer cette maison comme devant être conservée par les soins du Comité, cela sera d'autant plus facile qu'elle est la propriété de l'Administration générale des Wakfs.

La deuxième Commission rappelle qu'en 1886 le Comité a déjà fait dans cet immeuble une faible dépense pour frais d'étayage, car on avait déjà eu à cette époque l'idée de le réparer. La deuxième Commission se propose de soumettre sous peu au Comité un programme des travaux nécessaires et indispensables à la conservation de ce joli spécimen des constructions civiles anciennes. En même temps M. Herz présentera un inventaire détaillé de tout ce que cet immeuble contient d'intéressant pour le Comité.

Cette maison une fois réparée sera un des monuments curieux que les étrangers aimeront à visiter ; en exigeant d'eux une petite

redevance, cela remplacera avantageusement le prix de location payé par celui qui l'occupe. C'est un relieur du nom de Cheikh Mohamed.

Caire, le 18 septembre 1889.

GRAND, HERZ.

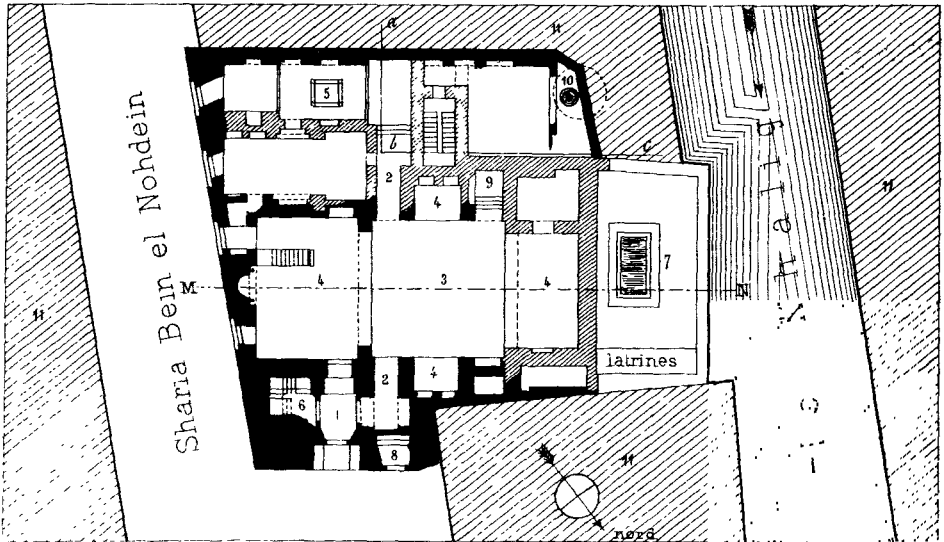


Coupe suivant MN



LÉGENDE

- | | | |
|-----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1 Entrée | 7 Cour d'ablution et meda | 10 Puits |
| 2 Corridor | 8 Passage souterrain allant | 11 Propriétés particulières |
| 3 Sahn | à la cour d'ablution | ■ Construction ancienne |
| 4 Liwâno | 9 Passage souterrain allant | ▨ Reconstruction d'après |
| 5 Tombeau | de la mosquée à la cour | l'état primitif |
| 6 Escalier du minaret | d'ablution | □ Construction nouvelle |



0 1 2 3 4 5 10 15 20 mt.

Herz
89

68^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De la mosquée Kadi Yehia Zein el Din, au Mouski.
- 2° De la terrasse de l'ancien plafond du sanctuaire de la mosquée el-Mouayad.
- 3° Du devis pour la réparation du mur nord dans la cour du mausolée el-Ghouri, à el-Ghourieh.
- 4° De quelques monuments à Karafa el-Koubra.

1° MOSQUÉE KADI YEHIA ZEIN EL-DIN.

La deuxième Commission s'est rendue à la mosquée Kadi Yehia Zein el Din pour examiner quels sont les travaux qui restent à exécuter dans ce monument, en dresser le programme et l'évaluation.

L'étude des lieux a démontré que les travaux sont de deux catégories : travaux neufs et travaux de consolidation. Les travaux neufs sont indiqués sur le plan annexé au présent rapport (Voir planche N° 4 à la fin du volume) et limités du côté du nord par la ligne *a b c*, ils comportent la reconstruction des dépendances de la mosquée sur lesquelles, comme d'usage, on pourra établir une petite école (kouttab). Toutes ces dépenses doivent être payées par l'Administration des Wakfs. Les travaux de consolidation et de conservation des restes de l'ancien monument seront supportés par le Comité. Le bureau technique dressera donc le programme et le devis de tous les travaux, en séparant ceux qui incombent à la Direction générale des Wakfs de ceux qui seront payés par le Comité. Ces devis seront présentés le plus tôt possible à la deuxième Commission pour examen.

2° MOSQUÉE EL-MOUAYAD.

La deuxième Commission a examiné le devis dressé pour réparer

les terrasses de l'ancien plafond de cette mosquée, demandé par le Comité dans sa séance du 1^{er} mai dernier.

Après visite des lieux, les deux devis ci-joints ont été dressés par le bureau technique, et la Commission les ayant examinés en propose l'approbation au Comité.

Ils comprennent :

1. — Travaux de maçonnerie évalués à.....	L. E.	87, 471	Mill.
2. — Travaux de charpente évalués à.....	»	252, 200	»
Imprévu.....	»	10, 329	»
Total de la dépense.....	L. E.	350, ...	Mill.

Le Comité voudra bien ordonner ces travaux immédiatement ; il y a urgence, car les anciennes maçonneries des terrasses, ayant dû être enlevées pour examiner l'état de conservation des vieux bois. il importe que la nouvelle couverture soit faite de suite, et surtout avant la saison d'hiver.

3^o MUR NORD DANS LA COUR DU MAUSOLÉE D'EL-GHOURI.

Les devis demandés dans le 66^e rapport de la deuxième Commission pour la réparation de ce mur ont été examinés par elle, ils comportent : 1^o travaux pour conserver et réparer la porte ouest et la portion du mur qui la joint, dont la dépense est évaluée à 46 L.E. 400 à imputer sur le budget du Comité, et 2^o travaux à exécuter dans ce même mur, partie est, au compte des wakfs, dont le montant s'élève à 60 L.E. 281.

La deuxième commission propose au Comité d'autoriser l'exécution des travaux qui lui incombent.

4^o DE QUELQUES MONUMENTS A KARAFI EL-KOUBRA.

Les travaux ordonnés pour consolider la coupole el-Tenkeziel sont presque achevés, il ne manque qu'une légère reprise de la maçonnerie du côté sud-est et la fermeture des baies des trois façades ouest, nord, est. Le bureau technique préparera le devis de ces travaux s'ils ne sont pas compris dans le devis primitif.

La coupole située dans le voisinage côté sud-est, dont le 38^e rapport

fait mention, menace ruine. Sa réparation doit être entreprise le plus tôt possible et, pour éviter qu'elle s'écroule, il est urgent d'y placer de solides étais immédiatement. La deuxième Commission demande au Comité d'ordonner d'urgence l'exécution de ces travaux.

La deuxième Commission signale au Comité que, bien que les travaux à exécuter à la coupole El Menoufi aient été approuvés depuis longtemps par le Comité (voir le procès-verbal du 31 juillet 1889), rien n'a encore été fait jusqu'à ce jour, que cette coupole menace de s'écrouler et que l'art aura perdu le seul spécimen existant d'une coupole à lanterne. C'est donc une grande responsabilité qu'assume la Direction générale des Wakfs en n'exécutant pas la dernière décision du Comité qui alloue le crédit nécessaire pour exécuter ces travaux. Le Comité voudra bien insister pour que ces travaux soient exécutés de suite.

Caire, le 12 octobre 1889.

GRAND, HERZ.

69^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

SUR LA SUPPRESSION DES BOUTIQUES CONTIGUES AUX FAÇADES
DES MOSQUÉES.

Pendant ses dernières visites dans les grandes mosquées qui bordent le charà el-Nahassine au Caire, la deuxième Commission a constaté que les boutiques existant contre les façades des mosquées de Kalaoun, de Nasser et autres, cachent les soubassements des façades et masquent certaines ouvertures préjudiciables à l'aspect ainsi qu'à la propreté intérieure et extérieure de ces monuments. Ces boutiques cachent aussi les parties les plus importantes des façades qu'il y aurait lieu d'entretenir soigneusement et de réparer en temps utile pour empêcher la destruction lente des édifices. La deuxième Commission a constaté en effet des traces d'écrasement dans les parties des soubassements qu'elle a pu approcher, et elle suppose, non sans raisons, qu'il doit y en avoir encore dans les autres parties des soubassements qu'elle n'a pas pu voir. Il est donc urgent que les façades de tous les édifices contre lesquelles des boutiques sont accolées soient débarrassées une fois pour toutes de ces masures qui les déparent et contribuent lentement, mais sûrement, à leur destruction.

La question que nous venons traiter dans ce rapport n'est pas nouvelle pour le Comité ; elle a fait l'objet de plusieurs discussions inscrites dans les procès-verbaux des séances ; la deuxième Commission en a parlé aussi dans quelques-uns de ses rapports, mais jusqu'à présent rien n'a été fait et nous rappellerons brièvement les desiderata du Comité à ce sujet.

a) — Dans le premier rapport de la deuxième Commission (1^{er} février 1882) traitant de la conservation de Bab-el-Metoualli, on demande l'enlèvement des boutiques qui sont établies au pied des tours.

Aucune suite n'a été donnée à cette décision.

b) — On lit dans le procès-verbal n° 12 du premier novembre 1884, sur une question concernant les boutiques contiguës à la façade de la mosquée El Ghouri :

« Considérant que ces magasins masquent une partie du monument et qu'en outre, des dégradations peuvent être commises par leurs propriétaires, le Comité désire que le Directeur général des Wakfs fasse ses efforts pour acheter ces magasins à un prix convenable afin qu'on les fasse disparaître et que le monument reste isolé de toute construction ou habitation quelconque ».

Quels efforts l'Administration générale des Wakfs a-t-elle faits depuis cinq ans pour atteindre ce but? — Aucun.

c) — Dans le procès-verbal n° 24 du 11 décembre 1886, le Comité demande à nouveau la démolition des boutiques construites contre Bab-el-Metoualli et autres monuments.

d) — Dans le procès-verbal n° 28 du 25 juillet 1887, c'est le Président du Comité, S. E. Osman pacha Ghaleb, Directeur général des Wakfs, qui demande pourquoi le Comité n'a pas encore pris toutes les mesures nécessaires pour faire enlever les boutiques qui sont accolées à presque tous les plus beaux monuments du Caire ; c'était la première fois que S. E. Osman pacha présidait le Comité, il ne savait pas que la question avait été plusieurs fois soulevée et que si aucun résultat n'avait été obtenu c'était parce que la Direction générale des Wakfs, dont il était le titulaire depuis quelque temps, n'avait pas exécuté les décisions prises. Lorsque Osman pacha Ghaleb fut mis au courant de la question, il promit de faire tout son possible pour atteindre le but désiré.

Dans cette même séance, il a été décidé que la destruction des boutiques commencerait par celles qui entourent la mosquée El Ghouri, que l'on continuerait par les boutiques greffées sur la façade de la mosquée El Moayad, et que l'on opérerait de même pour les mosquées de Kalaoun et autres qui se trouvent dans le même cas.

Deux années se sont passées depuis que cette décision a été prise. Qu'a fait la Direction générale des Wakfs? — Rien.

e) — Dans le 46^e rapport de la deuxième Commission en date du 30 juin 1888, lu et approuvé par le Comité (voir procès-verbal n° 33) dans sa séance du 17 janvier 1889, on demande l'enlèvement de

toutes les boutiques construites contre la façade est de la belle mosquée el-Achraf, sise à el-Achrafieh au Caire.

Cette décision a eu le même sort que les précédentes

f) — Enfin, dans une de ses dernières séances, le 5 juin 1889, le Comité émet de nouveau le vœu que toutes les boutiques accolées aux façades des mosquées ou autres monuments soient détruites aussitôt que possible (voir procès-verbal n° 36).

De ce qui précède, il résulte que depuis son origine le Comité s'est préoccupé de dégager les façades des monuments de toutes les constructions parasites qui sont venues, à différentes époques, se greffer sur elles, et que la Direction générale des Wakfs n'a donné aucune suite aux décisions prises à ce sujet.

Pour arriver à un résultat utile, la deuxième Commission a pensé qu'il serait bon d'établir, par une étude approfondie de la question, quelle serait la somme nécessaire pour indemniser les propriétaires des boutiques à supprimer, afin que le Comité décide s'il est possible d'entreprendre ces expropriations. Il est fort possible que des boutiques des Wakfs aient été usurpées par des particuliers ; dans ce cas, la Direction générale des Wakfs devra contester le droit de propriété de ces particuliers ; ce sera tant mieux pour le bien de la cause et moins d'argent à dépenser.

Ce rapport a pour objet d'examiner quelle serait l'importance des expropriations à faire pour dégager les façades des monuments ci-après, savoir :

Mosquée des sultans Barkouk Nasser et Kalaoun, au chara' el-Nahassine ; mosquée el-Achraf à el-Achrafieh ; mosquée el-Moayed et Bab-el-Metoualli, au chara' El-Sukkariéh ; mosquée El-Ghourieh à chara' El-Ghourieh, et enfin la mosquée Kismass, connue sous le nom de Sayadi Abou Horébah, sise chara' Darb-el-Ahmar.

Nous avons relevé le plan de toutes les boutiques situées contre ces monuments, nous avons recherché aussi quels en sont les propriétaires et quel est le revenu qu'elles produisent. Voici, pour chacun des monuments désignés ci-dessus, le résultat des recherches de la Commission :

1° Mosquées du sultan Barkouk, du Nasser et de sultan Kalaoun (voir le plan A) dont les façades situées à la suite l'une de l'autre

représentent une longueur de plus de 140 mètres, contre lesquelles sont établies soixante-treize boutiques, savoir :

29	boutiques appartenant aux Wakfs	L.E.	14, 475 M.
3	» indivis entre les Wakfs et des particuliers	»	1, 167 »
41	» appartenant à des particuliers	»	29, 180 »
<hr/>		<hr/>	
73	» produisant un revenu mensuel de.....	L.E.	35, 822 M.
<hr/>		<hr/>	

Nous ferons remarquer qu'à gauche de la grande porte de sultan Kalaoun, il existe cinq boutiques surmontées d'une construction à deux étages depuis longtemps abandonnés, parce qu'il ne sont pas solides. Ces deux étages et deux des boutiques qui les portent sont la propriété des Wakfs, il faudrait les démolir parce qu'ils cachent la façade de la mosquée sur toute leur hauteur,

Lorsque toutes les boutiques seront détruites, il sera facile de placer une grille de clôture à la limite de la voie publique sur l'alignement du Tanzim, afin de préserver les façades des monuments des souillures et des déprédations des passants.

2^e Mosquée El-Achraf (voir plan B).

Il y a dix-neuf boutiques contre la façade est de cette mosquée dont :

5	boutiques appartenant aux Wakfs	L.E.	3, 430 M.
14	» » à des particuliers	»	9, — »
<hr/>		<hr/>	
19	» produisant un revenu mensuel de.....	L.E.	12, 430 M.
<hr/>		<hr/>	

3^e Mosquée el-Moayed et Bab-el-Metoualli (voir plan C).

Nous comptons contre les façades de ces monuments quarante-et une boutiques ainsi réparties :

3	boutiques appartenant aux Wakfs	L.E.	4, 155 M.
7	» indivis entre les Wakfs et les particuliers	»	3, 485 »
31	» appartenant à des particuliers	»	22, 215 »
<hr/>		<hr/>	
41	» produisant un revenu mensuel de.....	L.E.	29, 855 M.
<hr/>		<hr/>	

On ne s'explique pas comment des boutiques appartenant à des particuliers se prolongent dans l'intérieur de la mosquée, tels que

les n^{os} 19, 21, 25, 26, 29 et 34; il nous semble qu'il y a là une preuve convaincante des spoliations commises envers les Wakfs. Lorsque les boutiques seront détruites, on placera une grille à l'alignement du Tanzim pour protéger les façades.

4^e Mosquée el-Ghourî (voir plan D).

Vingt-deux boutiques déshonorent la façade de ce beau monument, elles se répartissent ainsi :

12	boutiques appartenant aux Wakfs.....	L.E. 5,920 M.
10	boutiques appartenant à des particuliers.....	» 5,360 »
22	boutiques produisant un revenu mensuel de.....	L.E. 11,280 M.

Nous remarquons encore ici que les boutiques des particuliers portant les n^{os} 6, 7, 8, 10, 20 et 21 se prolongent dans la mosquée, et qu'il sera sans doute facile d'en expulser les usurpateurs.

5^e Mosquée Kismass, ou mosquée Sayadi Abou Horébah (voir plan E).

Pour ce monument la question sera facile à résoudre, attendu qu'il n'y a que trois boutiques appartenant aux Wakfs, en saillie sur la façade; ce sont de mauvaises constructions en terre qui empiètent sur la voie publique. Le Comité peut décider immédiatement leur démolition.

Sur toutes les façades de ce monument il existe des boutiques en partie occupées; l'on regrette de constater que pour y placer des portes à la *franque*, on a brisé la plus grande partie des linteaux sculptés qui décoraient ces portes. La deuxième Commission remarque en outre qu'il est nécessaire de débayer jusqu'au niveau des fondations de ce monument, s'il est possible, les rues qui l'entourent (chara Darb el-Ahmar ainsi que les ruelles du nord et de l'est), afin de donner aux façades leur ancien aspect. Le Comité voudra bien écrire au Ministère des Travaux publics pour obtenir l'enlèvement de ces terres.

Les trois boutiques produisent ensemble un revenu mensuel de 1 L.E. 70 mill., mais il n'y aura que la boutique N^o 1 louée pour 0 L.E. 150 mill. par mois qui disparaîtra entièrement, puisque les boutiques N^{os} 2 et 3 pénétreront dans la mosquée et qu'on pourra continuer à les louer. La perte de revenu pour les Wakfs ne serait donc que de 0 L.E. 150 mill. par mois.

Il y a sans doute d'autres monuments dont les façades sont encadrées par des boutiques, mais ils sont moins importants que les précédents. Ces monuments seront signalés au Comité au fur et à mesure que la deuxième Commission aura l'occasion de faire les constatations nécessaires.

Les monuments examinés ci-dessus étant les plus importants du Caire, le Comité peut, dès maintenant, arrêter les mesures qu'il convient de prendre pour donner une solution rapide à cette question qui intéresse au plus haut degré la conservation des édifices.

La deuxième Commission propose que l'Administration générale des Wakfs soit tenue de faire évacuer et de démolir dans un délai fixé les boutiques dont elle a toute la propriété ; que l'expropriation des boutiques appartenant aux particuliers soit rendue obligatoire après publication d'un décret déclarant d'utilité publique les terrains occupés par elles, et qu'une certaine somme, annuellement prise sur le budget du Comité, soit consacrée au paiement des dites expropriations.

Afin de renseigner le Comité sur l'importance des dépenses qui résulteront de l'expropriation des boutiques appartenant à des particuliers, qui font l'objet de ce rapport, la deuxième Commission a dressé le tableau ci-après, dans lequel elle a supposé qu'on allouera aux expropriés un capital égal à dix fois le revenu annuel, en admettant qu'ils aient établi leur droit de propriété d'une manière indiscutable ; la deuxième Commission pense que cette prévision peut être adoptée comme un maximum de la valeur des boutiques à acquérir.

Tableau des indemnités à payer pour expropriation.

DÉSIGNATION	Nombre des boutiques à exprop- rier	REVENU				Indemnité à allouer pour exprop- riation	
		mensuel		annuel			
		L. E.	M.	L. E.	M.	L. E.	M.
1 ^{re} Mosquée, Sultan Barkouk, de Nasser et de sultan Kalaoun.							
Boutiques { indivises.....	3	1	167				
{ particulières.....	41	20	180				
TOTAUX....	44	21	347	256	164	2561	640
2 ^{de} Mosquée El-Achraf.....	14	9	..	108	..	1080	..
3 ^{de} Mosquée El-Moayed et Bah el-Metoualli.							
Boutiques { indivises.....	7	3	485				
{ particulières.....	31	22	215				
TOTAUX....	38	25	700	308	400	3084	..
4 ^{de} Mosquée el-Ghourri.....	10	5	360	64	320	643	200
5 ^{de} Mosquée Ki-mass.....
TOTAL GÉNÉRAL....	7368	840

C'est donc une somme de 7.368 L. E. environ qu'il faut songer à dépenser pour payer ces indemnités. Nous considérons que cet argent sera aussi utilement employé à cet usage que celui qui est employé en travaux de consolidation. Le Comité ne doit pas hésiter à prendre sa décision, bien que cette dépense paraisse un peu élevée. Nous ajouterons qu'il sera sans doute possible d'obtenir une partie de cette somme du Ministère des Travaux publics, en paiement des portions des boutiques qui doivent servir à l'élargissement des voies publiques : ne pourrait-on pas aussi obtenir une allocation spéciale du Gouvernement pour réaliser à bref délai le dégagement des façades des plus beaux et des plus importants monuments de la ville du Ciare ?

La deuxième Commission pense que le Comité est maintenant suffisamment renseigné sur cette question, et elle espère qu'une décision pratique et d'exécution facile, sera prise à bref délai.

Caire, le 15 octobre 1889.

GRAND, HERZ.

70^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

1° Du tombeau d'Abou el-Chaouàreb el-Haddad, sis au quartier d'Abdin, au Caire.

2° Des devis dressés :

a) Pour le vieux minaret de la mosquée Sayedna el-Hussein.

b) Pour la coupole de la mosquée Beibars el Khayat à Goudarieh.

c) Pour le Sebil Sultan Mahmoud, à Habbanieh.

3° Des dépenses faites pour l'étayement du minbar de la mosquée Melika Safiah.

1° TOMBEAU ABOU EL CHAOUAREB.

Le harem de S. E. le Directeur général des Wakfs veut construire sur le terrain qui avoisine ce tombeau, et le bureau du Tanzim du Caire demande au Comité s'il peut délivrer l'autorisation demandée.

Après examen des lieux, et attendu que ce qui reste de la construction du Cheikh Chaouàreb el-Haddad est en ruine et n'a aucune valeur artistique, et qu'en outre le terrain sur lequel on demande à être autorisé à bâtir se trouve à l'ouest du dit Cheikh, qui n'a de ce côté qu'un simple mur sans aucun ornement, la deuxième Commission estime :

1° Qu'il n'y a aucun inconvénient pour le Comité que le Tanzim délivre l'autorisation qui lui est demandée ;

2° Que les ruines restant de la construction du Cheikh susdit ne sont pas de nature à être conservées et qu'en conséquence le Comité n'a pas à s'occuper de cet immeuble. Comme il est probable que l'on sera bientôt forcé de démolir ces ruines, la deuxième Commission demande que le linteau de la porte de l'est dans lequel est gravée

une inscription, et les deux jambages qui le portent, le tout en marbre, soient conservés au Musée arabe.

2^o EXAMEN DE DEVIS.

Après examen des trois devis désignés ci-après, la deuxième Commission les soumet à l'approbation du Comité.

- a) — Travaux de conservation du vieux minaret de la mosquée Sayedna el Hussein, Travail urgent (voir le 66^{me} rapport), s'élevant à L.E. 21 560 M.
- b) — Travaux de conservation à exécuter dans la coupole de la mosquée de Beibars el Khayat. Travaux urgents (voir le 67^{me} rapport), s'élevant à..... » 240 —
- c) — Travaux de conservation et de réparation dans le Sebil du Sultan Mahmoud. Travaux indispensables (voir le 53^{me} rapport), s'élevant à..... » 150 —

3^o ÉTATÉMENT DU MIMBAR DE LA MOSQUÉE MELIKA SAFIAH.

La deuxième Commission a autorisé, dans son 66^{me} rapport, M. Herz à faire étayer immédiatement ce mimbar qui menaçait de s'écrouler (il est en marbre)

Les dépenses s'élèvent à 3 L.E. 495 millièmes qui seront imputées sur la réserve du budget de l'année courante.

La deuxième Commission demande au Comité l'approbation de cette dépense.

Le Caire, le 24 octobre 1889.

GRAND. HERZ.

7^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

- 1° De Bourg el-Zefer près de Bab el-Nasr ;
- 2° Du minaret de la mosquée Aïdomour el-Bahlaouân, à Om-el Ghoulâm ;
- 3° De la porte monumentale Bab el-Metoualli ;
- 4° Du Zaouiet Abd el-Rahman Kikhya, à Gamalieh.

1° BOURG EL-ZEFER

Le Ministère des Travaux publics a annoncé à S. E. le Président du Comité, par lettre du 26 septembre 1889, N° 4338 FF., qu'il a fait exécuter les travaux de déblaiement demandés ; il désire que le Comité dresse un programme des travaux à exécuter pour conserver ce monument, afin que le Ministère fasse établir le devis.

Lorsque la deuxième Commission s'est rendue sur les lieux, elle a vu avec peine que depuis peu de temps on a démolì une partie du monument et qu'on a volé les matériaux extraits. La Commission signale ce fait regrettable et propose au Comité de le signaler au Gouvernement, en demandant que des ordres soient donnés au Gouvernorat du Caire pour que les mesures de conservation soient prises afin d'empêcher que de nouvelles dégradations soient apportées à ce monument.

En ce qui concerne les travaux à exécuter, ils consistent en premier lieu, dans la reconstruction de certaines parties nécessaires pour consolider des restes de cette fortification, et en second lieu à établir une clôture pour isoler la tour d'angle des autres parties ; dans cette clôture, sera ménagée une ouverture munie d'une porte.

Pour les autres parties de la fortification qui se trouveront en dehors de la clôture, on en remblaiera toutes les ouvertures afin d'éviter la destruction des maçonneries.

Enfin, M. Herz est chargé de relever les plans et coupes de cette ancienne fortification, qui seront classées dans les archives du Comité.

2° MINARET DE LA MOSQUÉE AÏDOMOUR EL-BAHLAOUAN.

Le Ministère des Travaux publics, par lettre du 4 novembre 1889, annonce au Comité que ce minaret menace la sécurité publique et demande qu'il soit réparé immédiatement.

La deuxième Commission s'est transportée sur les lieux et a reconnu que les étais placés pour l'exécution des travaux de consolidation sont en parfait état ; qu'en outre le sol, du côté est, est préparé pour commencer les travaux de consolidation prévus par le Comité. Quant aux bois d'échafaudage qui, dit-on, sont exposés aux chocs des voitures et des bêtes de somme, il n'y a qu'un étau sur trois qui empiète un peu sur le sol de la ruelle nord, lequel ne gêne pas la circulation ; il n'a pas pu être placé autrement à cause du peu d'espace qui existe entre le minaret et la ruelle. La deuxième Commission n'a observé aucun changement dans l'état du minaret depuis sa dernière visite. Elle est d'avis de poursuivre sans interruption les travaux de consolidation déjà commencés.

3° BAB EL METOUALLI.

Le Ministère des Travaux publics a demandé que le Comité lui indique les travaux urgents et indispensables à exécuter dans cette porte de ville. M. Herz est chargé de se mettre en relation avec M. Manescalco, architecte du dit Ministère, pour préparer le programme des travaux, qu'il soumettra ensuite à la deuxième Commission.

4° ZAOUÏET ABD EL-RAHMAN KIKHYA.

Le sieur Saad Ali-el-Attâr a demandé au Tanzim l'autorisation de reconstruire le mur ouest de sa cour qui est contigu à la Zaouïet Abd-el-Rahmân Kikhya ; la Direction des services de la ville du Caire soumet cette demande au Comité.

Après visite des lieux, la deuxième Commission déclare que le permis demandé peut être délivré, attendu que cette zaouieh ne possède aucun détail d'une valeur quelconque et que le Comité s'en désintéresse entièrement.

Le Caire, le 7 novembre 1889.

BAROIS, GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

72^{me} RAPPORT

VISITE FAITE A MAHALLA-EL-KOBRA PAR M. GRAND BEY.

Lorsque, il y a quelques jours, je me trouvais à Mahalla-el-Kobra, j'ai eu l'occasion de rencontrer le délégué de l'Administration générale des Wakfs dans cette ville, M. Ahmed effendi Moustapha, ingénieur, qui a eu l'amabilité de m'accompagner dans ma visite aux principales mosquées.

Bien que ces édifices soient assez nombreux, je n'en ai pas vu de bien remarquables sous le rapport artistique. Leur construction est faite de briques hourdées avec mortier peu consistant ; les parements sont recouverts d'enduit en plâtre formant la décoration. Quelques mosquées ont leur porte principale décorée de briques dressées et appareillées les différentes couleurs et formant des dessins arabesques qui attirent particulièrement l'attention. La porte de la mosquée Assi, Sharia Abou Seifèn, m'a semblé l'une des plus intéressantes. Le minaret est planté sur le vide de cette porte dont le parement extérieur est revêtu d'un appareillage de briques assez remarquable ; je pense que le Comité verrait avec plaisir les dessins d'ensemble et de détail de cette porte pour les conserver dans ses archives comme type des constructions de cette ville, et je propose à notre président de vouloir bien ordonner au bureau technique d'en faire relever les dessins.

Dans la mosquée El Metoualli, Nazaret Cheikh Mohamed-el-Gamal, le mimbar est à citer. Il est en bois dur ; les panneaux de la porte et ceux des deux côtés sont dessinés en arabesques d'un bon travail. Les principales pièces sont marquetées d'ivoire, malheureusement tout l'effet des marqueteries disparaît sous plusieurs couches épaisses de peinture superposées dont on a gratifié ce petit monument à différentes époques. Ce qu'il y a de plus regrettable c'est que les bâtis encadrant les panneaux des côtés soient en partie rongés par

les vers ; heureusement que tous les petits panneaux encadrés et marquetés sont en bois plus dur que les vers n'ont pu attaquer jusqu'à présent. J'ai la conviction que la réparation de ce mimbar ne serait pas une forte dépense et il serait fâcheux qu'elle ne soit pas faite à bref délai, car si on la retarde il est à craindre qu'elle ne soit plus possible lorsqu'on en décidera l'exécution. On pourrait confier ce travail à l'Ecole des Arts et Métiers du Caire, comme le Comité l'a déjà fait pour la réparation du mimbar de la mosquée Bordeni, qui est en cours d'exécution. Dans une des inscriptions, il est écrit que ce mimbar a été fait en 1137 de l'hégire par Ibrahim Marawah. Les frais occasionnés par cette réparation seront supportés par cette mosquée si elle a des revenus ; dans le cas contraire, le Comité pourra les prendre à sa charge.

J'ai été conduit ensuite par Ahmed effendi Moustapha dans deux misérables maisons en ruines contiguës l'une à l'autre, situées au Sharia Cheikh Abdel Rab ; ces maisons appartiennent au Wakf El Hamadi ou El Dessouki.

Dans une salle du 1^{er} étage de l'une d'elles et fixée au mur, il existe une façade d'armoire (doulab) en bois, d'un travail rare et d'un bon style ; l'ensemble a une hauteur de 4^m15, sa largeur est de 1^m30. La porte est à deux vantaux décorés de panneaux assemblés et marquetés d'ivoire ; deux inscriptions horizontales concourent à l'ornementation de l'ensemble, l'une est placée au-dessus, l'autre au-dessous de la porte ; des panneaux en bois gravés d'arabesques, d'autres garnis de légères machrabiehs, forment un ensemble harmonieux qui est couronné par une corniche en stalactites qui m'ont paru encore revêtues de dorure. Je n'ai pu obtenir des personnes qui m'accompagnaient l'explication des inscriptions, mais je me suis assuré qu'elles ne contiennent pas de date. Dans la même salle, il y a encore les vestiges d'une autre façade de placard, dont il ne reste que quatre panneaux et le dormant de la porte.

Dans la maison contiguë à la précédente, il y a plusieurs portes d'appartement en panneaux arabesques d'un beau travail ; il y a aussi de petites portes de doulabs (placards) du même style fixées aux murs ; je donne ci-après les dimensions de ces portes :

1^o Au rez de chaussée : Une porte à un vantail de 1^m80 de hauteur sur 0^m80 de largeur ; une porte à un vantail de 1^m55 de hauteur sur

0^m80 de largeur; une porte de doulab qui porte une inscription gravée indiquant que cette maison a été construite en 1176 par Cheikh Moustapha Abou el Wahab; cette porte a 2^m00 de hauteur sur 1^m20 de largeur; une petite porte de doulab dans la même chambre.

2^e Au premier étage : Une porte sur le palier à un vantail de 1^m90 de hauteur sur 0^m90 de largeur; une porte sur le palier à un vantail de 1^m70 de hauteur sur 0^m70 de largeur; une porte sur le palier à un vantail de 1^m60 de hauteur sur 0^m80 de largeur: une porte à deux vantaux de 0^m38, 1^m80 de hauteur sur 0^m76 de largeur; six portes de doulabs, de 0^m90 de hauteur sur 0^m50 de largeur.

Une jolie machrabieh décore la façade, elle a 2^m60 sur 2^m20, dont une partie en saillie de 0^m40 forme un carré de un mètre de côté. Il y a aussi d'autres grillages en machrabiehs qui sont moins importants.

Au premier étage et donnant sur la cour on voit une balustrade en machrabieh de 4^m60 de long sur 0^m50 de hauteur qui est supportée sur de petites consoles.

Enfin, au-dessus d'un avant-corps du premier étage, il y a un petit panneau d'arabesques formant plafond, assez remarquable, dont je n'ai pu prendre les dimensions.

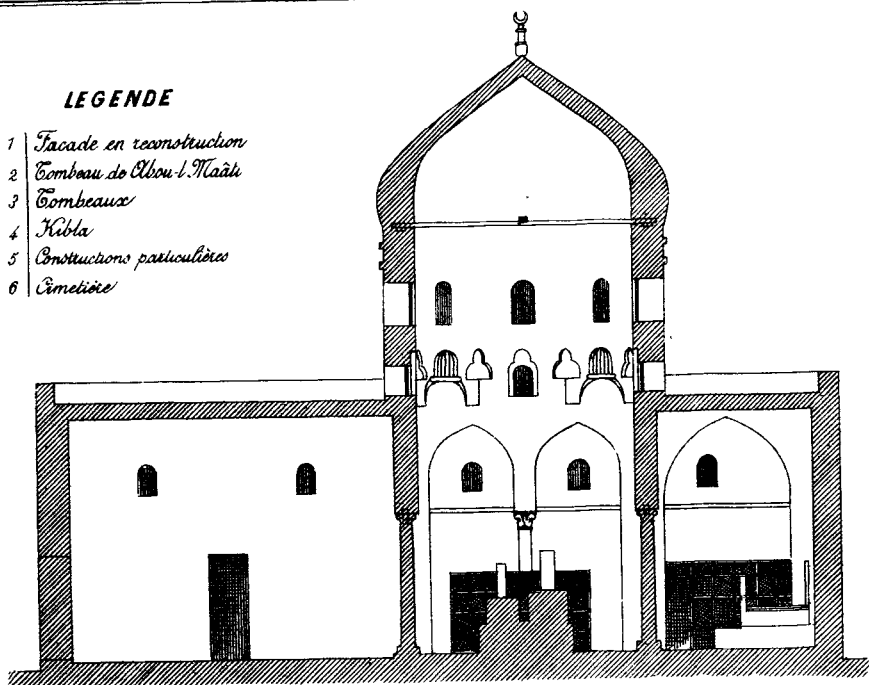
Tous ces objets sont en assez bon état, ils sont assez importants pour être conservés au Musée arabe, et comme ils se trouvent dans des maisons en ruine, ils disparaîtront sûrement et seront tout à fait perdus pour l'art s'il ne sont pas enlevés à bref délai. Je propose donc que ces objets soient démontés soigneusement, mis en caisse et expédiés au Caire, pour être classés et exposés dans les salles de notre Musée.

Le Caire, le 11 décembre 1889.

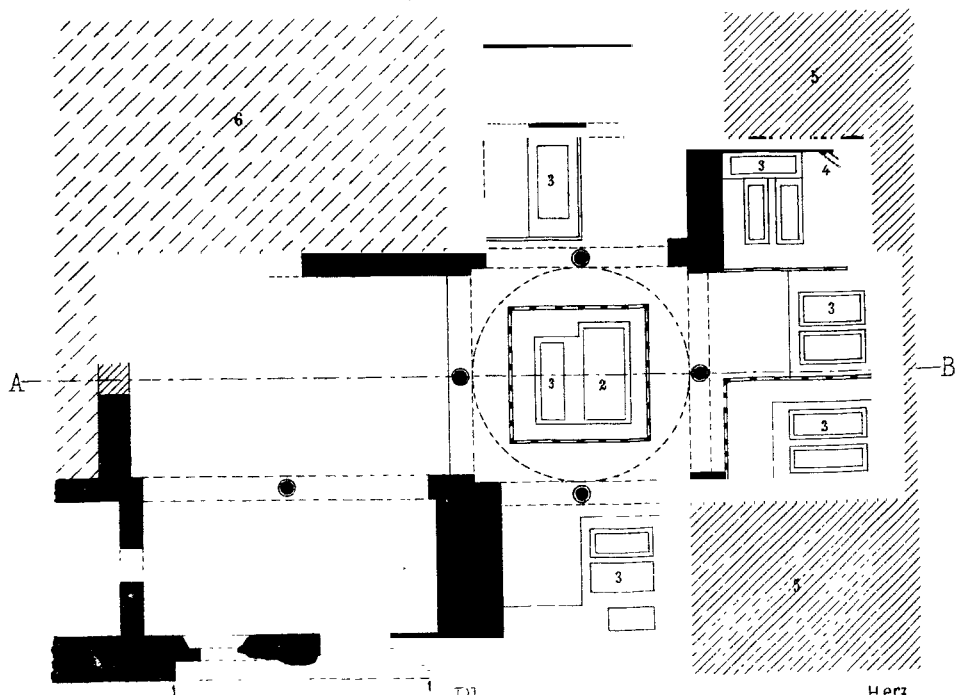
GRAND.

LEGENDE

- 1 Facade en reconstruction
- 2 Tombeau de Abou-l-Maati
- 3 Tombeaux
- 4 Kibla
- 5 Constructions particulières
- 6 Amelior



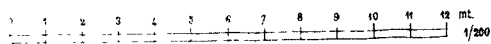
Coupe suivant AB



Plan

Herz
89

TOMBEAU DE SAYADI ABOU-L MAATI - DAMIETTE



73^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

SUR LA MOSQUÉE ET LE TOMBEAU D'ABOU-EL-MAATI A DAMIETTE.

Selon la décision du Comité en date du 5 juin 1889, la mosquée Abou-el-Maati a été examinée par la deuxième Commission le 22 novembre 1889. Voici le résultat de cet examen :

Cette mosquée est la plus grande de Damiette, elle mesure 54^m sur 60^m soit 3240 mètres carrés, sans compter les salles qui ont été annexées après sa construction.

Les liwans sont exactement orientés suivant les quatre points cardinaux, ce qui a nécessité de placer le Kébla dans l'angle sud-est formé par la rencontre des murs sud et est, disposition originale qui se rencontre assez rarement et qui ne s'explique que difficilement, vu l'espace occupé par l'édifice.

Le liwan sud a quatre nefs, ceux de l'est et de l'ouest ont chacun trois nefs; les deux nefs du liwan nord n'existent plus.

La disposition des colonnes est très irrégulière, les arcs sont inégaux, ce qui prouve que des changements nombreux ont été apportés dans l'ensemble du monument et il est difficile de déterminer quelle est la partie la plus ancienne. L'angle sud-ouest paraît cependant remonter à l'origine de la construction, car l'encadrement de ses fenêtres démontre un appareillage soigné des briques, et les parois intérieures contiennent des tirants en bois dont la face visible est ornée d'une belle inscription en lettres koufiques sculptées en relief. Une frise semblable se trouve dans la salle placée devant la porte ouest sur laquelle une inscription porte la date 1072 de l'hégire époque de l'une des nombreuses transformations que cette mosquée a subies. Non loin de cette porte s'élève le minaret. Tout ce monument est construit en maçonnerie de briques.

Le monument comportait 160 colonnes dont il reste encore 134

plus ou moins détériorées. Ces colonnes, provenant de monuments détruits antérieurement à sa construction, ne sont pas de même dimension ni de même nature ; presque toutes sont en marbre blanc ; une est en porphyre rouge de belle qualité (c'est la seule en bon état et pouvant être réemployée) ; trois autres sont en brèche verte antique, mais bien détériorées. Toutes ces colonnes ont été rongées par l'humidité du sol ; dont elles n'ont pas été soigneusement isolées.

La maçonnerie des arcs est fort délabrée, plusieurs sont prêts à s'écrouler.

La maçonnerie des murs est aussi en fort mauvais état, et dans les endroits où elle tient encore on doit en reprendre les parements qui sont tout délabrés.

Le béton et l'enduit de la terrasse sont en bon état, ils semblent avoir été réparés récemment, mais les bois qui les supportent sont pourris en grande partie et ne peuvent durer longtemps.

Tout le monument se trouve à un mètre environ en contre-bas des routes qui y donnent accès, ce qui le place dans des conditions très désavantageuses surtout au point de vue de sa conservation.

D'autre part, cette mosquée ne comporte aucun détail artistique et le Comité n'a pas d'intérêt à la réparer, aussi la deuxième Commission propose-t-elle de décider que le Comité n'a pas à s'occuper de cette affaire, et elle conseille à la Direction générale des Wakfs de reconstruire cette mosquée sur de plus petites dimensions s'il est possible, car ce qui en reste ne peut utilement être réparé.

Si la mosquée de Abou-el-Maâti ne présente aucun intérêt artistique, le tombeau de ce personnage, qui en est à quelques pas, est assez intéressant pour que le Comité décide qu'il soit inscrit au tableau des monuments à conserver. (Voir planche N° 3.)

La disposition du plan est tout-à-fait spéciale et peut-être unique dans l'architecture arabe.

Autour de la coupole sont groupées, en forme de croix, quatre salles qui s'ouvrent vers le centre. Chaque ouverture est décorée par deux arcs en ogive supportés au milieu de l'ouverture par une colonne en porphyre fort bien conservée, et de chaque côté par les piliers d'angle de la coupole.

La façade, ainsi que la porte principale du monument, ont été

d'olives et nous avons appris qu'elles seront reconstruites avec les fonds provenant d'une souscription volontaire faite par le gouverneur de la ville auprès des habitants; ces travaux étaient en cours d'exécution le jour de notre visite. La belle macharabieh en bois de buis qui entoure un des nombreux tombeaux dans la salle sud, est d'une beauté et d'une exécution remarquables.

La deuxième Commission propose au Comité de classer ce monument et de demander que le bureau technique fasse dessiner le plan et la coupe qui a été relevée sur place par M. l'architecte du Comité.

Caire, le 30 novembre 1889.

GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

74^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

1° Du Sebil Wakf Ahli (particulier), Nazaret El-Sitt Zayda dans la rue Ghêt El-Edda (Caire).

2° Du Cheikh El-Rochdi dans la ruelle El-Batnieh, au quartier Darb El-Ahnar (Caire).

3° De la mosquée El-Kokani, à El-Hattaba, rue El-Kharafych (Caire).

4° D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée Sayedi Moustapha Mirza, à Boulaq.

5° D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée Serghatmach, à El-Khoderi (Caire).

6° D'un devis pour compléter les travaux du minaret de la mosquée Maklabay Taz. à Birket El-Fil (Caire).

7° De la mosquée de Gohar El-Lalah, à Darb El-Laban, auprès de la mosquée El-Rifay au Caire (*Plan Grand bey N° 134*).

8° De la coupole de Monsi, auprès de Bab El-Wazir. (*Plan Grand bey N° 139.*)

1° SÉBIL NAZARET EL-SITT ZAYDA.

La demande de Mahmoud bey Tabouz-Oghli de reconstruire la façade de sa maison a été renvoyée par le Tanzim du Caire au Comité, car cette propriété touche au sébil Nazaret El-Sitt Zayda. La deuxième Commission, après examen de la bâtisse, propose au Comité de s'en désintéresser, vu qu'elle n'est d'aucun intérêt; elle demande seulement que la grille en bronze soit ou réemployée ou transportée au Musée arabe.

2° CHEIKH EL-ROCHDI.

El Sitt Zanouba Chourbaghuieh et Siteta bent Mohamed ont adressé également une demande d'autorisation pour reconstruire

leur maison. Comme celle-ci touche au Cheikh Rochdi, leur demande a été renvoyée au Comité.

La deuxième Commission ayant visité les locaux, a constaté qu'il ne reste du Cheikh en question que des ruines insignifiantes dont le Comité n'a pas à s'occuper.

3° MOSQUÉE EL-KOKANI.

Avant de délivrer le permis à Ali Abou Zeid de reconstruire sa maison qui se trouve dans le voisinage de la mosquée El Kokani, le Tanzim du Caire demande l'avis du Comité.

La deuxième Commission s'est transportée sur les lieux et a constaté qu'il ne reste rien de la construction primitive que le terrain qu'elle occupait ; le Comité n'a donc pas à s'occuper de ce qu'a été la mosquée en question.

Vu que dans ces trois cas il ne s'agissait pas de monuments, M. Herz annonce qu'il a fait donner suite immédiate aux demandes des intéressés, afin que les particuliers ne soient pas empêchés dans leurs travaux

4° DEVIS POUR LA MOSQUÉE MIRZA.

Le Comité avait porté dans sa trente-quatrième séance la somme de 800 mill. sur son budget ; somme destinée à réparer les épaulements de la porte principale de ce monument. Mais le devis n'étant pas complet, M. Herz en a dressé un autre qui est de 2 L.E. 500 mill. La deuxième Commission propose au Comité son approbation en annulant le premier devis. Quant au reste des travaux qui sont à exécuter dans cette mosquée, c'est la Direction générale des Wakfs qui doit s'en charger car ils ne touchent aucune des parties artistiques du monument.

5° DEVIS POUR LA MOSQUÉE SERGHATMACH.

Le Comité demande dans le soixante-troisième rapport que le devis pour la réparation des épaulements des portes dans la mosquée Serghatmache soit complété. M. Herz soumet à la deuxième Commission l'ancien devis de 6 L.E. et le nouveau devis qui se monte à 65 L.E.

La deuxième Commission est d'avis d'approuver ces devis ; elle

demande au Comité d'allouer la somme de 71 L. E. pour exécuter les travaux.

6° DEVIS SUPPLÉMENTAIRE POUR LA MOSQUÉE MAKLABAY TAZ.

Au cours des travaux de conservation qui s'exécutent dans la mosquée de Maklabay, pour lesquels la somme de 106 L. E. est allouée sur le budget de l'année courante, il a été constaté qu'en réparant la façade il fallait démolir le parement intérieur et changer entièrement le corps du mur, car la maçonnerie était de mauvaise qualité. Les travaux, y compris les précités, ont causés la dépense de 30 L. E. en plus de la somme allouée, et il faudrait, d'après la note et le devis soumis par M. Herz, encore 40 L. E. pour terminer les travaux de conservation de la façade et du minaret de cette mosquée.

Après examen des pièces, la deuxième Commission propose d'allouer les 70 L. E. demandées ci-dessus.

7° MOSQUÉE DE GOHAR EL-LALA.

L'Imâm de cette mosquée donne avis à l'Administration générale des Wakfs que le lambris en marbre dans l'intérieur menace de tomber. La deuxième Commission a examiné ce monument qui, bien que d'un extérieur insignifiant, contient les plus charmants travaux en mosaïque où des pierres rares sont richement employées. Le mimbar en bois, travail d'assemblage, a échappé à la peinture dont les mimbars sont généralement munis, il est de plus en bon état. Deux plafonds dorés sont encore bien conservés, et pour les garantir il faut se hâter de réparer les terrasses. Quant aux lambris en marbre il y en a encore assez pour pouvoir les rétablir.

La deuxième Commission propose au Comité de classer ce monument dès à présent et d'y exécuter les travaux nécessaires pour empêcher les progrès de la dégradation. Il est à désirer que les ressources du Comité lui permettent d'exécuter bientôt tous les travaux nécessaires à la conservation de cette petite mais charmante mosquée. La disposition de ce monument est simple et à la fois intéressante. L'architecte du Comité est invité à en relever les plans et coupes et dresser le devis complet des travaux qui doivent y être exécutés.

Nous avons appris que le fondateur de ce bel édifice était esclave

du Sultan El-Melek El-Achraf Barsbay, qui régnait au neuvième siècle de l'hégire (1597 J.C.).

8° COUPOLE DE MONSI.

Tout près de Bab-el-Attabek, au nord de la Citadelle, on voit à l'ouest une coupole construite, sur une plateforme qui attire l'attention par sa forme d'une rare élégance. C'est le dôme qui recouvrait la tombe du Cheikh El-Mansi. Les inscriptions de l'extérieur sont dégradées et illisibles ; celle qui forme une frise dans l'intérieur de la coupole est trop haut placée et l'espace est trop étroit pour qu'on puisse la lire.

Le blason qui se répète dans les panneaux entre les fenêtres de la coupole et qui pourrait aussi nous indiquer le constructeur n'est pas de ceux connus ; il ne nous reste donc que les beaux ornements, dont le caractère, la forme et la perfection du travail, qui nous autorisent à croire que ce monument remonte au huitième ou au neuvième siècle de l'hégire (XIV^{me} ou XV^{me} de J.C.).

La deuxième Commission demande au Comité de classer cette coupole parmi les monuments arabes à conserver, et d'y faire exécuter les travaux nécessaires à sa conservation, qui consistent principalement à reprendre, à l'extérieur, les parties dégradées de la maçonnerie, à placer quelques marches qui permettent d'arriver sur la plate-forme qui existe devant la porte et enfin à munir l'entrée de la coupole d'une porte solide pour éviter que les voisins viennent déposer des ordures à l'intérieur. Cette coupole sert actuellement de dépôt de caisses servant au transport des morts. Ce dépôt pourra être placé dans une salle contiguë à la coupole.

Caire, le 4 décembre.

GRAND, HERZ.

75^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

1° Du sébil appartenant à Moharram bey, sis rue Darb El-Hagar, quartier Sayeda-Zenab ;

2° De l'okalat Kaïtbay, à El-Azhar ;

3° Du Zaouiet El-Karamani, dans la ruelle El-Karamani, à El-Hassanieh ;

4° De la mosquée de Mohamed Chah Ibn El-Zaher Beibars, à Chara Khan Khalili ;

5° D'un devis pour consolider la coupole située à l'est de celle de El-Tenkezieh, à Karafa El-Koubra.

1° SÉBIL MOHARRAM BEY.

Le Tanzim du Caire envoie au Comité la demande de Moharram bey, qui désire être autorisé à réparer son sébil.

Après avoir visité les lieux, la deuxième Commission déclare que ce sébil n'a aucun caractère monumental ni artistique et que le Comité n'a pas à s'en occuper.

2° OKALA KAÏTBAY.

Le sieur Sooûdi Saleh possède deux chambres au troisième étage de l'okala ; il a demandé au Tanzim l'autorisation qui lui est nécessaire pour reconstruire le mur de face. Le Tanzim demande au Comité dans quelles conditions il doit délivrer cette autorisation.

Après visite des lieux, la deuxième Commission est d'avis que l'autorisation doit être délivrée à la condition que le mur de face à construire soit exactement établi à la place de l'ancien, c'est-à-dire en encorbellement sur les anciennes consoles et construit en boghdadli léger pour ne pas trop les charger. — Les ouvertures seront garnies de vieux volets ou de machrabiehs. Le bureau technique s'assurera que ces conditions auront été remplies : elles seront signi-

fiées à l'intéressé par le Président du Comité, sauf le permis de construire qui sera délivré par le Tanzim.

3°. ZAOUJET EL KARAMANI.

Le Tanzim du Caire a également transmis au Comité la demande de Mohamed effendi Ahmed Risq, propriétaire d'un terrain contigu au Zaouiet en question sur lequel il désire élever une construction.

En visitant les locaux, la deuxième Commission a constaté que ce Zaouiet n'existe plus, il n'en reste que l'emplacement dont le Comité n'a pas à s'occuper.

4° MOSQUÉE MOHAMED CHAH.

Le sieur Ahmed Mohamed el Hakim veut compléter la construction de sa maison qui avoisine l'emplacement des ruines de cette mosquée et s'adresse au Tanzim du Caire pour en obtenir l'autorisation.

La deuxième Commission s'est transportée sur les lieux et a constaté que l'autorisation demandée peut être délivrée sans inconvénient. Mais elle signale au Comité que les conclusions du paragraphe 4 de son 42° rapport du 24 janvier 1888, approuvées dans la séance du 21 février 1888, n'ont pas été exécutées par la Direction générale des Wakfs ; l'emplacement en question est toujours dans le même état et continue à servir de dépôt public. Il conviendrait de rappeler cette affaire aux Wakfs.

5° DEVIS POUR CONSOLIDER LA COUPOLE SITUÉE A L'EST DE LA
COUPOLE EL-TENKEZIEH.

Ce devis s'élève à la somme de 120 L.E; après examen, la deuxième Commission demande au Comité d'approuver l'exécution des travaux qui devront être entrepris aussitôt que ses ressources le permettront car le monument s'écroulera si des mesures ne sont pas prises à bref délai pour sa conservation.

Ce devis a été demandé par la deuxième Commission dans son 68° rapport.

Le Caire, le 14 décembre 1889.

GRAND, HERZ.

76^m RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Examen :

1^o De la mosquée El-Tabbakh à Chàra-el-Sanafiri à Bab-el-Louk (*plan Grand Bey N^o 268*).

2^o De la mosquée Zordok, Wakf Abdeirahman Katkhoday, située à Souk-el-Khodar-el-Kadim près du Mouski.

3^o De la mosquée de Sayedi Amr-el-Belkeni Chàra-el-Sayareg, près de Bab-el-Fetouh (*plan Grand bey N^o 52*).

4^o De la mosquée de Sayedi-el-Bagam, située au village d'Ibiaz (Gharbieh).

5^o Peinture des façades des monuments.

1^o MOSQUÉE-EL-TABBAKH.

Sur la demande de la Direction générale des Wakfs la deuxième Commission a visité cette mosquée. Elle a reconnu qu'elle n'a aucun caractère historique ou artistique intéressant le Comité et la deuxième Commission est d'avis que la Direction générale des Wakfs peut y faire les travaux qu'elle jugera convenable sans l'intervention du Comité.

Le fondateur de cette mosquée est l'Emir Gamal el-Din Akoûch ; elle a été reconstruite deux fois : la première reconstruction a eu lieu pendant le VIII^m siècle de l'hégire (XV^m de J.-C.) par Ali cuisinier du Sultan el-Nasser ibn-Kalaoun (Makrizi, tom. II, page 315) ; la deuxième reconstruction date de l'an 949 de l'hégire (1542 de J.-C.) ; elle a été ordonnée par le Sultan Soliman ainsi que nous l'apprend l'inscription sculptée du linteau de la porte de l'édifice.

2^o MOSQUÉE ZORDOK.

Cet édifice étant en fort mauvais état, la deuxième Commission l'a visité sur la demande des Wakfs ; elle déclare que dans l'intérieur

l'arrangement est tout à fait insignifiant et fort mal distribué. La façade qui est au sud est mal conçue, hors de toute proportion architecturale, et indique une ignorance complète de l'art de la construction chez l'architecte qui l'a ordonnée. La décoration de cette façade est du plus mauvais goût et la Commission est d'avis que le Comité décide qu'il n'a pas à s'occuper de cette mosquée. L'Administration pourra y faire tels travaux qu'elle jugera utiles.

Cette mosquée a été construite en l'année 1258 de l'hégire (1852 de J. C.).

3^e MOSQUÉE DE EL-BELKÉNI

Cette mosquée a été construite il y a environ 172 ans, d'après le dire des habitants, par Hag Ismaïl el-Sabouni, sur la tombe du Cheikh el-Belkèni.

La deuxième Commission l'a visitée pour savoir si le Comité a quelques travaux de conservation à exécuter; elle a constaté que cet édifice n'a aucun caractère monumental quelconque et propose au Comité de ne pas le classer dans les édifices dont il aura à s'occuper.

4^e MOSQUÉE EL-BAGAM.

La Direction générale des Wakfs fait part au Comité d'une demande du mamour des wakfs de Tanta et Mansoura pour faire des réparations à la mosquée el-Bagam à Ebiar, pour une somme de 1721 P. T. ³³/₁₀; la Direction désire savoir si ces travaux doivent être supportés par le budget du Comité.

La deuxième Commission ne possédant aucun renseignement sur cet édifice propose que M. Herz se rende au village d'Ebiar pour examiner cette mosquée et lui faire un rapport d'après lequel une proposition sera faite au Comité.

5^e PEINTURE DES FAÇADES DES MONUMENTS.

La deuxième Commission signale au Comité qu'elle a remarqué que l'on recommence à couvrir d'un affreux badigeonnage les façades des mosquées, comme cela a été déjà fait il y a vingt ans avant les fêtes de l'inauguration du Canal Maritime de Suez. C'est au moment où le Comité s'efforce de rechercher des moyens pour

débarrasser les monuments des barbouillages qui recouvrent leurs parois, que la deuxième Commission fait ces constatations. Elle propose au Comité de blâmer cette opération qui donne un aspect ridicule aux édifices religieux qui en sont l'objet; afin d'éviter que ces faits se reproduisent, elle propose que la Direction générale des Wakfs soit invitée à interdire formellement à ses délégués et aux chefs des mosquées de faire exécuter de tels travaux. Dans le cas où l'on désirerait faire le nettoyage des façades ou autres parties importantes des édifices, aucun travail ne devra être entrepris sans avoir, au préalable, pris l'avis du Comité.

Les monuments dont les façades ont été, il y a peu de temps, salies par les procédés que nous blâmons et que nous avons remarqués sont :

- a) — Mausolée de Gohar el-Madani à El-Roukbiéh.
 - b) — Porte de l'Okala Saghri Wardi, à Makassis.
 - c) — Portail de la mosquée Hadak Miska à El-Hanafi
- Il y en a sans doute bien d'autres.

Caire, le 26 decembre 1889.

GRAND, HERZ.

FIN



NOMENCLATURE

ARRÊTÉE AU 31 DECEMBRE 1889 DES ÉDIFICES QUE LE COMITÉ A DÉCIDÉ DE NE PAS CLASSER
PARMI LES MONUMENTS QU'IL DOIT CONSERVER

Numéro d'ordre.	DÉSIGNATION DES ÉDIFICES	NUMÉRO des Procès-Verbaux
1	Mosquée Ahmed bey Kohya. — Quartier Khalfia	21
2	Tombeau du cheikh Moustapha el-Bakri, au désert	24
3	Madrasa de la mosquée el-Amrani, Boulaq	26
4	Mosquée el-Kadi Barakât. — Caire, plan Grand bey N° 62. . .	26
5	Zaouyet Fatma Khawand. — Caire, Bab-el-Chameh	26
6	Partie des annexes de la mosquée el-Tachtouchi à Bab-el-Chameh. — Caire, plan Grand bey N° 130	26
7	Porte de ville el-Adaoui. — Caire	30
8	Mosquée el-Abiad. — Caire, près du tombeau de l'Imam Chaféi	30
9	Mosquée de Kadi Charaf el-Din. — Caire, quartier de Hamzaoui	30
10	Porte de ville Bab-el-Sadd. — Caire, quartier de Saïeda-Zenab. .	30
11	Sébil wakf Hassan Katkhoday el-Razaz. — Caire, quartier Nour el-Zalam	30
12	Zaouyet el-Cheikh Ismaïl el-Charani. — Caire, haret Eloui, Bein el-Kafrein	32
13	Mosquée el-Farghali. — Caire, à Kabr el-Taouil; plan Grand bey N° 164	32
14	Tombeau du Cheikh Selim. — Caire, quartier de Darb-el-Ahmar	33
15	Tombeau de Omar ibn el-Fâred et la coupole dans son voisinage. — Caire, guebel el-Guiouchi	33
16	Zaouyet el-Chahin. — Caire, rue el-Khokha, quartier el-Khahfa. .	33
17	Mosquée Youssef Nakib el-Gueich. — Caire, Darb el-Gamamiz. .	33
18	Tombeau du cheikh Moussa. — Caire quartier el-Manassra . .	33
19	Mosquée el-Khaouass. — Caire, Kantaret el-Dikka	33
20	id. Kânem el-Tâguer (connu aussi sous le nom de "el-Al-mr"). — Caire, à Kal'at el-Kabch	34
21	Zaouyet Bechir Agha el-Gandâr (excepté la façade ouest qui est classée). — Caire, à Nour el-Zalam	34
22	Intérieur de la Mosquée Maklabay-Tâz. — Caire, à Birket-el-Fil; plan Grand bey N° 207	34
23	Mosquée de Sayadi Ali el-Farâ. — Caire, rue Bab-el-Bahr. (Le minaret est classé parmi les monuments à conserver)	34
24	Mosquée du cheikh Hassan. — Caire, rue el-Mahgar	35
25	Mosquée el-Taouâchi. — Caire, rue el-Taouâchi; plan Grand bey N° 84	35
26	Mosquée Mohamed Saïd Geakmak. — Vieux Caire, à Deir-el-Nahass. (Le minaret doit être conservé le plus longtemps possible)	35
27	Tombeau de Sayadi Hassan. — Boulaq, Rabb-el-Galladn	35
28	Bâtiment de Sayadi Gafer el-Sâdik. — Caire, quartier el-Azhar	37
29	Tombeau du cheikh el-Kourti. — Caire, Oum el-Ghoulâm; plan Grand bey auprès du N° 25	38
30	Mosquée wakf Belifich. — Caire, à Souk el-Selah	38
31	Tombeau d'Aou el-Chaouareb el-Haddad. — Caire quartier de d'Abdin	38
32	Zaouyet Abd el-Rahman Kikhyat. — Caire, à Gamaliéh	39
33	Mosquée Abou el-Maâti à Damiette	39



TABLE DES MATIERES

DU

SIXIÈME FASCICULE — ANNÉE 1889

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Numéro.		Pages
33	Trente-troisième séance du 17 janvier.....	7
34	Trente-quatrième séance du 19 mars.....	13
35	Trente-cinquième séance du 1 ^{er} mai ..	19
36	Trente-sixième séance du 5 juin.....	25
37	Trente-septième séance du 31 juillet.....	33
38	Trente-huitième séance du 13 novembre.....	39
39	Trente-neuvième séance du 18 décembre.....	47

RAPPORTS DE LA DEUXIÈME COMMISSION

CINQUANTE-DEUXIÈME RAPPORT. — *Examen* :

1.	Du sébil Kaïtbay, près de la mosquée El-Azhar.....	55
2.	Du Zaouyet Bechir agha el-Gandar dans la rue Nour el-Zalâm à Helmieh.....	56
3.	De la mosquée Kanem el-Taguer, à Kal'at el-Kabch	56
4.	Du dallage dans le <i>sahn</i> de la mosquée Serghatmach, à Saliba.	57

CINQUANTE-TROISIÈME RAPPORT — *Examen* :

1.	Du sébil sultan Mahmoud, à Habbanieh.....	59
2.	De la mosquée Maklabay Taz, à Birket el-Fil.....	59
3.	De la mosquée Ak-Souunkour (ou Ibrahim Agha Moustahfâzan), sis à Darb el-Ahmar.....	60
4.	De la porte monumentale de Bab-el-Nasr.....	60

CINQUANTE-QUATRIÈME RAPPORT. — *Examen* :

1.	De l'ancien minaret de la mosquée Saïdna el-Husseïn.....	63
2.	Du minaret de la mosquée Aïdoumour el-Bahlaouân, au quartier Oum el-Ghoulâm.....	63
3.	De la mosquée el-Kourdi, au quartier Kassabat Radouân bey..	64
4.	Du Tombeau de Sayadi Gohar el-Madani, au quartier de Rouk-bieh.....	64
5.	De la mosquée de Sayadi Ali el-Fâra dans la rue de Bab el-Bahr.....	65
6.	De la mosquée Mirza à Boulaq	65
7.	De la mosquée el-Bordeni, à Daoudieh.....	65
8.	Du devis pour l'enlèvement des dalles en porphyre et des pierres du dallage de la mosquée Serghatmach à Saliba et leur remplacement par des marbres blancs.....	66

	Pages
CINQUANTE-CINQUIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
De la cour du mausolée du sultan el-Ghouri, à el-Ghourieh.....	67
De la mosquée el-Mar'a à Taht el-Rabb'.....	67
CINQUANTE-SIXIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
Du budget.....	69
Annexe à ce rapport.....	71
CINQUANTE-SEPTIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
1. De la petite mosquée du cheikh Hassan, rue el-Mahgar près de la Citadelle (Caire).....	73
2. De la mosquée el-Taouâchi, rue el-Taouâchi, Caire (plan Grand bey N° 84).....	73
3. De la mosquée Sayadi Mohamed Saïd Geakmak, à Deir el-Nahass (Vieux-Caire).....	74
4. De la mosquée Sitt Hadak Miska, rue el-Hanafî, quartier Saïda Zénab, Caire (plan Grand bey N° 252).....	74
5. Du tombeau de Sayadi Hassan à Rabb' el-Galladin, à Boulaq.....	75
6. De la Madrassat et-Cheikhofn, dans la rue el-Habbala au quartier el-Khalifa.....	75
7. Des devis préparés par le bureau technique.....	75
CINQUANTE-HUITIÈME RAPPORT.	
Répartition des fonds.....	77
CINQUANTE-NEUVIÈME RAPPORT — <i>Examen</i> :	
1. De la coupole el-Menoufi, sise à Karafa el-Koubra.....	81
2. Réparations à exécuter à trois minarets se trouvant à Karafa el-Koubra.....	81
3. Du sébil de Soliman Chaouieh, à Bab el-Charieh.....	82
4. De la mosquée Aydomour el-Bahlaouan au quartier Oum el-Ghoulâm.....	82
5. De la mosquée el-Mar'a à Taht el-Rabb'.....	82
6. De la mosquée el-Kourdi à Kassabet Radouân.....	83
7. Du mur nord du mausolée du sultan el-Ghouri, à el-Ghourieh.....	83
8. De la question du gardiennage des minarets et coupoles sis à Karafa el-Koubra.....	83
SOIXANTIÈME RAPPORT — <i>Examen</i> :	
1. De la mosquée Ezbek el-Youssefi à Birket el-Fil.....	85
2. Du sébil Zein el-Abedajn à darb Loulieh, quartier el-Azhar.....	85
3. De la mosquée du sultan Barkouk à Nahassyn.....	85
4. Du tombeau du sultan Kaloun.....	86
SOIXANTE ET UNIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
Du sébil du sultan Moustapha à Saïda Zénab.....	89
SOIXANTE-DEUXIÈME RAPPORT — <i>Examen</i> :	
1. D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée du sultan Barkouk à Nahassyn.....	91

	Pages
2. D'un devis pour la consolidation de la coupole el-Menoufi (coupole à lanterne), à Karafa el-Koubra.....	91
3. De la dépense faite pour la mosquée de Beibars el-Khayat, à Goudarieh.....	92
4. D'une dépense faite pour Zaouyet Ferotz à darb el-Saada.....	92
5. Du bâtiment de Sayadi Gaafer el-Sâdik dans la rue el-Sanadkieh, quartier el-Azhar.....	92
6. Du Tekieh sitt Khatoun, dans la rue de Kabr Taouil.....	92
7. D'une demande de crédit de 4 L. E. présentée par M. Herz...	93
 SOIXANTE-TROISIÈME RAPPORT. — Examen :	
1. De la mosquée Serghatmach, à Khodéri (plan Grand bey N° 218)	94
2. Du sébil wakf Emin effendi et du tombeau du cheikh el-Kourti, à Oum el-Ghoulâm (plan Grand bey auprès du N° 25).....	94
3. De l'okâla wakf Mohamed Saghri Wardi, à Makassis.....	95
4. De la porte monumentale de Bab el-Metoualli.....	96
 SOIXANTE-QUATRIÈME RAPPORT. — Examen :	
1. Du tombeau du sultan Toumanbay, connu sous le nom de "el Adel" situé au Caire, à l'Abassieh.....	97
 SOIXANTE-CINQUIÈME RAPPORT. — Examen :	
De la mosquée Barkouk sise au quartier Nahassin (I. — Description. — II. — Evaluation des dépenses).....	101
 SOIXANTE-SIXIÈME RAPPORT. — Examen :	
1. De la mosquée el-Mélika Safia, à Daoudieh (plan Grand bey N° 200).....	107
2. De la mosquée du sultan Kalaoun à Nahassyn.....	108
3. Du mur nord de la cour du mausolée du sultan el-Ghourî.....	108
4. De deux devis savoir : — a) pour réparations dans la mosquée Kaïtbay à Kal'at el-Kabeh. — b) pour travaux de consolidation de la mosquée Sayedna el-Hussein.....	108
5. Projet de répartition de la réserve du crédit alloué pour les travaux en 1889.....	109
6. Affaires diverses.....	110
 SOIXANTE-SEPTIÈME RAPPORT. — Examen :	
1. De la mosquée Beibars el-Khayât, à Goudarieh.....	111
2. De la mosquée wakf Belifeh, à Souk el-Selâh.....	112
3. De la mosquée el-Akmar, à Nahassyn.....	112
4. Des restes de l'ancien palais de l'énur Bechtak à Nahassyn...	113
5. De la maison wakf Fatma Chouékara (ancienne maison de Gamâl el-Din el-Zahabi) à Khoch-Kadam.....	114
 SOIXANTE-HUITIÈME RAPPORT. — Examen :	
1. De la mosquée Kadi Yehia Zein el-Din, au Mouski.....	117
2. De la terrasse de l'ancien plafond du sanctuaire de la mosquée el-Mouayyed.....	117

	Pages
3. Du devis pour la réparation du mur nord dans la cour du mausolée el-Ghourî.....	118
4. De quelques monuments à Karafa el-Koubra.....	118
SOIXANTE-NEUVIÈME RAPPORT :	
Sur la suppression des boutiques contiguës aux façades des mosquées.....	121
SOIXANTE-DIXIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
1. Du tombeau d'Abou el-Chaouâreb el-Haddâd, sis au quartier d'Abdin au Caire.....	129
2. Des devis dressés : a) Pour le vieux minaret de la mosquée Sayedna el-Hussein. — b) Pour la coupole de la mosquée Beïbars el-Khayat à Goudarieh. — c) Pour le sébil sultan Mahmoud à Habbanieh.....	130
3. Des dépenses faites pour l'établissement du mimbar de la mosquée Mélika Safia.....	130
SOIXANTE-ONZIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
1. De Bourg el-Zéfer, près de Bab el-Nasr.....	131
2. Du minaret de la mosquée Aydomour el-Bahlaouân, à Oum el-Ghoulâm.....	132
3. De la porte monumentale de Bab el-Metoualli.....	132
4. Du Zaouyet Abd el-Rahman Kikhya, à Gamalieh.....	132
SOIXANTE-DOUZIÈME RAPPORT :	
Visite faite à Méhalla el-Kobra par M. Grand bey.....	135
SOIXANTE-TREIZIÈME RAPPORT :	
Sur la mosquée et le tombeau d'Abou-el-Maati à Damiette.....	139
SOIXANTE-QUATORZIÈME RAPPORT — <i>Examen</i> :	
1. Du sébil Wakf Ali (particulier) nazaret el-sitt Zayda, dans la rue Ghêt el-Edda (Caire).....	143
2. Du cheikh el-Rochdi dans la ruelle el-Batnieh, au quartier Darb el-Ahmar (Caire).....	143
3. De la mosquée el-Kokâni, à el-Hattaba, rue el-Kharafych (Caire).....	144
4. D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée Sayedi Moustapha Mirza, à Boulaq.....	144
5. D'un devis dressé pour des travaux à exécuter dans la mosquée Serghatmach à el-Khodêri.....	144
6. D'un devis pour compléter les travaux du minaret de la mosquée Maklabay Tâz à Birket el-Fil (Caire).....	145
7. De la mosquée Gohar el-Lâla, à Darb el-Labân, auprès de la mosquée el-Rifay (Caire).....	145
8. De la coupole de Monsi, auprès de Bab el-Wazir.....	146
SOIXANTE-QUINZIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
1. Du sébil appartenant à Moharrem bey, sis rue Darb el-Hagar, quartier de Sayeda Zenab.....	147

	Pages
2. De l'okalat Kaïtbay, à el-Azhar.....	147
3. De zaouyet el-Karâmani, à el-Hassanieh.....	148
4. De la mosquée de Mohamed Chah ebn el-ZaherBeibars, à Chara Khân Khalili.....	148
5. D'un devis pour consolider la coupole située à l'est de celle de el-Tenkezieh, à Karafa el-Koubra.....	148
 SOIXANTE-SEIZIÈME RAPPORT. — <i>Examen</i> :	
1. De la mosquée el-Tahbakh à Chara el-Sanâfiri, à Bab el-Louk (plan Grand bey N° 268).....	149
2. De la mosquée Zordok, wakf Abd-el-Rahman Katkhoday, située à Souk el-Khodâr el-Kadim près du Mouski	149
3. De la mosquée de Sayedi Amr el-Belâeni, Chara el-Sayreg, près de Bab el-Fetoûh (plan Grand bey N° 52).....	150
4. De la mosquée de Sayadi el-Bagam, située au village d'Ebiar (Gharbieh).....	150
5. Peinture des façades des monuments.....	150
 NOMENCLATURE des édifices que le Comité a décidé de ne pas classer parmi les monuments qu'il doit conserver.....	
TABLE DES MATIÈRES	155
TABLE ALPHABÉTIQUE,.....	160

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

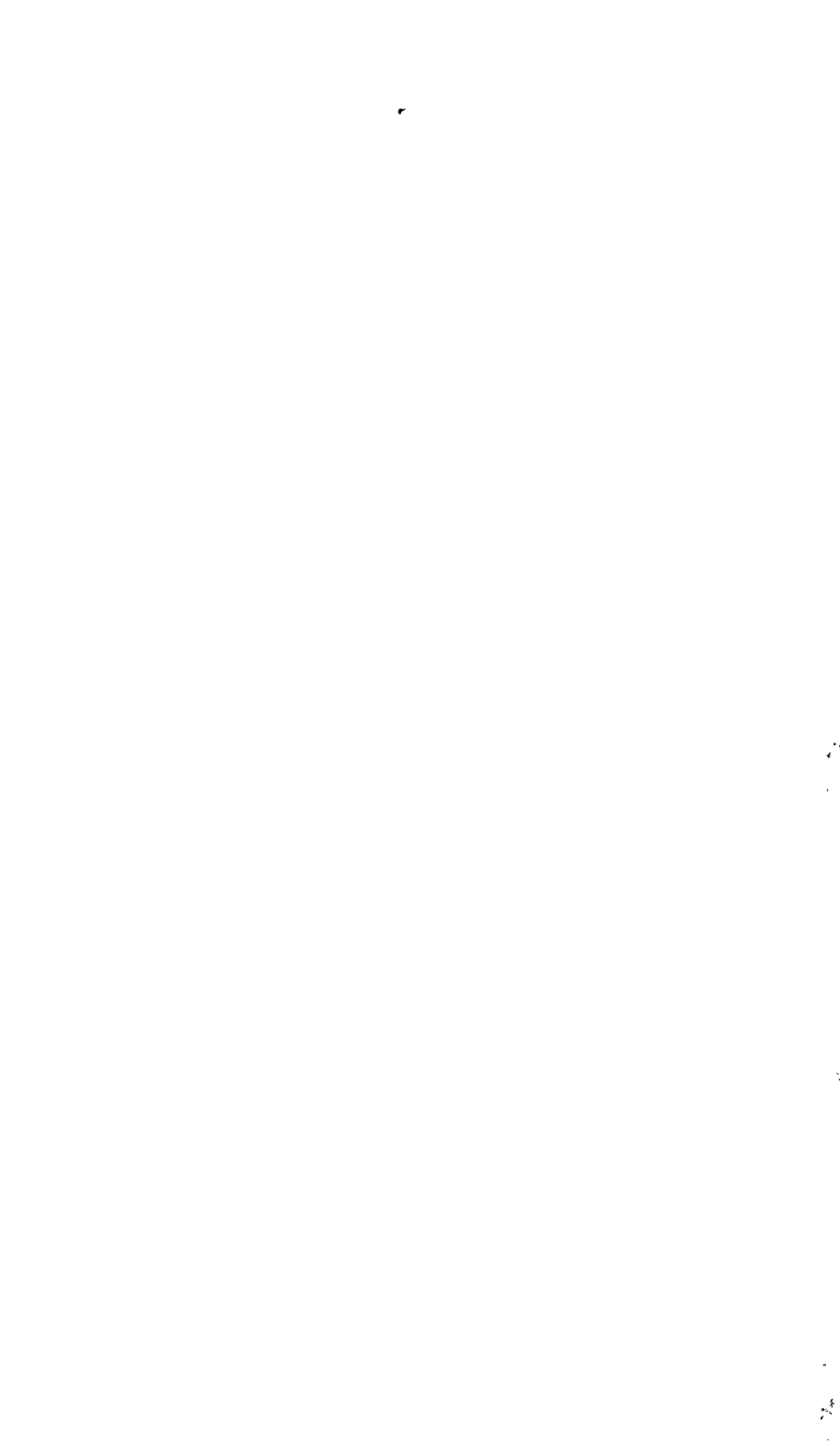


TABLE ALPHABÉTIQUE

A	PAGES des PROCÈS-VERBAUX	PAGES des RAPPORTS
Abd el-Rahmân el-Baktoumri (zaouyet)...	—	71
Abd el-Rahman Kikhya (mosquee).....	35	—
Abd el-Rahman Kykhyia (zaouyet)	19	132
Aboulakr Mazhar (mosquee).....	—	77
Abou el-Chaouâreh (tombeau d').....	43	129
Abou el-Maati (mosquée).....	30, 49	139
Achraf (mosquée el-) à el-Achrafieh.....	12	123, 124, 127
Achraf el locaux au désert (mosquée). ...	—	71
Akmar (mosquée el-).....	41	112
Ak Soukour (mosquee), voir Ibrahim		
Agha Moustahfazan.....	—	—
Alaya (mosquée el-).....	8	109
Ali el-Fara (mosquee).....	—	65
Almi (mosquée el-).....	—	56, 71
Amr (mosquée el-).....	45	—
Aqueduc de Saleh el-Din.....	8	—
Arghoun Chah el-Ismaïli (mosquée)	—	71
Assi (mosquée) à Méhalla el-Koubra.....	49	135
Assouan (la necropole coufique d')	31	—
Aydemour el-Bahlaouân (mosquee).....	14, 26, 49	63, 78, 82
» »	—	109, 132
Aylomuuch el-Nagachi (mosquée)	—	71
Azhar (mosquee el-).....	45	—
B		
Bagami (mosquee el-) à Ebiar.....	—	150
Barkour (mosquée) à Nahassyn.....	28, 33, 40, 42	77, 85, 91, 101
» »	50	109, 123, 127
Bechir Agha (zaouyet).....	8, 9, 21	53, 71, 75, 78
Bechtâk (palais de).....	41	113
Beihars el-Khayât (mosquée).	33, 41, 43	77, 92, 109
» »	—	111, 130
Belifeh (mosquée el-).....	41	112
Belkèni (mosquée el-).....	—	150
Bibliothèque du Comité.....	43, 45, 50	—
Bordem (mosquée el-).....	9, 15, 21, 51	65, 76, 78
Bourg el-Zefer	23, 31, 48	131

C	PAGES des PROCES-VERBAUX	PAGES des RAPPORTS
Cheikhoun (madrassat).....	—	75
Chouëkara (maison de Fatma) voir Gamal- el-Din el-Zahabi).....	—	—
E		
Ecole des aveugles a Margouch ..	—	71
Emin effendi (zaouyet el wakf).....	—	94
Ezbek (mosquée el-).....	21, 33, 48, 56	76, 78, 85, 109
F		
Faddaouich (coupole el-).....	—	71
Feroûz (zaouyet el-).....	33	92, 109
Fetoûh (hab el-)... ..	17, 34, 44, 50	—
G		
Gâfer el-Sadik (zaouyet).....	—	92
Gamâl el-Din el-Zahabi (maison).....	41	114
Geakmak (mosquée de Mohamed)	—	74
Ghâni bey (minaret de la mosquée).....	—	71
Ghourî (coupole de Kanson el-) au désert..	—	71
Ghourî (mausolée el-) à el-Ghourieh.....	40, 41, 42	67, 71, 83
» » »	—	108, 118
Ghourî (portal de) à Khân el-Khalili.....	—	71
Gohar el-Madani (tombeau)	8, 15	63, 78, 151
H		
Hadak Miska (mosquée de).....	—	74, 151
Hassan (mosquée du sultan).....	45	—
Hassap (petite mosquée de).....	—	73
Hassan (tombeau de Sayadi).....	—	75
Hepôul (zaouyet el-).....	—	71
Hôch Kadam el-Ahmedi (mosquée).....	14	—
Houssein (mosquée el-émir).....	—	71
I		
Ibrahim Agha Moustahfazân (mosquée)...	14, 16, 21, 48	60, 71, 75, 77, 78
Inal el-Youssefi (mosquée).....	—	71

K	PAGES des PROCÈS-VERBAUX	PAGES des RAPPORTS
Kadi Yehia Zem el-Din (mosquée) à el-Habbanieh	—	71
Kadi Yehia Zem el-Din, au mouski.....	41	117
Kaïlbay (mosquée) à Ka'fat el-Kalch.....	4	77, 108
» (tombeau) au désert.....	22, 45	77
» (okâlat) à el-Azhar.....	—	71, 147
» (séhil) »	—	55
» (mosquée) à Alexandrie.....	34	110
Kalaoûn (mosquée et tombeau de) connu aussi sous le nom de Mori-stân.....	27, 40, 42	86, 108, 121
»	—	122, 123, 127
Kambay el-Ramnah (mosquée)	—	71
Kanem el-Taguer (mosquée) voir "el-Almi"	—	—
Karafa el-Koubra (minaret nord à).....	21, 35	76, 78, 81, 110
» (minaret du milieu à)...	21, 35	76, 78, 81
» (minaret sud à).....	26, 35, 41	81, 110
» (les monuments de).....	42	83, 118
Karafa (Bab el-).....	23	—
» el-Koubra (coupole à l'est de la coupole el-Tenkezieh).....	—	148
Karamâni (zaouyet el-).....	—	148
Khairabak (mosquée el-)	—	71
Khatoûn (Tekiet sitt).....	—	93
Khawand Baraka (mosquée).....	—	71
Kismâss (mosquée).....	42	123, 124, 127
Kokâni (mosquée el-)	—	144
Kourdi (mosquée el-)	8, 26	64, 83, 109
Kourtî (cheikh el-).....	40	94
M		
Mahmoud (séhil du sultan).....	43	59, 130
Mahmoud Moharram (mosquée).....	—	71
Maklabay Taz (mosquée).....	21, 28	57, 77, 78, 145
Mar'a (mosquée el-)	26	67, 82, 110
Mardâni (mosquée el-).....	—	71
Mehmandâr (mosquée).....	—	77
Melika Saffa (mosquée).....	40, 43	107, 130
Menaoui (tombeau).....	—	71
Menoufi (coupole el-) ou coup. a lanterne..	33, 35, 42	81, 91, 109, 119
Metkal (madrasat)	—	169
Metoualli (bab el-) nommé aussi bab Zou'la.	40 49	93, 121, 122, 123
»	—	124, 127, 132
Metoualli (mosquée el-) à Mehalla el-Koubra	49	135

	PAGES des PROCÈS-VERBAUX	PAGES des RAPPORTS
Mirza (mosquée el-).....	15	65, 78, 144
Mouayyed (mosquée el-).....	23, 41, 42, 48	71, 77, 117
»	—	122, 124, 127
Mohamed Ali pacha (tombeau).....	45	—
Mohamed bey (sébîl de).....	—	117
Mohamed Chah (mosquée)	—	148
Monst (coupole de).....	—	116
Moustapha (sébîl du sultan).....	20, 23	89, 109
Musée arabe	13, 14, 22, 24	79
»	26, 27, 28, 36, 45	—
N		
Nasr (bah el-).....	16, 21	60, 76, 78
Nasser (mosquée el-).....	42	121, 123, 127
P		
Procès-verbal N° 33 (17 janvier).....	7	—
» » 34 (19 mars).....	13	—
» » 35 (1er mai).....	19	—
» » 36 (5 juin)	25	—
» » 37 (31 juillet)	33	—
» » 38 (13 novembre).....	39	—
» » 39 (18 décembre).....	47	—
R		
Rammâh (mosquée el-).....	—	71
Rapport de la deuxième Commission N° 52.	—	55
» » 53.	—	59
» » 54.	—	63
» » 55.	—	67
» » 56.	—	69
» » 57.	—	73
» » 58.	—	77
» » 59.	—	81
» » 60.	—	85
» » 61.	—	89
» » 62.	—	91
» » 63.	—	94
» » 64.	—	97

	PAGES des PROCES-VERBAUX	PAGES des RAPPORTS
Rapport de la deuxième Commission N° 65.	—	101
» » 66.	—	107
» » 67.	—	111
» » 68.	—	117
» » 69.	—	121
» » 70.	—	129
» » 71.	—	131
» » 72.	—	135
» » 73.	—	139
» » 74.	—	143
» » 75.	—	147
» » 76.	—	149
Rochdi (cheikh el-).....	—	143
S		
Saghi Wardi (okala wakf Mohamed).....	40	95, 151
Sayedna el-Houssein (vieux minaret).....	41, 43	63, 78, 108, 130
Serghatmach (mosquée).....	11, 15, 40, 57	63, 71, 78, 94, 144
Soliman Chaouich (sebil).....	16, 26	82, 110
T		
Tabbâkh (mosquée el-).....	—	149
Taouâchi (mosquée el-).....	—	73
Tarabay el-Cherifi (tombeau).....	—	71
Tengezbagha (mosquée).....	—	71
Tenkezieli (coupole el-).....	—	78
» (mosquée) à bab el-Wazir.....	21	76, 78
Touloun (mosquée).....	14, 21, 45	57, 76, 78
Toumanbay (coupole) connue sous le nom "el-Adel".....	40 14, 21, 45	97 57, 76, 78
Z		
Zaghloûl (mosquée el-).....	20	—
Zayda (sebil nazaret el-sitt).....	—	143
Zemab Khaloûn (maison de).....	—	—
Zein el-Abedein (sebil).....	—	77, 85
Zordok (mosquée).....	—	149

COMITÉ DE CONSERVATION

DES

INDIA.

MONUMENTS DE L'ART ARABE

EXERCICE 1890

FASCICULE SEPTIÈME

Procès-Verbaux des Séances. — Rapports de la deuxième Commission.



LE CAIRE

IMPRIMERIE NATIONALE

1890

Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe à la fin de l'année 1890.

PRÉSIDENT :

MOHAMED PACHA HAMDY, Directeur gén. de l'Administ. des Wakfs.

MEMBRES :

MOUSTAPHA PACHA FEHMY, Ministre de la Guerre.

HUSSEIN FAKHRY PACHA, Ministre de la Justice.

MOHAMED PACHA CHAKER, Sous-Directeur de la Daïra Sanieh.

TIGRANE PACHA, Sous-Secrétaire d'État, Ministère des Affaires Étrangères.

YACOB PACHA ARTIN, Administrateur des Chemins de Fer.

ISMAIL PACHA EL-FALAKI, Direct. de l'École Polytechnique (en retraite).

SIR COLIN SCOTT MONCRIEFF, S.-S. d'État, Ministère des Trav. publics.

J. FRANZ PACHA, Directeur du Bureau technique des Wakfs (en retraite).

J. BAROIS, Secrétaire général du Ministère des Travaux publics.

P. GRAND BEY, Direct. gén. des Villes et Bâtiments, Minist. des Trav. Pub.

GRÉBÂUT, Directeur général des Musées.

GUIGON BEY, Directeur de l'École des Arts et Métiers.

Dr VOLLERS, Directeur de la Bibliothèque Khédiviale.

MOUSTAPHA BEY SADEK, Directeur du bureau technique des Wakfs.

HERZ, Architecte en chef du Comité de conserv. des mon. de l'Art arabe.

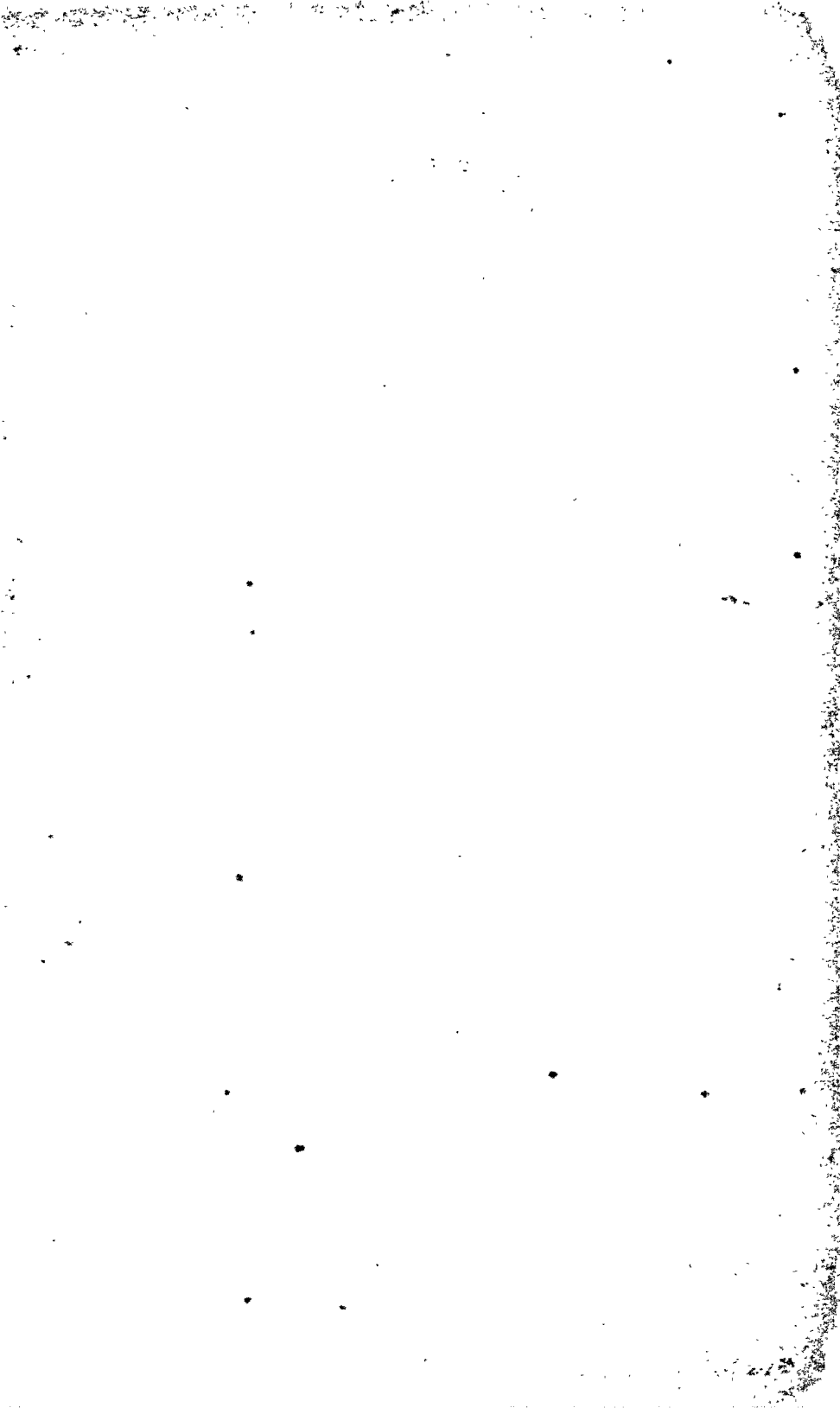
MEMBRE CORRESPONDANT :

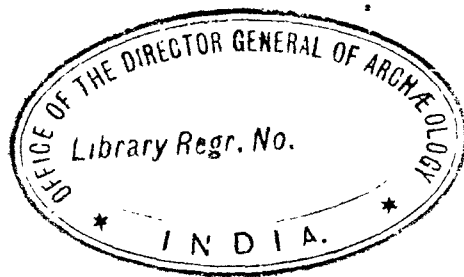
M. ARTHUR RHONÉ, homme de lettres, à Paris.

MEMBRES HONORAIRES :

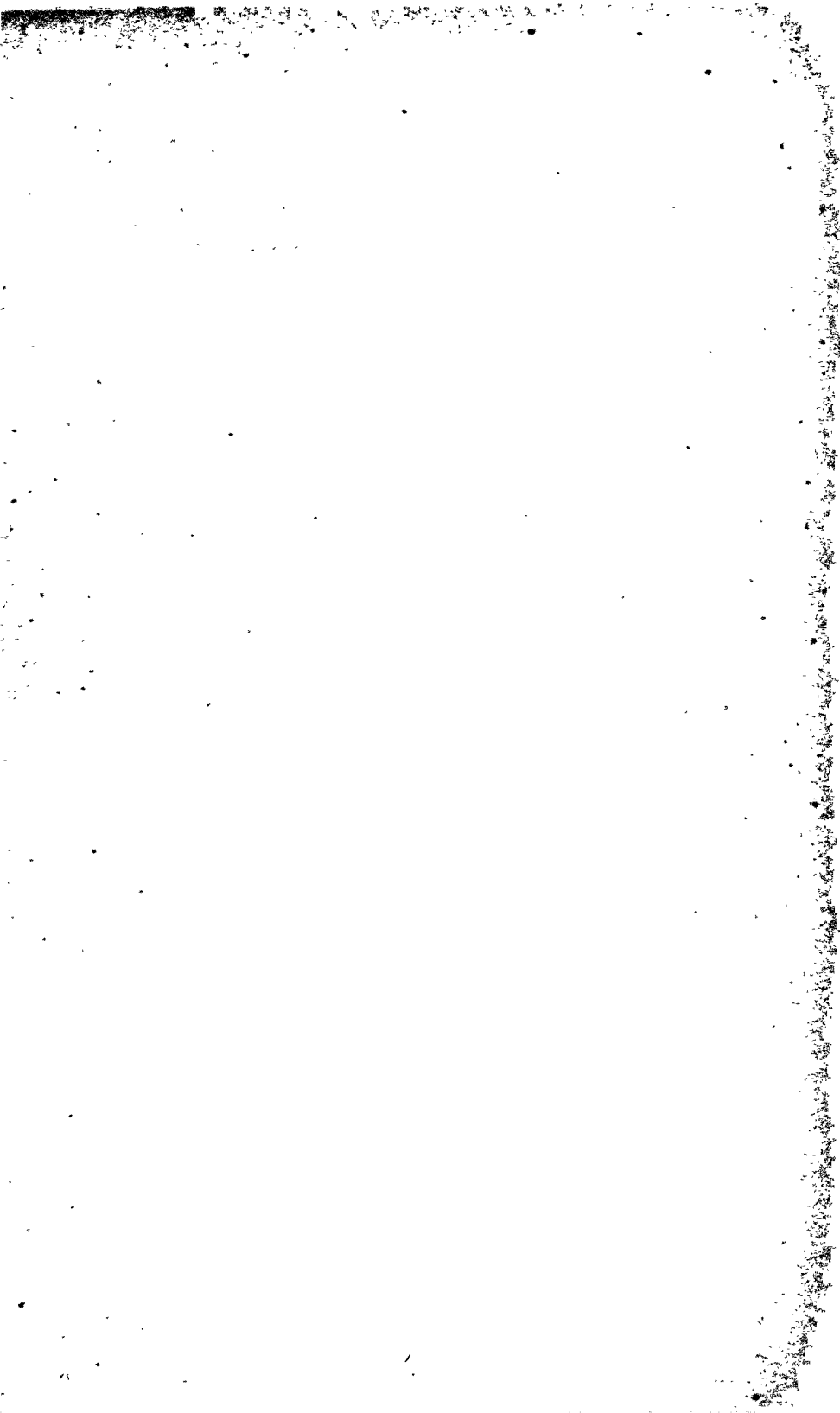
MM. ADLER, professeur à l'Académie royale de Berlin.

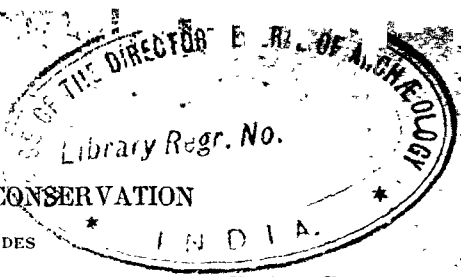
STANLEY, LAUNE-POOLE à Londres.





PROCÈS-VERBAUX





COMITÉ DE CONSERVATION

DES

INDIA.

MONUMENTS DE L'ART ARABE

Procès-Verbal N° 40.

Le 1^{er} février 1890, à trois heures de l'après-midi, a eu lieu la quarantième séance du Comité de conservation des monuments de l'art arabe, à la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

Mohamed Hamdy pacha, président.

Mohamed Chaker pacha ;

Hussein Fakhri pacha ;

Tigrane pacha ;

Yacoub Artin pacha ;

Franz pacha ;

MM. Barois ;

Grand bey ;

Moustapha bey Sadek ;

Herz ;

M. Grand bey annonce que M. Guigon bey l'a prié de l'excuser s'il ne se trouve pas à la séance, parce qu'à l'heure de la réunion il doit assister à l'examen des élèves télégraphistes qui a lieu à l'Ecole des Arts et Métiers.

S. E. Tigrane pacha, chargé dans la dernière réunion d'exposer à S. A. le Khédive les vœux du Comité pour améliorer l'exécution de ses décisions, surtout en ce qui concerne l'exécution des travaux, rend compte de sa mission ; il annonce que S. A. le Khédive accepte en principe les vœux du Comité, sauf quelques objections de détail.

Il est donné lecture de la note présentée à S. A. le Khédive ; une longue discussion s'engage afin d'élucider plusieurs points qui

étaient interprétés différemment ; après cette discussion, les résolutions ci-après sont acceptées à l'unanimité :

1° Personnel. — Le personnel désigné ci-après sera payé sur le budget du Comité et ne s'occupera exclusivement que des affaires relatives à ses travaux, il se composera de :

Un ingénieur en chef architecte responsable du service à.....	288 L.E.
Un aide-ingénieur.....	60 »
Un écrivain (bon traducteur)	120 »
Un saï.....	18 »
Faux frais divers.....	64 »
Total....	<u>550 L.E.</u>

2° La deuxième Commission examinera les devis et les soumettra à l'approbation du Comité.

3° Les travaux ayant été approuvés par le Comité, la deuxième Commission décidera si leur exécution aura lieu à l'entreprise ou en régie elle dressera les contrats et les soumettra à l'approbation du Directeur général des Wakfs et en surveillera l'exécution.

4° Les paiements de toutes les dépenses du Comité seront faits par la Direction générale des Wakfs, sur le visa de deux membres de la deuxième Commission.

5° En attendant que le chiffre exact du crédit budgétaire soit connu, et pour que les travaux à entreprendre ne souffrent plus de retard, le Comité décide qu'on exécutera immédiatement les travaux de réparation de divers monuments déjà approuvés et évalués à 744 L. E., ainsi que les travaux de la mosquée de Barkouk à Nahas-syn jusqu'à concurrence de 500 L. E.

La deuxième Commission est chargée de procéder à l'exécution de ces travaux dans les conditions indiquées aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus.

En même temps, le Comité prie M. le Directeur général des Wakfs d'ordonner de suite les travaux de restauration du plafond du sanctuaire de la mosquée Barkouk, laissés à la charge des Wakfs et évalués à 400 L. E.

6° Enfin, le Comité prie M. le Président de vouloir bien deman-

der à S. A. le Khédive de porter à 4000 L. E. l'allocation pour l'année 1890.

S. E. Franz pacha remet quinze pièces de bronze achetées pour le compte du Comité à M. Tano, antiquaire. Ces pièces de bronze proviennent de la grande porte de Sultan Hassan, d'où elles ont été soustraites il y a longtemps; elles seront remises en place et devront être inscrites à la charge du gardien de cette mosquée.

La séance est levée à 5 heures 1/2

Le Secrétaire,
GRAND.

Le Président,
MOHAMED HANDY.

H. FAKHRI } *Membres.*
TIGRANE }

Procès-verbal, N° 41.

(Voir rapports de la deuxième Commission de 74 à 83).

Le 15 mars 1890, à trois heures de l'après-midi, a eu lieu la quarante et unième séance du Comité de conservation des monuments de l'art arabe à la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

Mohamed Hamdi pacha, *président*.

Hussein Fakhry pacha.

Tigrane pacha.

Ismaïl pacha el Falaki.

Sir Colin Scott Moncrieff.

S. E. Franz pacha.

MM. Barois.

Grand bey.

Moustapha bey Sadek.

Herz.

Lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté et signé.

PREMIÈRE QUESTION. — Lecture des rapports de la deuxième Commission.

Le secrétaire fait part au Comité des propositions formulées dans les rapports n^{os} 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 et 84 de la deuxième Commission: toutes ces propositions sont acceptées à l'unanimité et seront communiquées aux intéressés par notre Président.

L'acceptation de ces propositions comporte spécialement l'approbation des devis et dépenses désignés ci-après.

Rapport n° 74 :	
Réparation de la mosquée Mirza à Boulaq	L.E. 2 500 M.
Travaux de consolidation à la mosquée Serghatmach Salibeh.....	» 71 — »
Complément de travaux à la mosquée Maklabai Taz (Birket-el-Fil).....	» 70 — »
Rapport n° 75 :	
Travaux de consolidation à la troisième coupole près celle de Tenkezieh à Karafa-el-Koubra.....	» 120 — »
Rapport n° 76.....	néant
Rapport n° 77 :	
Travaux de consolidation au sébil de Kaithay (à el-Azhar)	» 20 — »
Achèvement des travaux au sébil de Zein-el-Abedin (à el-Azhar).....	» 18 — »
Rapport n° 78 : Sur la mosquée Touloun.....	— — —
Le Comité décide que les travaux proposés seront exécutés et que l'on commencera par les démolitions et l'enlèvement de tous les matériaux et gravois de constructions modernes qui sont évalués à 200 L. E. La deuxième Commission est chargée de traiter au plus tôt cette question.....	» 200 — »
Rapport n° 79 :	
Travaux urgents à exécuter dans la mosquée Naâser Ibn Kalaoun à Nahassyn	» 20 — »
Consolidation de la galerie couverte entourant la cour du Moristan Kalaoun	» 49 — »
Réfection de la balustrade en bois du sahn sur la terrasse, réparation de la terrasse, etc., de la mosquée du Sultan el-Ghoury (à el-Ghourieh).....	» 30 — »
Rapport n° 80.....	» néant
Rapport n° 81 :	
Consolidation à la coupole de Tenkézieh (complément) à Karafa el-Koubra	» 12 — »
Consolidation du minaret du milieu à Karafa el-Koubra	» 35 — »
Rapports n°s 82, 83,	» néant
Rapport n° 84 :	
Essai de nettoyage des façades des monuments, dépense 4 L.E. qui seront payées sur le budget de 1889 (Voir 62me rapport).....	mém.
Bouchage des baies de fenêtres dans la mosq. Touloun.	» 1 205 »
Total.....	L.E. 648 705 M.

Le Comité charge la deuxième Commission de traiter l'exécution de ces travaux avec des entrepreneurs capables de les mener à bonne fin.

M. Herz donne lecture du rapport n° 85, qu'il a dressé avec Moustapha bey Sadik, sur les mosquées situées à Rosette, qu'ils ont été chargés de visiter.

(a) Pour la mosquée Toumaksis, le Comité recommande à l'Administration des Wakfs d'y faire exécuter les travaux qui sont indiqués au rapport, en conservant les dispositions actuelles du monument.

Le Comité décide, en outre, que cette mosquée sera classée parmi les monuments à conserver.

(b) En ce qui concerne la mosquée Zaghloul, le Comité décide qu'il ne peut la classer parce qu'elle n'offre aucun intérêt au point de vue de l'art, mais il engage la Direction générale des Wakfs à la conserver autant que possible dans ses dispositions.

DEUXIÈME QUESTION. — M. Grand bey fait part des mesures prises par la deuxième Commission depuis la dernière séance au sujet des dépenses qu'elle était autorisée à engager sur les devis approuvés :

- | | |
|---|---------------|
| a) Un contrat a été fait avec El Hag Ahmet Abou el Douhal, entrepreneur, pour les travaux de consolidation et de réparation de divers monuments dont le total est de..... | L.E. 454 — M. |
| b) Un contrat a été passé avec M. Jaladon, entrepreneur spécialiste, pour faire les vitraux de la mosquée Beibars el Khayat; il s'élève à..... | » 240 — » |
| c) Un contrat a été passé avec Hussein Khalifa pour travaux à exécuter dans la mosquée de Sultan Bar-kouk, à Nahassyn, pour une somme de..... | » 500 — » |

Total..... L.E. 1194 — M.

Si l'on ajoute à ce total les L. E. 550 pour les dépenses annuelles de personnel, arrêtées dans le procès-verbal n° 40, nous avons donc engagé à ce jour sur le budget de 1890 la somme totale de L.E. 1744. C'est-à-dire que la deuxième Commission a employé toute la somme que vous avez mise à sa disposition dans la précédente séance; elle demande au Comité des ressources nouvelles pour ordonner l'exécution des travaux dont les devis ont été approuvés

aujourd'hui et qui s'élèvent à la somme de L.E. 648 et 705 millièmes (voir ci-dessus première question).

Sur la déclaration de M. le Président que l'on peut disposer dès maintenant de L. E. 3,000, le Comité décide que le reliquat restant disponible (L. E. 1256) sera employé au plus tôt comme suit :

1. Pour les travaux de réparation dont les devis sont approuvés ci-dessus (première question), s'élevant à	L.E. 648 705 M.
2. Pour les travaux d'achèvement du sanctuaire de la mosquée El Mouayyed, les dépenses seront engagées jusqu'à concurrence de la somme de.....	» 400 — »
3. Pour les travaux de réparation des menuiseries anciennes et bronzes qui seront ordonnés à l'Ecole des Arts et Metiers pour le monument de Barkouk, jusqu'à concurrence de la somme de.....	» 150 — »
4. Pour réserve	» 57 295 »
<hr/>	
Total égal au reliquat disponible	L.E. 1256 000 M.

M. le Président annonce qu'il a fait des démarches auprès de S. E. le Président du Conseil afin d'obtenir que l'allocation soit portée à 4,000 L.E. pour l'année 1890, mais que la réponse ne lui est pas encore parvenue.

TROISIÈME QUESTION. — Affaires diverses et correspondances.

(a) Par lettre du 22 décembre dernier, n° 882, S. E. le Ministre des Affaires Etrangères informe le Président du Comité qu'il a reçu trente exemplaires de la brochure résumant les travaux du Comité pendant les années 1887-88 pour les distribuer à MM. les Agents des Puissances représentées en Egypte, et il demande que quatre autres exemplaires de la même publication lui soient adressés.

M. Herz informe le Comité qu'il a été donné suite à cette demande.

(b) La Société Khédiviale de Géographie, par lettre du 29 janvier dernier accuse réception de la brochure contenant les procès-verbaux et rapports du Comité pour les années 1887-88.

(c) Lettre du 30 janvier dernier de M. Parvis, artiste sculpteur au Caire, demandant l'entrée libre au Musée arabe. Le Comité décide, que cette permission sera accordée, M. Parvis ayant rendu et pouvant rendre encore des services au Comité.

(d) L'architecte du Comité annonce que la Direction générale des Wakfs lui a écrit à la date du 2 mars courant pour qu'il surveille l'exécution des travaux qui sont en cours d'exécution dans la mosquée d'El Azhar.

Le Comité invite M. Herz à le tenir au courant de ce qui sera fait dans ce monument et à lui communiquer les projets des travaux en cours dans la prochaine séance, ainsi que le Comité l'a décidé dans sa réunion du 20 janvier 1885.

(e) Dans sa lettre du 11 février 1890, la Direction générale des Wakfs annonce au Comité qu'à l'avenir l'Administration des Wakfs n'aura plus à fournir les bois qui seraient nécessaires aux échafaudages à exécuter pour les travaux du Comité.

Le Comité en prend bonne note.

(f) S.E. le Directeur général des Wakfs a remis au Comité une pièce de bois de sycomore (Guimez) portant une inscription coufique gravée en relief sur l'une des faces. Cette pièce de bois mesure 1 mètre de longueur et 12 centimètres de large ; elle a été arrachée du minbar de la mosquée El-Amaoui, sise dans la ville d'Assiout, et volée ; on a proposé de la vendre pour 15 L.E. ; le maoun de l'Administration générale des Wakfs à Assiout l'a saisie et l'a envoyée à l'Administration générale avec sa lettre du 9 février 1890. Le Comité décide qu'une lettre de félicitations doit être adressée au maoun, mais en même temps il estime que le gardien qui a laissé accomplir ce vol doit être puni et révoqué de ses fonctions.

Cette pièce de bois sera remplacée sur le minbar à la place qu'elle occupait, si ce meuble est encore en assez bon état ; dans le cas contraire elle sera classée au musée arabe.

(g) Le Ministère de l'Instruction publique, par lettre du 13 décembre 1889, annonce à la Direction générale des Wakfs que le local destiné au Musée arabe à Darb-el-Gamamiz est libre, et que certains travaux de réparations au bâtiment doivent être exécutés avant qu'il soit occupé. Le Comité charge son architecte d'examiner la question et d'établir le devis des travaux qu'il présentera à la deuxième Commission. Le Ministère de l'Instruction publique sera avisé de cette décision.

(h) Le Ministère de la Guerre, par lettre du 17 décembre 1889, n° 9, fait savoir à la Direction générale des Wakfs qu'il ne peut

faire exécuter par les forçats le déblaiement de la mosquée située dans le fort Kaïtbay à Alexandrie. Le Comité décide que les frais qu'occasionnera ce déblaiement seront portés au devis des travaux que le Comité a décidé d'exécuter dans cette mosquée pour conserver ce qu'il en reste.

M. le Président est prié d'inviter la Direction générale des Wakfs de vouloir bien faire établir le devis de tous les travaux à exécuter par l'ingénieur de l'Administration des Wakfs qui se trouve à Alexandrie, et de l'adresser à la deuxième Commission dans le plus bref délai.

(z) M. Herz annonce qu'un conservateur attaché à la Direction des Musées égyptiens a vu au magasin général des Wakfs des pierres portant des inscriptions hiéroglyphiques qu'il désire transporter au Musée de Guizeh, M. Herz a écrit à ce sujet à la Direction générale des Wakfs, laquelle demande l'avis du Comité.

Il est décidé que ces pierres seront remises au Musée égyptien ainsi que toutes les pierres monumentales égyptiennes portant ou non des inscriptions hiéroglyphiques qui seraient trouvées à l'avenir, et qui seront demandées par la Direction générale des Musées.

(j) Deux lettres du Moufti de l'Administration des Wakfs sont communiquées au Comité : dans celle du 30 décembre 1889, le Moufti déclare qu'il n'est pas possible de détruire la mosquée de Abdel Rahman Katkhoday située au nord de Bab-el-Fétouh ; dans la seconde du 31 décembre dernier il déclare que l'on ne doit pas détruire la maison bâtie devant la façade de la mosquée El Akmar à Nahas-syn parce que la loi religieuse interdit la démolition des maisons des Wakfs sous le prétexte de dégager les façades des mosquées. Le Comité décide que ces réponses seront communiquées au Ministère des Travaux publics pour le prier d'examiner si l'on ne pourrait pas atteindre le but que se propose le Comité en opérant par voie d'expropriation pour cause d'utilité publique.

k). M. Grand bey rappelle au Comité qu'en 1886, à son retour de son voyage dans la Haute-Egypte, il a signalé le minbar d'une mosquée sise à Koss, province de Keneh, comme un monument très remarquable, peut-être unique comme travail d'ébénisterie arabe ; il demandait de conserver cette pièce rare dans le Musée arabe, au lieu de la laisser où elle se trouve ; car tôt ou tard ce minbar sera

dépouillé des parties démontables et faciles à emporter, puis il sera dégradé peu à peu et définitivement perdu pour l'art.

Prisse d'Avennes en a donné le dessin dans son grand ouvrage sur l'Egypte. M. Grand bey demande au Comité d'insister auprès de la Direction générale des Wakfs pour que ce minbar soit transporté au Musée, devrait-on le remplacer aux frais du Comité par un minbar neuf.

Le Comité approuve cette proposition.

(l) Le Comité décide que S. E. Franz pacha fera de nouveau partie de la deuxième Commission.

(n) Le Comité charge Franz pacha et Grand bey de visiter le magasin de M. Philippe et de voir s'il ne possède pas des panneaux anciens de menuiserie et de marqueterie arabe qui pourraient être acquis pour le Musée.

(n) M. Barois demande au Comité de vouloir bien donner suite au projet de conservation de la mosquée de Kaïtbay sise à Medinet el-Fayoum, comme il avait été primitivement décidé (voir procès-verbaux n° 21 et 23).

Le Comité demande que les dessins du monument ainsi que le devis des travaux soient dressés, afin qu'il prenne une décision relativement à leur exécution.

(o) Le Comité approuve la dépense de L. E. 13 et 140 millièmes pour fournitures de bureau et de dessin nécessaires aux employés du Comité pour l'année courante, imputable sur le crédit des frais généraux du Comité arrêté à L. E. 550.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Le secrétaire,
GRAND.

Le président,
MOHAMED HAMDY.

COLIN SCOTT MONCRIEFF.	}	<i>membres.</i>
MOHAMED CHAKER.		
MOUSTAPHA SADEK.		

Procès-Verbal N° 42

(Voir rapports de la deuxième Commission, de 86 à 89)

Le 2 juin 1890, à 3 heures et demie de l'après-midi, a lieu la 42^{me} séance du Comité de conservation des monuments arabes, à la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

Mohamed Hamdi pacha, président;

Mohamed Chaker pacha.

Sir C.C. Scott Moncrieff.

MM. Barois.

Grand bey.

Moustapha bey.

Herz.

Lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté et signé.

M. Grand bey fait savoir que M. Guigon bey l'a prié de l'excuser de ne pas assister à la séance, parce qu'il est à la veille de son départ en congé.

PREMIÈRE QUESTION. — L'architecte présente l'état des travaux en cours d'exécution sur le budget de 1890; 1389 L.E. sont engagées sur lesquelles 758 L.E. de travaux sont faits, dont il a été payé 438 L.E. par situation. L'architecte annonce que les situations pour le paiement de tous les travaux exécutés au 28 mai, seront transmises, pour paiement, à la Direction générale des Wakfs dans deux ou trois jours.

Le comité regrette qu'à cette époque de l'année, il reste encore des travaux à faire et à payer sur le budget de 1889; il recommande à son architecte de régler au plus tôt les 160 L.E. de dépenses restant à payer sur le dernier exercice.

DEUXIÈME QUESTION. — S.E. le président communique le Décret khédivial du 8 châban 1307 (30 mars 1890), fixant à la somme de 4000 L. E. l'allocation du comité pour 1890. Le comité charge son président de présenter ses remerciements à S. A. le Khédive.

TROISIÈME QUESTION. — Il est donné lecture des rapports n^{os} 86; 87, 88 et 89 de la deuxième commission, dont les conclusions sont acceptées. Ces rapports comportent principalement les approbations de dépenses ci-après :

Rapport N^o 86 :

Devis pour réparer la sébil Abdel Rahman Katkhoday L.E. 55. —

Rapport N^o 87 :

Spécial à la mosquée El-Mouayyed et donnant une évaluation approximative des dépenses pour remettre le sanctuaire en bon état de conservation et le rendre au culte..... (mémoire)

Rapport N^o 88 :

Affaires diverses. — Dépense pour travaux de consolidation au vieux minaret de Sayedna-el-Hussein..... L.E. 3, 730

Dépense pour vérification du minaret de la mosquée de Nâsser, Ebn Kalaoun, à la citadelle L.E. 0, 950

Ensemble..... L.E. 4, 680

Rapport N^o 89 :

Approbation du devis détaillé pour les travaux à exécuter à El-Mouayyed, présenté par la deuxième commission, s'élevant à 2780 L.E., dont 580 L.E. à payer par le comité et 2200 L. E., à payer par les Wakfs ; ce devis ne comprend pas les travaux d'ébénisterie ni la reconstruction des bulbes des minarets.

Approbation du devis de 16 L.E. pour le nettoyage des façades et de la grille de la sébil Kaitbay, sharia el Saliba.

Approbation d'un devis de 35 L.E., pour réparer l'une des six portes du sahn de la mosquée Barkouk à Nahassyn.

Approbation d'une dépense de L.E. 0, 750 pour diverses dépenses comprises au § a, *Affaires diverses*.

Le comité approuve, comme il est dit au § d, la répartition de la somme de 1057 L.E. 295 restant disponible sur le budget, comme ci-après :

1° Pour continuer les travaux de la mosquée Barkouk à Nahassyn	L.E. 650, —
2° Ajouter au crédit déjà alloué pour El-Mouayyed	» 300, —
3° Réserve pour petits travaux	» 107,295
	<hr/>
Total...	L.E. 1.057,295
Somme déjà engagée sur le budget...	L.E. 2.942,705
	<hr/>
Total égal au crédit...	L.E. 4.000, —
	<hr/>

Enfin le comité, suivant le § e du dit rapport, autorise le président à engager, sur la proposition de la deuxième commission, les dépenses dont les devis ou les factures ne dépasseront pas 40 L.E. Les propositions de la deuxième commission devront être signées par deux membres.

QUATRIÈME QUESTION. — L'architecte du comité donne lecture de son rapport sur les travaux qui s'exécutent à El-Azhar ; ce rapport ne donne lieu à aucune observation ; les faïences démontées qui n'auront pas leur emploi seront transportées au musée. A ce sujet, S. E. le président fait remarquer que, pour éviter l'encombrement de la mosquée, il se propose d'installer la bibliothèque des étudiants à El-Ghoury, dans un ancien local situé au sud de la cour du tombeau, et dépendant de cet édifice. Le comité n'y voit pas d'inconvénient, mais à la condition que tous les travaux nécessaires à cette installation seront payés par l'Administration générale des Wakfs ; que le devis et les dessins seront soumis à la deuxième commission pour examen, et, enfin, que les travaux seront faits d'après les instructions de la deuxième commission et sous le contrôle de l'architecte du comité.

CINQUIÈME QUESTION. — S.E. le président communique au comité les observations de la comptabilité des Wakfs sur une erreur de 1 L. 250 relevée par un comptable dans un compte dressé par le bureau du comité pour régler des travaux exécutés par le sieur Cantaloupo dans la sébil de Kaïtbay à El Azhar. Pour éviter que

des erreurs de cette nature se reproduisent, il est décidé que les calculs des comptes, après avoir été établis par l'architecte du comité, seront ensuite vérifiés par l'écrivain du comité avant leur envoi à la comptabilité. M. Herz reste toujours responsable des mesurages et quantités d'ouvrages portés sur les dits comptes.

SIXIÈME QUESTION. — Les fossoyeurs de Karafa el Koubra ayant refusé de prendre en charge et d'assurer la conservation des monuments anciens qui se trouvent dans les cimetières, le comité décide qu'il sera écrit au Ministère de l'Intérieur afin de demander le renvoi de ces tourabiehs, s'ils persistent dans leur refus. Ils seront remplacés par d'autres gens de la même corporation qui accepteront les conditions imposées par le comité.

SEPTIÈME QUESTION. — Sur le vu de la note de M. Grand bey, du 26 décembre 1889, au sujet de la mosquée el Redèni sise à Mehalla El Koubra, le comité déclare ne pas avoir à s'occuper de cette mosquée.

HUITIÈME QUESTION. — Affaires diverses :

(a) Au sujet de la demande du sieur El Saïd Osman el Sowkkari, pour reconstruire sa boutique accolée à la mosquée Kalaoun à Nahassyn, le comité décide que cette autorisation sera refusée. Le Ministère des Travaux publics voudra bien régler cette affaire avec le propriétaire, selon la loi, et après avoir bien vérifié les droits de propriété du demandeur, en attendant la décision qui sera prise par le Gouvernement au sujet de l'enlèvement des boutiques qui sont accolées aux mosquées principales dans la ville du Caire.

(b) M. Grand bey rend compte d'une visite qu'il a faite à la mosquée Bordèni, il y a quelques jours. Le minbar nouvellement réparé était placé, et le farrache lui a dit qu'il ne pourrait le maintenir propre que lorsqu'il serait muni d'un seau et d'une éponge pour le laver souvent. M. Grand bey fait remarquer qu'en agissant ainsi, ce monument de marqueterie de bois précieux, de nacre, etc., etc., si finement fait, sera détruit à bref délai. Le président du comité en avisera la Direction générale des Wakfs afin que des ordressoient donnés pour que ce monument soit

essuyé simplement avec des pièces de laine ou de coton pour enlever la poussière, sans jamais y employer de l'eau ni autre matière quelconque; le comité se réserve de temps en temps de le faire passer à l'encastique, si cela est nécessaire, par des ouvriers de son choix, et au besoin de nettoyer les marqueteries si elles deviennent malpropres. Si le farrache ne se conforme pas à ces instructions, il sera puni et renvoyé du service.

(c) M. Herz présente 3 photographies faites par M. Sebah, savoir:

1 ^o Minbar de Bordéni 2 vues-épreuves.....	24
2 ^o Minaret de la mosquée Nâsser à Nahassin.....	12
3 ^o Ornements intérieurs de la mosquée Nâsser à Nahassin, 2 vues- épreuves.....	24
	<hr/>
	Total..... 60
	<hr/>

Ces photographies seront conservées à la bibliothèque du comité.

(d) M. Grand bey annonce que, quelques jours après la dernière séance, il a appris de M. Philip que tous les panneaux arabes formant sa collection ont été vendus et que, par conséquent, il n'a pu donner suite au désir du comité qui l'avait chargé d'examiner ces panneaux d'accord avec S. E. Franz pacha (voir P. V. n^o 41).

(e) Le secrétaire annonce qu'il a reçu de l'Imprimerie Nationale 500 exemplaires, texte français, du compte-rendu des travaux du comité pour l'année 1889 (6^e fascicule des publications). Des exemplaires ont déjà été adressés aux membres du comité. Ainsi que les années précédentes, ce compte-rendu sera adressé à MM. les Consuls généraux avec prière d'en faire parvenir un exemplaire aux directeurs des comités de conservation des monuments historiques des pays qu'ils représentent. La brochure sera envoyée à LL. EE. les ministres et aux sous-secrétaires d'État; des exemplaires seront adressés à l'Institut égyptien, à la Société de Géographie, à la Bibliothèque Nationale, ainsi qu'aux savants et aux personnes qui s'intéressent aux travaux du comité.

NEUVIÈME QUESTION. — L'état des paiements faits pour le compte du comité en 1889 est communiqué; il s'élève à 1,728 L.E. 769 mill. se repartissant comme suit :

	L.E. M.
1 ^o Travaux exécutés dans les monuments	1222 004
2 ^o Salaires d'ouvriers, achats de matériaux pour le musée arabe.	35 540
3 ^o Frais généraux, y compris 136 L.E. du traitement de l'architecte	488 575
Ensemble	1746 119
Déduction pour divers (voir détail) ...	17 350
Reste somme égale	1728 769

La séance est levée à 5 heures 1/4.

Le secrétaire :
GRAND.

Le président,
Signé: MOHAMED HAMDY.
M. CHAKER,
MOUSTAPHA SADIK } *membres.*

ANNEXE

Etat des sommes payées en 1889 arrêté au 31 décembre.

	ROGIS-VERBAL	SOMMES ALLOUÉES		SOMMES DÉPENSÉES	
		L.E.	M.	PARTIELLES	
		L.E.	M.	L.E.	M.
1^o Travaux exécutés aux monuments :					
Mosquée Ibrahim Agha Mowstahfezan.....	35	71	750	79	190
Minaret à Karafa El Kobra.....	38	0	400	0	400
Mosquée du sultan Barkouk.....	35	232	000	165	279
» El Tenkézieh (Bab-el-Wazir)....	35	9	—	12	288
» Ezbek El Yousseff.....	35	70	—	44	134
» Aidoumar El Bahlawan.....	35	50	—	44	951
» El Bordeni (voir 14 ^e rapport)....	35	3	—	9	605
» Maklabay Taz.....	35	106	—	93	371
» El Mouayyed (col. et maçonnerie)	35	300	—	373	244
» El Alaya à Boulaq.....	33	2	690	2	923
» Beibars El Klayat.....	37	0	254	0	253
» Touloun.....	35	5	—	8	302
» El Kadi Yehya Zein El-Din au Mouski.....	35	200	—	158	444
» Tommaksis el Zaghloul.....	35	...	—	4	945
» Sayadi Gohar El Madani.....	35	29	—	17	284
» Serghatmach.....	35	35	—	22	941
» Abou-Bakr Mazhar.....	35	40	—	33	035
» El-Malaka Sofia.....	38	3	495	3	595
» Abou El-Maati.....	—	7	240
<i>A reporter.....</i>

	PROCESS-VERBAL	SOMMES ALLOUÉES			SOMMES DÉPENSÉES PARTIELLES		
		L.	E.	M.	L.	E.	M.
<i>Report...</i>			
Coupole El Tenkézieh.....	35	25	—		57	281	
» Khalil El-Achraf.....	..				0	070	
Sébil Darb Loulia.....	35	65	—		68	766	
» El Sultan Moustapha.....	36	1	—		—	137	
Zaouyet Ferouz.....	37	0	304		—	364	
» Nour El Zalam (Bechir aglia El-Gandar).....	35	10	—		10	547	
Porte de Bab El Nasr.....	35	1	260		—	915	
Abreuvoir de Kaïtbay.....			2	560	
					1222	004	
2° Achat de matériaux pour le musée arabe et fournitures de bureau, etc.:							
Main-d'œuvre pour réparation des objets antiques.....					27	485	
Une rampe pour le musée.....					2	001	
Matériaux divers pour le musée.....					3	250	
Fournitures de bureau.....	38	4	300		1	930	
Papier pour les permis du musée et prix d'une boîte.....					0	874	
					35	540	
3° Frais généraux du comité:							
Appointments et salaires des ferblantiers.....					422	337	
Frais de voiture et de chemin de fer.....					66	238	
					488	575	
RÉCAPITULATION							
1° Travaux exécutés aux monuments.....					1222	004	
2° Achat de matériaux pour le musée arabe et fournitures de bureau.....					35	540	
3° Frais généraux du comité.....					488	575	
TOTAL.....					1746	119	
<i>A déduire,</i>							
Coût d'un tuyau en plomb pour la sébil Abdel Rahman Katkhoday.....					1	050	
Coût d'une colonne provenant du minaret Khawand Baraka, etc.....					1	750	
Coût de vieux fers provenant de la porte de Bab el Nasr.....					3	500	
Coût de divers matériaux provenant de la mosquée Tenkézieh, sébil Loulia et Ezbek.....					4	800	
Recettes des billets du musée El Touloun.....					6	250	
TOTAL GÉNÉRAL DES DÉPENSES au 31 décembre 1889....					1728	769	

Lu et approuvé dans la séance du 1^{er} octobre 1890.

Procès-verbal N° 43.

(Voir rapports de la deuxième Commission de 90 à 97).

Le comité s'est réuni le 1^{er} octobre 1890, à 4 heures et demie du soir, à la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

Mohamed Hamdi pacha, *président* ;
Mohamed Chaker pacha ;
Tigrane pacha ;
MM. Dr Vollers ;
Barois ;
Moustapha bey Sadek ;
Herz.

M. Grébaut, devant partir en congé, s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance du 2 juin 1890, qui est adopté.

M. Barois rend compte de la situation des travaux en cours d'exécution, situation qui se résume comme il suit :

**1° TRAVAUX EXÉCUTÉS POUR LE COMPTE DU COMITÉ
SUR LE BUDGET DE 1890.**

Travaux engagés et pour lesquels des contrats sont passés.....	L.E. 3.40
Travaux exécutés à la date du 15 septembre.....	2.000 »

Il reste, en outre, 56 L.E. de travaux à payer sur le budget de 1889, dont le règlement s'est trouvé retardé.

2° TRAVAUX EXÉCUTÉS POUR LE COMPTE DES WAKFS.

Travaux engagés et pour lesquels des contrats sont passés....	5.975 L.E.
Travaux exécutés à la date du 15 septembre.....	1.620 »

M. Barois, en l'absence du secrétaire du comité, résume les 90^e, 91^e, 92^e, 93^e, 94^e, 95^e, 96^e et 97^e rapports de la seconde commission, qui sont approuvés.

Conformément aux conclusions de ces rapports, le comité sanctionne les différentes petites dépenses soumises à son approbation par la deuxième commission, et il approuve l'exécution des travaux suivants :

1. Sébil Katkhoday.....	L.E.	55
2. Consolidation du minaret de la mosquée Nâsser, à la Citadelle.	»	42
3. Redressement de la façade et consolidation de la sébil Kaït-bay, à El Azhar.....	»	224
4. Consolidation des merlons de la mosquée Touloun et divers..	»	100
5. Consolidation de la mosquée El Guiouchi.....	»	55
6. Commencement de la remise en état des menuiseries de la mosquée El Mouayyed.....	»	157
Total.....		L.E. 633

Cette dépense sera prélevée sur les sommes engagées dans les entreprises en cours et qui resteront disponibles pendant le présent exercice, soit parce qu'elles constituent des retenues de garantie à payer en 1891 seulement, soit parce que les délais accordés pour achever certains travaux n'expirent que dans le courant de l'année prochaine.

Sur la proposition de la deuxième commission (97^{me} rapport), le comité accorde une augmentation d'une Livre par mois à l'aide-ingénieur du bureau du comité.

M. Barois, après avoir donné quelques renseignements au comité sur les travaux de la deuxième commission, déclare qu'il est heureux de reconnaître que cette commission rencontre auprès de l'Administration des Wakfs tout l'appui qui lui est nécessaire pour exécuter les décisions du comité, et il rend hommage à la largeur d'idées avec laquelle le président fait tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter la tâche de la deuxième commission.

M. Barois appelle également l'attention du comité sur le dévouement avec lequel M. Herz dirige son service, et sur le travail considérable qu'il fournit pour mener à bien tant la partie technique et

artistique que la partie administrative de la besogne qui lui incombe.

Le comité s'associe à ces déclarations.

La séance est levée à 5 heures.

Le secrétaire,

BAROIS.

MOHAMED HAMDI, *président.*

TIGRANE, HERZ, *membres.*

44^m Procès-Verbal.

(Voir les rapports de la deuxième Commission N^{os} 98, 99, 100 et 101).

Le comité s'est réuni le 26 novembre 1890 à la Direction générale des Wakfs ; étaient présents :

LL. EE. Hamdi pacha, président ;
Yacoub Artin pacha ;
Tigrane pacha ;
Franz pacha ;
MM. Grand bey ;
Moustapha bey Sadek ;
D^r Vollers ;
Herz.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté et signé.

M. Barois s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance du comité, parce qu'à la même heure il doit assister à une autre commission.

S. E. Tigrane pacha pense qu'en présence des critiques qui ont été faites sur les travaux de peinture exécutés à la mosquée de Barkouk, à Nahassyn, il convient que la deuxième commission étudie la question, pour choisir le meilleur système à adopter lorsqu'on entreprendra des travaux de même nature ; elle examinera en même temps s'il y a lieu d'exécuter à Barkouk quelques modifications aux peintures nouvellement faites pour la restauration du plafond. — Le comité accepte cette proposition.

En ce qui concerne le tombeau situé au nord-est de la mosquée du sultan Barkouk, qui contient la sépulture de sa fille, située dans la mosquée de ce nom à Nahassyn, le comité décide que ce tombeau sera entièrement restauré et sa coupole reconstruite. La dépense sera divisée en deux parties : celle concernant les travaux

de conservation sera payée par le comité ; toutes les autres dépenses, y compris la coupole à reconstruire, seront payées par les Wakfs. La deuxième commission présentera au plus tôt à l'approbation du comité son rapport et le devis des dépenses réparties comme il est dit.

Le comité accepte aussi la proposition tendant à réparer les bronzes de la grande porte de la mosquée Barkouk, selon l'échantillon qui lui est présenté. S. E. Franz pacha désirerait bien que les incrustations d'argent fussent faites plus délicatement ; cependant en comparant le travail neuf avec les incrustations anciennes, on constate que le travail est le même. — Le comité accepte que ce travail soit fait par l'artiste qui a préparé l'échantillon ; il est convenu, en outre, que les Wakfs paieront 20 L. E. pour les incrustations en argent des parties nouvelles et le comité paiera 15 L. E. pour la réparation des anciennes incrustations.

S. E. le président désire que l'on fasse les réparations nécessaires au tombeau d'El Mouayyed, pendant que l'on travaille dans cette mosquée. La deuxième commission présentera donc le devis au plus tôt.

M. Grand bey fait observer au comité que la deuxième commission a décidé de rétablir l'escalier et le grand perron qui existaient devant la grande porte d'entrée d'El Mouayyed, mais pour cela il est nécessaire que les boutiques établies sur l'emplacement de cet escalier soit enlevées en temps utile. S. E. le président promet de faire détruire ces boutiques lorsque les travaux devront être exécutés. La deuxième commission est invitée à présenter le devis pour la construction de l'escalier et du perron le plus tôt possible.

Il est décidé que le musée arabe sera transporté dans son nouveau local à Darb-el-Gamamiz, après la saison des touristes seulement, c'est-à-dire après le mois d'avril prochain. D'ici à cette époque, une sous-commission composée de S. E. Artin pacha, Franz pacha, Dr Vollers et M. Herz, étudiera quelles seront les dispositions à prendre pour la meilleure installation des monuments dans le nouveau local.

Le catalogue du musée arabe n'ayant pas été imprimé à cause du déménagement projeté, il est décidé que M. Herz, architecte en chef du comité, se tiendra deux jours de la semaine au musée, dans

l'après-midi, aux heures qu'il désignera, afin de donner aux visiteurs les renseignements qu'ils demanderont sur les monuments exposés. Cet avis sera porté à la connaissance du public par la voie du *Journal Officiel*, et aussi au moyen d'affiches placées dans les principaux hôtels de la ville.

D'après les ordres donnés par la Direction sanitaire, l'Administration des Wakfs a fait blanchir à la chaux vive plusieurs monuments, parmi lesquels se trouvent : le koultab du tombeau de Ghoury, à Ghourieh ; le soubassement de la coupole des derwiches tourneurs, à Sioufieh ; la sébil à l'entrée de la rue Om-el-Ghoulâm, la belle mosquée d'Abou Bakr Mazhar ; celle d'El Bakri, etc., etc. Le comité faisant tous ses efforts pour faire disparaître les badigeons qui recouvrent les monuments, regrette que cette mesure ait été prise sans qu'il ait été consulté ; il demande, en conséquence, lorsque des mesures sanitaires de cette nature doivent être prises, que les matières employées n'aient pas pour effet de nuire à l'aspect des monuments, c'est-à-dire qu'on devra employer des matières incolores.

Il est donné lecture des 98^{me} 99^{me} 100^{me} 101^{me} rapports de la deuxième commission, dont les conclusions sont adoptées ; ils comprennent l'approbation des dépenses ci-après, savoir :

98^e RAPPORT :

a) Etaient à l'intérieur de la mosquée Kadi Yehia Zein-el-Dyn (Boulaq).....	L.E. 28 Mill. 546
b) Nouvelle constatation au minaret sud de la mosquée Nâsser (Citadelle).....	» — » 950

99^e RAPPORT :

c) Complément de crédit pour réparer les menuiseries à El Mouayyed	» 38 » —
d) Restauration des peintures sur les stucs des murs du sanctuaire d'El Mouayyed, évaluée à 250 L. E., dont moitié pour les Wakfs et moitié pour le compte du comité, soit....	» 125 » —
e) Porte en fer du tombeau d'Emir-el-Kébir (désert)....	» 7 » —
f) Porte du tombeau de Kansou-el-Ghoury (désert)....	» 5 » —
g) Travaux divers de réparation au tombeau de Kaïlbay (désert).....	» 8 » 500
h) Pour étalement d'une partie de la grande frise dans la coupole du Sultan Hassan et divers.....	» 5 » 500
100 ^e rapport, Néant	mémoire
101 ^e rapport. Travaux à la mosquée El Bagam (Ebiar).....	» 10 » —
Photographies de la mosquée El Bagam (Ebiar).....	» 5 » —

Total... L.E. 233 Mill. 496

Il est convenu que le président donnera immédiatement l'ordre pour entreprendre les travaux non exécutés, dont les dépenses seront imputées au budget de 1891 s'il ne reste plus d'argent sur celui de l'année courante.

Tous les objets indiqués dans l'annexe au rapport n° 98 seront transportés au musée arabe.

Le compte rendu des travaux du comité pendant l'année 1885, traduit en langue arabe, a été imprimé à 300 exemplaires par l'Administration générale des Wakfs et livré il y a quelques jours. Cette brochure sera distribuée comme les précédentes aux Ministres, aux bibliothèques, aux sociétés savantes, etc. etc.

Sur la proposition de M. Grand bey, le comité charge S.E. le président d'écrire aux Finances, afin que le compte rendu des travaux du Comité, traduit en langue arabe, soit imprimé et mis en brochure par l'Imprimerie nationale, comme il est déjà fait pour le compte rendu en français. Ce travail comprendra les années 1889 et suivantes.

Il sera écrit à S.E. le Ministre des Affaires étrangères en réponse à sa lettre N° 506, du 30 juin 1890, pour lui accuser réception de la brochure « Monuments historiques, lois et décrets (Paris imprimerie nationale) » offerte au comité par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, à Paris, et le prier de transmettre ses remerciements à M. l'agent et consul général de France.

Après avoir pris connaissance de la lettre en date du 15 juillet 1890, n° 2364, de S.E. le Ministre des Travaux publics, relative à la suppression des boutiques devant les mosquées principales de la ville du Caire, et considérant qu'il importe au plus haut point que cette question soit résolue, le comité décide qu'il sera écrit à S.E. le président du Conseil des Ministres, afin de lui exposer la question et demander qu'il soit promulgué un décret déclarant d'utilité publique les emplacements qu'occupent ces boutiques. Ensuite l'expropriation pourra avoir lieu après l'estimation des immeubles par la commission siégeant à cet effet au gouvernorat. Cette commission sera chargée aussi de vérifier les titres de propriété des occupants. A cette lettre sera annexée la copie du 69^e rapport de la deuxième commission sur la matière. En ce qui concerne le paie-

ment des indemnités, le gouvernement décidera dans quelles proportions les Wakfs et le gouvernement en supporteront la charge. Les mosquées principales à dégager au plus tôt sont :

1° A Nahassyn — les monuments de Barkouk, de Nasser et de Kalaoun ;

2° A El Achrafieh — la mosquée El Achraf ;

3° A Soukkarieh — la mosquée El Mouayyed et Bab-el-Metaoulli.

Il est donné lecture de la réponse de S.E. le Ministre des Travaux publics, du 9 août 1890, N° 2654, relativement à la mosquée Kafour-el-Zemam.

M. Herz a vérifié les travaux que la Daïra de la princesse Gamila Hanem a été autorisée à faire au tombeau du cheikh Omar Ebn-el-Fared à l'Imam-el-Chafeï, et il a reconnu que les ouvrages ont été convenablement exécutés. Il a constaté en même temps qu'une ancienne coupole, qui existait à l'est de ce tombeau, a disparu, bien que la deuxième commission ait recommandé de la conserver (voir 50^e rapport). D'après les renseignements recueillis par M. Herz, la coupole qui était en mauvais état s'est écroulée pendant l'exécution des travaux.

S. E. le président fait l'historique de la démolition de l'angle de l'abreuvoir de Kaïtbay, à El Azhar, et proteste contre la mesure prise par le parquet qui a opéré cette démolition d'office et qui veut en faire payer les frais aux Wakfs. Cet angle du monument ne devait pas être démoli sans le consentement du comité, et S.E. le président demande de rechercher quel est l'agent qui a provoqué l'exécution de cette mesure, laquelle est contraire aux prescriptions sur la conservation des monuments. A cet effet il sera écrit au Ministère des Travaux publics.

S. E. Artin pacha signale tout l'intérêt que nous avons de publier dans notre brochure de 1890 l'état des monuments arabes classés ; cet état devra indiquer, outre le nom du monument, la situation de l'emplacement qu'il occupe. La deuxième commission préparera cet état.

Les dessins des mosquées Toumaksis et Zaghloul, à Rosette, demandés dans le 85^{me} rapport de la deuxième commission, sont présentés au comité. Ces dessins seront conservés aux archives.

M. Herz présente au comité une aquarelle de la rue de Nahas-

syn, faite il y a quarante ans environ par M. Schranz, peintre ; cette aquarelle représente surtout l'aspect du minaret de la coupole de la mosquée du sultan Barkouk. M. Corbett bey auquel appartient cette aquarelle, a bien voulu la mettre à la disposition du comité. C'est un précieux document qui permettra au comité de reconstruire la coupole avec sa forme primitive. Une copie du dessin de la coupole sera faite par M. Herz, et l'aquarelle rendue à M. Corbett bey avec les remerciements du comité.

Nous avons reçu les ouvrages ci-après :

a) Bulletin de l'Institut égyptien, deuxième série, n° 10, année 1889.

b) Bulletin de la société khédiviale de géographie, troisième série, n°s 3 et 4.

c) Du Ministère de l'Instruction publique, table alphabétique des ouvrages arabes déposés à la bibliothèque khédiviale, 5^{me} volume.

On accusera réception de ces ouvrages à leurs auteurs, avec les remerciements du comité.

Il est remis à MM. les membres du comité l'état des travaux exécutés en 1890, arrêté au 15 novembre 1890.

DÉSIGNATION	SOMMES ALLOUÉES		VALEUR DES TRAVAUX EXÉCUTÉS AU 15 NOV. 1890		SOMMES PAYÉES	
	L.F.	M.	L.F.	M.	L.F.	M.
Compte du comité (1889), (travaux achevés)	145	..	92	500	92	500
» (1890).....	4.024	..	2.588	173	2.033	318
Total pour le comité...	4.169	..	2.680	673	2.175	818
Compte des Wakfs (1890).....	5.478	588	2.541	335	1.651	416
Ensemble des travaux dirigés par le comité.....	9.647	588	5.222	8	3.827	234

La séance est levée à cinq heures.

Le secrétaire

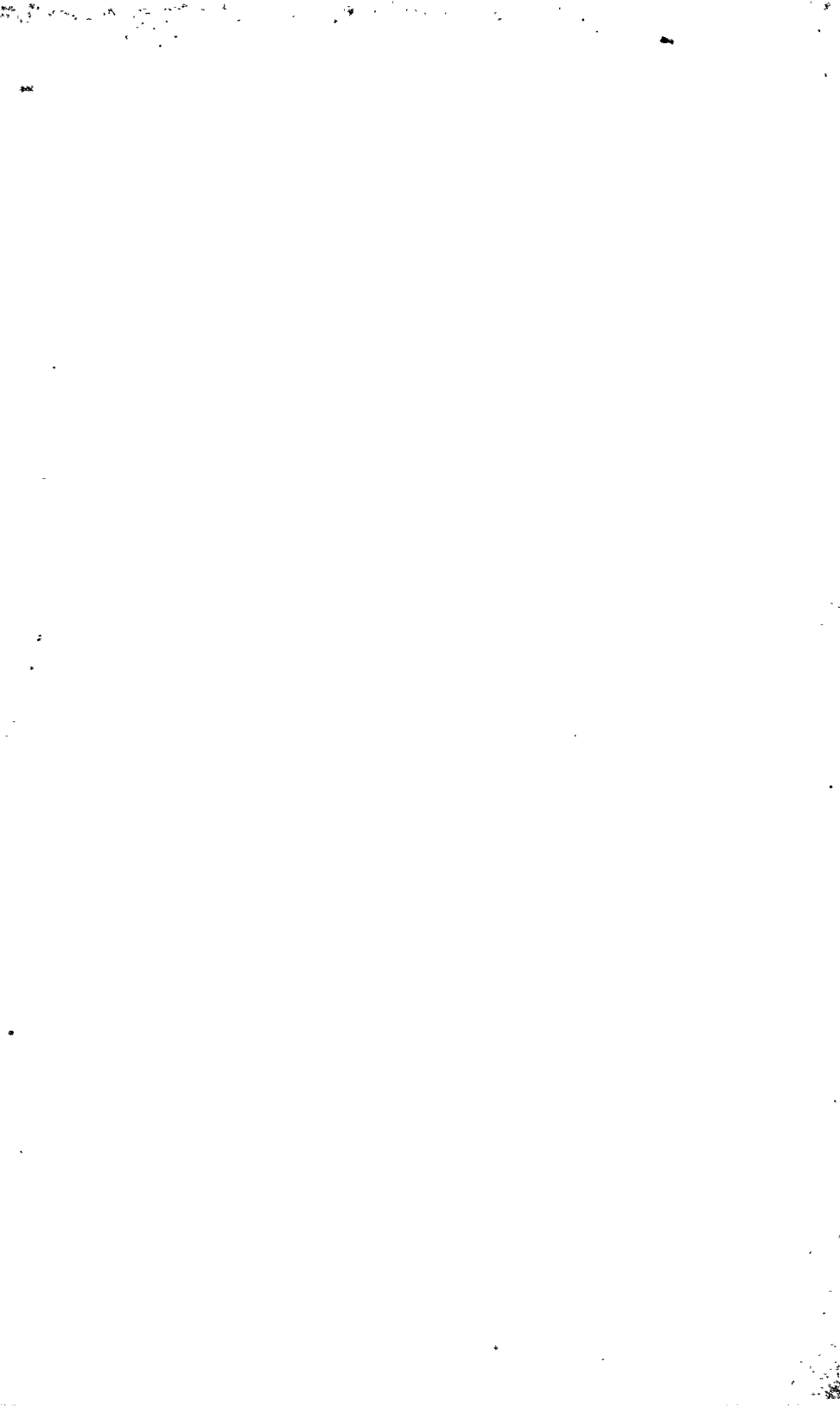
Signé : GRAND.

Signé MOHAMED HAMDI, président,

» TIGRANE.

» FRANZ.

RAPPORTS



COMITÉ DE CONSERVATION
DES
MONUMENTS DE L'ART ARABE

77^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 41)

Examen :

- 1° du Sébil Kaïtbay, à el-Azhar.
- 2° du Sébil Zeïn el-Abedin, à el-Azhar.

1. SÉBIL KAITBAY.

M. le Directeur général des Wakfs a fait part à la deuxième Commission d'une lettre qui lui a été adressée par le Gouvernorat du Caire, au sujet du sébil du sultan Kaïtbay, situé à el-Azhar. Le Gouvernorat informe l'Administration des Wakfs que l'étalement gêne la circulation et demande la consolidation ou la démolition de ce monument dans un délai de huit jours.

La deuxième Commission s'est rendue sur les lieux ; elle propose d'allouer 20 L. E. pour les travaux contenus dans le devis dressé d'après la décision du 52^e rapport. Cette somme sera imputée sur le budget de 1890 ; le travail doit être exécuté dans le plus bref délai pour éviter de nouvelles réclamations du Gouvernorat. Le Comité voudra bien ratifier cette proposition dans sa prochaine séance.

2. SÉBIL ZEIN EL-ABEDYN.

La deuxième Commission s'est transportée ensuite dans le sébil Zein El-Abedyn où les travaux ordonnés par le Comité en 1889 sont en voie d'achèvement. A cette occasion, M. Herz soumet un devis de dépenses complémentaires indispensables pour terminer les travaux déjà commencés. Après examen de ce devis s'élevant à 18 L. E. la deuxième Commission est d'avis de l'approuver et d'en imputer le montant sur le budget de 1890.

Le Caire, le 2 janvier 1890.

BAROIS, GRAND, HERZ.

78^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 41).

SUR LA MOSQUÉE DE AHMED IBN TOULOUN, SISE AU CAIRE AU QUARTIER
DE SAÏDA ZENAB (*plan Grand bey N° 240*).

A diverses époques, le Comité s'est occupé de cet édifice mais jusqu'à présent aucune étude d'ensemble n'a été dressée pour indiquer au Comité les travaux nécessaires afin d'en assurer la conservation. En effet, en consultant les procès-verbaux des séances et les rapports de la deuxième Commission, nous remarquons :

1° Que dans son cinquième rapport du 10 février 1883, la deuxième Commission signale quelques travaux urgents à exécuter aux couvertures et plafonds ; elle demande que le minbar soit isolé du sol pour éviter l'action de l'humidité ; elle signale qu'il est nécessaire de démolir tous les murs que l'on a construits nouvellement pour diviser les nefs en salles lorsque cette mosquée a été transformée en asile pour les pauvres : elle demande enfin que les cabanes encombrant les cours soient démolies ;

2° Le 22 avril 1883, le Comité décide le déblaiement de ce monument ;

3° Dans l'état des dépenses faites pendant l'année 1884, annexé au procès-verbal de la quatorzième séance du Comité, l'on constate qu'il a été payé 22 L. E. pour des travaux exécutés à Touloun.

4° Dans son 24^e rapport, du 7 décembre 1885, la deuxième Commission exprime le regret que le Comité ne puisse réparer le magnifique minbar de cette mosquée, faute de moyens ; elle signale que l'inscription placée au-dessus de la porte indique qu'il a été donné à la mosquée l'an 696 de l'hégire (1296 de J.C.) par el-Melik el-Mansour Houssâm el-Dounia ou el-Din Lachyn.

5° Le procès-verbal n° 21, du 10 mars 1886, auquel est annexé l'état des dépenses faites pour les monuments pendant l'année 1885, nous apprend que Touloun y figure pour L. E. 330.

6° Enfin le 47^e rapport de la deuxième Commission signale les empiètements des propriétaires voisins sur le terrain appartenant à la mosquée ; elle a constaté en même temps que quelques claires-voies anciennes des grillages en plâtre des croisées ont été brisées ; elle demande que le contentieux soit saisi de ces faits pour que les contrevenants soient poursuivis et punis.

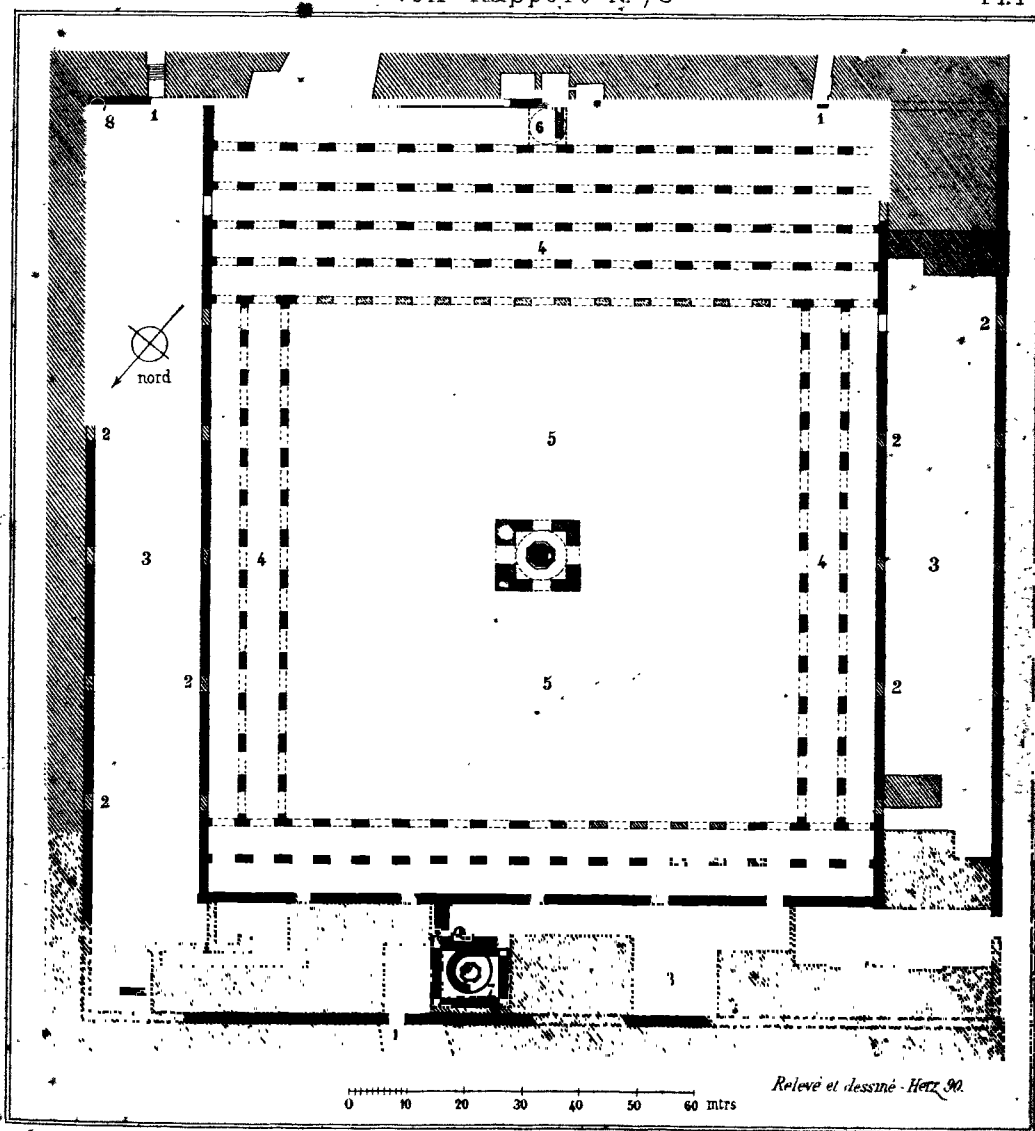
Le Comité n'a donc dépensé qu'une somme insignifiante dans l'intérêt de ce monument, et quoique qu'il n'ait formulé que des vœux bien modestes, ils n'ont cependant pas encore été complètement réalisés.

La deuxième Commission a visité soigneusement cet édifice, elle vient vous faire part des constatations qu'elle a faites et vous propose un programme des travaux qu'il y a lieu d'entreprendre pour qu'il soit mis en état convenable de conservation. Une évaluation approximative des dépenses termine ce rapport ; elle permettra au Comité de répartir les dépenses sur plusieurs exercices et d'indiquer les travaux qui seront exécutés sur chacun d'eux.

Avant d'entrer dans le détail des observations qu'elle a faites, la deuxième Commission rappellera en quelques mots l'historique de ce curieux monument. Il a été achevé au mois de Ramadan de l'an 263 de l'hégire (877 de J. C.) ; sa construction a été ordonnée par Aboul Abbas Ahmed ibn Touloun, fondateur de la dynastie des Toulounides. Cette mosquée est élevée sur le mont Yachkor (جبل يشكر) qui passait pour un lieu sacré. C'est la seule construction de cette époque qui subsiste dans cette partie du Caire ; on peut dire qu'elle est la plus ancienne de la ville. La légende nous apprend que le plan en fut dressé par un architecte chrétien qui promit d'en exécuter la construction sans aucune colonne, à l'exception de deux qui seraient placées de chaque côté de la Kibla. Le plan du minaret principal qui se trouve au nord-ouest, en face de la Kibla, aurait été donné par Ahmed ibn Touloun dans les circonstances ci-après : (1)

« Ahmed était d'un caractère grave, et sa contenance toujours « sérieuse, sans cesse empreinte des occupations importantes dont « surchargeaient son esprit les hauts projets qu'il méditait et les

(1) Voir « l'Égypte » de Marcel.



PLAN DE LA MOSQUÉE TOULOUN à Kal'at el-Kabch - CAIRE

LÉGENDE

- | | |
|---|---------------------------|
| ■ Construction de l'époque de la mosquée | 2 Anciennes portes murées |
| ■ " monumentale d'une époque plus récente | 3 Chemins de ronde |
| ■ " moderne | 4 Ewan (Oratoires) |
| ⊠ Rilets disparus | 5 Sahn |
| --- Traces du mur d'enceinte | 6 Kibla et Minbar |
| 1 Entrée | 7 Grand minaret |
| 8 Petit minaret | |

« soins administratifs de son vaste empire. Jamais on ne le voyait
« se livrer un seul instant à l'oisiveté et à des amusements futiles ;
« cependant, un jour qu'il était entouré des principaux officiers de
« sa cour et des chefs les plus remarquables de son armée, il était
« assis avec distraction devant une petite table, sur laquelle était
« par hasard un cahier de papier blanc. Pendant que son esprit
« était ainsi en proie à une profonde rêverie, ses doigts actifs, à
« son insu, jouaient nonchalamment avec le papier qui était devant
« lui et il semblait s'occuper de cette espèce de jeu puéril avec une
« attention apparente qui frappa de surprise tous ceux qui l'en-
« touraient ; il roulait, déroulait, pliait et repliait successivement
« des portions de ce papier, en coupant de temps en temps une
« partie, détruisant souvent l'espèce de construction qu'il venait de
« faire, comme nous voyons souvent les enfants se complaire à bâtir
« des châteaux de cartes et à en varier la forme, successivement
« élevée et détruite.

« Ahmed se réveilla tout à coup de l'espèce de léthargie où
« sommeillaient les facultés de son esprit, et rougit involontaire-
« ment, en voyant le jeu qui semblait l'occuper et l'étonnement
« général peint sur toutes les figures. Prenant aussitôt son parti, et
« voulant assigner une cause raisonnable à ce qu'il avait fait sans
« dessein et sans intention, il ajoute rapidement quelques modi-
« fications à son léger ouvrage.

« — Qu'on appelle l'architecte, dit-il aussitôt.

« Celui-ci étant arrivé :

« — Voilà, dit Ahmed, la forme que tu donneras au minaret de
« ma mosquée ; songe à suivre, dans sa construction, le modèle que
« je me suis donné ici la peine de préparer de mes propres mains. »

L'historiette est assez curieuse pour que nous ayons cru devoir la rappeler. La partie carrée du minaret paraît être de l'époque de la construction de la mosquée, tandis que la partie supérieure aurait été réparée et reconstruite en partie par le sultan el-Melik el-Kâmel, au VII^e siècle de l'hégire (13^e de J.C.)

La mosquée Touloun est située au quartier de Saïda Zenab ; pour y arriver facilement, on suit le sharia Mohammed Aly, le sharia el-Helmieh. celui de Sioufieh et de Roukbieh jusqu'à la rencontre de Darb el-Hosr. On prend à l'ouest le sharia Touloun, et, après un parcours d'environ 200 mètres, on se trouve en face la porte

d'entrée, percée au fond d'une impasse d'une vingtaine de mètres de longueur.

La mosquée proprement dite a la forme d'un rectangle, dont la base a 143 mètres et la hauteur 119 mètres ; elle occupe donc une superficie de 17.017 mètres carrés. Si l'on déduit la surface de la cour de $90^m \times 92 = 8280$ mètres carrés, il reste 8737 mètres pour la surface couverte des liwans. Au nord, à l'ouest et au sud, elle est entourée d'un chemin de ronde, clos de murs, de 20 à 22 mètres de largeur sur une longueur développée de 388 mètres. La façade principale du monument est au sud-est et devait orner l'un des côtés d'une vaste place publique qui était traversée par le sharia Touloun.

Aujourd'hui, cette façade ne se voit plus et la place qui la précédait est couverte de constructions particulières faites sans aucun souci des droits de la mosquée, pour les ouvertures qui existaient dans cette façade. Depuis que l'on paie un droit pour visiter ce monument, il y a des voisins qui ont eu l'audace d'introduire (à prix réduit sans doute) des voyageurs dans la mosquée en passant par leur maison, de là ils escaladaient le mur par une fenêtre dont ils ont brisé le vitrail, et ils descendaient par l'escalier du minbar. L'architecte du Comité s'est heureusement aperçu de cette fraude et a fait murer cette fenêtre. A l'aspect du croquis ci-contre, on voit qu'évidemment d'autres usurpations ont eu lieu à l'angle est et à l'angle sud de la mosquée, car le chemin de ronde devait exister le long des trois autres côtés.

Après avoir franchi la porte d'entrée située à l'angle sud du monument, on traverse un espace garni de piliers de la largeur du sanctuaire, et l'on se trouve dans la grande cour. Cette cour est entourée sur trois côtés de deux rangées de piliers formant un double portique à arcades de 12 mètres de profondeur. Sur la quatrième face de la cour (sud-est) il y avait cinq rangées de piliers qui, avec le mur principal, formaient cinq nefs ; c'était le sanctuaire. La rangée de piliers sur la cour a disparu, et il reste encore quatre nefs complètes.

Tous les piliers, arcs, murs principaux, qui subsistent, sont encore en parfait état de conservation et de stabilité ; nous l'attribuons à deux causes : 1° à l'absence de l'humidité, parce que cette construction est établie à 10 mètres environ au-dessus des plus hautes

eaux du Nil ; 2° parce que les fondations doivent reposer sur le roc. Les plafonds qui recouvrent les nefs sont plats, à poutres saillantes formées de grosses pièces de bois recouvertes de planches divisant le plafond en une suite de caissons ; la décoration en était on ne peut plus simple. Il ne reste presque rien des anciens plafonds ; beaucoup ont été remplacés, dont la plupart sont à consolider ; mais il y a des espaces non couverts que nous vous demanderons de compléter pour préserver les arcs et les murs des intempéries. Immédiatement au-dessous des plafonds courait une frise en bois sculpté, en relief, de caractères coufiques reproduisant le Koran tout entier : il reste encore une grande partie de ces inscriptions.

Le mur du fond du sanctuaire, qui est celui de la façade principale, est percé de petites fenêtres ogivales garnies de grillages très finement dessinés et sculptés qu'il faut réparer ; la niche, ou Kibla, creusée dans le milieu de ce mur, est remarquable par ses colonnes de marbre, surmontées de chapiteaux en marbre découpés de véritables dentelures ; le fond de la niche est encore revêtu en partie de belles mosaïques très détériorées. Le minbar est en bois de noyer sculpté, avec compartiments incrustés d'ivoire ; malheureusement, presque tous ces compartiments ont été volés sans doute, de même que les portes ont été remplacées par de mauvais battants en bois ordinaire peint.

De ce magnifique minbar il reste encore les parties essentielles pour le reconstituer et le rétablir dans son état primitif, quoiqu'il soit bien délabré ; aussi nous proposerons cette restauration au Comité. Le dikka est encore en place ; il est soutenu par quatre colonnes en marbre d'une grande simplicité.

Au centre de la cour se trouve un dôme qui couvre une fontaine (on ne connaît pas sa destination) dont la base a 14 mètres de longueur et 13 mètres de largeur.

Le mur intérieur de la cour est couronné par une large frise avec compartiments et rosaces qui produisent un bon effet et qui sont en partie bien conservés. Le mur extérieur de la mosquée proprement dite est couronné par des espèces de créneaux (merlons) découpés à jour, qui sont fort détériorés et dont nous proposerons la consolidation.

Toute la construction de cette mosquée, sauf le minaret, est en briques cuites recouvertes d'un fort enduit en plâtre, passé en

plusieurs couches et à différentes époques ; tous les ornements et la décoration en général sont faits en stuc (plâtre blanc).

Il y a quelques années, la mosquée avait été transformée en asile pour les pauvres, et, à cet effet, on avait élevé des murs en tous sens dans les livans pour en faire des habitations; l'affectation de ce beau monument à cet usage a eu pour conséquence de dégrader les soubassements des murs et des piliers; tous les parements intérieurs et la décoration des murs sont noircis par la fumée; nous vous demanderons de faire disparaître tous les murs modernes pour rétablir l'aspect primitif du monument ; ces murs n'ajoutant rien à la solidité de l'édifice.

Nous demanderons aussi au Comité de déblayer tout l'espace occupé par les restes des constructions modernes établies dans les chemins de ronde.

Le minaret d'Ahmed ibn Touloun sera réparé dans toute sa hauteur afin que les visiteurs puissent y monter et admirer le magnifique panorama de la ville et de la vallée du Nil jusqu'aux monts Libyques. — Quant au petit minaret qui se trouve à l'angle Nord-Est, en dehors de la mosquée, il paraît en si mauvais état que l'on doit craindre son écroulement, et comme il est peu intéressant, nous n'avons pas prévu de travaux pour sa réparation.

Tous les travaux nécessaires à la conservation de ce monument de premier ordre peuvent être évalués à la somme d'environ 2,000 L. E.; ils sont donnés dans l'état ci-dessous :

ÉVALUATION DES DÉPENSES:

1 ^o — Démolition de toutes les constructions modernes qui ne font pas partie du monument, enlèvement de tous matériaux et gravois.....	L. E.	200
Il est probable qu'en mettant ce travail en adjudication, on obtiendra qu'un entrepreneur prenne les matériaux en paiement, peut-être même paiera-t-il une certaine somme en plus pour valeur des matériaux.		
2 ^o — Réparation de la coupole qui est placée dans le liwan Sud-Est.....	»	150
3 ^o — Maçonneries diverses (moellons, briques, etc.) pour consolidation.....	»	100
<i>A reporter....</i>	L. E.	450

	<i>Report.....</i>	<i>L.E.</i>	450
4° — Réfection de la couverture des liwans en conservant les parties anciennes et utilisant tous les vieux bois reconnus en bon état.....	»	1.000	
5° — Consolidation des merlons avec briques et plâtre.....	»	100	
6° — Réfections d'enduits.....	»	50	
7° — Réparations au minaret de l'Ouest et réfection de son escalier.....	»	200	
8° — Réparation des grillages des fenêtres.....	»	50	
9° — Restauration du minbar par l'École des arts et métiers de Boulaq.....	(Mém.)		
	<i>Ensemble.....</i>	<i>L.E.</i>	1.850
Ajouter pour frais de surveillance et travaux imprévus.	»	150	
	<i>Dépense totale.....</i>	<i>L.E.</i>	2.000

Nous pensons qu'avec cette faible somme on donnera à ce monument son aspect primitif et on aura fait le nécessaire pour assurer sa conservation.

Ne serait-il pas possible aussi d'intéresser le Gouvernement à la conservation du monument arabe le plus ancien de la ville, en lui demandant de rétablir la place qui existait devant la façade principale de la mosquée jusqu'au sharia Touloun ? Peut-être pourrait-on expulser une partie des occupants s'ils n'ont pas de titre de propriété.

Quant aux portions des chemins de ronde usurpées par les voisins, la Direction Générale des Wakfs pourra sans doute facilement rentrer en leur possession ; nous demandons que des mesures soient prises aussitôt que possible pour atteindre ce but.

Enfin, lorsque le Comité aura exécuté les travaux ci-dessus, rien ne s'opposera plus au rétablissement du culte dans ce lieu vénérable, et il est à désirer qu'il en soit ainsi dans l'intérêt du monument.

A ce rapport nous joignons un plan d'ensemble et un plan de détail de cet édifice.

Le Caire, le 9 janvier 1890.

BAROIS. — GRAND. — MOUSTAPHA SADEK. — HERZ.

79^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 41).

Examen :

- 1° De la maison du cheikh Mohamed el-Kassabi, cheikh de la mosquée el-Ahmadi, à Darb el Asfar, au Caire.
- 2° De la mosquée Aboubakr Mazhar el-Ansàri, à Margouch.
- 3° De la mosquée du Sultan el Nàsser, à Nahassyn.
- 4° De la mosquée (Moristan) du Sultan Kalaoun, à Nahassyn.
- 5° De la mosquée el Ghouri, à el-Ghourieh.
- 6° Des travaux exécutés en 1889.

1° MAISON DU CHEIKH MOHAMED EL-KASSABI.

Sur l'invitation de M. l'ingénieur en chef des Wakfs, la deuxième Commission a visité cette maison.

Elle a été fondée en l'an 1058 de l'hégire, mais elle a peu conservé de cette époque, car son état actuel date de l'an 1211, époque à laquelle elle a subi des réparations importantes. Cette maison contient cependant assez d'éléments pour mériter d'être rangée parmi les plus intéressants monuments de l'architecture civile arabe. Ce sont surtout les beaux et grands machrabiehs qui frappent tout d'abord la vue, ensuite le dallage en mosaïque d'un travail remarquable qui est exécuté autour du faskieh (petite fontaine à jet d'eau) du grand kâa au rez-de-chaussée. Le petit kâa, situé au premier étage, côté nord de la cour, est remarquable par sa disposition peu commune et par quelques belles faïences dont ses parois sont revêtues. C'est avec plaisir que la deuxième Commission constate le bon état de cet intéressant édifice qu'elle demande au Comité de classer parmi les monuments arabes à conserver, et elle espère que les soins

du Cheikh Mohamed continueront. Elle propose aussi au Comité d'adresser au propriétaire une lettre pour le féliciter d'avoir conservé cette maison en aussi bon état.

2° MOSQUÉE ABDOBAKR MAZHAR.

La somme de 40 L.E., allouée sur le budget de 1889 pour la réparation et la restauration des mosaïques du dallage a été dépensée. Les mosaïques des livans sont presque achevées et il manque seulement celles du sahn. Ces travaux ne seront entrepris que lorsque la couverture du sahn aura été faite.

Afin que le Comité soit fixé sur l'ensemble des travaux à exécuter, le deuxième Commission se propose de lui remettre un rapport détaillé avec une estimation de tous ces travaux. Le Comité décidera alors ceux des ouvrages qui devront être entrepris.

3° MOSQUÉE DU SULTAN EL-NASSER.

Ce monument fut fondé par le sultan Mohamed el-Nâsser, fils de Kalaaoun, qui a régné pendant quarante-quatre ans sur l'Egypte, de 693 à 738 de l'hégire (1293-1337 de J.C.) Rien ne démontre mieux l'état de troubles de cette époque que l'histoire de ce prince qui fut deux fois forcé d'abdiquer, et ce n'est que lorsqu'il triompha définitivement de ses adversaires qu'il put s'assurer le trône et le bonheur d'un règne paisible. Aussi employa-t-il cette troisième époque de son sultanat à améliorer le sort de l'Egypte, et c'est surtout le Caire qu'il gratifia d'un grand nombre d'établissements utiles et de monuments, parmi lesquels nous mentionnons en premier lieu le magnifique Moristân, que son père a laissé inachevé, et la mosquée située au nord de celui-ci.

La façade est sur la rue el-Nahassyn, elle est cachée par des boutiques et un mur, restes d'une boutique heureusement tombés il y a peu de mois. Le portail est en style roman fleuri ; il a été apporté au Caire comme trophée après la prise et la démolition d'Akka en 690 de l'hégire par le frère aîné et prédécesseur d'el-Nâsser. Le minaret qui repose sur les massifs du portail, est une très intéressante œuvre

de décoration en stuc. La beauté de ses motifs et la perfection de l'exécution nous sont aussi conservés dans le demi-dôme du Kibla de la mosquée.

Ce monument consiste en réalité dans le tombeau du sultan et dans la mosquée, le premier au nord et la dernière au sud, il est divisé par un couloir qui n'a conservé dans les fragments de son magnifique plafond que des restes de son ancienne splendeur. Le dôme qui couvrait le tombeau manque; une mauvaise toiture protège mal les stalactites en briques couvertes de stuc. Ce qu'il y a de remarquable, c'est la belle frise en bois sculpté qui court le long des murs et qui est semblable à celle que nous voyons dans le tombeau de Kalaoun.

De la mosquée, il ne reste que le sanctuaire séparé du sahn d'autrefois par un mur et une voûte du liwan opposé qui a aussi conservé sur les parois du fond un beau travail en stuc. La deuxième Commission recommande au Comité de faire photographier cet ornement, ainsi que celui du kibla, et d'ordonner les petits travaux très urgents pour la conservation des restes de ce monument.

Ces travaux consistent en :

(a) — La réparation des couvertures du tombeau et du sahn; dépense s'élevant à.....	L.E.	8 640 M.
(b) — L'enlèvement des débris qui encombre les toits et le mur principal; dépense s'élevant à.....	»	2 820 »
(c) — La réparation des soubassements, y compris les marches des deux portes, dépense s'élevant à.....	»	4 950 »
Ensemble.....	L.E.	16 410 M.
Pour imprévus..	»	3 590 »
Dépense totale...	L.E.	20 — —

Parmi les autres travaux à faire, nous mentionnerons en premier lieu la réfection du couronnement du minaret et ceux qui touchent la façade qu'on ne pourra entreprendre avant de déloger les boutiquiers qui empêchaient un examen plus détaillé (voir le 69^{me} rapport de la deuxième Commission). Le Comité voudra bien indiquer quelle est la somme affectée à ces réparations pendant l'exercice courant.

4° MORISTAN DU SULTAN KALAOUN.

Le monument connu sous ce nom a pour fondateur l'illustre sultan Kalaoun qui régnait sous le nom d'el Melik el Mansour, de 678 à 689 de l'hégire (1279-1290 de J.-C.). Il consistait dans la mosquée, le tombeau du fondateur, et dans un grand hospice, destiné au soulagement de l'humanité souffrante. (MARCEL, *Egypte moderne*).

Dans le tombeau, le Comité a fait exécuter dans les années 1886-87 des travaux de consolidation des mosaïques qui couvrent les parois des murs et celles du dallage.

La mosquée n'a pas conservé sa disposition originale ; quant à l'hôpital, on ne retrouve que certains locaux qui témoignent de la grande conception qui a présidé à sa fondation.

La deuxième Commission a visité le dit Moristan, pour examiner le devis préparé pour la réparation de la galerie qui entoure la cour. La dépense, estimée à 49 L.E., sera supportée par notre budget. Quant à la réparation des jambages de l'arc sud, estimée à 15 L.E. et un tiers, elle incombe à l'Administration des Wakfs, attendu que le Comité n'a pas d'intérêt à le conserver ; cet ouvrage n'ayant aucun caractère artistique. La deuxième Commission se propose de remplacer la couverture en éteignoir du minaret de la mosquée par une bulbe du style de l'époque. Elle demandera l'approbation de la dépense au Comité lorsque le devis aura été établi.

MOSQUÉE EL-GHOURI.

Bien que cette gracieuse et riche mosquée réclame de sérieuses réparations, la deuxième Commission signale comme très urgents les travaux ci-après :

1° — Réfection de la galerie en planches découpées qui entoure le ciel du sahn ; dépense s'élevant à.....	L.E. 10 —
2° — Réparation des terrasses ; dépense s'élevant à.....	» 15,560
3° — Consolidation des mosaïques des lambris des murs intérieurs.....	» 2 200
Ensemble....	L.E. 27 760
Imprevu.....	» 2 240
Dépense totale.....	<u><u>L.E. 30 —</u></u>

Le devis détaillé sera établi le plus tôt possible pour procéder à l'exécution. La deuxième Commission demande au Comité d'approuver cette dépense urgente.

6° TRAVAUX ORDONNÉS PAR LE COMITÉ ACHEVÉS EN 1889.

La deuxième Commission donne avis au Comité, que parmi les travaux ordonnés en 1889, les suivants ont été achevés :

N° d'ordre de la répartition	NOMS DES MONUMENTS	NATURE DES TRAVAUX	Montant des décisions L. E.
4	Mosquée Barkouk (Nahassyn)	Rép. du plafond du sanctuaire	232
5	» Aboubakr Mazhar..	Rép. de quelques parties du dallage en mosaïque.....	40
6	Sehl Zein el Abedyn.....	Rép. du monument entier...	83
7	Mosquée Kadi Yehia Zein el Din.....	Rép. du monument entier...	200
8,13,19	Mosquée Ibrahim Agha Moustafazan.....	Rép. du minaret et scellement des faïences.....	71,750
9	Mosquée Kautbay (Kalat el Kabch).....	Rép. de la terrasse et divers.	10
11	Coupole el Tenkezieh à Karafa.....	Travaux en maçonnerie.....	25
12	Mosquée Serghatmach.....	Elimination des pierres rares de son dallage.....	35
14	Tombeau Gohar el Madani..	Maçonnerie et crépissage....	29
16	Mosquée Aidoumar el Bahlaouane.....	Etalement du minaret....	50
18	Zaouet Bechir Agha el Gandar.....	Réparation de la façade.....	10
20	Bab el Nasr.....	Démontage des ferrements..	1,260
21	Mosquée el Bordeni.....	Rép. des terrasses.	3
23	» Touloun.....	Rép. d'un mur et transport d'une grille.....	5
26	» Tenkezieh (Bab el Wazir).....	Rép. du minaret.....	9
28	Mosquée Maklabay Taz.....	Rép. de la façade et du minaret.....	105
29	» Ezbek el Yousseff	Rép. des portes.....	3,865
30	» Barkouk (Nahassyn).	Rép. des terrasses.....	15
			928,875

Le Caire, le 11 janvier 1890.

BAROIS, GRAND, MOUSTAPHA SADEK, HERZ.

80^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N^o 41).

Examen :

- 1^o De cinq demandes présentées par des particuliers au Tanzim du Caire pour établir des constructions touchant quelques édifices ;
- 2^o De l'abreuvoir de la mosquée Mohamed bey Abou Dahab (Caire, près el-Azhar, plan Grand bey, n^o 98).

1^o EXAMEN DE CINQ DEMANDES POUR CONSTRUIRE PRÈS DE QUELQUES ÉDIFICES.

I. — La Commission a constaté qu'il n'y a pas d'inconvénient à autoriser le sieur Saïd Abou el-Ela à exhausser le dallage de sa boutique, qui est contiguë à la mosquée el-Ismaïli, au quartier de Nassrieh.

II. — Elle a aussi visité la mosquée Ak Sounkour, sise à Haret el Sakaïn, et elle a reconnu que cet édifice, qui est en construction, n'a aucun caractère artistique ; le Comité n'a donc pas à s'en occuper et dès lors le Tanzim peut donner l'autorisation que lui est demandée par le patriarcat copte.

III. — L'autorisation demandée par Mohamed Ragaï pour construire sa maison à l'est et contre le sébil de Mohamed Moustapha, à Daoudieh, peut lui être accordée sans inconvénient, car il n'y a que la façade de ce sébil qui soit de nature à être conservée ; elle se trouve au sud.

Ce sébil fait partie des wakfs qui sont sous la direction du vénérable Cheikh el Sâdat. Il est surmonté d'une petite école, mais le tout

est en parfait état d'abandon et de malpropreté. C'est en 1129 de l'hégire (1717 de J. C.) que ce petit monument a été construit par Mohamed effendi, ancien chef-comptable, fils de Moustapha effendi.

La Commission recommande au Comité de demander au dit wakf de faire exécuter les travaux de réparation nécessaires à la conservation de ce petit monument, lequel, bien que n'étant pas très important, est un des ornements de la petite place où il se trouve. Ces travaux consistent notamment dans la réparation des pavages en mosaïques au rez-de-chaussée et de quelques reprises de maçonnerie pour travaux de consolidation. On devra aussi supprimer la cloison en bois en mauvaises planches posée en façade au premier étage, au-dessus de la balustrade du Koultab, qui donne un aspect misérable à l'édifice. Si l'on doit clore ce côté de façade pour protéger les élèves, il faudra le faire selon les instructions que donnera l'architecte du Comité ; les travaux désignés ci-dessus seront aussi exécutés sur ses indications.

La deuxième Commission demande enfin que le Ministère des Travaux publics soit prié : 1° de faire enlever au moins 0^m 50 d'épaisseur de terre sur la place devant ce monument ; 2° d'inviter la Compagnie des Eaux à détruire la hutte en bois qu'elle a construite auprès de la façade du sébil pour abriter le préposé à la vente de l'eau, et qu'au besoin la fontaine soit déplacée, car elle maintient une humidité constante au pied du sébil, qu'il est difficile d'aborder dans l'état actuel.

IV. — Il n'y a aucun inconvénient à laisser délivrer l'autorisation demandée par Mohamed effendi Azmi pour construire près la cour d'ablution de la mosquée el-Merdani, à Darb el-Ahmar, attendu que cette cour est séparée du monument par des rues. Dans cette cour, il y a encore des colonnes et des chapiteaux anciens qu'il y aura lieu de transporter au musée arabe lorsqu'on détruira la couverture du bassin.

V. — Enfin, le Tanzim pourra délivrer l'autorisation demandée par Osman Agha el-Arnaout, qui désire reconstruire sa maison contiguë au mur ouest de la mosquée kadi Yehia près du Mouski (sharia Ben el-Nohdén), à la condition qu'il ne soit pas touché au mur nord formant la façade de la mosquée, lequel s'étend jusqu'à 1 m. 50 cent. à l'ouest de la porte de l'ancien méda, ouverte en sous-sol.

2^o ABREUVOIR DE LA MOSQUÉE MOHAMED BEY ABOU DAHAB.

Votre Commission vient porter à votre connaissance un fait qui ne peut être assez blâmé. En passant devant la mosquée Mohamed bey Abou Dahab, un des plus remarquables monuments du régime ottoman, elle a constaté que son abreuvoir déjà converti en boutique a été complètement défiguré par celui qui l'occupe. Le portique a été fermé par une clôture en bois et boghdadli peinte, ou plutôt barbouillée de plusieurs couleurs aux tons criards ; dans l'intérieur de l'abreuvoir on construisait des murs en maçonnerie et tous les vieux parements des beaux murs en pierres gravées d'arabesques viennent d'être recouverts de badigeon.

La deuxième Commission demande au Comité que la Direction des Wakfs soit priée de chasser ce locataire à bref délai, en l'obligeant à remettre les locaux dans l'état où ils se trouvaient : que des mesures sévères soient prises contre les agents des Wakfs qui ont laissé exécuter de semblables travaux.

A ce sujet, nous rappellerons que le Tanzim ne peut délivrer une autorisation à un propriétaire voisin d'un monument sans demander l'avis du Comité, à plus forte raison faut-il le consulter pour des travaux à faire dans l'intérieur des monuments. Le Comité demandera en outre à la Direction des Wakfs que des ordres généraux soient donnés à ses agents pour que des faits de cette nature ne se renouvellent plus.

Le Caire, le 21 janvier 1890.

GRAND, HERZ.

81^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N^o 41)

Examen :

1^o De deux devis présentés par le bureau technique.

2^o Proposition pour la répartition des 4.000 L. E. affectées aux dépenses de 1890.

3^o D'une demande d'un particulier pour construire contre la mosquée el-Kaḍi Yehia Zein el Din à Boulâq, connue sous le nom de mosquée el-Mahkama.

1^o EXAMEN DE DEVIS :

La deuxième Commission a examiné les devis ci-après :

a) — Travaux complémentaires de consolidation nécessaires à la coupole el Tenkézieh à Karafa-el-Koubra évalués à... L.E. 12

b) — Pour travaux de consolidation indispensables au minaret du milieu à Karafa-el-Kobra, travaux urgents pour sauver ce monument de sa ruine à bref délai, évalués à... » 35

Ensemble... L.E. 47

La deuxième Commission propose l'approbation de ces dépenses pour que les travaux déjà en cours puissent être achevés à bref délai.

2^o RÉPARTITION DU CRÉDIT DE 4.000 L. E.

a). Travaux divers dont les devis sont acceptés par le Comité, savoir :

1^o Minaret sud à Karafa-el-Kobra (voir 59^{me} rapport)... L.E. 87 764 M.

2^o Mosquée el-Mar'a (voir 59^{me} rapport)... » 25 — »

3^o Sébil Sohman Chaouichi (voir 59^{me} rapport)... » 124 120 »

à reporter..... L.E. 236.884 M.

Report....L. E. 236 884 M.

4° Mosquée Kaïbay, Alexandrie.....	»	50 — »
5° Mausolée du Sultan El Ghouri, réparation du mur Nord dans la Cour (voir 68 ^{me} rapport).....	»	46 400 »
6° Vieux minaret de Sayednael-Hussein(voir 70 ^{me} rapport)	»	21 560 »
7° Coupole de Beybars el Khayat (voir 70 ^{me} rapport).....	»	240 — »
8° Sébil du Sultan Mahmoud (voir 70 ^{me} rapport).....	»	150 — »
Total... L.E. 744 844		»

b) — Petits travaux de consolidation et de réparation aux monuments dont les devis seront présentés à l'approbation du Comité pendant l'année 1890..... L. E. 650.000

c) — Travaux importants à exécuter dans les monuments ci-après :

Mosquée Barkouk à Nahassyn.

Le 65° rapport de la deuxième Commission, évalue les travaux de cette mosquée à 1.400 L. E., dont 390 L. E. doivent être supportées par l'Administration des Wakfs pour la peinture des plafonds. Ce travail devra être exécuté en 1890, en même temps que les travaux ci-après désignés, dont la dépense sera payée sur le budget du Comité, savoir :

a) — Pour travaux de démolition, etc.....	L.E.	50 M.
b) — Pour maçonnerie de pierre de taille.....	»	200 —
c) — Pour maçonnerie en moellons.....	»	20 —
d) — Pour maçonnerie de briques.....	»	10 —
e) — Pour réfection des couvertures....	»	80 —
f) — Pour réfection d'enduits	»	40 —
g) — Pour divers.....	»	20 —
h) — Consolidation des marbres formant les lambris des murs	»	20 —
i) — Réparation d'une partie des vitraux.....	»	5 —
j) — Menuiserie (partie).....	»	40 —
k) — Réparation de la menuiserie du plafond de la nef nord du sanctuaire.....	»	15 —

Total pour Barkouk.... » 500 —

Le complément des travaux pour achever ce monument comportera les réparations et réfections des dallages de mosaïques ainsi que l'achèvement des travaux de réparation de menuiserie ; ces ouvrages seront exécutés en 1891.

Mosquée el Mouayyed.

Un rapport spécial, accompagné d'un devis, sera présenté sous peu au Comité par la deuxième Commission pour tous les travaux restant à exécuter, afin de rendre au culte le sanctuaire de ce monument ; d'après les renseignements communiqués à la deuxième Commission par le bureau technique, les dits ouvrages s'élèvent à la somme totale de 4000 L. E., dont 1500 L.E. seront payées sur le budget du Comité et 2500 L. E. comportent des travaux neufs qui doivent être payés par l'Administration des Wakfs.

Nous vous demandons d'allouer cette année une somme de 600 L.E. pour que le Comité puisse faire commencer les travaux qui lui incombent.

Mosquée Touloun.

Nous vous proposons d'employer une somme de 1200 L. E. en 1890 pour exécuter les travaux de démolition et ceux de réfection de la couverture des nefs tels qu'il indique notre 78^{me} rapport, ce sont les ouvrages les plus nécessaires à exécuter à bref délai ; le complément des travaux portés à ce rapport (800 L.E.) sera exécuté en 1891.

En résumé, les dépenses de l'année 1890 seront réparties comme suit :

a) — Pour travaux dont les devis sont approuvés ... L.E.	744,844 M.
b) — Pour petits travaux à exécuter pendant l'année. »	650,000 —
c) — Pour travaux importants à exécuter :	
1° Dans la mosquée Barkouk à Nahassyn..... L.E.	500
2° Dans la mosquée El Mouayyed..... »	600
3° Dans la mosquée Touloun..... »	1.200
	<hr/>
	2.300,000 —
(d) — Pour frais généraux du Comité.....	305,156 —
	<hr/>
Total.... L.E.	4.000,000 M.

La deuxième Commission vous propose en même temps d'adopter le programme suivant des études importantes qu'elle a l'intention d'entreprendre pendant l'année courante pour la conservation des monuments désignés ci-après, afin de vous renseigner sur l'importance des travaux à exécuter et sur les dépenses qu'ils entraîneront, savoir :

- a) — Mosquée Abou Bakr Mazhar.
- b) — Mosquée Sultan Hassan.
- c) — Tombeau du Sultan Barkouk (au desert).
- d) — Mosquée de Gohar el Lala.
- e) — Maison de Gamal el Din.
- f) — Coupole el Mousi.

L'adoption de ce programme permettra au Comité à la fin de l'année courante de connaître les monuments dont la réparation pourra être ordonnée en 1891.

3^e EXAMEN DE LA DEMANDE DU SIEUR HAG HASSAN, DONT LA PROPRIÉTÉ EST CONTIGUE A LA MOSQUÉE KADI YEHIA ZEIN EL DIN A BOULAQ.

Après examen des lieux, il est reconnu que la propriété dont il s'agit est située à l'est de la mosquée. La deuxième Commission est d'avis que l'autorisation soit délivrée aux conditions ci-après :

(a) La hauteur de la construction contiguë à la mosquée, y compris la couverture, est fixée à 0^m40 au-dessous de l'appui des fenêtres du monument.

(b) L'écoulement des eaux de cette couverture se fera de l'ouest à l'est afin que ces eaux soient rejetées loin de la mosquée.

Le bureau technique s'assurera si les travaux sont faits conformément à cette décision.

La deuxième Commission signale en même temps qu'il y a lieu de placer immédiatement quelques étais à l'intérieur du monument pour empêcher l'écroulement de certaines parties des arcades qui menacent de s'écrouler à bref délai et qu'il serait regrettable de voir disparaître, en attendant que le Comité ou l'Administration des Wakfs ait les ressources nécessaires pour exécuter tous les travaux pour rendre ce beau monument au culte.

Le Caire, le 28 janvier 1890.

BAROIS, GRAND, HERZ.

82^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 41).

Examen :

1^o De la mosquée Soudoun el-Kasraoui, sise au Caire à el-Batnieh.
Plan Grand bey, n° 105.

2^o Du Sébil Arfyn bey, sis au Caire à el Batnieh.

1^o MOSQUÉE SOUDOUN EL KASRAOUI.

La Direction générale des Wakfs, devant exécuter des travaux dans cette mosquée, désire avoir l'avis du Comité. Après visite des lieux, la deuxième Commission déclare que cette construction menace ruine et qu'elle ne peut être classée parmi les monuments, car elle n'a rien d'artistique.

La deuxième Commission recommande simplement de conserver la coupole dont les stalactites intérieurs sont d'une construction assez originale ; de placer au Musée les quelques grillages anciens en bois qui se trouvent dans la mosquée, si on ne les réemploie pas dans la construction nouvelle ; de conserver les dispositions de la porte d'entrée de l'ouest et de replacer les inscriptions gravées dans les pieds-droits des portes nord et ouest.

L'une de ces inscriptions donne le nom du fondateur de la mosquée « Soudoun El-Kasraoui » (سودون القسوى).

Le Cheikh el Mas'oudi el Naboulsi, professeur à el-Azhar, a eu l'obligeance de nous donner les renseignements ci-après sur ce personnage : Après avoir servi le sultan Inal et le sultan Khochkadam, qui l'a élevé au grade de « Emir Ach'ra » (Emir des dix), Soudoun a servi le fameux sultan Kaïtbay, dont il a adopté les adjectifs (el Melki el-Achrafi). Ce sultan l'a élevé au rang de « Ras Noubat el-Nouâb (رأس نوبة النواب) pour le récompenser de ses succès

militaires. Soudoun fut tué à Alep en l'année 873 de l'Hégire (1468 de J. C.) à l'âge de 70 ans.

Le mausolée élevé sous la coupole est en marbre ; il ne contient pas les restes du fondateur de l'édifice.

2° SÉBIL ARFYN BEY.

En passant rue el-Batnieh, l'attention de la deuxième Commission a été attirée par le Sébil Arfyn bey, appartenant au Wakf placé sous la direction du Cheik el-Sadat.

Bien que ce petit édifice ne soit pas d'un très bon style, il convient d'exiger que ceux qui sont chargés de son administration en assurent la conservation.

La deuxième Commission a constaté que les pieds-droits en pierre de taille de la porte d'entrée sont en partie tombés et qu'il y a lieu de les reconstituer au plus tôt pour éviter l'écroulement de la porte; le soubassement de l'édifice doit être réparé et consolidé. La marquise en bois qui orne le sommet de la façade est en état de dégradation tel que des fragments peuvent facilement tomber et blesser les passants.

Le kottab sert de logement au feki et de dépôt de chiffons ; il est honteux de voir les guenilles qui pendent du balcon de l'étage supérieur. L'école est installée dans la chambre du rez-de-chaussée, sur le pavage en mosaïque de laquelle on a placé une couche de paille d'environ 50 centimètres d'épaisseur, dont une bonne partie est pourrie ; c'est sur ce fumier que les enfants sont reçus et prennent leurs leçons.

La deuxième Commission signale ces faits au Comité ; elle propose d'en aviser la Direction générale des Wakfs, en la priant de prendre les mesures ci-après :

1° Que son bureau technique établisse le devis des travaux nécessaires à la réparation de cet édifice et que le nazir du wakf auquel il appartient soit tenu de les exécuter dans un délai qui ne devra pas dépasser trois mois, à compter de l'avis qui lui en sera adressé ;

2° Que l'Administration des Wakfs avise la Direction sanitaire de la constatation faite par la deuxième Commission sur l'état hygié-

nique de ce sébil, afin qu'elle prenne des mesures pour faire disparaître les inconvénients pouvant résulter, au point de vue de la santé publique, de l'agglomération de matières en fermentation qui se trouvent dans cet établissement ;

3° Que le nazir du dit wakf soit invité à mieux soigner à l'avenir les édifices qui lui sont confiés.

L'examen de la plaque de marbre posée dans la façade Est indique que ce sébil a été construit pendant l'année 1135 de l'hégire (J.-C, 1722).

Le Caire, le 13 février 1890.

FRANZ, GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

83^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 41).

Examen :

De trois demandes présentées par des particuliers au Tanzim du Caire pour établir des constructions touchant à quelques édifices.

1° La Commission a constaté qu'il n'y a pas d'inconvénient à autoriser le sieur Ahmed bey Hamdi, inspecteur sanitaire, à reconstruire la façade de sa maison avoisinant le reste de la Mosquée el-Kaboua au vieux Caire. Elle propose au Comité de se désintéresser complètement de cet édifice, qui d'ailleurs n'a aucune importance.

Il y aura lieu cependant de conserver au Musée Arabe la plaque en marbre qui se trouve placée au-dessus de la porte lorsque l'on exécutera la démolition. L'inscription qu'elle contient porte : Kabou Mahgui Ahmed Katkhoda (قبو محي احمد كتحدا) a fondé cette mosquée l'an 1110 de l'hégire, pour le Cheikh Nour-el Dyn-el Kharroubi.

2° Tâha Hassan el-Ouardani et consorts désirent démolir la façade est de leur sébil qui est en mauvais état, sis à Châra Khan-Abou-Takieh. Après examen, la commission est d'avis de classer ce petit monument de l'époque turque qui doit être consolidé et non démolir.

Un état des travaux à exécuter sera dressé par l'architecte du Comité et transmis aux propriétaires avec ordre de s'y conformer et de suivre dans leur exécution les instructions qui leur seront données par l'architecte du Comité.

On veillera à ce que rien ne soit changé dans la disposition et l'ornementation des façades, ainsi que dans l'intérieur du sébil.

En outre, les baraques exploitées comme boutiques posées devant la façade sud du sébil devront être enlevées et ne jamais être recons-

truites sous aucun prétexte; il est du reste de toute évidence que ces baraques sont établies sur la voie publique.

3° Radouan Osman el-Soukkary désire poser une nouvelle porte à sa boutique qui se trouve dans le palais de Bechták à Nahassyn.

La Commission est d'avis que le Tanzim peut délivrer cette autorisation à la condition qu'il rétablisse l'ouverture de la boutique comme elle existait, dans la façade de l'ancien palais, sans faire aucune démolition à l'intérieur.

Caire, le 6 mars 1890.

GRAND, HERZ.

84^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 44).

Examen :

1° De la mosquée du sultan Nâsser ibn Kalaoun à la citadelle (Caire) ; cet édifice est désigné par erreur sous le nom de mosquée de Salah el-Din, au § c du procès-verbal n° 17.

2° De la mosquée Chahin el-Khalaouati, sise au Guebel el-Guiouchi, sur le flanc de la montagne.

3° Affaires diverses.

1° MOSQUÉE NASSER IBN KALAOUN A LA CITADELLE.

D'après el-Makrizi, ce monument a été construit par le sultan el-Nâsser Ibn Kalaoun en 718 de l'hégire (J. C. 1318). Depuis longtemps il est abandonné ; vu son importance architecturale et historique, il est du devoir du Comité de prendre les mesures nécessaires pour assurer, autant que possible, la conservation de ce qui reste.

Dans l'intérieur du monument, on constate que les colonnes formant les angles des portiques ont perdu leur verticalité ; elles sont poussées au vide par suite de l'absence d'un contreventement qui s'opposerait à ce mouvement. Dans bien des emplacements les chaînages en bois qui reliaient les chapiteaux des colonnes sont absents et rien ne s'oppose au déplacement des colonnes qui ne sont plus reliées. La Commission estime qu'il est nécessaire que les étalements des colonnes des angles des nefs soient étudiés et mis en place et que les chaînages des colonnes soient rétablis partout où ils manquent.

Ces travaux exécutés dans de bonnes conditions arrêteront les progrès de la dislocation des œuvres vives de ce beau monument.

La Commission désirerait aussi que la terrasse au-dessus des restes de l'ancien plafond fût réparée afin de conserver les décorations et les peintures.

Enfin le minaret, dont la base est détachée en partie du corps principal de l'édifice, ne paraît pas avoir subi de détériorations importantes; sa stabilité générale ne semble pas altérée au point d'inspirer des inquiétudes. On devra d'abord faire le remplissage des fissures de la base avec un bon rocaillage de mortier de ciment et pierres cassées, puis on rejointoiera au ciment toutes les maçonneries de cette base; l'architecte du Comité observera quelle est la déclivité des faces de cette base par rapport à la verticalité; des repères seront laissés de façon à ce que de nouvelles observations soient faites chaque six mois afin de s'assurer si l'inclinaison augmente.

Un rapport des observations faites sera dressé et remis à la deuxième Commission qui indiquera les mesures à prendre.

Le Comité pourra faire savoir au Ministère des Travaux publics, en réponse à sa lettre du 25 février dernier n° 627, que ce minaret ne présente pas de danger en ce moment.

2° MOSQUÉE DE CHAYN EL KHALAOUATI.

Après avoir visité cet édifice, la deuxième Commission déclare que l'Administration des Wakfs peut y faire exécuter les travaux qu'elle jugera convenables attendu que le Comité ne peut s'occuper de le conserver parce qu'il n'a aucun caractère artistique. La Commission recommande de conserver l'inscription gravée sur le linteau de la porte d'entrée qui nous apprend que cette mosquée a été construite par le personnage dont elle porte le nom en l'année 940 de l'hégire (J. C. 1533).

On conservera aussi les mosaïques en marbre polychromes du Kibla et celles de la salle sud-ouest, les grillages en menuiserie qui se trouvent à l'intérieur seront transportés au Musée si on ne les réemploie pas.

Il est à désirer que les réparations de cet édifice soient exécutées, car il fait très bel effet dans l'ensemble des tombeaux qu'il domine et il serait regrettable qu'il disparût.

3° AFFAIRES DIVERSES

a) Les essais de nettoyage des façades ont été faits, desquels il résulte que les meilleurs procédés consistent :

1° Dans l'emploi de la potasse étendue d'eau pour le nettoyage des pierres de taille ;

2° Dans l'emploi de l'eau douce légèrement chauffée pour laver les marbres et les mosaïques.

La dépense occasionnée par ces essais d'après la note détaillée fournie par l'architecte et acceptée par la deuxième Commission s'élève à 4 L. E. que nous proposons d'approuver.

b) La deuxième Commission propose aussi l'approbation d'une dépense de 1 L.E. 205 millièmes pour travaux de maçonnerie exécutés pour boucher des ouvertures dans la mosquée Touloun par laquelle les habitants du voisinage introduisaient les étrangers (voir rapport n° 78).

c) La deuxième Commission informe le Comité que les travaux ci-après sont achevés.

N. D'ORDRE RÉPARTITION	NOMS DES MONUMENTS	NATURE DES TRAVAUX	MONTANT DES DÉCISIONS
	<i>Alloué en 1889.</i>		L.E. M.
3	Mosquée El Mouayyed.....	Maçonnerie des arcs chang. des colonnes.	300
24	Minaret nord à Karafa El Koubra.	Reprise de maçonnerie et tirants en fer.....	7
27	Mosquée Ezbek.....	Plafond et terrasse...	70
31	Coupole El Menoufi.....	Maçonnerie et crépis.	55
32	Madrasset Metkal.....	Maçonnerie.....	23 740
35	Mosquée El Mouayyed.....	Terrasse et couver- ture.....	350
	<i>Alloué en 1890.</i>		
1	Sébil Kaïtbay à El Azhar.....	Tirants en fer.....	20
2	Sébil Zeïn El Abedin.....	Trav. compl. et net- toyage de la façade..	18

Caire, le 11 mars 1890.

BAROIS, FRANZ, GRAND, MOUSTAPHA, SADEK, HERZ.

85^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal n° 41).

Examen

DES MOSQUÉES TOUMAKSIS ET ZAGHLOUL, SISES A ROSETTE.

Conformément à la décision de la 35^e séance du Comité, les sous-signés se sont rendus le 30 juillet 1889 à Rosette, pour visiter les deux mosquées.

1^o MOSQUÉE TOUMAKSIS.

Cette mosquée a été construite par Saleh Agha Toumaksis en l'an 1106 de l'hégire (1694 J.C.) Sa disposition est assez simple; sur un sous-sol qui sert aujourd'hui comme magasin, s'élève la mosquée de Toumaksis. Elle est d'une forme oblongue, construite entièrement en briques crépisées. Les façades sont sans ornementation, d'un caractère peu remarquable, excepté celle du nord qui porte dans son axe le minaret et devant laquelle est posée une espèce de galerie en bois supportée par le mur de la mosquée et par des colonnes en pierre de taille d'un travail tellement primitif qu'il est probable que cette galerie est d'une époque plus récente que le monument même. Par un large escalier qui est appliqué à la façade ouest, on arrive dans l'intérieur, qui est divisé par deux travées de colonnes en trois nefs de hauteur égale, avec direction de l'est à l'ouest.

Les parois sont revêtues en partie de faïences formant mosaïque, semblable à celle du beau kibla. La diversité et l'irrégularité de cette décoration font supposer que ce n'est plus l'ancienne composition, et pour preuve on y trouve encore un reste d'inscription exécutée dans le même genre que l'ancien travail. Mais tout l'intérieur, parois, colonnes, arcs, minbar, etc.; est en très bon état, et

cela grâce à la bonne qualité de la maçonnerie en brique. La menuiserie est bien représentée par le beau minbar, les tablettes sur l'abaque des colonnes, ainsi que par la singulière mais exacte composition des verrous des portes principales (publié dans l'ouvrage de Bourgoin).

Vis-à-vis du kibla, dans le petit axe de la mosquée se trouve le dikka, adossé au minaret. Celui-ci est aussi entièrement en briques crépissées, type différent des tours du Caire.

La terrasse enfin est dallée et en bon état.

Bien que rien ne menace ruine dans ce monument, nous proposons l'exécution des travaux ci-après énumérés qui nous paraissent indispensables pour sa conservation :

1° Enlèvement des décombres qui couvrent la place devant la façade nord, sur 28 mètres de longueur, 12 mètres de largeur et 0 mètre 70 de hauteur, afin de pouvoir utiliser les magasins. Plusieurs portes sont endommagées, d'autres manquent.

2° Réparation des portes des deux magasins de la façade sud. Ces travaux achevés, on pourrait louer toutes les pièces, ce qui augmenterait le revenu de la mosquée.

3° Des réparations peu importantes seront faites aux maçonneries en divers endroits, tels qu'à l'intérieur des deux pièces au sud, au mur du sébil et à quelques merlons qui couronnent les façades.

4° La galerie ne menace pas ruine, mais elle n'est plus complète et une reprise est nécessaire.

Bientôt les plan et coupe de ce monument seront présentés au Comité.

2° MOSQUÉE EL-ZAGHLOUL.

L'édifice qui porte ce nom consiste réellement en deux mosquées unies dont la moitié est porte le nom d'el-Diouaï, pareille à une autre mosquée de cette ville, tandis que la moitié ouest a été fondée par Zaghoul, mamlouk de Saïd Haroun qui vivait il y a 300 ans. Le maître et son mamlouk reposent aujourd'hui dans un seul tombeau.

A première vue on découvre l'irrégularité de la disposition de cette mosquée.

C'est une vaste construction qui semble n'avoir suivi aucune règle. Les kiblas, au nombre de quatre, se creusent obliquement dans le mur sud-est, et en plus, le mur du nord-est diverge des travées d'appui, la mosquée en possède 244 destinées à porter la toiture en forme de petites coupes. Ces appuis consistent en colonnes de granit, marbre et pierre de taille, de forme et de proportions variées parmi lesquels mêmes des piliers en briques ne manquent pas. Ici, le tronc d'une épaisse colonne, là une couple de minces colonnettes sont destinées à la même charge.

Un des deux sahs est transformé en jardin à palmiers.

Les dimensions de la mosquée sont de 90 mètres sur 48. De ses deux minarets, celui du nord-est est en bon état tandis que l'autre a perdu ses étages supérieurs vers la fin du dernier siècle.

Trois kiblas sont remarquables par les beaux motifs en briques apparentes dont les faces des murs qui les accotent sont munies. Les niches elles-mêmes sont aussi en briques, comme tout le monument, mais crépissées. Le kibla qui est près du minaret nord menace ruine à cause de son mur qui s'est fendu en deux sur une longueur de 7 mètres. Cet accident a été occasionné par la démolition des pièces qui y étaient adossées auparavant.

Il serait bon d'enlever les décombres du côté de ce mur et d'y pratiquer trois contreforts et de faire d'autres petites réparations.

Le minbar est un assez beau travail, mais il faudrait l'isoler du sol qui lui communique l'humidité.

La mosquée est sans dallage, excepté une petite superficie qui est destinée au service du culte.

Le dikka n'a conservé, dans son plafond doré et quelques planches à inscriptions et stalactites, que de faibles restes de son ancienne beauté.

Outre les travaux annoncés, il n'y a qu'une colonne auprès du tombeau du fondateur qu'on devrait étayer à cause de son état peu rassurant. Il ne sera pas difficile de trouver pour la remplacer une colonne n'ayant que 1 mètre 75 de hauteur.

L'état de la mosquée est en général satisfaisant et elle pourra rester encore plusieurs années sans être réparée, mais nous pensons qu'elle ne présente pas une valeur artistique ou historique telle que le Comité doit s'en occuper, si avec le temps ses exigences deviennent plus sérieuses.

Caire, janvier 1890.

MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

86^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal n° 42).

Examen :

1. D'un devis pour la réparation du sebil Abdel-Rahman Kathoday à El Nahassyn.
2. De la restauration du minbar de la mosquée Bordeni.
3. De quatre demandes d'autorisation pour des constructions touchant quelques édifices.

1^o DEVIS DES RÉPARATIONS AU SEBIL ABDEL RAKHMAN KATHODAY.

La deuxième Commission a examiné le devis de 55 L.E. comportant les travaux restant à exécuter dans ce sébil pour compléter sa remise en bon état. Vu l'importance de ce monument, elle est d'avis d'approuver l'exécution des travaux. Ces travaux seront faits en suivant les indications du cinquième rapport de la deuxième Commission, et ils seront mis à exécution aussitôt que nos ressources le permettront.

2^o MINBAR DE LA MOSQUÉE EL BORDENI.

La deuxième Commission s'est rendue à l'Ecole des Arts et Métiers de Boulag pour voir le minbar de la mosquée el Bordeni dont la restauration sera terminée dans quelques jours.

La deuxième Commission a constaté que les travaux, d'une délicatesse infinie, ont été exécutés avec toute la perfection désirable; elle félicite M. Guigon bey d'obtenir de si beaux résultats avec ses élèves. Afin que les générations futures sachent que ce minbar a été réparé, la deuxième Commission propose de fixer à ce minbar une inscription en langue arabe indiquant que la restauration en a été faite en l'année 1307 de l'Hégire, à l'Ecole des Arts et Métiers

de Boulaq, par les soins du Comité de conservation des Monuments de l'Art Arabe, sous le règne de S.A. Thewfik pacha, Khédivé d'Egypte.

3^o EXAMEN DES DEMANDES D'AUTORISATION POUR DES CONSTRUCTIONS
TOUCHANT CERTAINS ÉDIFICES.

(a) Le nazir de la mosquée El-Gaï El-Youssef, à Souk El-Selah, demande à reprendre en sous-œuvre la façade sud de cette mosquée. Cet édifice, qui est une medrassa, a été construit en 763 de l'hégire (1366 J.-C.), pour les rites chaféïte et hanafite, par l'émir El-Kébir Seïf-el-Din El-Gaï. L'aspect extérieur de cette mosquée est imposant. Lors d'une réparation fâcheuse, sa façade a été ornée de pilastres et de corniches complètement étrangers au style de la construction. Il ne reste presque rien des splendeurs de la disposition intérieure dont parle Makrizi dans ses Khittats.

La deuxième Commission est d'avis de délivrer l'autorisation demandée, à la condition que ces travaux soient faits sous la surveillance de l'architecte du Comité.

Les autres demandes concernent :

(b) Le tombeau de Sayadi El-Arbeïn, à Chara Darb Choughlan ;

(c) Le tombeau du cheikh Farag dans la rue Darb-el-Halfa, les deux dans la section de Darb-el-Ahmar ;

(d) Un sébil des Wakfs dans la rue El-Magharba, section de Gamalieh.

Dans ces trois derniers cas, il s'agit d'édifices qui n'offrent aucun intérêt, la Commission est d'avis que le Comité s'en désintéresse.

Caire, le 5 Avril 1890.

BAROIS, FRANZ, GRAND, MOUSTAPRA SADIK et HERZ.

87^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 42).

EXAMEN DE LA MOSQUÉE EL MOUAYYED (plan Grand bey n° 190).

Ce monument est situé au centre de la ville du Caire ; il est contigu à l'ancienne porte de ville, Bab-el-Métoalli. On va facilement à la mosquée el-Mouayyed par le Sharia Mohamet Aly ; arrivé à Bab el-Khalk, on prend à l'est le Shari'a Taht el-Rabb, qui y conduit directement ; cette rue limite la mosquée du côté sud. La façade principale se trouve à l'est ; du côté nord de cette façade se trouve la grande et majestueuse porte d'entrée à laquelle on arrive après avoir franchi un perron assez élevé au dessus du sol de la route. La mosquée est bordée au nord par la rue el Achrakieh et à l'ouest par l'ancien méda et quelques huttes en ruine.

La mosquée occupait une parcelle de terrain de 90 mètres de longueur et 80 mètres de largeur, soit une superficie de 7.200 mètres carrés ; ses dépendances (méda, latrines, etc.), sont à l'ouest et représentaient une superficie de 195 mètres (voir le plan de l'État actuel, plan I). De tout cet ensemble, qui formait l'un des plus beaux et des plus somptueux monuments de l'Islamisme, il n'est resté que deux des trois nefs du sanctuaire, et dans un tel état de vétusté que le Comité, aussitôt après sa création, s'est préoccupé de faire placer les étais nécessaires pour éviter leur écroulement.

L'objet du présent rapport est d'indiquer au Comité l'importance des travaux qui restent à faire en consolidant et réparant, dans la mesure de ses moyens, ces beaux restes du passé. Nous avons fait aussi, sur l'origine et l'historique du monument, quelques recherches que nous pensons devoir communiquer au Comité.

Le fondateur de cette mosquée est le Sultan mamlouk el-Mélik el-Mouayyed, Abou el-Nasr, cheikh el-Mahmoudi el-Zaheri, qui régna de 815 à 824 de l'hégire (1412 à 1421 de J. C.) ; son nom est Abou-el-Nasr, les qualificatifs d'el-Mahmoudi et el-Zaheri lui sont donnés

parce qu'il avait eu successivement pour maîtres l'Emir Mahmoud et le sultan el-Mélik el-Zàher Barkouk ; ce dernier l'avait affranchi et élevé aux dignités militaires.

Le sultan Barkouk, mort en 801 (1398 J. C.), eut pour successeur son fils aîné Farag Zein el-Dyn qui prit le titre d'El-Mélik el-Nàsser. Après quelques années de règne, en 808, il fut déposé par son frère Ezz-el-Dyn Abdel-Aziz, qui se fit nommer à sa place sous le titre d'el Mélik el-Mansour ; mais il avait à peine régné quelques mois que les autorités et le peuple, fatigués de son administration, rappelèrent au pouvoir Farag Zein-el-Dyn.

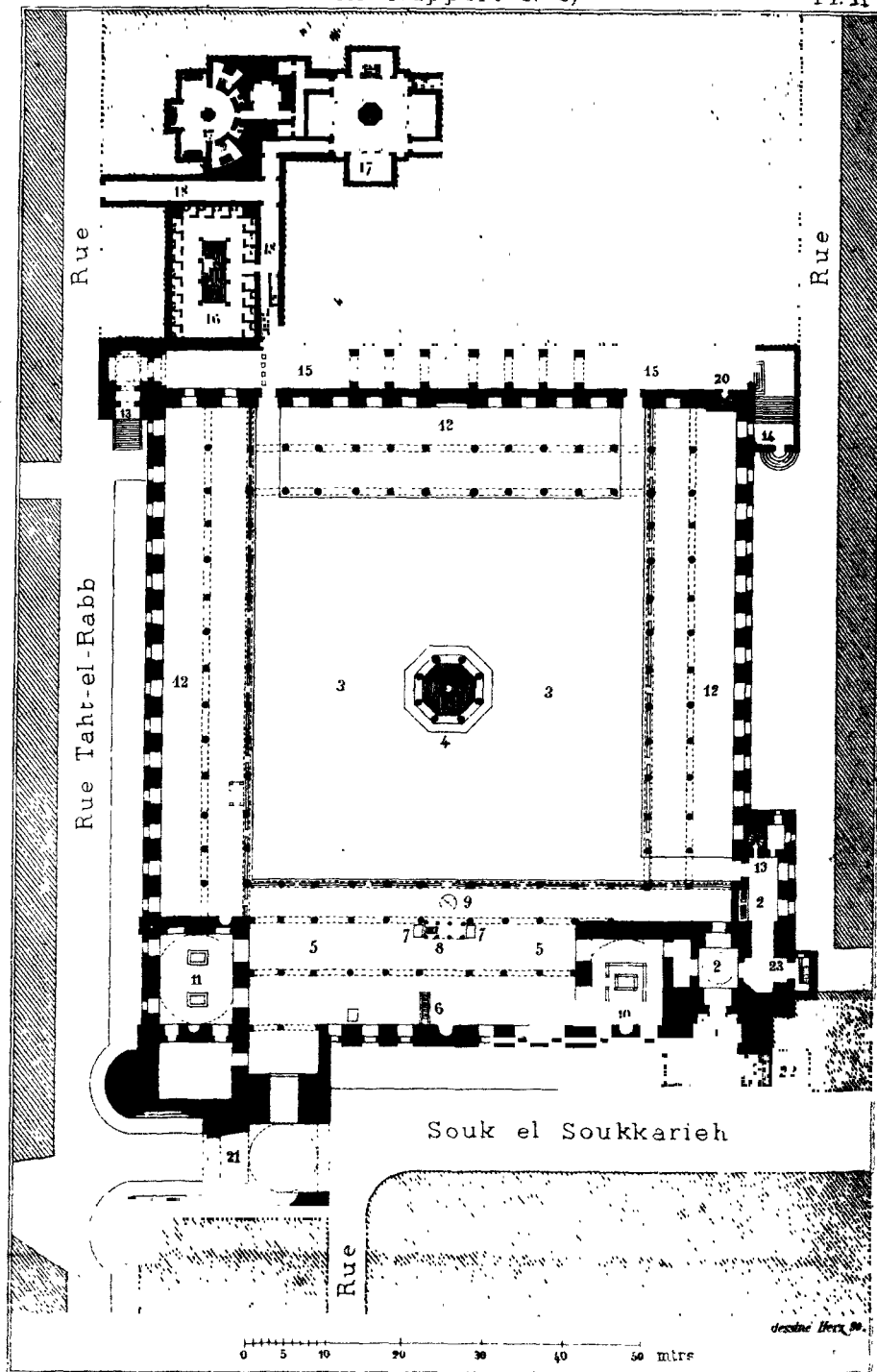
Ezz el-Dyn Abdel el-Aziz fut exilé à Alexandrie et y mourut le 7 Rabi el Tani de l'an 809 (1406 J. C.).

Pendant que ces faits se passaient en Egypte, le Khalife el-Mos-tayn b-Illah poussé par les intrigues du cheikh el-Mahmoudi, qui avait des vues pour régner sur l'Egypte, déclara Farag déchu du sultanat d'Egypte pour avoir ruiné le peuple et l'Etat, et pour s'être révolté contre le khalife. Il fut jugé digne de mort, décapité hors des murailles de Damas le 25 Moharrem 815 (7 mai 1412 J. C.) et son cadavre abandonné sur un fumier.

Le cheikh el Mahmoudi lui succéda en prenant les titres et qualités que nous avons indiqués ci-dessus.

Il n'est pas sans intérêt de savoir pour quelles raisons le sultan el Mouayyed choisit l'emplacement de sa mosquée. Lorsque l'émir Mentach, qui agissait pour le khalife el Metouakkel, eut capturé les mamlouks du sultan Barkouk, cheikh el Mahmoudi était de leur nombre, il fut emprisonné à Khazànat Chamàïl خزانة شمائل où il souffrit beaucoup des attaques des punaises et puces (*sic*, Makrizi), qui s'y trouvaient en grande quantité. Il promit à Dieu, s'il l'élevait au trône de l'Egypte, de transformer cette prison infecte en un lieu saint pour l'éducation des savants.

Devenu Sultan de l'Egypte il tint royalement sa promesse. Le 4 Rabi Awel 818, il ordonna de détruire le Khazànat Chamàïl et tous les anciens bâtiments qui occupaient l'emplacement de la future mosquée. Un an après, le Sultan annonce publiquement la destination du nouvel édifice et en même temps il le dote de grandes propriétés situées en Syrie et en Egypte. (Chàm et Masr). Au mois de Chàban 820, des colonnes et des marbres de toute nature sont



LÉGENDE

- 1 Porte principale ou le Bazar-el-Soukharieh
- 2 Vestibule et passage.
- 3 Grande cour.
- 4 Bassin pour les ablutions.
- 5 Sanctuaire.
- 6 Chaire et la grande niche.
- 7 Pupilles.
- 8 Tribunes.
- 9 Lustre en bronze suspendu au plafond.
- 10 Tombeau du sultan el-Mouayyed.
- 11 Tombeau de la famille du sultan.
- 12 Portiques pour faire la prière.
- 13 Deuxième porte de la mosquée.
- 14 Troisième porte de la mosquée.
- 15 Grand passage découvert.
- 16 Cour des latrines.
- 17 Bains publics.
- 18 Passage.
- 19 Escalier pour monter sur les terrasses.
- 20 Escalier d'un petit minaret.
- 21 Grande porte el-Soukharieh, flanquée de deux tours, sur lesquelles s'élèvent deux minarets.
- 22 Sebil et école pour le quartier.
- 23 Escalier pour la salle de l'école.

PLAN DE LA MOSQUÉE EL MOUAYYED - CAIRE

Etat de la mosquée en 1826

Extrait de l'ouvrage de P. Coste



amenés de tous les points du pays; ils proviennent d'anciens monuments, de mosquées anciennes ou de maisons princières. La grande porte et le grand lustre en bronze de la mosquée du sultan Hassan sont enlevés et transportés pour être employés dans la nouvelle mosquée en construction. D'après Makrizi, cette porte a été achetée 500 dinars par El-Mahmoudi. A cette époque, la mosquée du sultan Hassan n'était plus fréquentée par les fidèles, sa porte d'entrée avait été murée et la plate-forme qui la précédait détruite par Barkouk parce que, sous son règne, des révolutionnaires s'étaient établis sur la terrasse de cet édifice pour lancer des projectiles dans la citadelle. La mosquée du Sultan Hassan fut rendue au culte divin une année après la mort d'El-Mahmoudi en 825 hég. (1422 J.-C.).

Les deux vantaux de la grande porte d'entrée de la mosquée El-Moayyed sont ceux de la porte principale de la mosquée du sultan Hassan; ils font encore l'admiration des artistes et des voyageurs par la richesse et la beauté de leur décoration. Chaque vantail a une hauteur de 5^m90 et 1^m80 de largeur, l'épaisseur est de 0^m125. Les faces extérieures des vantaux sont recouvertes de plaques en bronze richement ciselées formant des plates-bandes et des panneaux dans lesquels sont reproduits de charmants dessins arabesques.

Les recouvrements, en plaques de bronze, sont complets jusqu'à 1^m50 environ au-dessus du sol; au-dessous ils sont bien détériorés et plusieurs de leurs parties manquent, mais pourront être reconstruites. Il y avait deux inscriptions horizontalement placées dans les plates-bandes du haut et du bas de chaque vantail; celle du bas manque au vantail gauche, la correspondante sur le vantail droit est à moitié disparue. Nous avons relevé les inscriptions qui restent et nous en donnons ci-après le texte arabe et la traduction littérale:

En tête, c'est un verset du Coran,

Au bas, c'est un fragment d'inscription comme suit :

..... هَذَا الْفَتْحُ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى السَّالِطَانِ

..... ceci (la mosquée) le pauvre de Dieu suprême, le Sultan.....

Cette porte est faite en bois de tilleul, sa face intérieure est décorée de panneaux arabesques assemblés et gravés en creux, ils portent les inscriptions ci-après :

عز مولانا السلطان الملك الناصر حسن عز نصره

Gloire à Notre Seigneur le Sultan, le roi victorieux Hassan, que sa victoire soit louée !

L'édifice fut achevé par la construction des dépendances du sud-ouest, sur l'emplacement de la maison (Rabb) du roi Beybars. De cette appellation vient le nom de la rue voisine ; Sharia Taht el Rabb. Une riche bibliothèque fut organisée dans la mosquée pour servir à l'instruction des savants.

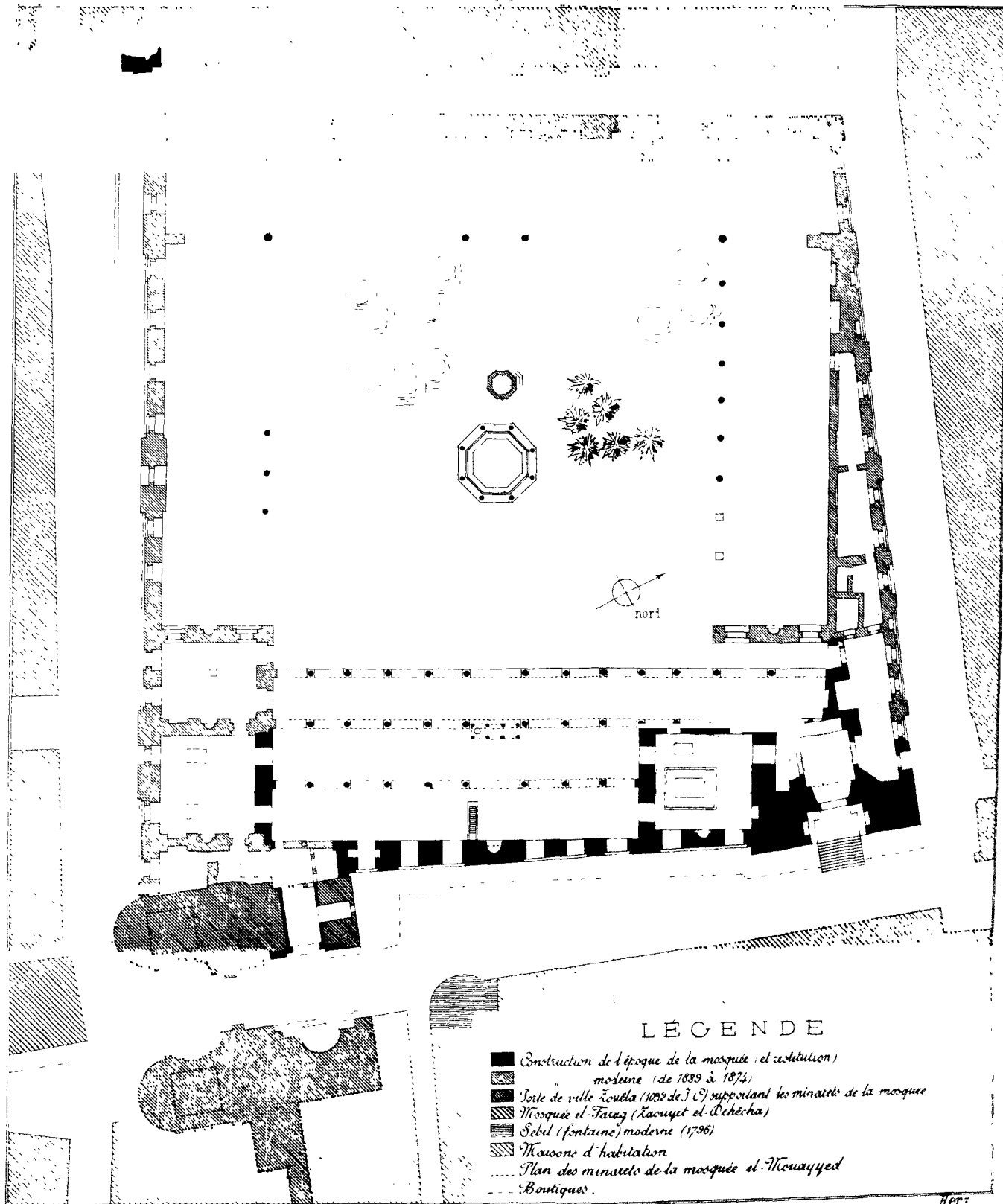
Bien que le Sultan eut demandé que la bénédiction du Très-Haut accompagne son œuvre, plusieurs accidents graves survinrent pendant l'exécution des travaux. Dans le quatrième mois de l'année 820, quatre ouvriers furent tués par la chute de matériaux. L'année suivante l'on constata que l'un des minarets construits sur Bab Zouwéla n'était plus d'aplomb, il fallut le démolir ; un homme fut tué pendant ce travail. A la suite de cet accident, Bab Zouwéla fut fermée pendant trente jours. Jamais pareille mesure n'avait été prise.

On raconte qu'à l'occasion des fêtes publiques, à la fontaine qui se trouve au milieu du sahn distribuait de l'eau sucrée.

Le Sultan el-Mouayyed est mort le 8 Moharrem 824 (1421 J.C.) avant d'avoir complété cette œuvre grandiose. Il fut inhumé sous la coupole du N.E. où reposait déjà son fils Ibrahim. Cette coupole ainsi que le grand perron de l'est (qui n'existe plus), ont été achevés onze mois après cet événement.

La coupole de l'ouest, qui avait déjà reçu la sépulture d'une petite fille du Sultan, ainsi que les habitations des Soufis (الصوفية) et d'autres dépendances, furent achevés ensuite ; on y dépensa 20.000 dinars (environ 300.000 francs) ; Moukbil el Daoudâr fut chargé de la surveillance des travaux.

Makrizi parle avec enthousiasme des splendeurs et des richesses de la mosquée El Mouayyed, et il la classe au nombre des merveilles de son époque.



LÉGENDE

- Construction de l'époque de la mosquée (et restitution) moderne (de 1839 à 1874)
- ▨ Sout de ville (1032 de J.) supportant les minarets de la mosquée
- ▤ Mosquée el-Farag (Kacouyet el-Dehcha)
- ▥ Sabil (fontaine) moderne (1796)
- ▧ Maisons d'habitation
- Plan des minarets de la mosquée el-Mouayyed
- Boutiques

MOSQUÉE DU SULTAN EL MOUAYYED - CAIRE
Etat actuel - 1890



La planche I est la reproduction du plan de cette mosquée d'après Pascal Coste, architecte de Méhémet Aly. (1).

La légende explicative qui l'accompagne nous renseigne sur les dispositions intérieures du monument et sur la destination de ses différentes parties. Quatre autres planches de dessin de l'ouvrage de Pascal Coste reproduisent les décorations de ce bel édifice et peuvent être utilement consultées pour les travaux de conservation que nous aurons à exécuter.

Ibrahim pacha, fils aîné du Grand Méhémet Aly, fit exécuter des travaux dans cette mosquée ; on lit en effet, dans les trois médaillons qui sont scellés dans le mur est, que « la mosquée a été réparée « en 1255 de l'hégire (1839 J.C.) par El Saïd Ibrahim ibn el Saïd « Aly serviteur des pauvres de Kolcheni. » (2). Pendant le cours des travaux on a muré les deux ouvertures qui mettaient la mosquée en communication directe avec Bab Zouwéla ; en outre, le badigeon blanc, rouge, noir, etc., pour la première fois sans doute, est venu abîmer les façades, ainsi que les admirables mosaïques en marbre et pierres précieuses qui recouvrent encore les parements des murs du sanctuaire. Nous sommes heureux que les barbouilleurs de l'époque n'aient pas eu l'idée de détruire ces magnifiques revêtements que Pascal Coste avait vus dans leur pureté primitive seize ans avant.

M. Mehren, qui a relevé les inscriptions de ce monument dans son *Tableau général des Monuments religieux du Caire* (Saint-Pétersbourg 1872), dit que la mosquée d'El-Mouayyed est en ruine sauf le liwan méridional (il devait dire sud-est).

Enfin, de 1870 à 1874 J.-C., l'Administration des Wakfs entreprit, dans une louable intention sans doute, la reconstruction des trois liwans en ruine. La direction de ces travaux fut malheureusement confiée à un ingénieur ignorant l'art arabe comme le prouvent les travaux faits ; ils ne furent pas achevés et il n'y a pas lieu

(1) *Architecture arabe ou Monuments du Caire mesurés et dessinés de 1818 à 1825*, par Pascal Coste. — Paris, Firmin Didot Frères, 1839.

(2) Kolcheni est un couvent des derwiches, sis à Taht-el-Rab (au sud de la mosquée) qui a été construit de 926 à 931 de l'hégire (1519 - J.C)

de le regretter. En outre, les matériaux employés ne sont pas de bonne qualité et se désagrègent rapidement.

Il est bien regrettable que des sommes considérables aient été dépensées aussi maladroitement à cette époque, car il est probable que ces sommes auraient suffi à rétablir l'édifice dans son état primitif.

C'est dans cette situation que votre Comité a trouvé cette mosquée; c'est-à-dire qu'en 1881 le mur principal du sanctuaire, subsistait encore, avec deux rangées de colonnes prêtes à s'écrouler qui soutenaient les restes de l'admirable plafond peint et doré qui le recouvrait, ainsi que le tombeau du sultan et les deux minarets de Bab-Zouwéla, auxquels il manque les parties supérieures. Toutes les autres parties du monument étaient en ruines, sauf les trois murs reconstruits il y a quelques années par l'Administration des Wakfs. La planche II^a et sa légende donnent l'état des lieux à cette époque.

Le Comité s'est préoccupé à différentes reprises de la conservation des restes de ce magnifique et somptueux édifice; nous rappellerons en quelques mots les décisions prises et les dépenses faites d'après ces décisions :

1885. — Paiement d'une somme de 276 L.E. 870 mill. (Voir annexe au procès-verbal n. 14).

1886. — Procès-verbal n. 21. Le Comité décide que la deuxième Commission visitera la mosquée et lui indiquera quels sont les travaux urgents à exécuter pour assurer la conservation des restes du monument.

Procès-verbal n. 24. Franz pacha annonce au Comité qu'il n'a pu commencer les études demandées parce qu'il a eu des travaux plus urgents à traiter.

1887. — Procès-verbal n. 25. Le Comité approuve les propositions de la deuxième Commission (voir 30^{me} rapport) et alloue un crédit de 800 L.E. pour faire commencer les étalements, ainsi que les travaux de consolidation.

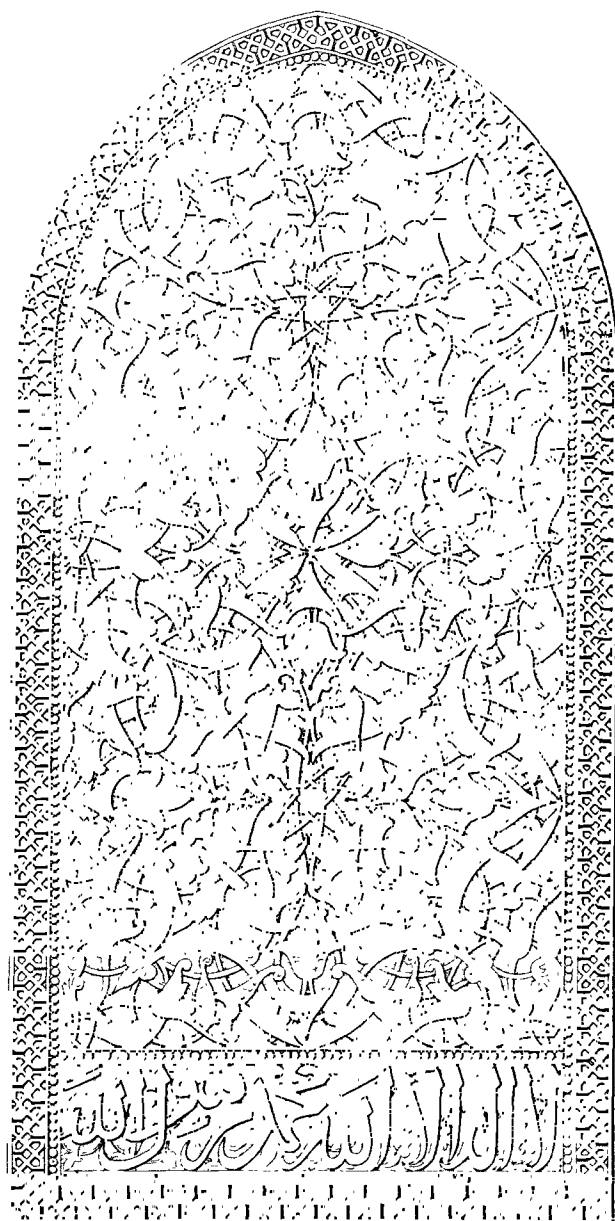
Procès-verbal n. 28. Question de l'enlèvement des boutiques accolées à la façade de l'Est.

Procès-verbal n. 30. Franz pacha annonce que les étais ont été posés et que l'on a commencé les travaux.

1888. — Procès-verbal n. 31. Proposition de S. E. Artin pacha pour construire la Bibliothèque Khédiviale sur l'emplacement libre avoisinant les restes de la mosquée.

Annexe au procès-verbal n. 32. Dépenses faites en 1887 pour El-Mouayyed, 614 L.E. 310.

1889. — Procès-verbal n. 35. Le Comité décide que les terrasses du sanctuaire seront réparées avant l'hiver.



Horz-90

MOSQUÉE EL-MOUAYYED - CAIRE

Fausse-fenêtre en stuc à l'extérieur de la coupole

Procès-verbal n. 38. Approbation du devis de 350 L.E. pour faire une couverture au-dessus des anciens plafonds (voir le 68^{me} rapport).

Procès-verbal n. 38. Le Comité approuve le 69^{me} rapport de la deuxième Commission traitant la suppression des boutiques établies contre les façades de plusieurs mosquées principales, au nombre desquelles figure celle d'El Mouayyed.

Procès-verbal n. 39. Le Comité insiste pour l'exécution immédiate de la couverture projetée sur le sanctuaire. Cette couverture a été achevée dans les premiers jours de l'année 1890.

En résumé, les dépenses payées sur le budget du Comité pour ce monument depuis 1881, sont les suivantes :

En 1881, 1882 et 1893.....		<i>néant</i>
En 1884.....	L. E.	276 870 mill.
En 1885 et 1886.....		<i>néant</i>
En 1887.....	»	614 310 mill.
En 1888.....	»	395 390 mill.
En 1889.....	»	373 244 mill.
Total.....	L. E.	1.659 814 mill.

Pour compléter ce rapport nous n'avons plus qu'à vous indiquer quels sont les travaux qui doivent être exécutés pour achever l'œuvre commencée par le Comité à l'effet de conserver les restes du sanctuaire, ainsi que la coupole du tombeau du fondateur. Les anciens ouvrages d'ébénisterie, portes, volets, etc. seront réparés, le minbar en bois est remarquable par ses incrustations d'ivoire, il sera nettoyé et réparé, car il a été barbouillé de couleur comme les murs. Il est regrettable que les deux vantaux de la porte de l'escalier et les deux portes des flancs du minbar aient disparu, elles auront sans doute été soustraites et vendues ; il en est de même des panneaux intérieurs de la balustrade de l'escalier dont il ne reste que trois.

Nous citerons encore les quatre belles portes des murs nord et sud du sanctuaire qui sont d'un travail aussi fin que le minbar et qui ont été aussi maltraitées que lui. Ces portes sont surmontées d'une belle inscription gravée en relief dans le bois et formant linteau.

Le dikka est en marbre blanc, il rappelle celui de sultan Hassan, huit colonnes le supportent : il a été démonté pour faciliter l'exécution des autres travaux ; il est conservé soigneusement et sera remonté à la place qu'il occupait. Une clôture sera construite dans la cour pour isoler les ruines de la partie que nous restaurons ; les

deux minarets situés sur Bab-Zouwéla seront réparés et complétés ; il est enfin à désirer aussi que le grand perron d'entrée soit rétabli comme le représente Pascal Coste, car l'escalier actuel n'est pas digne de ce monument. Lorsque tous ces travaux seront faits, le sanctuaire sera rendu au service du culte. Les travaux qu'il est utile d'exécuter pour atteindre ce but sont de deux sortes : les travaux neufs et les travaux de conservation des restes anciens de l'édifice. Ces derniers sont seuls imputables sur le budget du Comité ; les autres seront payés par l'Administration des Wakfs.

Nous donnons ci-dessous le devis approximatif des dépenses à effectuer dans la mosquée el-Mouayyed en les répartissant entre le Comité et la Direction des Wakfs selon la nature des travaux à exécuter.

NOS D'ORDRE	DÉSIGNATION	DÉPENSES	
		Direction des Wakfs	Comité
		L. E.	L. E.
1	Enlèvement et transport des décombres.....	70	...
2	Maçonnerie de pierre de taille.....	720	...
3	Maçonnerie de moellons.....	370	...
4	Plafond neuf sur la nef nouvelle.....	360	...
5	Nettoyage des parements en pierre de taille du sanctuaire, mosaïques, remontage du dikka en marbre.	...	130
6	Réparation des makassels (banquettes) de la porte principale en marbre blanc et noir, réparation dans le tombeau.....	..	197
7	Dallage de mosaïques dans les baies des fenêtres, dans l'entrée et le corridor du nord.....	100	110
8	Construction du dallage neuf en pierre de hessam dans le sanctuaire, etc.....	300	...
9	Réfection et scellements des mosaïques de marbre et autres pierres des lambris.....	...	170
10	Réparations à exécuter aux pièces d'ébénisterie anciennes, portes, volets, minbar etc.....	...	400
11	Complément des bronzes de la grande porte de l'entrée principale, de deux autres portes et réparation d'une grille.....	...	120
12	Grilles en fer pour la clôture de la cour et pour deux fenêtres du N.E.....	70	...
13	Pour réparation et réfection des vitraux.....	...	35
14	Pour travaux de réparations et autres à exécuter aux deux minarets.....	200	150
	Ajouter pour dépenses imprévues et frais divers.....	310	188
Totaux } pour le compte des Wakfs. } pour le Comité.....		2.500	1.500
	
Total général L.E....		4.000	

Fig 1

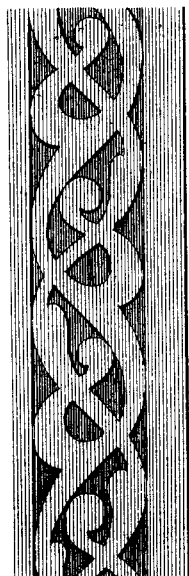


Fig 2

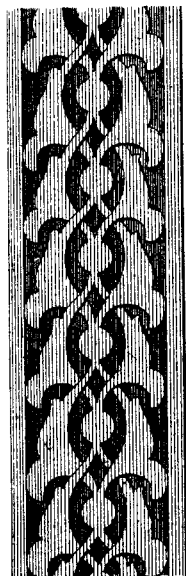


Fig 4

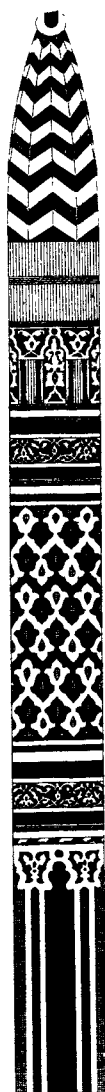


Fig 3

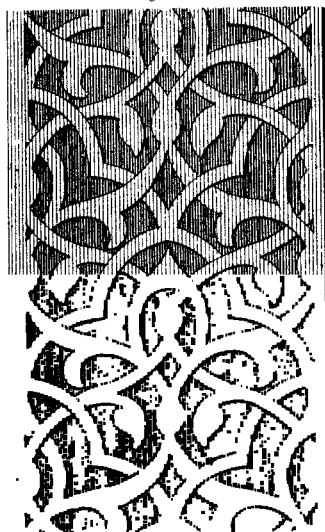
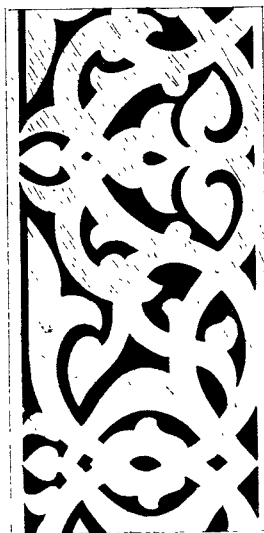


Fig 5



Herz 90

MOSQUÉE EL-MOUAYYED - CAIRE.

Fig 1 et 2 Détail du minbar (bois sculpté) - *Fig 3* Chambrante
des quatre portes du sanctuaire - *Fig 4* Coupe du kibla - *Fig 5* Fusee

Il n'est pas dans les attributions du Comité de reconstituer dans son état primitif l'œuvre complète du sultan el-Mouayyed, il nous est permis cependant de recommander à l'Administration des Wakfs la reconstruction des 3 liwans qui ont disparu lorsque ses ressources lui permettront d'entreprendre ce travail. Nous espérons que lorsque ces travaux seront projetés ou devront être exécutés, l'Administration des Wakfs voudra bien soumettre les dessins à l'examen du Comité, qui veillera à ce que les travaux à entreprendre soient faits selon les principes de l'art arabe afin d'éviter, de cette manière, le renouvellement des erreurs d'esthétique commises dans des travaux exécutés de 1870 à 1874.

Caire, 15 avril 1890.

BAROIS, GRAND, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

88^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 42).

Examen :

1° De la mosquée el-Ghoury, à Arab Lissar (plan Grand bey, n° 159) ; (1)

2° De la mosquée Kambay El-Charkassi, sise au Karamaidan (plan Grand bey, n° 154) ;

3° Du zaouyet el-Emir Saad el-Din Ibrahim ibn Ghourab, sis à Darb el-Gamamiz ;

4° De la mosquée Kafour el-Zamam, à Hoch Kadam (plan Grand bey, n° 107) ;

5° Affaires diverses.

1° MOSQUÉE EL-GHOURY.

C'est un édifice presque en ruine qui ne contient rien d'intéressant ; l'Administration des Wakfs pourra exécuter les travaux de réparation qu'elle désire en observant simplement de conserver le minaret (voir les 10^{me} et 25^{me} rapports de la deuxième Commission).

2° MOSQUÉE KAMBAY EL-CHARKASSI

La deuxième Commission propose au Comité de se désintéresser de cet édifice qui n'offre rien de particulier au point de vue de l'art. Le minaret seulement devra être conservé.

3° ZAOUYET EL-EMIR SAAD EL-DIN IBRAHIM.

Le Comité et la deuxième Commission se sont déjà prononcés sur les mesures à prendre pour assurer la conservation de ce petit édifice qui leur a été présenté sous le nom de zaouyet Saad el-Dyn Ibrahim el-Arabi ; nous renvoyons donc aux procès-verbaux n°s 23 et 24

(1) Dans le 10^{me} rapport de la deuxième Commission, cette mosquée est indiquée par erreur sous le n. 157 du plan Grand bey.

ainsi qu'au troisième paragraphe du vingt-neuvième rapport de la deuxième Commission dont les conclusions adoptées par le Comité doivent être suivies.

Voici quelques renseignements historiques sur ce petit édifice : on lui donnait le nom de Khanka qui indique la réunion d'une école, d'une mosquée et d'un couvent. Cet édifice a été fondé par Ibrahim, fils d'Abdel Razak, fils de Ghorab, il était mamlouk du sultan Barkouk vers la fin du huitième siècle de l'hégire (14^{me} J. C.). C'était un homme intrigant, fier, vindicatif, mais généreux ; sous le règne du sultan Nasser Farag, fils aîné de Barkouk et son successeur, il devint le fonctionnaire le plus important de l'État. Lorsque le sultan Farag fut déposé par son frère Abd-el-Aziz, il se réfugia dans la maison d'Ibrahim, d'où il sortit quelques mois après pour remonter sur le trône d'Egypte. Lorsque Saad el Din Ibrahim mourut, il n'avait pas encore trente ans.

4^o MOSQUÉE KAFOUR EL-ZAMAN.

La deuxième Commission a visité cette mosquée, signalée comme étant en mauvais état par le Ministère des Travaux publics, d'après un rapport du Tanzim du Caire ; elle a constaté que le rapport de l'ingénieur désignant cette mosquée comme menaçant la sécurité publique est inexact, car ce monument est relativement dans un bon état de conservation, et la deuxième Commission déclare qu'il n'est pas utile d'ordonner de travaux pour sa consolidation.

Elle proteste donc contre les déclarations de l'ingénieur qui a dressé le rapport et propose au Comité d'en aviser le Ministère des Travaux publics, afin que des mesures soient prises pour éviter à l'avenir le renouvellement de déclarations semblables.

5^o AFFAIRES DIVERSES.

a) Dans le cours des travaux de consolidation exécutés au minaret de Saïdna el Hussein, il a été fait une dépense supplémentaire de 3 L. E. 730 mill. sur l'autorisation de la deuxième Commission que nous proposons d'approuver.

b) Une dépense de 950 mill. a été faite pour vérifier la verticalité du minaret nord-est de la mosquée Nasser-Ibn-Kalaoun à la Citadelle, que nous proposons d'approuver.

Il est résulté de cette vérification que la stabilité de ce minaret n'est pas sensiblement altérée et qu'il n'y a pas de danger de le laisser dans son état actuel. (Voir procès-verbal n° 41). Le rapport avec le croquis seront conservés dans les archives du Comité.

c) La deuxième Commission a examiné le plan du local affecté à l'installation du Musée arabe à Darb-el-Gamamiz, ainsi que le programme des travaux de réparation et d'assainissement préparé par l'architecte du Comité; elle propose que ces documents soient envoyés au Ministère des Travaux publics afin que les travaux soient exécutés aux frais de ce Ministère, attendu que ce bâtiment est la propriété de l'Etat.

(d) La Direction générale des Wakfs consulte le Comité afin de savoir si elle peut louer l'ancien abreuvoir de l'okelle Kaïtbay, à El Azhar. La deuxième Commission est d'avis d'autoriser cette location à la condition qu'il soit formellement interdit au locataire d'exécuter aucun travail dans cet édifice, pas même des peintures ou badi-geons, à moins d'y être autorisé; autorisation qui ne pourra lui être donnée qu'après l'avis favorable du Comité.

(e) Le gouvernorat du Caire ayant mis en adjudication les deux vantaux anciens de la porte de Attet el Mahkama, dont la super-structure a été réparée par le Comité, il y a quelques années, le Directeur général des Wakfs a fait suspendre cette mise en vente et demande à être renseigné sur cette porte.

Après visite des lieux, la deuxième Commission, ayant constaté sur ces portes des restes de revêtements et décorations en bronze, propose que les vantaux de cette porte soient démontés et transportés au Musée arabe pour y être conservés.

Cette porte donnait accès à l'ancienne mosquée de Kaoussoun el-Saki, puissant mamlouk de Mohamed Nasser, fils du Sultan Kalaoun, comme l'indique l'inscription gravée dans les jambages en pierre. C'est un monument du VIII^e siècle de l'hégire (XIV^e J.C.)

(f) Le Ministre des Travaux publics, par lettre du 5 avril 1890, n. 1166, annonce au Comité que l'aqueduc de Salâh el Dyn va être une seconde fois traversé par une ligne ferrée, embranchement de la ligne de Hélouan se dirigeant sur Aïn Sirra; il demande quelles sont les mesures à prendre à cet effet.

L'axe de la voie ayant été tracé par le concessionnaire, la

deuxième Commission s'est rendue à l'emplacement qui sera tranché par la nouvelle voie qui se trouve un peu au nord-est du nouvel abattoir. Trois piliers et quatre voûtes seront démolis sur 9^m50 à l'ouest de l'axe et 14^m00 à l'est du même point, ces dimensions étant mesurées sur la face nord de l'aqueduc.

Les travaux seront exécutés selon les conditions indiquées au dernier paragraphe du quarante-neuvième rapport de la deuxième Commission.

Le Caire, le 21 avril 1890.

BAROIS, FRANZ, ISMAIL, GRAND, HERZ.

89^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal n° 42).

Examen :

- 1° Du Zaouyet el Cheikh el Arbaïn situé à Boulaq, à Darb el Kassassyne.
- 2° De plusieurs devis présentés par l'architecte du Comité.
- 3° D'affaires diverses.

1° ZAOUYET EL CHEIKH EL ARBAÏN.

C'est une construction moderne, sans aucun intérêt, que nous ne pouvons classer parmi les monuments. On pourra donc délivrer l'autorisation de bâtir au propre voisin qui la sollicite.

2° EXAMEN DES DEVIS.

a) Travaux à exécuter pour conserver et rendre au culte le sanctuaire de la mosquée el Mouayyed; devis établi d'après le programme indiqué au quatre-vingt-septième rapport; les travaux faisant l'objet de ce devis sont divisés en deux catégories, savoir :

I. Travaux de conservation à exécuter pour le compte du Comité	L.E. 580
II. Travaux de constructions nouvelles appartenant aux premiers à payer par les Wakfs..... »	2.200
Total des devis	L.E. 2.780

Ce devis comprend tous les travaux à exécuter, sauf la menuiserie, ainsi que la reconstruction des bulbes des minarets.

b). Devis pour le nettoyage des façades et de la grille en bronze du sébil Kaithbay situé sharia el-Saliba, connu sous le nom de Madrasset Cheikhoun, s'élevant à 16 L. E.

c) Réparation d'une des six portes du sahn de la mosquée Barkouk au Nahassyn. Devis s'élevant à 35 L. E.

La deuxième Commission propose l'approbation de ces trois devis et demande que les travaux soient ordonnés lorsque les ressources le permettront.

3° AFFAIRES DIVERSES.

a) Approbation de dépenses.

La deuxième Commission demande au Comité l'approbation des dépenses ci-après :

I. Pose de quinze pièces de bronze, achetées à M. Tano, sur la porte du tombeau du sultan Hassan (voir quarante et unième procès-verbal)... L.E. 0,350

II. Reliure des fascicules déjà parus des séances du Comité jusques et y compris 1889..... » 0,400

Total... L.E 0,750

b). M. Herz remet un rapport sur la visite qu'il a faite à Bourg el Zefer, dans lequel il constate que ce monument n'a subi aucune dégradation depuis la dernière visite de la deuxième Commission (voir le soixante-onzième rapport).

c) La Direction générale des Wakfs a envoyé une planche en bois de sycomore sculptée en relief de caractères couffiques, qui s'est détachée de la frise qui orne les murs de la mosquée Touloun, qu'il y a lieu de conserver au Musée en attendant que l'on puisse la remettre en place. Cette planche, brisée en deux morceaux, a 2 mètres 50 de longueur et 0 mètre 30 de largeur.

d) Le directeur général des Wakfs ayant informé par lettre du 15 avril que le budget du Comité pour 1890 est porté à 4.000 L.E., La deuxième Commission a examiné l'emploi des sommes disponibles résultant du détail suivant :

<i>Dépenses déjà autorisées</i>		Crédit... L.E. 4.000
I. Sommes employées....	L.E.	550
II. Trav. en cours ayant fait l'objet de contrats	»	1.194
III. Travaux étudiés et remis en partie aux Wakfs pour les adjudications...	»	1.048 705
IV. Travaux de menuiserie pour Barkouk (au Nahassyn).....	»	150
Ensemble...		<u>L.E. 2.942 705</u> L.E. 2.942 705
Reste disponible...		<u>L.E. 1.057 295</u>

Nous proposons de distribuer cette somme comme suit:

1. Continuation des travaux de la mosquée Barkouk au Nahassyn, y compris 160 L.E. pour la menuiserie.....	L.E.	650
2. Ajouter au crédit déjà alloué pour El Mouayyed.....	»	300
3. Réserve pour petits travaux.....	»	107 295
Total égal...		L.E. 1.057 295

e) Enfin, pour éviter des retards toujours préjudiciables à la marche des affaires du Comité, nous vous demandons d'autoriser notre Président à engager sur la proposition de la deuxième commission des dépenses dont les devis ou les factures ne dépasseront pas 40 L.E. Les propositions seront signées de deux membres de la deuxième commission.

Le Caire, le 18 mai 1890.

BAROIS, FRANZ, ISMAIL, GRAND, HERZ.

90^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 43).

Examen :

1° De trois demandes de particuliers pour construire auprès des monuments.

2° De la mosquée El Mehmendar sise à Darb-el-Ahmar (Caire).

3° Du sébil wakf El Kezlar à Helmieh (Caire).

4° De la mosquée El Mazharieh, dans la rue El Baghala.

5° Du rapport de S. E. Franz pacha, sur les travaux en cours d'exécution dans divers monuments.

1° EXAMEN DE TROIS DEMANDES DE PARTICULIERS.

La deuxième commission est d'avis de délivrer la permission d'exécuter les travaux désignés ci-après :

a). Au sieur Saïd Saleh-el-Sergati pour construire la façade de sa maison touchant au tombeau de Ghannamieh, à Hâret-el-Daoudâri, section Darb-el-Ahmar.

b). Au sieur Ahmed bey Thewfik Ragheb de faire quelques réparations dans la façade de sa maison touchant à la mosquée El Bahloul sise charia El Leboudieh, quartier Saïda Zenab.

c). Au sieur Hussein effendi Ghaleb pour reconstruire la façade de sa maison qui touche au sébil Khalil Agha Moustahfazan, charia El Magharbelyn (Caire).

Afin d'accélérer l'examen des affaires de même ordre que les précédentes, il suffira que deux des membres de la deuxième commission fassent la visite des lieux et le résultat soumis à la prochaine réunion de la deuxième commission.

2° MOSQUÉE EL MEHMENDAR.

Toute la façade de cette mosquée, sauf la porte d'entrée, a été refaite en conservant les vieux matériaux, et en remplaçant les parties décoratives à leur place primitive. La deuxième commission est d'avis qu'il en soit de même de la porte principale qui n'est pas dans le plan des parties de façade nouvellement rétablies. Avis en sera donné à la direction générale des Wakfs, qui a demandé au comité l'autorisation de faire exécuter ce travail. L'architecte du comité sera chargé de s'assurer si ces dispositions sont suivies dans l'exécution du travail.

Le minaret ne présentant aucun intérêt, l'administration des Wakfs y fera telles réparations qu'elle jugera utiles.

3° SÉBIL WAKF EL-KEZLAR.

Consulté par l'administration générale des Wakfs sur des travaux qu'elle veut exécuter dans le sébil wakf el-Kezlar, la deuxième commission recommande :

- 1° D'exécuter les travaux de réparation des dallages en mosaïque :
- 2° De consolider au plâtre les parements de mosaïque de la niche où se trouve la chute d'eau (salsabil).
- 3° De réparer la conduite d'eau sans faire de dégâts.
- 4° De conserver avec soin le beau plafond du sébil.

Lorsque les travaux devront être entrepris, avis en sera donné à l'architecte du comité par l'administration générale des Wakfs, afin qu'il s'assure que ces prescriptions sont suivies.

Ce sébil a été construit par le bienheureux Moustapha Agha, confident distingué des rois et sultans, en l'an 1028 de l'hégire (1619 de J.C.), ainsi que l'indiquel'inscription gravée, placée sur la façade.

4° MOSQUÉE EL MAZHARIEH.

La mosquée El Mazharieh date du quatorzième siècle J. C., si l'on en juge par le genre de travail des bronzes de sa porte.

Elle a été presque entièrement reconstruite en l'an 1225 de l'hégire (1810 de J. C)., par un certain Bektâch (بكتاش), en conservant seulement les débris de bronzes mentionnés ci-dessus, quelques fragments d'une frise en marbre blanc scellés dans la façade et quelques débris de petites portes en bois.

Après visite de cette mosquée, la deuxième commission déclare que le comité ne peut s'en occuper, parce qu'elle n'a aucun caractère historique ou artistique.

5° RAPPORT DE S.E. FRANZ PACHA.

Du 2 juin 1890 sur les travaux en cours d'exécution, Franz pacha, annonce dans son rapport :

1° Que les importants travaux de la mosquée Barkouk s'exécutent dans de bonnes conditions.

2° Que les travaux de consolidation du minaret d'Aidoumar-el-Bahlawan vont lentement ; M. Herz dit qu'il en a informé la direction générale des Wakfs et que, depuis, l'entrepreneur met plus d'activité à l'ouvrage.

3° Dans le mausolée de la mosquée Beibars-el-Khayât, les travaux qui incombent au comité vont bien.

Franz pacha a remarqué que les travaux de la mosquée qui incombent à l'administration générale des Wakfs, sont toujours abandonnés, bien que, depuis plusieurs années, ils aient été commencés. Nous signalons ce fait pour qu'il soit communiqué à la direction générale des Wakfs.

4° En ce qui concerne l'observation sur l'inachèvement de la façade de la mosquée El Mehmendar, M. Herz fait savoir que les travaux donnés à l'entrepreneur sont presque achevés, mais qu'ils ne comportent pas la réfection de la porte principale dont il va dresser le devis, afin d'obtenir l'exécution du travail.

5° Franz pacha signale que la réparation de la façade de la sébil du sultan Mahmoud (près Darb-el-Gamamiz) est suspendue. — M. Herz annonce que l'entrepreneur n'a pas les pierres colorées nécessaires à la restauration de la façade ; il devra le mettre en demeure de se les procurer au plus tôt, et d'avoir à achever cette restauration sans retard.

6° Franz pacha observe que les travaux de Maklabay Taz sont en souffrance. M. Herz répond qu'il a écrit à cet effet le 8 avril et le 26 mai à la direction générale des Wakfs.

7° Dans la cour du mausolée de Ghoury, les travaux du mur nord sont suspendus. M. Herz annonce qu'il y a une difficulté avec un propriétaire voisin et que, sur sa demande, la direction générale des Wakfs a ordonné au bureau du contentieux de terminer cette question, afin que le travail continue.

8° Les travaux de restauration du sébil de Soliman Chawich sont presque achevés et dans de bonnes conditions.

9° Les travaux de consolidation de l'ancien minaret de Saïdna-el-Hussein sont terminés et bien faits.

10° Franz pacha insiste pour qu'au musée arabe, on ne laisse pas exposées au soleil des portes en menuiserie qui doivent être conservées. — La deuxième commission est d'avis qu'il soit écrit à l'administration des Wakfs de mettre ces portes dans un emplacement où elles seront à l'abri du soleil et des intempéries, en attendant qu'on les transporte dans le nouveau local du musée.

Caire, le 12 juin 1890.

BAROIS, GRAND, HERZ.

91^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 43).

Examen :

- 1° De trois demandes pour construire auprès des mosquées.
- 2° Du sebil de la mosquée Alti Barmak, à Souk-el-Silah.
- 3° De la mosquée El Malika Safia, à Daoudieh.
- 4° De la porte monumentale de Bab-el-Fetouh.

1° Les demandes de construire près des mosquées sont les suivantes :

- a) Auprès de la mosqué El Cheikh Hamad sise à Abdin.
- b) Auprès de la mosquée El Tina, à Haret-el-Otouf, au quartier Gamalieh.
- c) Auprès du tombeau de Saleh-el-Dyn, à Nahassyn.

Après visite des lieux, la deuxième commission estime que la mosquée Hamad et celle de Tina n'offrant aucun intérêt historique ou artistique, le comité n'a pas à s'en occuper.

En ce qui concerne la demande d'Abdou bey El Bably pour construire auprès du tombeau de Saleh-el-Dyn, l'examen des lieux nous a démontré qu'il n'y a pas d'inconvénient à laisser établir une construction sur le terrain dont Abdou bey se dit propriétaire, parce que de ce côté là, il ne reste rien comme maçonnerie intéressante de la mosquée du sultan Beibars.

Nous signalons une porte intéressante en menuiserie arabe qui se trouve dans l'ancien mur sud de cette mosquée, qu'il faut immédiatement transporter au musée arabe, sans quoi elle est perdue. La commission pense en outre que le comité doit inviter les Wakfs à revendiquer ce qui pourrait leur appartenir de cette mosquée dont le terrain de Abdou bey El Bably semble faire partie.

2° MOSQUÉE ALTI BARMAK.

L'administration générale des Wakfs annonce que la grille en bronze du sébil de la mosquée Alti Barmak est tombée, et demande l'avis de la deuxième commission. Celle-ci déclare que ce sébil n'est pas un monument et que les Wakfs devront remettre la grille en place à leurs frais.

3° MOSQUÉE EL MALIKA SAFIA.

Le Ministère des Travaux publics communique au comité le plan dressé par les services de la ville du Caire, pour le déplacement de la borne fontaine de la Compagnie des Eaux, qui se trouve sur la place nord-est de cette mosquée.

Après visite des lieux, la deuxième commission estime qu'il est préférable de laisser la fontaine à l'emplacement qu'elle occupe, parce qu'en la mettant à la place indiquée en rouge sur le plan, en face de la porte nord de la mosquée El Malika Safia, les fuites d'eau nuiraient à la conservation du monument.

4° DE LA PORTE MONUMENTALE DE BAB-EL-FETOUH.

En passant à Bab-el-Fetouh, nous avons observé que le vantail ouest de la porte est assez éloigné de l'ébrasement, pour former un refuge aux passants qui y déposent des ordures. Ce monument étant propriété de l'Etat, il y a lieu de demander au Ministère des Travaux publics de faire les déblais nécessaires pour repousser la porte contre son ébrasement en pierre, afin d'éviter l'inconvénient signalé. En outre, cette porte devra être déblayée jusqu'au seuil sur toute sa superficie, et les rues voisines seront raccordées à ce niveau par des pentes douces. Il sera bon en même temps de signaler au Ministère de l'Intérieur que cette porte sert de latrine publique et de demander :

1° Que la police soit chargée d'empêcher d'y faire des ordures ;

2° Que le service du nettoyage de la ville soit invité à enlever les ordures au fur et à mesure qu'elles se produisent.

Caire, le 23 juin 1890.

GRAND, HERZ.

92^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N^o 43)

Examen :

- 1° De trois demandes de construire auprès des tombeaux.
- 2° De diverses dépenses.
- 3° De la mosquée Mohamed Saïd Geakmak à Darb Saada, Caire.
- 4° D'une demande relative au Mabkhara du Zaouyet-el-Henoud à Darb-el-Ahmar, Caire.
- 5° D'une galerie ouverte, située vis-à-vis du tombeau de Abou Sebha construit à l'époque du sultan El Ghoury, à Karafa-el-Kobra.
- 6° De divers monuments aux tombeaux des Khalifes.
- 7° D'une correspondance relative à la mosquée El Ahmadi, à Tanta.
- 8° D'une demande de l'entrepreneur des travaux de la mosquée Barkouk.
- 9° Divers.
- 10° De la porte monumentale Bab-el-Metoualli.

1° DEMANDES DE CONSTRUCTION.

- a) Auprès du tombeau du cheikh El Agami à Bab-el-Charieh, présentée par Khattab Ibrahim.
- b) Auprès du tombeau du cheikh El Khabbaz (wakf ahli), à Darb-el-Noubi, présentée par Hag Mohamed Hassan.
- c) Auprès de la mosquée El Khadra à Boulaq, présentée par Hag Ahmed Ramadan.

La deuxième commission déclare que ces deux tombeaux et la mosquée ne sont d'aucune importance ; il n'y a pas lieu de les classer et le comité n'a pas à s'en occuper.

2° LA DEUXIÈME COMMISSION PROPOSE D'APPROUVER LES DÉPENSES
CI-APRÈS :

a) Dépense de 1 L. E. 300 mill. occasionnée par des essais faits par l'architecte du comité sur la verticalité des façades du sébil Kaïtbay, à El Azhar. L'architecte informe la deuxième commission que, des observations qu'il a faites depuis que le tirant en fer a été placé (voir rapport n° 77), il résulte qu'il ne s'est produit aucun mouvement dans les murs.

La deuxième commission invite l'architecte à renouveler ces observations tous les six mois.

b) Dépense de 2 L.E. 80 mill. pour expédition des brochures et achats.

3° MOSQUÉE GEAKMAK.

La deuxième commission a visité cette mosquée sur la demande de l'Administration générale des Wakfs, à propos des travaux que cette Administration désire exécuter ; elle déclare se désintéresser complètement de l'intérieur de cet édifice. La façade seule sera classée parmi les monuments dont le comité devra s'occuper. Donc, si les travaux projetés ne touchent pas la façade, l'Administration des Wakfs pourra les ordonner comme elle l'entendra.

4° LE MABKHARA DE ZAOUYET-EL-HENOUD.

L'Administration générale des Wakfs avise le comité qu'un particulier veut acheter le terrain qui avoisine cette tour, et demande son avis.

Pour examiner la question, la deuxième commission désire que le plan du terrain à vendre lui soit remis.

5° GALERIE SITUÉE VIS-A-VIS DU TOMBEAU D'ABOU SEBHA

L'Administration générale des Wakfs annonce au comité qu'une partie de cette galerie s'est écroulée. La deuxième commission,

après examen, déclare que le comité n'a pas à s'occuper de cet édifice sans caractère.

6° DIVERS MONUMENTS AUX TOMBEAUX DES KHALIFES

(a) La deuxième commission déclare que le comité n'a pas à s'occuper du tombeau de Bagha-el-Youssefi ni de l'okelle située vis-à-vis du tombeau de Kaïtbay, qui n'ont pas de caractère artistique.

(b) Au tombeau du sultan de Kaïtbay, le bulbe du minaret, bien qu'un peu incliné, ne présente pas de danger d'écroulement ; cependant il serait nécessaire de redresser le croissant en bronze qui le couronne, car il a perdu sa position verticale.

Dans l'intérieur, il y a des travaux de consolidation des mosaïques et autres de conservation, dont il devra être fait une évaluation aussitôt que possible, afin que les travaux soient exécutés pour éviter des dégradations plus sérieuses.

(c) Même observation pour le tombeau du sultan El Achraf.

(d) On a volé la porte en bois du tombeau du sultan Emir-el-Kébir, sans doute pour la brûler ; même fait s'est produit à la coupole de Ghoury.

La deuxième commission pense qu'il serait préférable de placer des grilles en fer à l'entrée de ces monuments qui ne sont pas gardés, car le bois tente beaucoup les voleurs.

Les ouvertures seraient réduites au moyen de remplissage en maçonnerie, afin de ne laisser que le vide d'une porte de grandeur ordinaire.

7° MOSQUÉE EL AHMADI A TANTAH.

Avant de s'occuper des coupoles de cette mosquée, la deuxième commission désire qu'un examen de ces ouvrages soit fait par l'ingénieur de Tantah, Mohamed Kholoussi effendi, qui a déjà exécuté des travaux dans ce monument, d'accord avec l'ingénieur actuel, Moursi Sadek effendi, qui est depuis peu de temps dans cette ville ; ces agents dresseront un rapport auquel seront joints les dessins nécessaires pour renseigner exactement la deuxième commission sur le monument.

Hussein Khalifa, entrepreneur de travaux dans la mosquée Bar-kouk, à Nahassyn, demande une prolongation de 50 jours pour achever les travaux qui lui sont confiés.

La deuxième commission qui a suivi l'exécution des travaux, a constaté qu'au début, l'entrepreneur n'a pas déployé l'activité nécessaire pour les terminer dans le délai prescrit dans le contrat, mais considérant que depuis que des observations écrites lui ont été adressées à ce sujet, il fait son possible pour mener son entreprise à bonne fin, la deuxième commission estime qu'il peut lui être accordé trente jours de prolongation au délai porté sur l'engagement, pour achever non seulement les travaux compris au devis, mais encore les petits travaux supplémentaires d'environ 30 L.E., qui lui ont été ordonnés en cours d'exécution.

9° DIVERS.

(a) La deuxième commission annonce au comité que les travaux de nettoyage des façades du sébil Kaïtbay, connue sous le nom de « madrasset Cheikhoun », sise Charia Saliba, sont achevés.

Les belles décorations en mosaïques polychromes ainsi que les belles sculptures ont disparu.

Il reste encore quelques travaux de réparation à exécuter, dont l'architecte du comité préparera le devis.

(b) A Touloun, les travaux de déblaiement sont poussés activement.

(c) La deuxième commission signale au comité qu'une des grilles en bronze d'une croisée de la mosquée Esbek-el-Youssefi ne peut pas être remplacée, parce que des bois d'échafaudage n'ont pas encore été enlevés par l'Administration des Wakfs, quoique les travaux aient été achevés depuis l'année 1889, ces bois devant être sortis par cette baie. Il est nécessaire d'aviser l'Administration générale des Wakfs de faire enlever les bois de la mosquée, afin que nous puissions remettre en place la grille de cette fenêtre.

(d) En passant devant la mosquée Almas, à Helmieh, la deuxième commission a vu que la claire-voie en bois découpé d'une des fenêtres du portail principal manque. Le gardien prétend que cette claire-voie n'existe plus depuis plus de quinze ans. La deuxième

commission demande au comité de signaler le fait à la direction générale des Wakfs, pour qu'une enquête soit faite pour rechercher ce grillage.

e). La deuxième commission a appris que l'Ecole d'Arts et Métiers n'a pas encore commencé la réparation de la porte de la mosquée Barkouk, qui lui a été confiée; elle propose de retirer cette commande à l'Ecole et de confier la réparation de cette porte à M. Farruggia qui a déjà achevé la réparation d'une porte semblable et aux mêmes conditions de prix, à moins cependant que l'Ecole ne s'engage à livrer la porte réparée dans un délai de 40 jours, dont la date du commencement sera fixée par la direction générale des Wakfs.

10° BAB-EL-METOUALLI.

La deuxième commission a examiné le rapport, présenté par MM. Manescalco et Herz, sur le programme des travaux à entreprendre pour la conservation de Bab-el-Metoualli, dressé en conformité de la décision prise par le comité dans la trente-neuvième séance du 18 décembre 1889; elle approuve le programme présenté et elle est d'avis que la copie de ce programme soit adressé au Ministère des Travaux publics avec une copie des dessins qui l'accompagnent en réponse à sa précédente lettre, en priant S.E. le Ministre de vouloir bien faire exécuter les travaux qui incombent au Gouvernement.

Une copie de ce rapport sera aussi adressée à l'Administration générale des Wakfs, afin qu'elle connaisse l'importance des travaux qu'elle devra faire exécuter dans les parties qui lui appartiennent.

Caire, le 17 juillet 1890.

GRAND BEY, MOUSTAPHA BEY, HERZ.

93^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 43).

1° De cinq demandes de construire :

2° Divers.

**1° LES CINQ DEMANDES SONT PRÉSENTÉES PAR L'ADMINISTRATION
GÉNÉRALE DES WAKFS, SAVOIR :**

a) Pour construire dans l'intérieur de la mosquée Nazâm-el-Din sise à Hattaba.

b) Pour la reconstruction d'une partie de la façade de l'Okâla du wakf Nassouh bey, sise charia El Tablita, près de la mosquée Mohamed bey

c). D'Ibrahim Ahmed El Edouï, pour compléter sa maison qui touche un sébil lui appartenant.

d) Pour faire le crépissage de la maison sise près de la mosquée du sultan Ynal, à Oum El Ghoulâm, appartenant aux héritiers Youssef effendi Hamdi.

e) Pour exécuter certains travaux de réparation dans la maison wakf Zénab Khâtoûn, sise haret El Daoudari, à El Azhar.

Après examen de ces demandes et visite des lieux, la deuxième commission déclare qu'il n'y a pas d'inconvénient à délivrer les autorisations pour les demandes indiquées dans les § a, b, c et d ; pour ce qui concerne le § e, la deuxième commission demande que les travaux de dallage prévus soient exécutés sous la surveillance de l'architecte du comité.

2° DIVERS.

a) Le travail de nettoyage des façades du sébil Kaïlbay, à Saliba, a été exécuté (voir le quatre-vingt-neuvième rapport). La dépense a été déjà acceptée par la deuxième commission.

b) Arrangement de la porte du coupole El Fadaouch, à El Abbassieh..... Mll. 530

c) Pose de bornes aux angles des mosquées Saghrî Wardi, à Makassis, et Karakoga, à Darb-el-Gamamiz..... L.E. 2.720

Total... L.E. 3.250

Cette somme sera imputée sur la réserve de l'année courante.

Le Caire, le 25 juillet 1890.

GRAND, HERZ.

94^m^e RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 43).

Examen :

- 1° De trois demandes de construction ;
- 2° De la mosquée El Bakri, haret El Otouf, quartier Gamalieh ;
- 3° De la maison n° 18 de la rue Souk-el-Zalat, à Bab-el-Charieh ;
- 4° Du sébil Kaïtbay, à El Azhar ;
- 5° Des fouilles faites à la mosquée Touloun ;
- 6° De diverses dépenses.

1° DEMANDES DE CONSTRUCTION.

Les trois demandes de construction soumises à la deuxième commission sont celles :

(a) Du sieur Châker Hamed, pour réparer la façade de sa maison sise charia Darb-el-Ahmar. La maison est contiguë au tombeau d'El Yemeni, ce tombeau est inconnu sous le nom d'El Maki, désigné par le Tanzim ;

(b) d'El Hagga Gamila, pour reconstruire la façade de sa maison, charia Foum-el-Khalig, touchant la mosquée et le tombeau du cheikh El Tibi ;

(c) Du wékil des Wakfs Soliman Agha El Salehdâr, pour reconstruire l'okelle, haret El Roum (Gamalieh), contiguë à un sébil.

Vu que dans les cas (a) et (b), il ne s'agit que de réparer des édifices existant déjà, la deuxième commission propose de délivrer le permis demandé, sans réserves. Quant à la demande (c), elle émet le vœu que la partie nord de la façade de l'okelle soit reconstruite, de façon à dégager la fenêtre est de la façade sud de l'ancien kouttab. Elle recommande également au propriétaire de l'okelle, qui est aussi le propriétaire de ce monument, de décharger ce kouttab de l'étage qui le surmonte.

2° LA MOSQUÉE EL BAKRI.

Le sieur Mahmoud Hassan Khérallah demande de reconstruire sa maison auprès du sébil de la mosquée El Bakri. L'examen a démontré qu'il n'y a pas d'inconvénient à délivrer l'autorisation.

La mosquée El-Bakri est en grande partie ruinée, pourtant le riche revêtement en marbre de son intérieur, son *minbar* et de nombreuses pièces de bois sculpté la recommandent aux soins du comité. La deuxième commission propose d'y faire exécuter de légers travaux, en dehors de ceux proposés dans le trente et unième rapport, qui auraient pour but d'empêcher les progrès de la dégradation. La belle mechrabieh qui se trouve au nord du tombeau devrait être transportée au musée, après avoir été remplacée par une paroi de construction légère.

Le sol de la mosquée est surhaussé par une épaisse couche de terre qui communique de l'humidité aux marbres et aux minbars. Le comité devrait inviter la Direction générale des Wakfs à remplacer ces terres par un simple dallage en pierre.

L'architecte du comité est invité à présenter bientôt à la deuxième commission un devis à propos des travaux indiqués.

Nous donnons ci-dessous un inventaire des objets d'art que la mosquée contient :

1° Mosaïques en marbre de diverses qualités.

Dans la partie supérieure du mur est du sanctuaire (dimensions : 5^m 40 sur 2^m haut.), le revêtement est endommagé près du minbar.

2° L'intérieur de la kibra, mosaïque en marbre et en nacre, la partie inférieure, à la hauteur de 0^m,80, a subi une mauvaise réparation.

Menuiserie :

3° Le minbar (2^m,50 long. et 2^m,50 haut.), calculé jusqu'au palier, travail d'ébénisterie. Les portes manquent et le tout est en mauvais état.

4° Deux côtés sculptés des chambranles d'une porte qui se trouvait derrière le minbar (dimensions : 2^m,00 × 0,23).

5° Les chambranles sculptés de la porte au nord de la kibra.

6° L'armoire au nord du n° 5. Chambranles sculptés. Les portes de l'armoire en travaux d'assemblage; des vantaux supérieurs, il manque un morceau de 0^m,60 \times 0,50; les inférieurs sont également endommagés.

7° La porte du tombeau. Chambranles sculptés. Des montants, il manque un morceau de 0^m,80. La plaque à inscription manque.

8° Une mechrabieh au nord du tombeau, 4 \times 1^m,30 (haut. approximative).

N.B. C'est cette pièce que la deuxième commission propose, dans le présent rapport, de transporter au Musée.

3° LA MAISON N° 18, A SOUK-EL-ZALAT.

Le Gouvernement demande la démolition du mur sud de la cour de la maison n° 18, à souk-el-zalat, qui appartient au Wakfs et à deux copropriétaires.

La deuxième commission ne s'oppose pas à cette demande, mais elle désire que le mur en question soit reconstruit comme il se trouve actuellement, vu la rareté des spécimens d'intérieurs des maisons en style arabe.

4° LE SEBIL KAITBAY.

Cédant à la demande du Ministère des Travaux publics, formulée dans un rapport dressé par le bureau du Tanzim, de compléter les travaux de consolidation dans ce monument, la deuxième commission, tout en étant convaincue que les travaux de consolidation déjà exécutés sont de nature à assurer la conservation de ce monument pendant un temps assez long, mais voulant enlever au Ministère des Travaux publics et aux habitants du quartier tout sujet d'inquiétude, charge dès à présent l'architecte du comité d'en établir le devis, en prenant pour base le programme qu'il a présenté aujourd'hui et qui consiste dans le redressement du mur de face, avec conservation et remise en place de toutes les pierres décoratives.

5° DES FOUILLES FAITES A LA MOSQUÉE TOULOUN,

Au cours des travaux, on a retiré une plaque en marbre blanc et une brique portant inscription.

La plaque en marbre est un fragment en forme de trapèze. Les côtés parallèles ont 1^m,26 et 0^m,92, la base 0^m,96, l'épaisseur jusqu'à 0^m,05. Elle est couverte d'inscriptions koufiques en relief. Cette plaque doit bien être un morceau d'une des *deux magnifiques inscriptions inaugurales qui furent sculptées sur d'immenses dalles de marbre blanc*, dont parle Marcel dans son *Egypte* et dont il donne traduction. La deuxième commission charge l'architecte du comité de fixer cette plaque au moyen de forts crampons en fer, sur un pilier voisin de la kibra.

La brique a comme dimensions 0^m,22 de longueur, 0^m,11, de largeur et 0^m,055 d'épaisseur, et porte le mot *عليات* en creux, sur un côté large. Elle sera remise au musée arabe.

6° EXAMEN DE DIVERSES DÉPENSES.

La deuxième commission propose au comité d'accepter les dépenses suivantes :

(a) Réparation des fenêtres ordinaires de la mosquée El-Bordeni à Daoudieh.....	L.E.	0.390
(b) Achat d'objets pour le bureau du comité	»	2.230
(c) Chemises en carton pour les dessins	»	0.450
Total L.E....		3.070

Caire, le 24 août 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

95^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N^o 43).

Examen :

- 1° D'une demande de construction près du tombeau de Saleh-el-Din et de la mosquée Beibars, à Nahassyn (Le Caire) ;
- 2° De la mosquée El Azhar ;
- 3° De la mosquée El Mouayyed ;
- 4° Du minaret du milieu, à Karafa-el-Koubra ;
- 5° D'un devis dressé relativement à la mosquée du sultan Nâsser, à la Citadelle ;
- 6° Divers.

1° DEMANDE DE CONSTRUCTION.

Une demande de construction pour une boutique a été adressée par la dame Khadouga bent Ahmed Hussein, administratrice du wakf El Hag Fatih-el-Gabalgui. Le terrain en question se trouve au sud d'un reste de la façade sud de la mosquée Beibars disparue.

La commission déclare qu'il n'y a pas d'inconvénient à délivrer le permis demandé, mais, toutefois, se reportant aux procès-verbaux antérieurs relatifs aux ruines de la mosquée Beibars, elle demande d'abord à l'Administration générale des Wakfs de vouloir bien examiner au préalable la validité des titres de propriété de la pétitionnaire, notamment en ce qui concerne les restes du mur de la mosquée.

Au cas où le wakf El Hag-Fatih serait aussi propriétaire du mur de la mosquée Beibars, le comité devrait tâcher d'acquérir pour le musée la porte en menuiserie arabe (voir 91^{me} rapport), ainsi que les pierres ornementées qui en font partie.

Ayant eu, à ce sujet, le plan du Tanzim sous les yeux, la deuxième commission trouve que l'alignement approuvé, devant la façade

ouest du tombeau de Sâleh, aurait pour résultat d'augmenter encore l'épaisseur des petites boutiques qui existent, en ce moment, en cet endroit. La deuxième commission propose au comité de demander au Ministère des Travaux publics de changer l'alignement à cet endroit, de manière qu'il soit formé par la dite façade du monument même.

2° MOSQUÉE EL AZHAR.

L'ingénieur en chef des Wakfs et l'architecte en chef du comité avisent la deuxième commission du mauvais état de la ligne des piliers disposés derrière la portique qui entoure le *sahn*. Ces piliers ne penchent pas seulement de plus de 0^m,20 sur 6^m en certains endroits vers le *sahn*, mais les fouilles ont démontré que, par suite d'une série de reprises, le corps des piliers est partiellement en surplomb sur les fondations, qui sont moins larges que la maçonnerie en élévation ;

L'ingénieur en chef des Wakfs propose :

1° Que toutes ces arcades soient reconstruites entièrement avec leurs fondations ;

2° Qu'on relève exactement, avant la démolition, les ornements en stuc, d'époque ancienne, qui décorent les faces intérieures des arcs des façades S.-O., N.-E. et N.-O. ;

3° Que la petite coupole qui se trouve au milieu de la façade S.-E. étant lézardée et en surplomb, on verra, plus tard, s'il est possible ou non de la conserver.

De même pour la façade S.-E. ; comme il est constaté qu'elle est en état de défectuosité, que son mortier est mauvais, que sa fondation est faible, et surtout que cette façade ne repose pas verticalement suivant son ancienne position, comme les trois autres façades, on ne peut donner une décision définitive à son égard qu'après avoir opéré une plus profonde constatation, laquelle ne pourra être faite que pendant le cours des travaux ; alors, s'il y a lieu de la restaurer en sous-œuvre, ce qui est préférable, on le fera ; autrement on suivra l'opinion qui conviendrait à son état.

La deuxième commission est d'avis qu'il convient de démolir entièrement et de reconstruire dans le même style toutes les arcades

des trois façades N.-E.-S.-O. et N.-O., puisqu'elles ne contiennent aucune trace d'ornements. Quant à la façade principale au S.-E., les piliers et leurs fondations devront être repris en sous-œuvre, et les faces ornementées du côté intérieur devront être conservées en place, sauf à essayer, en cours d'exécution, de redresser ces arcs, de telle sorte que leurs têtes soient ramenées dans un plan vertical. Enfin, pour la coupole, c'est un ouvrage charmant et du plus grand intérêt, qu'il importe au plus haut point de conserver. C'est d'ailleurs une construction légère qu'il est facile de reprendre en sous-œuvre et de consolider; la deuxième commission ne peut admettre qu'on la détruise. Il faut la conserver, reprendre en sous-œuvre tous les supports, avec les fondations s'il y a lieu, et quand elle aura été consolidée, on nettoiera avec le plus grand soin tous les ornements.

3° MOSQUÉE EL MOUAYYED

Là deuxième commission s'est rendue dans cette mosquée pour examiner la claire-voie en plâtre qui masque la fausse fenêtre dans le mur nord de la première nef du sanctuaire. Cette claire-voie est travaillée dans le style mauresque et est un rare spécimen de l'art arabe en Egypte.

L'influence des intempéries (le plafond manque depuis longtemps) l'a détériorée, et il est à craindre qu'elle ne tombe en ruine.

La deuxième commission charge l'architecte du comité de passer un engagement avec M. Jaladon (spécialiste) pour la consolidation de ce bel ouvrage et pour le nettoyage des deux fausses fenêtres de même style qui sont à côté de la précédente.

4° MINARET DU MILIEU, A KARAFAT-EL-KOUBRA.

Au cours des travaux de consolidation, il a été trouvé que les fentes du soubassement étaient plus profondes que cela n'a été prévu. L'architecte des monuments, en faisant part de ce fait à la deuxième commission, annonce que la situation des travaux exécutés monte à 24 L.E. et 800 mill., et que, d'après un devis complé-

mentaire dressé, il faudrait encore la somme de L.E. 35, en dehors du reliquat du premier devis, pour remettre le minaret dans un état convenable de consolidation.

Le devis comprend quatre forts tirants en fer qui seront placés de manière à empêcher le progrès des fissures visibles au côté ouest. La deuxième commission recommande au comité d'accepter la dépense en question, qui sera imputée sur la réserve de l'année courante.

4° MOSQUÉE SULTAN NASSER..

La deuxième commission a examiné le devis de 155 L. E. présenté par l'architecte du comité, relatif aux travaux prescrits dans le 84^{me} rapport et propose au comité de l'approuver.

6° DIVERS.

S. E. le directeur général des Wakfs avise la deuxième commission que des contrats ont été signés pour l'exécution des travaux dont elle lui avait remis les projets.

	POUR LE COMPTE		
	DU COMITÉ	DES WAKFS	TOTAUX
	L.E.	L.E.	L.E.
1 ^o Avec MM. Jacovelli, pour la restauration des 4 portes du sahn de la mosquée Barkouk, à Nahassyn, et sa porte principale.....	200	...	200
2 ^o Avec M. Centonze bey pour les travaux de la mosquée El Mouayyed.	580	2.200	2.780
3 ^o Avec M. Varouti, pour les travaux de la mosquée Barkouk, à Nahassyn.	530	2.400	2.930
L.E...	1.310	4.600	5.910

Caire, le 2 septembre 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

96^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 43).

Examen :

**DU MINARET DE LA MOSQUÉE AÏDOUMAR-EL-BAHLAOUAN
A OM-EL-GHOULAM.**

La deuxième commission est allée visiter le minaret de la mosquée Aïdumar-el-Bahlaouan, dont le soubassement est en reconstruction depuis octobre de l'année passée. Une fissure a été découverte aujourd'hui près de l'angle est du soubassement.

La commission pense que c'est la conséquence de la manière trop lente et peu prudente avec laquelle ce travail si délicat est poursuivi. La partie ouest du minaret est en effet en poste, à faux depuis plus d'un mois, et c'est évidemment cette situation qui, en se prolongeant, a causé le petit mouvement qui vient d'être constaté. La seconde commission a prescrit de faire étayer tout de suite la partie en poste à faux et a insisté auprès de l'entrepreneur pour qu'il termine tout ce travail de reprise du minaret dans une période de dix jours au plus.

Si cet entrepreneur ne se conforme pas aux ordres susdits, non seulement il devra être considéré comme responsable de tout accident qui pourrait arriver, mais il devra être rayé de la liste des entrepreneurs admis à participer aux travaux du comité, travaux qui sont souvent d'une nature difficile et particulièrement délicate.

Caire, le 2 septembre 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADEK, HERZ.

97^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 43)

Examen :

- 1° De deux demandes de construction ;
- 2° Du sébil Katkhoday à Nahassyn, Le Caire ;
- 3° Du tombeau El Ghouri, à El Ghourieh ;
- 4° De la mosquée El Guicuichi, sur le Mokattam (près du Caire) ;
- 5° Du minaret de la mosquée Aboul-Ela, à Boulac ;
- 6° De trois devis ;
- 7° De diverses dépenses ;
- 8° Fragments d'une plaque de marbre trouvés dans la mosquée Touloun, Le Caire ;
- 9° L'aide-ingénieur du comité ;
- 19° Répartition des sommes qui ne seront pas dépensées dans l'année courante ;
- 11° Travaux achevés.

1° DEMANDES DE CONSTRUCTION.

Les deux demandes de construction ont été présentées :

a) Par le sieur Abdel-Salâm bey El Bannani, pour sa maison touchant la mosquée Beibars-el-Khayat, à El Goudérieh (Le Caire).

La deuxième commission ne trouve pas d'inconvénient à délivrer le permis demandé, seulement elle avertit l'Administration générale des Wakfs qu'une fenêtre, dans le mur principal sud de la mosquée, sera bouchée par la nouvelle construction. Cette fenêtre n'a pas d'importance pour le monument.

b) Par le sieur Ahmed El Mansouri, professeur à El Azhar, pour sa maison contiguë au tombeau du cheikh Abdallah, sise à Darb Saada. Ce tombeau étant une bâtisse des plus primitives, le comité n'a pas à s'en occuper.

2° SÉBIL KATKHODAY.

Sur la demande du Ministère de l'Instruction publique de surhausser la balustrade du *kouttab* de ce monument, la deuxième commission propose de fixer des barres de fer de faible section, horizontalement, au-dessus de la balustrade actuelle, au moyen de colliers attachés aux colonnettes. L'architecte en chef des monuments est invité à en préparer le dessin et à en surveiller l'exécution.

3° TOMBEAU EL GHOURY.

Pendant la reconstruction de la porte est de l'oratoire (*moussalla*) du tombeau du sultan El Ghoury, les murs nord et est ont été trouvés dans un si mauvais état que leur démolition et leur reconstruction paraissent indispensables. Un devis dressé pour ce travail s'élève à 59 L. E. 889 mill, la deuxième commission propose au comité d'ordonner tout de suite ce travail, avant que les réparations en cours d'exécution soient terminées. Cette dépense serait prélevée sur la réserve de l'année courante.

4° MOSQUÉE EL GUIOUCHI, SUR LE MOKATTAM.

La deuxième commission a visité, le 12 courant, cet intéressant monument dans tous ses détails. Des travaux urgents sont nécessaires pour sa conservation. La commission recommande l'exécution du devis dressé d'après ses instructions, dont le montant s'élève à 55 L. E. Ce devis comprend l'enlèvement des décombres, des reprises de maçonneries, le garnissage des joints du minaret, etc.

5° MOSQUÉE ABOUL-ELA.

Sur l'avis de l'Administration générale des Wakfs que le minaret de la mosquée Aboul-Ela est incliné, l'architecte en chef des

monuments en a fait l'examen ; mais, bien qu'il résulte de ses constatations que cette tour penche vers l'est de 0, 035 par mètre, la deuxième commission n'est pas d'avis d'intervenir, vu que d'après le dire du gardien il est depuis de longues années dans cet état.

La deuxième commission propose seulement que ce minaret soit de nouveau examiné dans huit mois. — Les frais du dit examen sont de L. E. 2 mill. 920 à prendre sur la réserve.

6° DEVIS.

Les trois devis acceptés par la deuxième commission et soumis à l'approbation du comité sont :

a) Devis pour les travaux de consolidation du sebil Kaïtbay, à El Azhar, dressé d'après les prescriptions du 94^{me} rapport ; son montant est de 224 L. E.

b). Devis pour le transfert du musée arabe de la mosquée El Hâkem dans l'ancien local de la bibliothèque khédiviale (voir le 36^{me} procès-verbal), son montant est de 45 L. E.

c). Devis pour la consolidation d'une fenêtre en plâtre (voir le 95^{me} rapport) et le nettoyage de deux autres fenêtres semblables qui se trouvent dans la paroi ouest, à l'extérieur de la coupole de la mosquée El Mouayyed.

La somme demandée par M. Jaladon pour ces travaux est de 10 L. E. — Elle sera portée sur la réserve.

7° DÉPENSES DIVERSES.

La deuxième commission soumet à l'approbation du comité les dépenses suivantes :

	L. E.
a). Pour des travaux imprévus exécutés dans la mosquée Barkouk à Nahassyn (entreprise Hussein Khalifa) 500 L. E.....	19 908
b). Pour le scellement des pièces en marbre à inscriptions, trouvées dans la mosquée Touloun (voir le 94 ^{me} rapport et 8 ^o du présent.	1 710
c). Pour renforcement des deux plaques à inscriptions qui se trouvent sur les fenêtres de Zaouyet-el-Dehècha (Farag-ibn-Barkouk), à Taht-el-Rabb et pour démontage d'une plaque en bronze à inscriptions de la mosquée Touloun. Cette dernière plaque date de	

à reporter....

Report.....

l'époque du sultan Lachyn, qui avait réparé la mosquée; elle se trouvait sur la porte ordinaire près du <i>minbar</i> ; elle a été déposée dans le musée arabe; frais.....	0 583
d). Pour le calligraphe ayant écrit le texte de la plaque commémorative à poser sur le <i>minbar</i> de la mosquée Bordeni (voir le 86 ^{me} rapp.).....	0 200
e). Pour la réparation des armoires et divers, contenant les archives du comité.....	2 560
Total... L.E.	24 961

à imputer sur la réserve.

8° FRAGMENTS D'UNE PLAQUE DE MARBRE.

En continuant le déblaiement de la mosquée Touloun, deux nouveaux fragments de marbre à inscriptions ont été trouvés; ils complètent la plaque mentionnée dans le 94^{me} rapport. Ils ont été scellés auprès de celle-ci. Leurs dimensions sont de 0^m 50 × 0,47 et 0, 50 × 0, 70. La plaque complète a 0^m 98 × 1, 62.

9° AIDE-INGÉNIEUR DU COMITÉ.

La deuxième commission propose au comité de porter les appointements de l'aide-ingénieur de son bureau à 4 L. E. par mois. Il mérite cette récompense pour le zèle qu'il apporte dans l'accomplissement de ses fonctions. Cette augmentation lui sera comptée à partir du 1^{er} du mois prochain.

10° RÉPARTITION DES SOMMES NON DÉPENSÉES.

Prenant en considération que la somme allouée pour les travaux dernièrement ordonnés dans la mosquée Barkouk, à Nahassyn, ne sera pas dépensée en totalité dans le présent exercice, et qu'une somme assez considérable du budget de l'année courante sera retenue à titre de garantie sur les entreprises, jusqu'à l'année prochaine, la deuxième commission propose d'ordonner, sur le montant de ces sommes disponibles, les travaux indiqués ci-après :

1° Sommes disponibles sur l'exercice actuel.

N ^{os} d'ordre	NOMS DES MONUMENTS ET DES ENTREPRENEURS	Sommes allouées		Reste probable	Reste comme garantie	Disponible
		L. E.	MIL.	L. E.	L. E.	L. E.
1	Première entreprise de Hag Ahmed Aboul Doubal.....	529	485	..	52	52
2	Deuxième entreprise de Hag Ahmed Aboul Doubal.....	277	548	..	27	27
3	Mosquée Barkouk, entreprise Khalifa.....	500	50	50
4	Mosquée Barkouk, entreprise Varouti.....	530	..	350	..	350
5	Mosquée Barkouk, entreprise Jacovelli.....	200	20	20
6	Mosquée Mouayyed, entreprise Centouze bey..	580	58	58
7	Mosquée Touloun pour vente des produits de démolition..	124	..	25	..	25
8	Mosquée Beibars-el-Khayat (Jaladon).....	240	..	51	..	51
	TOTAL....	633

2° Travaux proposés.

		L. E.
1	Sébil Katkhoday (voir le 83 ^e rapport).....	55
2	Mosquée Nasser à la citadelle. Travaux de consolidation du minaret, faisant partie du devis de 150 L. E. arrêté pour cette mosquée (voir le 95 ^e rapport).....	42
3	Sébil Kaitbay à El Azhar (voir le 94 ^e rapport).....	224
4	Mosquée Touloun, consolidation des merlons (voir le 79 ^e rapport) et divers.....	100
5	Mosquée El Guïouchi voir 4 ^e du présent ; consolidation.....	55
6	Mosquée El Mouayyed, menuiserie (voir le 87 ^e rapport).....	157
	TOTAL....	633

Ces devis étant prêts, les travaux pourraient être immédiatement ordonnés.

11° TRAVAUX ACHÉVÉS.

La deuxième commission informe le comité que les travaux ci-après sont achevés :

N ^{OS} D'ORDRE	NOMS DES MONUMENTS ET NATURE DES TRAVAUX	POUR LE COMPTE			
		DU COMITÉ		DES WAKFS	
		L.E.	M.	L.E.	M.
	A. Sur le budget de l'année 1889.				
22	Mosquée Bordeni à Daoudieh, restauration du minbar.....	75
33	Mosquée El Kordi à Kassabat Radouan, réparation de la Kibla et divers.....	30
	Mosquée Hadak Meska (aux frais du nazir particulier, voir le 57 ^e rapport).....
	B. Sur le budget de l'année courante.				
1	Minaret sud à Karafat-el-Kobra, travaux de construction et escalier.....	87	764
2	Sébil Soliman Chaouich.....	124	120		
3	Mosquée El Mar'a.....	25	..	10	403
4	Mosquée Sayeda El Houssein, réparation du vieux minaret.....	21	500
12	Tombeau Nasser à Nahassyn, terrasses et divers.....	16
14	Mosquée Barkouk Nahas (entreprise Khalifa), travaux de consolidation.....	500	..	320	..
16	Mosquée Barkouk à Nahassyn (entreprise Faruggia), restauration d'une porte.....	35
20	Mosquée Beibars (entreprise Jaladon), travaux dans la coupole (1).....	210
26	Sébil Kaïtbay à Saliba, nettoyage des façades..	16

Cairé, le 25 septembre 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADEK, HERZ.

(1) Pour ce qui concerne ces travaux la deuxième commission prie le comité d'insister pour que l'Administration des Wakfs achève promptement la mosquée qui touche la coupole, sans quoi la coupole elle-même dans laquelle le comité a dépensé des sommes importantes n'est pas abordable. Les travaux de la mosquée sont en ce moment tout à fait arrêtés.

Monum. de l'Art Arabe.

98^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 43)

Examen :

- 1° De deux demandes de construction ;
- 2° De diverses dépenses ;
- 3° D'une liste des objets à déposer au musée arabe.

1° DEMANDES DE CONSTRUCTION.

Les deux demandes de construction ont été envoyées par :

a) Le cheikh Ahmed Hassanein-el-Feki, pour construire la façade sud de sa maison et la partie qui surmonte le tombeau de Gohar-el-Madani, à Rokbieh.

b) Mohamed effendi Reda, pour construire la maison de sa dame sise rue El Rokbieh, près du tombeau Baba Yehia.

Pour b) il n'y a pas d'inconvénient à délivrer le permis, vu que le tombeau en question est une construction moderne, sans valeur historique ; quant à la demande a), il y a lieu de rappeler à l'Administration générale des Wakfs ce qui a été décidé à l'occasion de la même demande, dans la trentième séance du comité (41^{me} rapport).

2° DÉPENSES.

La deuxième commission soumet à l'approbation du comité :

a) La dépense de 28 L. E. 546 mill. pour l'étalement d'une partie de l'intérieur de la mosquée Kadi Yehia Zein-el-Dyn, à Boulaq. Ce travail a été ordonné dans la quarante et unième séance du comité.

b) La dépense de 950 mill., frais du second examen fait sur la verticalité du minaret sud de la mosquée Nâsser, à la citadelle.

Cette seconde constatation démontre que le minaret n'a pas bougé depuis le premier examen.

Les deux dépenses sont à porter sur la réserve de l'année courante

ANNEXE DU RAPPORT N° 98 DE LA DEUXIÈME COMMISSION

3° OBJETS A DÉPOSER DANS LE MUSÉE ARABE.

La deuxième commission signale les objets suivants, trouvés dans diverses mosquées, et demande leur transport dans le musée arabe :

A. — Dans la mosquée El Mouayyed.

1. Une ancienne porte à un battant, munie de quelques fragments de bronze, sa dimension est de $1,20 \times 3,45$.

2. Deux koursis rah'a (pupitre de koran) en bois, de $0,65 \times 1,02$ et $0,55 \times 1,25$, ainsi que d'autres fragments de koursis pareils.

3. Une plaque en marbre blanc en deux morceaux, portant en chef les mots **السلطان العظم**, et dans le champ inférieur deux dragonnes entrelacées.

4. Une plaque en marbre de Turquie portant en sculpture quatre poissons, sa dimension est de $2,20 \times 0,30$.

5. Une plaque ronde en marbre de Turquie sculptée, son diamètre est de 0^m 65.

6. Une plaque endommagée, son diamètre est de 0^m 80.

7. Huit plaques en marbre de Turquie sculptées, longueur de 0^m 55 à 1^m 10 sur une largeur de 0^m 28, et 30 pièces de 0^m 30 à 0^m 75 de longueur sur une largeur de 0^m 10 à 0^m 25.

8. Vingt plaques sculptées en pierre jaune, longueur de 0^m.14 à 0^m.50 largeur de 0^m.10 à 0^m.14.

B. — Dans la mosquée Barkouk.

9. Trois morceaux de reliures en cuir ornés d'arabesques en or, les dimensions sont de $0,27 \times 0,37$; $0,13 \times 0,37$; $0,18 \times 0,80$.

10. Une plaque en marbre blanc, fragment portant une inscription en langue arabe $0,28 \times 0,30$.

11. Deux pièces en marbre de Turquie qui servaient de bordure au dallage du sanctuaire, de $3,30 \times 0,14 \times 0,20$ et de $3,30 \times 0,22 \times 0,31$. Elles proviennent de l'entablement d'un temple romain. Les détails des sculptures sont très soignés comme exécution et d'une belle forme. ❖

C. — Dans la mosquée de Touloun.

12. Un cadran solaire de pierre blanche en trois morceaux $0,37 \times 0,60$.

13. Un support pour trois kollahs en pierre blanche $0,28 \times 0,30$.

14. Quatre fragments de la seconde plaque en marbre à inscriptions couffiques, dont le 97^{me} rapport fait mention. Les dimensions sont de : $0,18 \times 0,28$; $0,20 \times 0,25$; $0,25 \times 0,40$, la dernière en *forme de triangle a 0^m.15 de base sur 0^m 25 de hauteur.

Le Caire, le 11 octobre 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADEK, HERZ.

99^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir Procès-verbal N° 44).

Examen :

- 1° D'une lettre concernant l'abreuvoir de Kaïtbay à El Azhar ;
- 2° De plusieurs affaires relatives à la mosquée El Mouayyed ;
- 3° De quatre devis.

1° ABREUVOIR KAÏTBAY.

L'architecte en chef du comité soumet une lettre des Wakfs, en date du 15 octobre 1890, dans laquelle cette Administration annonce que l'angle nord-ouest dépendant de l'abreuvoir Kaïtbay, dont le comité a demandé la conservation (voir 46^e rapport), a été démoli par ordre du parquet, sur l'indication de l'ingénieur du Tanzim.

La II^e commission regrette de n'avoir pas été avertie à temps pour empêcher cette démolition d'une partie d'un petit monument très intéressant; elle propose d'appeler sur ce fait l'attention du Ministère des Travaux publics. Elle a d'ailleurs chargé l'architecte du comité de ranger immédiatement les matériaux provenant de la démolition, et de faire un devis pour la restauration de l'angle détruit.

2° MOSQUÉE EL MOUAYYED.

α) Après examen des offres reçues pour la réparation des menuiseries de la mosquée El Mouayyed, travail qui a été autorisé par le comité, jusqu'à concurrence du crédit disponible de 157 L. (voir 97^e rapport), la II^e commission propose de confier :

- 1° La réparation de la grande porte au sieur Emin Saleh, pour la somme de 100 L.

2° La réparation des deux autres portes de l'entrée à MM. Jacovelli, pour la somme de 95 L.

Le surplus, soit 38 L., sera pris sur le crédit de l'entreprise El Mouayyed, le degré d'avancement des travaux permettant de prévoir que cette somme restera disponible sur le budget du présent exercice.

Ces deux entrepreneurs sont ceux qui ont fait les offres les plus basses pour ces deux ouvrages.

L'ensemble des réparations des menuiseries de cette mosquée, d'après les diverses offres reçues, s'élèvera à 670 L. environ.

b) Les travaux en cours d'exécution dans cette mosquée comprennent le nettoyage des ornements et inscriptions qui surmontent le lambris du mur sud-est du sanctuaire. En procédant à cette opération, l'architecte a découvert des traces de dorure et de peinture qui permettent une restitution. Un essai fait sur une petite surface a été jugé satisfaisant par la II^e commission, sous réserve de quelques observations peu importantes.

La II^e commission estime que, pour l'effet général du monument, il est indispensable de poursuivre cette restauration sur toute la surface des panneaux ornementés qui existent sur ce mur. Pour se rendre compte de la dépense qui en résulterait, elle a demandé des offres à plusieurs spécialistes; la plus avantageuse a été celle de M. Paillilo, qui est l'auteur du premier essai de restitution; elle s'élève à 250 L. Toutes les ressources du comité étant actuellement engagées, la II^e commission prie le comité de demander à l'Administration générale des Wakfs de vouloir bien mettre à sa disposition la susdite somme (de 250) L., afin de pouvoir achever sans retard cette partie des travaux.

3° DEVIS.

Quatre devis sont soumis par l'architecte en chef du comité pour les travaux suivants;

a) Réfection d'une porte en fer du tombeau de l'Emir el-Kébir (voir 92^e rapport), L.E. 7.

b) Même travail pour le tombeau de Kânsou-el-Ghourî, L.E. 5.

c) Scellement des marbres du tombeau du sultan Kaïtbay (voir 92^e rapport), et étaient d'une colonne du koullah. Vu que le redressement du croissant prescrit par le même rapport, est trop coûteux si on procède à ce travail isolément, la II^e commission propose de ne le faire que lorsqu'on s'occupera de la restauration complète du monument.

Le montant du devis réduit est de 8 L.E. 500 mill.

Ces trois monuments se trouvent au désert de Kaïtbay. Les travaux seront mis en exécution aussitôt que les ressources le permettront.

d) Etaient de la partie sud de la grande frise à inscriptions, en bois, qui surmonte les lambris du tombeau de la mosquée du sultan Hassan, et scellement des marbres de ce lambris, 5 L.E. 500 mill.

Vu l'urgence, la commission charge, dès à présent, l'architecte des monuments de passer un contrat avec un entrepreneur pour ce travail.

Le montant du devis (5 L. 500 mill.) sera porté sur la réserve de l'année courante.

Caire, le 27 octobre 1890.

BAROIS, MOUSTAPHA SADIK, HERZ.

100^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Pour procès-verbal n° 44).

Examen :

1. De trois demandes de construction ;
2. Des études concernant la mosquée Barkouk à Nahassyn, Caire ;
3. Des correspondances ;
4. Des travaux achevés.

1^o DEMANDES DE CONSTRUCTION.

Les trois demandes de construction ont été adressées au comité par :

a) Le sieur Moustapha Hussein Guelâl, pour des travaux à exécuter dans la façade de sa maison contiguë à la mosquée El Hatou, à Gamalieh.

La commission a visité cette mosquée, elle propose au comité de ne pas la classer parmi les monuments à conserver, vu qu'elle ne présente aucun intérêt.

b) Le sieur Aly Moustapha El Ménoufi, pour construire sa maison à la place de la masure qui lui appartient à haret El Forn, au quartier de Megharbelyn. D'après l'avis de l'ingénieur du service de la ville, le tombeau du cheikh Sâlem occuperait le même emplacement. La deuxième commission s'est transportée sur les lieux et n'a pas trouvé de trace d'un monument quelconque.

c) Le sieur Derwich Moustapha, nazir du wakf de la mosquée Youssef Aga-el-Hyn, pour faire certaines réparations dans le soubassement de cette mosquée et de sa sébil, ainsi que pour badigeonner la façade de la mosquée. Après examen fait, la deuxième commission propose d'autoriser les travaux de réparation dans le sou-

basement pour le consolider, mais elle n'est pas d'avis d'autoriser le badigeonnage des façades. Elle demande, au contraire, l'enlèvement de la laide peinture à la chaux qui y a été appliquée il y a plusieurs années, ainsi que le comité vient de le faire à la mosquée Barkouk, à Nahassyn.

2° ÉTUDES CONCERNANT LA MOSQUÉE BARKOUK.

Le dikka et le bassin du sahn récemment démontés dans la mosquée El Barkouk, dataient de quelques années seulement, et étaient fort mal construits. Il est indispensable de les reconstruire dans un bon style et selon l'importance du monument. A ce propos M. Herz soumet :

a) Deux projets pour le *dikka*, dont l'un est du type de celui du sultan Hassan et l'autre de celui d'El Mouayyed, les deux mosquées ayant été érigées à l'époque de Barkouk. Après examen, la deuxième commission décide que le type du dikka de la mosquée El Mouayyed sera adopté.

b) Un dessin pour le bassin du milieu du sahn. Le dessin présenté est celui du bassin occupant le centre de la mosquée Hassan. La commission accepte l'idée générale et fait diverses observations pour modifier ce dessin ; M. Herz fera une étude nouvelle avec évaluation de la dépense.

Le bassin dont il s'agit sera fait pour décorer le sahn et non pour y faire les ablutions. L'architecte tiendra compte de cette observation pour la rédaction du projet.

3° CORRESPONDANCES.

a) Le directeur général des Wakfs annonce que les travaux à exécuter dans le sébil Kaïtbay s'élevant à 224 L. E., et dans la mosquée Touloun, à 100 L. E., soit un total de 324 L. E., ont été ordonnés.

b) Après communication du 96^m rapport de la deuxième commission, communication faite à l'entrepreneur, relativement aux

travaux du minaret de la mosquée d'Aydoumar-el-Bahlaouân, celui-ci a répondu aux Wakfs pour protester contre les déclarations de la deuxième commission.

La deuxième commission maintient les déclarations du dit rapport, cependant, considérant que les travaux sont achevés et paraissent bien exécutés quoiqu'ils aient été terminés dans un délai plus long que celui prescrit par elle, elle demande qu'il ne soit pas donné suite à ses propositions concernant l'entrepreneur. Mais la commission fait toutes ses réserves au sujet de l'augmentation de l'inclinaison du minaret qui s'est produite pendant l'exécution des travaux.

4° TRAVAUX ACHÉVÉS

La deuxième commission informe le comité que les travaux ci-après sont achevés :

N° d'ordre	NOMS DES MONUMENTS	NATURE DES TRAVAUX	ALLOUÉ POUR LE COMPTE	
			du COMITÉ	des WAKFS
			L. mil.	L. mil.
	<i>A. Sur le budget de l'année 1889.</i>			
2	Mosquée El Mehmedar	Marbre et vitraux	50 —	300 —
34	Mosq. Aydoumar-el-Bahlaouan	Consolid. du minaret...	95 —	
	<i>B. Sur le budget de l'année 1890.</i>			
6	Tombeau d'El Ghoury (El Ghouriéh)	Reconst. du mur N. de la cour	46	400
7	Minaret du milieu à Karafa El K.	Trav. de consolidation ..	70	—
8	Mosquée Mirza à Boulak	Réparation du portail ..	2	500
10	Coup. el Tenkezieh à K. El Kobra	Travaux de réparation ..	12	—
11	Coup. à l'Est du N° 10	Consolidation	120	—
13	Madrasah El Ghoury (Ghouriéh)	Terrasse et lanterne ...	30	—
18	Mosquée Barkouk (Nahassyn).	Rest. de cinq portes (Entr. MM. Jacovelli).	200	—
21	Mosquée Touloun	Démolition et déblai	170	—
22	Moristan Kalaoun	Réparation d'une galerie	49	—
25	Mosquée Maklabay Taz	Réparation, travaux supplémentaires	70	—

Le Caire, le 13 novembre 1890.

FRANZ, ISMAÏL PACHA, BAROIS, GRAND, HERZ.

101^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N° 44).

En exécution du deuxième paragraphe relatif à l'avis de la deuxième commission sur la mosquée El Bagam (voir le soixante-seizième rapport du 26 décembre 1889), approuvé dans la quarante et unième séance du comité (15 mars 1890), M. Herz s'est rendu le 29 mai dernier au village d'Ebiar pour visiter la mosquée El Bagam ; il présente le rapport ci-après dont les conclusions sont soumises à l'approbation du comité par la deuxième commission.

RAPPORT DE M. HERZ.

Cette mosquée a comme dimensions intérieures: 14^m,30 sur 28^m,50; son plan est irrégulier. Autour du sahn (cour) se rangent les livâns (oratoires), ceux du sud-est et du nord-ouest possèdent chacun trois nefs ; les nefs de ce dernier sont moins longues que celles de l'autre qui contient deux kiblas. Les oratoires restants consistent en une seule nef : le mur principal de celui qui est tourné vers le nord-est, est percé par le portail de la mosquée.

Le tombeau du cheikh El Bagam couronné d'une petite coupole d'un caractère très simple, limite la mosquée vers le sud-est, l'autre extrémité de la façade est marquée par le haut minaret.

Si le plan de cette mosquée, qui, selon plusieurs indices, a dû subir de forts changements depuis sa fondation, ne lui donne aucun mérite, les restes de son architecture la classent parmi les monuments du plus haut intérêt. Ce sont notamment le couronnement du portail, les niches des fenêtres dans l'intérieur, et les arcs du sahn qui sont exécutés en maçonnerie de briques apparentes, d'une beauté remarquable. La diversité des motifs et l'exécution correcte dans laquelle ce genre de travail se présente, le font

ranger au-dessus des travaux similaires justement vantés, de la ville de Rosette.

Le minaret subsiste jusqu'à la hauteur de sa section carrée dans son état primitif, et la voûte spirale en briques de couleur noire et rose qui rampe dans son intérieur pour supporter les marches, mérite une mention spéciale.

Le maksoura en bois qui entoure un tombeau au liwân nord-ouest, est d'un travail simple et contient l'inscription suivante dans sa petite plaque en bois :

هذه المقصورة المباركة انشاء سيدنا ومولانا العارف بالله تعالى احمد ابورضوان الشهير بالبحم
«le maksoura béni a été fondé par notre seigneur et maître, croyant en Dieu suprême, Ahmed Abou Radouân, connu sous le nom de Bagam».

Et plus bas : « Fait par le maître Abd-el-Gaouad de Mehalla, et cela en 37 après l'année mille » (1627 de J. C.).

Cette inscription n'a rapport qu'au maksoura; une autre, gravée sur une plaque en marbre et qui est conservée dans le tombeau, nous renseigne sur la date de la fondation de la mosquée même. Elle y est appelée « madrassa », et a été érigée en 629 de l'hégire (1231 de J. C.), c'est-à-dire à l'époque des Ayoubites.

Mes efforts pour avoir des renseignements sur le personnage du cheikh El Bagam n'ont eu aucun résultat.

Il a été déjà mentionné que ce sont les parties supérieures de l'édifice qui lui prêtent de l'intérêt. On ne peut pas pourtant assurer qu'elles datent de l'époque indiquée sur l'inscription de la plaque en marbre, car, bien que l'époque des Ayoubites ait produit des monuments en maçonnerie de briques (madrassat-el-kamelieh et celui du sultan Sâlah, 622 et 640 de l'hégire), celles-ci n'y sont jamais apparentes, et rien ne prouve que ce genre d'architecture ait été alors pratiqué.

Tout porte à croire qu'elles appartiennent à une époque plus récente.

La mosquée qui contient ces fragments d'une rare architecture mérite les soins du comité et je propose :

1° De recommander à l'Administration générale des Wakfs de faire exécuter les travaux indiqués dans le devis présenté par son bureau technique.

2° Que le comité y ajoute la somme de 10 L.E., qui suffira pour faire les travaux servant purement à la conservation des parties spécialement mentionnées. Quant aux travaux à exécuter, j'ai donné tous les renseignements à l'ingénieur des Wakfs de Tantai, qui m'a accompagné dans ce village.

3° De charger un photographe de relever certains détails de la mosquée, détails si peu connus ici et en Europe.

Caire, le 24 juin 1890.

HERZ.

Approuvé le 26 novembre 1890.

FRANZ, GRAND, BAROIS, HERZ.

102^{me} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N^o 45).

Examen :

- 1^o D'une demande de construction ;
- 2^o Du sébil wakf, particulier, Nezàret El Set Zayedà, dans la rue Ghèt-el-Edda (Caire).
- 3^o D'une affaire relative à la mosquée de Sayadi Ahmed El Badaoui à Tantah ;
- 4^o De la mosquée El Mouayyed à El Soukkarieh (Caire) ;
- 5^o De la mosquée de Barkouk à Nahassyn (Caire) ;
- 6^o De la maison wakf Zalikha, fille de Radouan Aga, à Haret El Medak, quartier Saida Zénab ;
- 7^o D'une demande du Ministère de l'Instruction publique ;
- 8^o Communication du résultat d'une adjudication de travaux faite par l'Administration des Wakfs.

1^o DEMANDE DE CONSTRUCTION.

La demande de construction a été adressée par le sieur Khalil effendi Wabbi, wékil du wakf El Kolchani, pour construire les deux façades du sébil wakf El Kolchani, située à Kérabieh, Caire. — La deuxième commission a trouvé que la façade sud a été entièrement démolie et que le koultab manque depuis longtemps, d'après le dire du wékil ; elle estime que ce qui reste ne doit pas être classé parmi les monuments à conserver.

2^o SÉBIL NAZARET EL SET ZAYEDA.

La directrice de cette sébil avait déclaré qu'elle consentait à céder la grille de cette fontaine (voir le 74^{me} rapp.) au musée arabe, à la condition que le comité fasse certaines réparations au bâtiment. La

deuxième commission a fait estimer ces travaux, ils s'élèveraient à 20 L. E. Elle est d'avis de ne pas accepter la grille qui n'a pas la valeur des réparations.

En conséquence, le comité n'a pas à payer les 290 mill., droit du rokhsa réclamé par l'Administration générale des Wakfs.

3° MOSQUÉE DE SAYADI AHMED EL BEDAOUI, TANTAH.

L'Administration générale des Wakfs s'adresse à la deuxième commission pour la saisir de plusieurs affaires relatives à cette mosquée. La deuxième commission déclare que cette mosquée n'est pas un monument de l'art arabe et que le comité n'a pas à s'en occuper.

4° MOSQUÉE EL MOUAYYED.

La deuxième commission a visité ce monument et a constaté que les travaux ordonnés sont poussés avec activité et exécutés avec beaucoup de soin. Elle charge M. Herz de confier à un bon tailleur de pierre la réfection de la couverture en pierre de taille de l'entrée qui a été démontée dans la crainte qu'elle ne s'écroulât.

5° MOSQUÉE BARKOUK.

La commission s'est rendue dans la mosquée Barkouk pour examiner la couverture de la niche située vis-à-vis de l'entrée. Cette couverture est construite en pierre de taille, dont les pierres, après nettoyage fait, ont été trouvées complètement effritées. La deuxième commission est d'avis de la réparer et approuve l'avis de l'architecte de confier ce travail à Ahmed Youssef, l'un des bons tailleurs de pierre du Caire.

La commission a aussi examiné les peintures exécutées au plafond de la mosquée Barkouk.

a) Le plafond de la nef nord du sanctuaire est terminé ; là on a pu restaurer l'ancien plafond avec les éléments qui restaient et dont une partie était en bon état ; nous espérons qu'il sera possible de faire de même dans la nef sud.

b) En ce qui concerne la grande nef dont la peinture a été refaite complètement à neuf, il n'a pas été possible de retrouver, avant

l'exécution, des parties suffisamment bien conservées pour être restaurées comme nous l'avions pensé ; c'est à peine si l'on a pu relever la différence des tons des anciennes peintures dont il ne restait presque rien. On a donc fait la peinture à neuf et on l'a rétablie autant que possible avec les couleurs et les tons qu'elle avait lors de la construction du monument. En nettoyant les marbres et les murs du dit sanctuaire, nous donnons bien au monument son aspect primitif, et nous estimons qu'il était logique de rétablir le plafond avec ses belles couleurs. Du reste, il est évident que l'éclat des teintes et des ors brillants sera atténué en peu de temps par la fumée que dégageront les lampes et les cierges, lorsque la mosquée sera rendue au culte.

En résumé, la deuxième commission déclare au comité que ce travail de peinture est bien fait et qu'il n'y a lieu d'y exécuter que quelques modifications de détail.

6° MAISON A HARET EL MEDAK.

L'Administration générale des Wakfs a consulté la deuxième commission sur les mesures à prendre pour la démolition d'un mur de la maison située à Haret El Medak, prétendue être un monument. — La deuxième commission a visité la maison en question et a reconnu qu'elle doit être classée parmi les monuments civils à conserver. Elle propose que les Wakfs fassent faire la démolition demandée par le parquet et de bien veiller sur le reste. La commission demande que des produits de la démolition, les deux mecherabihs qui formaient les côtés de l'avant-corps à démolir, ainsi que les vitraux supérieurs, soient transportés au musée arabe. Immédiatement après l'exécution de la démolition, une clôture ou mur sera construit pour protéger le reste du kâ'a. — Le transport des objets désignés sera fait aux frais du comité, tous les travaux seront exécutés au frais des Wakfs. — L'architecte du comité sera chargé de la surveillance des travaux.

7° MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Le Ministère de l'Instruction publique demande que des fenêtres soient posées dans les ouvertures de 4 kouttâbs (écoles d'enfants) ; or le kouttab de Set Aycha-el-Settouieh, à Bab-el-Fétouh, n'est pas

une construction classée ; elle n'a aucun intérêt ; c'est pourquoi on informera l'Instruction publique que l'on peut y exécuter tels travaux que l'on jugera nécessaires sans demander l'avis du comité. Pour les kouttabs situés : 1^o dans le mausolée El Ghoury, à El Ghourieh : 2^o El Cheikh Metahhar et 3^o dans la sébil Katkhoday, à Nahassyn, l'architecte du comité fera une étude des fermetures qu'il est possible d'adopter pour chaque édifice et la soumettra à la deuxième commission à bref délai.

8^o ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES WAKFS.

L'Administration générale des Wakfs fait part au comité qu'El Hag Ahmed Abou el Doubal est resté adjudicataire de l'entreprise des travaux à exécuter dans la mosquée El Guiouchi, la mosquée Nàsser et le sébil Katkhoday (voir le 97^e rapport), travaux montant à 152 L.E.

Caire, le 4 décembre 1890.

ISMAÏL, BAROIS, GRAND, HERZ.

103^{ME} RAPPORT DE LA DEUXIÈME COMMISSION

(Voir procès-verbal N^o 43).

Examen :

- 1^o D'une demande de construire auprès de la mosquée El Alâya, à Boulâq ;
- 2^o Du kibla de la mosquée Abou-el-Ela, à Boulâq ;
- 3^o Du sebil et de la mosquée Youssef El Kourdi, à Darb-el-Gamamiz, Caire ;
- 4^o De la mosquée-Kadi Yehia Zein-el-Dyn, à Boulâq ;
- 5^o De la mosquée El Zâhed, sharia Souq El Zalât, Caire ;
- 6^o De la mosquée de Kôss (province de Kéneh) ;
- 7^o D'une lettre de l'Ecole d'Arts et Métiers pour le paiement de la réparation d'une porte du sahn de la mosquée Barkouk ;
- 8^o D'un état des dépenses diverses ;
- 9^o Compte rendu sommaire des travaux du comité pendant l'année 1890.

1^o DEMANDE DE CONSTRUCTION.

Une demande pour construire auprès de la mosquée El Alâya, à Boulâq, a été adressée par le sieur Mohamed effendi Osman. Cette maison est contiguë au minaret de la mosquée, côté nord. La deuxième commission est d'avis que l'autorisation peut être délivrée, à la condition que le mawardah soit distant de 2 mètres du minaret, dans toute la hauteur de la maison.

2^o MOSQUÉE ABOU-EL-ELA.

L'Administration générale des Wakfs désirant réparer la kibla de cette mosquée, demande l'avis de la deuxième commission.

Le revêtement en marbre de la niche de cette kibla, qui doit être réparé, étant un travail tout moderne, la deuxième commission estime que le comité n'a pas à intervenir dans ce travail.

3° MOSQUÉE ET SEBIL YOUSSEF-EL-KORDI

L'Administration générale des Wakfs ayant demandé si la sébil El Kordi est un monument, la deuxième commission l'a visité ainsi que la mosquée du même nom.

Ces constructions sont dans un état de complet abandon. La mosquée, de petites dimensions, a une belle disposition, les plafonds et quelques fragments de dallage montrent la richesse de son ancienne décoration. Il conviendrait que les Wakfs la fissent mettre en état ; on pourrait peut-être l'utiliser comme petite école.

Le sébil qui est en saillie sur la rue n'a plus son kouttab, mais l'intérieur est bien conservé, notamment le plafond, la niche (sal-sabil) et les grilles en bronze. Il s'y trouve deux battants de portes en mauvais état, mais d'un beau travail. D'après le dire du gardien, le sol est encore recouvert de mosaïques en marbre ; mais les décombres qui le couvrent n'ont pas permis de vérifier le fait.

La deuxième commission propose au comité de classer le sébil et de le mettre en état ; la mosquée a, d'après le dire du gardien, des revenus s'élevant à L. E. 120 environ. M. Herz est chargé de dresser le devis.

4° MOSQUÉE DE KADI YEHIA ZEIN-EL-DYN.

Sur la demande de S. E. le directeur général des Wakfs, la deuxième commission charge l'architecte du comité de dresser le devis des travaux à exécuter dans ce monument, en observant de ne porter à la charge du comité que les travaux de conservation des parties monumentales de cet édifice. Ce devis sera présenté à la deuxième commission au plus tôt.

5° LA MOSQUÉE EL ZAHED.

Le Ministère des Travaux publics a fait arrêter les travaux qui sont faits dans la mosquée El Zahed par l'Administration générale des Wakfs, parce que l'on construit deux contreforts pour soutenir le minaret, lesquels sont en saillie sur l'alignement de la façade en construction.

La deuxième commission, après examen, déclare que le minaret est un monument à conserver et que les contreforts sont nécessaires.

6° MOSQUÉE DE KÔSS.

Ibrahim effendi Nadim, ingénieur des Wakfs actuellement à Kôss, a fait un rapport à M. Herz sur ce qu'il a vu dans cette mosquée ; nous en donnons le résumé ci-après :

Cette mosquée a une superficie de 2,000 mètres carrés environ, non compris la cour d'ablution. A l'intérieur on remarque des fragments de revêtements en marbre avec inscriptions coufiques qui nous apprennent que ce monument a été fait l'an 500 de l'hégire (1106 J.C.), par un khalife Fatimite, sous la direction de Mèlik El Sâleh Emir el Guiouche. Le kibla est orné d'arabesques et d'inscriptions en stuc ayant pour sujet des versets du Coran.

Le minbar est la pièce la plus précieuse de la mosquée. Il est en noyer incrusté d'ivoire reproduisant un riche dessin. Le bulbe, la rampe et la porte manquent.

A ce sujet la deuxième commission rappelle que le comité a déjà fait demander, sur la proposition de M. Grand bey (41^{me} séance) que la Direction générale des Wakfs prenne les mesures nécessaires pour que ce minbar soit amené au Caire pour être réparé et conservé au musée ; la Direction générale des Wakfs est saisie de cette affaire depuis le 16 avril dernier et n'a pas encore fait connaître sa réponse. La deuxième commission propose de lui rappeler cette question.

7° LETTRE DE L'ÉCOLE D'ARTS ET MÉTIERS.

L'école d'Arts et Métiers, chargée de réparer une des 6 portes du sahn de la mosquée du sultan Barkouk, réclame L.E. 44.200 mill. pour le prix de ce travail. La deuxième commission estime que cette réparation ne doit pas être payée plus que celle de l'une des 5 autres portes qui était en très mauvais état et qui a occasionné une dépense de L.E. 35.

8° ÉTAT DES DÉPENSES DIVERSES.

La deuxième commission propose d'approuver les dépenses ci-après faites pour le compte du comité, savoir :

1° Expédition de lettres et brochures	L.E.	0.625
2° Fournitures de bureau	»	0.240
3° Photographie de 4 planches de dessins pour les brochures de l'exercice courant.....	»	0.850
Total.....	<u>L.E.</u>	<u>1.715</u>

9^e COMPTE RENDU DU COMITÉ.

La deuxième commission, estimant qu'un résumé des travaux exécutés dans le cours de l'année 1890 intéressera le comité, a l'honneur de lui soumettre le compte rendu sommaire de ses opérations.

Le crédit mis à la disposition du comité s'élève pour l'année 1890 à la somme de L. E. 4,000, mais il n'a pas été ouvert en bloc. Des ouvertures successives de crédit ont eu lieu :

Le 15 mars 1890 pour.....	L. E. 3.000.—
Le 2 juin 1890 pour	» 1.000.—
Total.....	<u>L. E. 4.000.—</u>

Ce n'est donc qu'au mois de juin que le comité a connu exactement sur quelles ressources il pouvait compter. D'ailleurs votre deuxième commission, au fur et à mesure de l'ouverture du crédit, a étudié son emploi. Vous vous rappelez qu'à la date du 1^{er} février, ses attributions ont été étendues dans le but de faciliter l'exécution des travaux. Depuis cette époque, Monsieur l'architecte en chef des monuments et son bureau sont sous la direction de la deuxième commission qui prépare les devis, les projets et les contrats, et les soumet au directeur général des Wakfs, et certifie l'exactitude des dépenses faites.

Grâce au concours fourni par l'Administration des Wakfs et par le directeur général lui-même, nous avons pu cette année imprimer à nos travaux une impulsion qu'ils n'avaient pas eue jusqu'à présent.

Une circonstance spéciale a d'ailleurs contribué à augmenter cette impulsion. Le comité a, en effet, reconnu que les travaux les plus urgents de consolidation étant à peu près achevés, le temps était venu de consacrer nos ressources à réparer complètement des monuments importants.

D'accord avec l'Administration générale des Wakfs, il a été décidé que nos efforts se porteraient spécialement sur les mosquées Barkouk (à Nahassyn), El-Mouayyed et Touloun, de façon à ce que ces mosquées puissent être, à bref délai, rendues au culte ; ce résultat sera atteint dans quelques mois pour les deux premières de ces mosquées.

Les travaux de restauration de ces monuments sont dirigés par votre deuxième commission, mais la dépense est répartie entre le budget du comité et le budget de l'Administration générale des Wakfs, de telle sorte que tous les travaux de simple réparation ou restauration des parties des objets artistiques soient payés sur le budget du comité, tandis que la plus grande partie des travaux de gros œuvre et toutes les reconstructions sont payés sur le budget des Wakfs; nous avons pu, de cette façon, donner une marche rapide à nos travaux, et une simple visite des mosquées dans lesquelles ils s'exécutent permet d'apprécier les résultats obtenus.

En dehors de ces travaux nous avons poursuivi les travaux de consolidation et de restauration de monuments moins importants notamment : 1° Les mosquées El Mar'a, Mirza (Boulaq), Ghouri (Gourieh), Maklabay-Tâz, Nasser (Citadelle), Guïouchi (Mokattam); 2° Les sébils Soliman Chaouiche, sultan Mahmoud, Kaïtbay, (El Azhar), Zein-el-Abedin, Katkhoday et autres monuments.

Les dépenses engagées pour tous ces travaux, dont quelques-uns sont achevés et les autres en cours d'exécution, qui ont été ordonnés par la Direction générale des Wakfs, sur les propositions de la deuxième commission, s'élèvent à la somme totale de L.E. 9,540, et se répartissent comme suit :

Pour le compte du comité.....	L.E. 4.040.—
id. de la Direction générale des Wakfs.....	» 5.500.—
Total égal.....	<u><u>L.E. 9.540.—</u></u>

Des acomptes sont payés aux entrepreneurs au fur et à mesure de l'exécution des travaux, et, aussitôt qu'ils sont achevés, les comptes sont établis par l'architecte du comité pour leur règlement définitif. Jusqu'à ce jour nous avons pu faire payer :

Pour le compte du comité.....	L.E. 2.940.—
id. des Wakfs.....	» 3.200.—
Somme totale payée....	<u><u>L.E. 6.140.—</u></u>

non compris les dépenses de personnel et autres frais généraux quelconques qui sont payés exclusivement sur le budget du comité; et qui s'élèveront au 31 décembre à la somme de L.E. 640.

Enfin nous avons préparé des études pour poursuivre nos travaux l'année prochaine; ces études portent spécialement sur les mosquées de Touloun, Abou Bakr Mazhar, sultan Hassan, le tombeau de Bar-kouk, au désert, la maison de Gamâl-el-Dyn el-Zahabi et autres.

Mais, afin que l'œuvre du comité puisse être continuée sans interruption, il est indispensable que la deuxième commission connaisse au plus tôt quels sont les crédits mis à votre disposition pour l'exercice qui va commencer.

Caire, le 23 décembre 1890.

FRANZ, BAROIS, GRAND, MOUSTAPHA SADEK, HERZ.

FIN

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ÉDIFICES QUE LE COMITÉ A DÉCIDÉ DE NE PAS CLASSER PARMI LES MONUMENTS A CONSERVER

NOM ET SITUATION DES ÉDIFICES	NUMÉROS des procès-verbaux
A	
Ahdalla (tombeau du cheikh). — Caire, à darb el-Saada.....	43
Abd el-Rahman Katkoday. — Devant Bab el-Fetouh.....	41
Abdel Rahmân Kikhiya (mosquée) — Caire, plan Grand bey N° 14....	37
Abdel Rahmân Kikhiya (zaouyet) — Caire, à Gamalieh.....	39
Abiad (mosquée el-) — Caire, près du tombeau de l'Inâm Chafei....	30
Abou el-Chaouareb el-Haddad (tombeau du) — Caire, quartier d'Abdyn	38
Abou el-Maâti (mosquée) — Damiette.....	39
Adaoui (porte de ville el) — Caire.....	39
Agami (tombeau du cheikh el) — Caire, à Bab el-Charieh.....	43
Alimed bey Kohya (mosquée) — Caire, quartier Khalifa.....	21
Alimed el-Bedaoui (mosquée) — Tanta.....	45
Aksoukour (mosquée) — Caire, à Haret el-Sakkain.....	41
Ali el-Far'a (mosquée) (obser. — le minaret est classé parmi les mo- numents à conserver) — Caire, rue Bab el Bahr.....	84 43
Alli Barmak (sébil de la mosquée) — Caire, Souk el Selâh.....	26
Amrâni (madrassa de la mosquée) — Boulaq.....	42
Arbaïn (tombeau de Sayadi) — Caire, à châra darb el Choughlan quartier darb el Ahmar.....	42 42
Arbaïn (zaouyet du cheikh el) — Boulaq, darb el Kassassyn.....	42
Aycha el Setlouchieh (kouttab de) — Caire, à Bab el Fétouh.....	45
B	
Baba Yehia (tombeau de) — Caire, rue el Roukbiéh.....	44
Bechir Agha el Gandâr (zaouet) (obser. — excepté la façade ouest qui est classée) — Caire, Nour el Zalâm.....	31
Beliefieh (mosquée wakf) — Caire, à Souk el Selâh.....	30
Belkêni. — Châra el-Sayareg, près Bab el-Fetouh.....	41
Bagha el Youssefi (tombeau de) — Caire, près du tombeau de Kaitbay	43
C	
Châhyn (zaouyet) — Caire, rue el Khokha, quartier el Khalifa.....	33
Chah'yn el Khalaouâti (mosquée) — Caire, sur le Mokattam.....	41
F	
Farag (tombeau du cheikh) — Caire, rue darb el Halfa.....	42
Farghâli (mosquée el) — Caire, à Kabr el Taouil, plan Grand bey n° 164	32
Fatma Khaouand (zaouyet) — Caire, bab el Charieh.....	26
G	
Gâfer el Sâdik (bâtiment de) — Caire, quartier el Azhar.....	37
Geakmak (mosquée Mohamed Saïd) (obser. — La façade seule est monument) — Caire, à darb el Saada.....	43

NOM ET SITUATION DES ÉDIFICES	NUMÉROS des procès-verbaux
Geakmak (mosquée Mohamed Saïd) (obser. — Le minaret doit être conservé le plus longtemps possible) — Vieux-Caire, à deir el Nahhass.....	35
Ghourî (mosquée el) — Caire, à Arab Lissâr.....	41
II	
Hamâd (mosquée du cheikh) — Caire, Abdyn.....	43
Hassan (mosquée du cheikh) — Caire, rue Mahgar.....	35
Hassan (tombeau du Sayâd) — Boulaq, rabb el Gallâdyn.....	35
Hâtou (mosquée el) Caire, à Gamalieh.....	44
I	
Immamein (sébil el) — Caire, à Bab el Charieh.....	33
Ismaïl el Charâni (zaouyet el cheikh) — Caire, harêt Eloui bein el Kafrein.....	32
K	
Kaboua (mosquée) Vieux-Caire.....	41
Kâdi Barakat (mosquée) — Caire, plan Grand bey N° 62.....	26
Kâdi Charaf el Dyn (mosquée) — Caire, quartier de Hamzaoui.....	30
Kâneî el Tâguer (mosquée) (connue aussi sous le nom de el Alini) à Kal'at el Kabch.....	34
Kambay el Charkassi (mosquée) — (obser. le minaret est à conserver) — Caire, à Karameidan.....	42
Karamâni (zaouyet el) Hassanieh.....	41
Katkhoday el Razzâz (sébil) — Caire, Noûr el zalâm.....	30
Kaitbay (okala vis-à-vis du tombeau) —.....	44
Khâbbâz (mosquée el) — Caire, à darb el Noûbi.....	43
Khâdra (mosquée el) — Caire, à Boulaq.....	43
Khaouâss (mosquée el) — Caire, à Kantaret el-Dikka.....	33
Kokani (mosquée) — Hattâba.....	41
Kolchani (sébil wakf el) — Caire, à Kérabieh.....	45
Kourdi (tombeau du cheikh el) — Caire, à Om el Ghoulâm plan Grand bey, auprès du N° 25.....	38
M	
Magharba (sébil des Wakfs) Caire, rue el Magharba.....	42
Maklabay Tâz (mosquée) — Caire, à Birket el Fil, plan Grand bey N° 217. (Obser. — l'intérieur de la mosquée).....	34
Mazharien (mosquée el) — Caire, rue el Baghâlâ.....	43
Moussa (tombeau du) — Caire, quartier el Menassra.....	33
Moustapha el Bakri (tombeau du cheikh) — Caire, au désert.....	24
Maharram Bey (sébil) — Darb el-Hagar; Sayeda Zenab.....	41
O	
Omar ibn el Fâred (tombeau de) ainsi que la coupole dans son voisinage — Caire, Guébel el Guïouchi.....	33

NOM ET SITUATION DES ÉDIFICES	NUMÉROS des procès-verbaux
R	
Redèni (mosquée el) Mèhalla el Koubra	42
Rochdi (tombeau du cheikh el) — Rue el-Batineh)	41
S	
Sadd (porte du ville) — Caire, quartier de Sayeda Zenab	30
Sâlem (tombeau du cheikh. Il n'y a pas de trace d'une construction, — Caire à hâret el Forn, Megharbelyn)	33
Selim (tombeau de) — Caire, quartier de darb el Ahmar	41
Saoudoun el-Kasraoui (mosquée) — à el-Batnieh	41
T	
Tabbakh (mosquée) — Bab-el-Louk	41
Tachtouchi (partie des annexes de la mosquée el) — Caire, à bab el Chârieh, plan Grand bey N° 130	26
Taouachi (mosquée el) — Caire, rue el Taouachi, plan Grand bey N° 84	35
Tina (mosquée) — Haret el-Otoûf	43
Y	
Youssef Nekib el Guèch (mosquée) — Caire, darb el-Gamamiz	33
Youssef el Kourdi (mosquée) (obser. — Le sébil est classé) — Caire, darb el Gamamiz	45
Z	
Zaghloul (mosquée) — Rosette	41
Zâhed (mosquée el) (obser. — Le minaret doit-être conservé) — Caire, souk el Zalât	45
Zayda (sebil Sitte) — Rue Ghèt el-Edda	74
Zorlok (mosquée) — Souk el-Khodâr el-Kadim.	41

FIN DE LA TARLE ALPHABÉTIQUE

TABLE ALPHABÉTIQUE

	PAGES DES PROCÈS-VERBAUX	PAGES DES RAPPORTS
A		
Abdallah (tombeau du cheikh).....	—	108
Abdel Rahmân Katkhoday (mosquée).....	15	—
Aboubakr Mazhar (mosquée).....	22, 29	45, 48, 55, 135
Aboul-Ela (mosquée).....	—	49, 109, 130
Aboul Ma'âti (mosquée).....	22	—
Abou Sihha (galerie, vis-à-vis de la cou- pôle de).....	—	93
Achraf (mosquée el).....	31	—
Achraf (tombeau).....	—	94
Agami (tombeau du cheikh el).....	—	92
Ahmedi (mosquée el).....	—	94, 127
Akmar (mosquée el).....	15	—
Aksoumkor (mosquée el) Haret el Sakkain.	—	49
Alaya (mosquée el).....	22	131
Almâs (mosquée el).....	—	95
Alti Barmak (mosquée el).....	—	90
Amaoui (mosquée el).....	14	—
Aqueduc de Saleh el Dyn.....	—	80
Arbaïn (tombeau de Sayadi el).....	—	68
Arbaïn (zaouyet cheikh el).....	—	82
Arfyn Bey (sébil).....	—	57
Aycha el Settoubia (sébil).....	—	128
Aydoumour-el-Bahlaouân (mosquée).....	22	48, 87, 107, 122
Azhar (mosquée el).....	14, 19	104
B		
Baba Yehia (tombeau).....	—	114
Bagam (mosquée el).....	29	123
Bahloul (mosquée).....	—	85
Bakri (mosquée).....	29	100
Barkouk (mosquée) à el Nahassyn.....	8, 12, 13, 18, 19, 22 27, 31, 32	48, 53, 83, 84, 87, 95, 96, 106, 110, 111, 112, 113, 115, 121, 122, 127, 132, 133, 135
Barkouk (tombeau de) au desert.....	—	55
Bechir Agha el Gandar (zaouyet).....	23	48
Bechtâk (palais).....	—	60
Beibars el Khayât (mosquée).....	12, 22, 53	89, 103, 108, 112, 113
Bagha el Youssefi (tombeau).....	—	94
Bordèni (mosquée el).....	20, 21, 22	48, 67, 102, 111, 113
Bourg el Zefer.....	—	83
C		
Chahyn el Khalaouâti (mosquée).....	—	62

	PAGES DES PROCÈS-VERBAUX	PAGES DES RAPPORTS
E		
Ezbek el Youssefi (mosquée).....	22	48, 63, 90
F		
Faddaouieh (coupôle).....	—	97
Farag ibn Barkouk (mosquée).....	—	110
Farag (tombeau du).....	—	68
Ferouÿ (zaouyet el).....	23	—
Fetouh (bab el).....	—	90, 128
G		
Gaï (mosquée Emir Kébir Seïf el Din el).....	—	68
Gamal el Dyn el Zahabi maison).....	—	55, 135
Geakmak (mosquée).....	—	85, 93
Ghannamieh (tombeau el).....	—	83
Ghourî à el Ghourieh (mosquée el).....	11	47, 122
» » (tombeau el).....	19, 29, 53	88, 109, 122, 129
» à Arab Lissar (mosquée el).....	—	78
» (tombeau de Kansou el).....	29	118
Gohar el Lala.....	—	55
Gohar el Madani.....	32	48, 114
Guiouchi (mosquée).....	25	109, 112, 129
H		
Hadak Miska (mosquée).....	—	113
Hammâd (mosquée).....	—	89
Hassan (mosquée sultan).....	29	55, 83, 119, 135
Hâtou (mosquée el).....	—	120
Henoud (tour du zaouyet el).....	—	93
I		
Ibrahim Agha Moustahfâzan (mosquée)...	22	48
Ibrahim Ahmed el Eddoui (sébil).....	—	97
Inâl (mosquée sultan).....	—	97
Ismâïli (mosquée).....	—	49
K		
Kahoua (mosquée el).....	—	59
Kadi Yehia Zein el Dyn au Mouski (mosquée).....	22	48, 50
Kadi Yehia Zein el Dyn à Boulâq (mosquée).....	29	55, 114, 131
Kafour el Zamân.....	31	79
Kambay el Charkassi (mosquée).....	—	78
Kaïbay à Kaïat el Kabch (mosquée).....	—	48
» (tombeau).....	29	94, 119
» à el Azhar (sébil).....	11, 19, 25	35, 63, 93, 101, 110, 112, 121, 134
» (abreuvoir).....	23, 31	80, 117
» à el Saliba (sébil).....	18	95, 97, 113
» vis-à-vis du tombeau (okala).....	—	93
» à Alexandrie (mosquée).....	15	53

	PAGES DES PROCÈS-VERBAUX	PAGES DES RAPPORTS
Kaïlbay au Fayoum (mosquée).....	16	—
Kalaouin (moristan).....	11, 20, 31	47, 122
Karakoga (mosquée).....	—	97
Kaoussouin (porte) connue sous le nom de la porte de Attet el Mahkama.....	—	77, 80
Kassabi (maison du cheikh Mohamed el)...	—	44
Katkhoday (sébil Abd el Rahmân).....	18, 23, 25	67, 109, 112, 129, 134
Kébir (tombeau de l'Emir el).....	29	118
Kezlâr (sébil wakf el).....	—	86
Khabbâz (tombeau du cheikh el).....	—	92
Khadra (mosquée el).....	—	92
Khalil el Achraf (coupole).....	23	—
Khalil Agla Moustahifazân (sébil).....	—	85
Khân Abou Takieh (sébil dans la rue)....	—	59
Khaouand Baraka (mosquée).....	23	—
Kolchênî (sébil wakf el).....	—	126
Kôss (mosquée à).....	15	132
Kourdi (mosquée el).....	—	113
M		
Magharba (sébil dans la rue el).....	—	68
Mahmoud (sébil du sultan).....	—	87, 134
Maklabay Tâz (mosquée).....	11, 22	48, 53, 88, 122, 134
Mahka Safia (mosquée).....	22	90
Mar'â (mosquée).....	—	52, 113, 134
Mardâni (mosquée).....	—	44
Mazharieh (mosquée el).....	—	86
Mehmendâr (mosquée el).....	—	86, 87, 122
Menoufi (coupole el).....	—	63
Metahhar (sébil du cheikh el).....	—	129
Metkâl (madrassat).....	—	63
Métoualli (bab el).....	31	96
Minaret nord à Karafa el Koubra.....	—	93
Minaret du milieu à Karafa el Koubra...	11	52, 105, 122
Minaret sud à Karafa el Koubra.....	23	52, 113
Mirza (mosquée).....	11	122, 134
Mohamed bey Abou Dahab (abreuvoir)....	—	51
Mohamed Moustapha (sébil).....	—	49
Monsi (coupole el).....	—	55
Mouayyed (mosquée).....	13, 18, 19, 22, 25, 27, 29, 31	54, 63, 69, 82, 84, 105, 106, 110, 112, 115, 117, 127, 133
Moustapha (sébil sultan).....	23	—
Musée arabe.....	13, 14, 15, 16, 23	80, 83, 88, 110, 115
N		
Nâsser à Nahassyn (mosquée).....	11, 21, 31	45, 113
Nâsser à la citadelle (mosquée).....	18, 25	62, 79, 103, 112, 114
Nasr (Bab el) porte.....	23	—
Nassouh Bey (okâlat wakf).....	—	97
Nazâm el Dyn (mosquée).....	—	97
O		
Omar ibn el Fared (tombeau).....	31	—

	PAGES DES PROCÈS-VERBAUX	PAGES DES RAPPORTS
P		
Procès-verbal N° 40.....	7	—
» 41.....	10	—
» 42.....	17	—
» 43.....	24	—
» 44.....	27	—
R		
Rapport de la II Commission N° 77.....		35
» 78.....		37
» 79.....		44
» 80.....		49
» 81.....		52
» 82.....		56
» 83.....		59
» 84.....		61
» 85.....		64
» 86.....		67
» 87.....		69
» 88.....		78
» 89.....		82
» 90.....		85
» 91.....		89
» 92.....		92
» 93.....		97
» 94.....		99
» 95.....		103
» 96.....		107
» 97.....		108
» 98.....		114
» 99.....		117
» 100.....		120
» 101.....		123
» 102.....		126
» 103.....		130
Redèni (mosquée).....	20	—
S		
Saad el Dyn Ibrahim (zaouyet).....	—	78
Saghri Wardi mosquée).....	—	97
Saleh el Dyn (tombeau).....	—	89
Sâlem (tombeau du cheikh).....	—	120
Sayedna el Hussein (minaret).....	18	53, 79, 88, 113
Serghatmach (mosquée).....	11, 22	48
Soliman Agha el Sâleh-dâr (sebil wakf).....	—	99
Soliman Chaouich (sébil).....	—	88, 113
Soudoun el Kasraoui (mosquée).....	—	56
Souk el Zalât (maison N° 18).....	—	101
T		
Tenkezieh à bab el Wazir (mosquée).....	22	48
» Coupole el.....	23	48, 52, 122

	PAGES DES PROCÈS-VERBAUX	PAGES DES RAPPORTS
Tenkezieh (coupole auprès de celle de el) .	11	122
Tibi (tombeau du cheikh el).....	—	99
Tina (mosquée).....	—	89
Toumaksis (mosquée).....	12, 22, 31	64
Touloun (mosquée).....	11, 22, 23, 25	37, 48, 54, 83, 102 110, 111, 112, 116 121, 122, 133, 135
Y		
Yemeni (tombeau el).....	—	99
Youssef Agha el Hyn (mosquée).....	—	120
» el Kourdi (mosquée et sébil).....	—	131
Z		
Zaghloul (mosquée).....	12, 31	65
Zâhed (mosquée).....	—	131
Zalikha (maison wakf).....	—	128
Zayeda (sébil wakf sitt).....	—	126
Zein el Abedein (sébil wakf).....	11, 23	36, 48, 63
Zéinab Khatouñ (maison wakf).....	—	97



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MONUMENTS DE L'ART ARABE EN ÉGYPTÉ

I. Au Caire et ses faubourgs.

NOMS DES MONUMENTS	SITUATION
A	
Abbasides (tombeau des)	Sitte Nefissa.
Abiad (mosquée el)	Imâm Chafei.
Abdalla (école de l'émir)	Saliba.
Abdelrahman Baktoumri (zaouyet)	Nahassyn.
Abdelrahman Katkhoday (sebil)	»
Abdyn bey (mosquée)	»
Abou Badir el Ariân (mosquée)	Ghourieh.
Aboubakr Mazhar el Ansâri (mosquée)	Châra el Birgouân.
Aboul-Ela (mosquée)	Boulaq.
Aboul Hassan el Tammâr (mosquée)	Midân el Kotn.
Abou Seif (tekieh)	Désert Kaïbay.
Achraf (mosquée)	El Achrafieh.
Achraf (bâtiments)	Désert Kaïbay.
Achraf Bersbay (tombeau)	»
Achraf Khalil (tombeau)	Sayeda Nefissa.
Aeini (mosquée)	Daoudâri.
Ahmed (tekiet cheikh)	Désert Kaïbay.
Ahmed Abou Youssef (tombeau du sultan)	»
Ahmed ibn Châban (zaouyet)	Daoudâri.
Akhor (mosquée Kambay el Seifi Emir)	Châra el-Nasrieh.
Akmar (mosquée)	Nahassyn.
Aksoumkor (mosquée), voir Ibrahim Agha Moustahfazân	—
Aksoumkor el Farakâni (mosquée)	Châra el-Daoudieh.
Alâya (minaret de la mosquée)	Boulaq.
Ali Agha el Toutoungui (mosquée)	Saliba.
Ali el Bakri (mosquée du cheikh)	Châra el-Bakri, Ezbékieh.
Ali el Far'a (minaret de la mosquée)	Bâb el Bahr.
Ali Kehya Azabân (sebil)	Saliba.
Almas (mosquée)	Helmieh.
Alti Barmak (mosquée)	Souk el Selâh.
Amr' (mosquée)	Vieux-Caire.
Anouar (mosquée Mohamed el)	Darb el Sitte Sekim.
Arfyn bey (sebil)	El Batnieh.
Arghouân Chah el Ismaïli (mosquée)	Nasrieh.
Askar (Bâb el Kadi)	Nahassyn.
Aycha (mosquée Sayeda)	Sayeda Aycha.
Aydomour el Bahlaouân (mosquée)	Om el Ghoulâm.
Aytemoch el Nagâchi (abreuvoir)	Bâb el Ouazir.
Azhar (mosquée)	Azhar.

NOMS DES MONUMENTS	SITUATION
--------------------	-----------

B

Bahloul (mosquée).....	El-Lehoudieh, Sayeda Zeinab
Bakri (mosquée).....	Hâret el Otoûf.
Baktoum (zaouyet Abdel Rahman el).....	Hâret Sayedi Madian
Barkouk (mosquée).....	Nahassyn.
» (tombeau).....	Désert Kaïtbay.
Bechir Agha (sebil).....	Habbanieh.
Bechir Agha el Gandâr (voir Nour et Zalâm).....	—
Bechtâk (palais de l'émir).....	Nahassyn.
Beibars el Khayât (mosquée).....	Goudaïeh.
Bekir Agha el Darandali (sebil).....	Azhar.
Bordeïni (mosquée).....	Daoudieh.

C

Chahâb el Dyn (zaouyet).....	Darb el Chourafa.
Charaf el Dyn (mosquée el Kadi).....	Sâba Ka'ât.
Charkas (mosquée).....	Bâb el Louk.
Charkaoui (tekiet).....	Désert Kaïtbay.
Cheykhou (madrassat), voir Kaïtbay, sebil....	—
» (mosquée).....	Saliba.
» (tombeau).....	»
Chouékâra (maison), voir Gamâl el Dyn el Zahabi.....	—
Choulâk (zaouyet).....	Hâret el Birgouân.

D

Daoud pacha (mosquée).....	Châra Souêkat el-Lâla.
Dehêcha (voir Farag ibn Barkouk).....	—

E

Ecole des aveugles.....	Margoûch.
Edris (zaouyet el cheikh).....	Châra el-cheikh Sâleh.
Embarek (tombeau du cheikh).....	Daoudieh.
Emin effendi (zaouyet).....	Om el Ghoulâm.
Ezbek el Youssefi (mosquée).....	Birket el Fil.

F

Faddaouieh (tombeau el).....	Abbassieh.
Farag (mosquée el Cheikh).....	Boulaq.
Farag ibn Barkouk (zaouyet).....	Darb el Ahmar.
Ferouz (zaouyet el).....	Darb el Saada.
Fetoûh (Bâb el).....	Bâb el Fetoûh.

G

Gaï (mosquée Seif el Dyn el).....	Souk el Selâh.
Gamâl el Dyn el Oustadâr (mosquée).....	Gamalieh.
Gamâl el Dyn el Youssefi (mosquée).....	Hainzaoui.
Gamâl el Dyn el Zahabi (maison).....	Châra Khoch Kadam.
Gani Bey (mosquée el).....	Ganahkieh.
Geakmak (le minâret de la mosquée).....	Vieux-Caire, Deir el Nahhâs.

NOMS DES MONUMENTS	SITUATION
Geakmak (la façade de la mosquée)	Darb el Saada.
Ghamri (mosquée el)	Margouch.
Ghannamieh (tombeau)	Daoudari.
Ghouri (madrassa)	Ghourieh.
» (tombeau)	»
» (porte)	Khân et Khalili.
» (tombeau Kânsoû el)	Désert Kaïtbay.
Gohar el Lâla (mosquée)	Près de la Citadelle.
» el Madani (tombeau)	Châra el Roukbiéh.
» el Taouachi (mosquée)	Souk el Zalât.
Galâl el Dyn (tombeau)	Bâb el Karâfa.
Guïouchi (mosquée el)	Sur le Mokattam.

H

Hadak Miska (mosquée)	Haneî.
Hâkem bi Amr Illah (mosquée)	Bâb el Fetoûh.
Haramein (école el)	Sayedna Zeinab.
Hassan (mosquée sultan)	Kara Meidân.
Henoûd (zaouyet el)	Tabbaneh.
Houssein (mosquée Emir)	Kantarât Emir Houssein.

I

Ibrahim Agha Moustahfazan (mosquée)	Darb el Ahmar.
» Ahmed el Edoui (sebil)	Sayedna el Hussein.
» effendi Kholoussi (sebil wakf)	Darb el Ahmar.
Imâm el Chafey (tombeau)	Imam el Chafey.
» el Lessy (tombeau)	»
Inâl el Youssefi (mosquée)	Khéyamieh.
» » (tékiet wakf)	Khoronfich près la mos-
Ismaïl bey el Kébir (sebil)	quée Abbas pacha.
	Daoudieh.

K

Kadi Yehia Zein el Dyn (mosquée)	Châra Ben el Nehdein.
» » »	Boulaq.
Kolchani (tekieh)	Taht el Rabb'
Kaïtbay (mosquée)	Ka'at el Kabch.
» (tombeau)	Au désert.
» (sebil)	Azhar.
» (sebil)	Saliba.
» (abreuvoir)	Azhar.
» (okala)	»
» (mosquée)	Manial.
Kafour el Zamâm (mosquée)	Khoch Kadam.
Kalaouûn (moristan)	Nahassyn.
» (porte monumentale)	Khan el Khalili.
Kambay el Mohamadi (mosquée)	Saliba.
Komch Bogha el Kadi (zaouyeh)	Darb el Kassassyn, Tabbanéh.
Kambay el Kammah (mosquée)	Nasrieh.
Kaoussoun (porte extérieure)	Atfet el Mahkama.

NOMS DES MONUMENTS	SITUATION
Katkhoday (sebil), voir Abdel Rahman.....	—
Karakoga el Hosny (mosquée).....	Darb el-Gamamiz.
Kébir (tombeau de Emir el).....	Désert Kaïtbay.
Kezlar (sebil).....	Séyoufieh.
Khoch Kadam el Ahmedi (mosquée).....	Châra Darb el-Hossr.

L

Lachin el Seify (mosquée).....	Birket el Fil.
Laissy (mosquée).....	Imâm Chafey.

M

Mahkama (mosquée), voir Kadi Yehia.....	—
Mahkama (porte de) voir Kaoussoun.....	—
Mahmoud Mohârrem (mosquée).....	Gamalieh.
Mahmoudy (mosquée).....	Place Manchieh.
Mahmoud (sebil du sultan).....	Habbanieh.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Birket el Fil.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Daoudieh.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Près la Citadelle.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Taht el Rabb'.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Kantaret el Emir Hussein.
Maklabay Tâz (mosquée).....	Darb el Ahmar.
Maklabay Tâz (mosquée).....	»
Mehmendar (mosquée el).....	Quartier Madian.
Menaoui (mosquée el).....	Karafa el Koubra.
Menouf.....	Darb Kermez.
Metkal.....	Hanafi.
Meska (» el seu).....	Nahassyn.
Matahhar (sebil).....	Taht el Rabb'.
Metoualli (Bab el).....	»
Minaret Nord.....	Karafa el Kobra.
» du milieu.....	»
» Sud.....	Boulak.
Mirza (mosquée).....	Daoudieh.
Mohamed Moustapha (sebil).....	Azhar.
Mohamed bey Abou el Dahab (mosquée).....	Près Beit el Kadi.
Mohamed Badr el Dyn (école).....	Abedyn.
» bey el Mabdoul (mosquée).....	Sayeda Sekina.
» el Annouar (mosquée).....	Bab el Bahr.
» el Bahr (mosquée).....	Boulak.
» Saleh Agha (mosquée).....	Khan el Khalily.
» Chah ebn el Zaher Beibars (mos.).....	Près de la Citadelle.
Monsi (tombeau).....	Soukkarieh.
Mouayyed (mosquée).....	Mouski.
Mourad pacha (mosquée).....	Gamalieh.
Moussaferkhâna.....	Sayeda Zénab.
Moustapha (sebil sultan).....	Khalifa.
» bey Titai (zaouyet).....	Quartier Taht el Sour.
» pacha (zaouyet).....	»

N

Nasr (Bab el).....	Bab el Nasr.
Nâsser (mosquée el).....	Nahassyn.
» (mosquée el).....	Citadelle.
Nassouli bey (okala).....	Châra el Tablita.
Nazâm el Dyn (mosquée).....	Hattaba.
Nefissa Sayeda (mosquée).....	Sayeda Nefissa.

NOMS DES MONUMENTS	SITUATION
--------------------	-----------

O

Om el Gholâm (mosquée)	Châra Om el Gholam.
Ouazîr (abreuvoir)	Bâb el Ouazîr.

R

Radouan bey (école)	Kléyamieh.
Ragab Agha (mosquée)	Daoudieh.
Réouéi (mosquée)	Ezbékieh.

S

Saad el Dyn Ibrahim (zaouvet)	Darb el Gamamiz.
Sadia el Gabâl (mosquée Sayeda)	Citadelle.
Saghri Ouardi (mosquée)	Makassis.
Salâh el Dyn (Aqueduc)	Foum el Khalig.
Sâleh el Dyn (tombeau)	Nahassyn.
Sâleh Agha (mosquée)	Boulaq.
Sâleh Talayeh (mosquée)	Darb el A'amar.
Saoudoun Mirzada (mosquée)	Souk el Selah.
Serghatmach (mosquée)	Khodéry.
Sekina (mosquée Sayeda)	Sayeda Sekina.
Senan pacha (mosquée)	Boulaq.
Soliman Chaouich (sébîl)	Bab el Charia.
Soliman Messou (zaouvet)	Tarbî'a.
Soliman Agha el Salehdar (sébîl)	Haret el Roum Gamalieh.
Souk el Zalât (maison N° 18)	Souk el Zalât.

T

Tachtouchi (mosquée)	Bab el Charia.
Tarabay el Chérif (tombeau)	Bab el Ouazir.
Tatar el Hégazieh (mosquée)	Gamalieh.
Taz (palais de l'Emir)	Seyoufieh.
Tenkézieh (mosquée)	Désert Kaïthay.
» (coupole)	Karafa el Kobra.
» (coupole au près de celle de)	»
Tibi (tombeau el)	Foum el Khalig.
Titmich el Bagassi (mosquée)	Bab el Ouazir.
Touloun (mosquée)	Kal'at el Kabch.
Toumân bay (tombeau)	Abassieh.

Y

Yamani (tombeau)	Darb el Ahmar.
Youssef Saïd (sébîl)	Boulaq.
Youssef Agha el Hyn (mosquée)	Darb el Gamamiz.
Youssef el Kordi (sébîl)	»

Z

Zâyed (minaret de la mosquée)	Souk el Zalât.
Zalikha (maison)	Haret el Medak.
Zefer (Bourg)	Désert Kaïthay.
Zein el Abedyn (sébîl)	Darb Loulieh.
Zenab (mosquée Sayeda)	Sayeda Zenab.
Zouéla (porte, voir Metoualli)	—

II. — Dans les Provinces.

<i>Gouvernorat d'Alexandrie.</i>	<i>Villes.</i>
Kaïtbay (mosquée).....	Alexandrie.
<i>Gouvernorat de Damiette.</i>	
Aboul-Maâti (tombeau du cheikh)	Damiette.
<i>Gharbieh.</i>	
Assi (porte de la mosquée el).....	Méhalla el Kobra.
Bagam (mosquée el).....	Ebjar.
Metoualli (mosquée el).....	Méhalla el Kobra.
<i>Kalioubieh.</i>	
Kantarât Abou Menagga (pont).....	Kalioub.
<i>Fayoum.</i>	
Kaïtbay (mosquée).....	Fayoum.
<i>Assiout.</i>	
Amaoui (mosquée el)	Assiout.
<i>Kénah.</i>	
Kôss (mosquée)	Kôss.
<i>Gouvernorat del-Hédoud (frontière).</i>	
Assouan (Nécropole d').....	Assouan.

TABLE DES MATIÈRES

DU SEPTIÈME FASCICULE — ANNÉE 1890

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES.

Numéro		Pages
40.	Quarantième séance du 1 ^{er} février.....	7
41.	Quarante-unième séance du 15 mars.....	10
42.	Quarante-deuxième séance du 2 juin.....	17
43.	Quarante-troisième séance du 1 ^{er} octobre.....	24
44.	Quarante-quatrième séance du 26 novembre.....	27

RAPPORTS DE LA DEUXIÈME COMMISSION

Soixante-dix-septième rapport. — Examen :

1.	Du sébil Kaïtbay à el-Azhar.....	35
2.	Du sébil Zein-el-Abedein à el-Azhar.....	36

Soixante-dix-huitième rapport.

	Sur la mosquée de Ahmed ibn Touloun.....	37
--	--	----

Soixante-dix-neuvième rapport. — Examen :

1.	De la maison du cheikh Mohamed-el-Kassabi.....	44
2.	De la mosquée Abou Bakr Mazhar-el-Ansari.....	45
3.	De la mosquée du sultan el-Nasser à Nahassyn.....	45
4.	De la mosquée (moristân) du sultan Kalaoûn.....	47
5.	De la mosquée el-Ghouri, à el-Ghourieh.....	47
6.	Des travaux exécutés en 1889.....	48

Quatre-vingtième rapport. — Examen :

1.	De cinq demandes présentées par des particuliers au Tanzim du Caire pour établir des constructions touchant quelques édifices.....	49
2.	De l'abreuvoir de la mosquée Mohamed bey Aboul-Dahab.....	51

Quatre-vingt-unième rapport. — Examen :

1.	De deux devis présentés par le bureau technique.....	52
----	--	----

	Page
2. Proposition pour la répartition des 4.000 L.E. affectées aux dépenses de 1890	52
3. D'une demande d'un particulier pour construire contre la mosquée el-Kadi Yehia Zein-el-Dyn à Boulâq, connue sous le nom de mosquée el-Mahkama.....	55
Quatre-vingt-deuxième rapport. — Examen :	
1. De la mosquée Suoudoun-el-Kasraoui.....	56
2. Du sébil Arfyn bey	57
Quatre-vingt-troisième rapport. — Examen :	
De trois demandes présentées par des particuliers au Tanzim du Caire pour établir de constructions touchant à quelques édifices.	59
Quatre-vingt-quatrième rapport. — Examen :	
1. De la mosquée du sultan Nâsser ibn Kalaoûn à la Citadelle	61
2. De la mosquée Chahin-el-Khalaouâti.....	62
3. Affaires diverses	63
Quatre-vingt-cinquième rapport. — Examen :	
Des mosquées Toumaksis et Zaghloul, sises à Rosette	64
Quatre-vingt-sixième rapport. — Examen	
1. D'un devis pour la réparation du sébil Abd-el-Ranman Katkhoday.	67
2. De la restauration du minbar de la mosquée Bordéni.....	67
3. De quatre demandes d'autorisation pour des constructions touchant quelques édifices	68
Quatre-vingt-septième rapport.	
Examen de la mosquée-el-Mouayyed	69
Quatre-vingt-huitième rapport. — Examen :	
1. De la mosquée el-Ghouri, à Arab Lissar	78
2. De la mosquée Kambay el-Charkassi	78
3. Du zaouyet el-Emir Saad el-Dyn Ibrahim ibn Ghourâb	78
4. De la mosquée Kafoûr el-Zamâm.....	79
4. Affaires diverses	79
Quatre-vingt-neuvième rapport. — Examen :	
1. Du Zaouyet el-cheikh el-Arbain (Boulaq).....	82
2. De plusieurs devis présentés par l'architecte du Comité.....	82
3. D'affaires diverses.....	83

Quatre-vingt-dixième rapport. — Examen :

	Pages
1. De trois demandes de particuliers pour construire auprès des monuments.....	85
2. De la mosquée el-Mehmendar.....	86
3. Du sébil wakf el-Kezlar.....	86
4. De la mosquée el-Mazharieh.....	86
5. Du rapport de S. E. Franz Pacha, sur les travaux en cours d'exécution dans divers monuments.....	87

Quatre-vingt-onzième rapport. — Examen :

1. De trois demandes pour construire auprès des mosquées.....	89
2. Du sébil de Alti-Barmak.....	90
3. De la mosquée el-Malika Safia.....	90
4. De la porte monumentale à Bab-el-Fétoûh.....	90

Quatre-vingt-douzième rapport. — Examen :

1. De trois demandes de construction auprès des tombeaux.....	92
2. De diverses dépenses.....	93
3. De la mosquée Mohamed Saïd Geakmak.....	93
4. D'une demande relative au mabkhara du Zaouyet el-Hénoud.....	93
5. D'une galerie ouverte, à Karafa el-Koubra.....	93
6. De divers monuments au tombeau des Khalifes.....	94
7. D'une correspondance relative à la mosquée el-Ahmadi, à Tanta..	94
8. D'une demande de l'entrepreneur des travaux de la mosquée Barkouk.....	95
9. Divers.....	95
10. De la porte monumentale Bab-el-Metoualli.....	96

Quatre-vingt-treizième rapport. — Examen :

1. De cinq demandes de construction.....	97
2. Divers.....	97

Quatre-vingt-quatorzième rapport. — Examen :

1. De trois demandes de construction.....	99
2. De la mosquée el-Bakri.....	100
3. De la maison n° 18 de la rue Souk el-Zalat.....	101
4. Du sébil Kaïtbay à el-Azhar.....	101
5. Des fouilles faites à la mosquée Touloun.....	102
6. De diverses dépenses.....	102

Quatre-vingt-quinzième rapport. — Examen :

1. D'une demande de construction près du tombeau de Sâleh el-Dyn et de la mosquée Beibars.....	103
--	-----

	Pages
2 De la mosquée el-Azhar.....	104
3. De la mosquée el-Mouayyed.....	105
4. Du minaret du milieu à Karafa-el-Koubra.....	105
5. D'un devis dressé relativement à la mosquée du sultan Nâsser à la citadelle.....	106
6. Divers.....	106

Quatre-vingt-seizième rapport. — Examen :

Du minaret de la mosquée Aydoumar el-Bahlaouân.....	107
---	-----

Quatre-vingt-dix-septième rapport. — Examen :

1. De deux demandes de construction.....	108
2. Du sébil Katkhoday à Nahassyn.....	109
3. Tombeau-el-Ghourî à el-Ghourieh.....	109
4. Mosquée el-Guiouchi, sur le mokattam.....	109
5. Mosquée Aboul-Ela.....	109
6. Devis.....	110
7. Dépenses diverses.....	110
8. Fragment d'une plaque en marbre.....	111
9. Aide-ingénieur du Comité.....	111
10. Répartition des sommes non dépensées.....	111
11. Travaux achevés.....	113

Quatre-vingt-dix-huitième rapport. — Examen :

1. De deux demandes de construction.....	114
2. De diverses dépenses.....	114
3. Objets à déposer dans le musée arabe.....	115

Quatre-vingt-dix-neuvième rapport. — Examen :

1. Labreuvor Kaitbay.....	117
2. La mosquée el-Mouayyed.....	117
3. Devis.....	118

Centième rapport. — Examen :

1. Demande de construction.....	120
2. Etudes concernant la mosquée Barkouk.....	121
3. Correspondances.....	121
4. Travaux achevés.....	122

Cent-unième rapport. — Examen :

La mosquée el-Bagam à Ebîar.....	123
----------------------------------	-----

Cent-deuxième rapport. — Examen :

1. Demande de construction.....	125
---------------------------------	-----

	Pages
2. Sébil Nazâret el-Set Zayeda.....	126
3. Mosquée de Sayadi Ahmed-el-Badaoui.....	127
4. Mosquée el-Mouayyed	127
5. Mosquée Barkouk.....	127
6. Maison à Hâret el-Medak.....	128
7. Ministère de l'Instruction publique	128
8. Administration générale des Wakfs.....	129

Cent-troisième rapport. — Examen :

1. D'une demande de construire auprès de la mosquée el-Alaya.....	130
2. Mosquée Abou-l-Ela.....	130
3. Mosquée et sébil Youssef el-Kordi.....	131
4. Mosquée de Kadi Yehia Zein el-Dyn à Boulaq.....	131
5. Mosquée el-Zâhed.....	131
6. Mosquée de Kôss.....	132
7. Lettre de l'école d'arts et métiers.....	132
8. Etat des dépenses diverses.....	132
9. Compte rendu du comité.....	133

Table alphabétique des édifices que le Comité a décidé de ne pas classer parmi les monuments à conserver..... 137

Table alphabétique des monuments contenus dans ce fascicule. 141

Table alphabétique des monuments de l'art Arabe en Égypte. 147



(108) 5
8

ANALYZED.
CATALOGUED.



